

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 20 MARS 1986

### Triste budget pour les Britanniques

En réduisant de près de moi-tié les recettes pétrolières prévisibles de l'Etat britannique, la chute des cours du pétrole a contraint le chancelier de l'Echiquier à faire de la présen-tation de budget 1986-1987 un véritable exercice de funambuie. Le résultat est habilement immaliste. Les promesses de vastes allégements fiscaux. régulièrement renouvelées depuis seju ans par les conser-vateurs an pouvoir, ont une fois de plus été reportées à des jours meilleurs.

Pour atténuer les conséquences de cette découvenne, M. Lawson a consenti une mini-haisse de l'impôt sur les revenus et une réduction du droit de timbre sur les opérations bour-sières, jaguelle fait d'ores et déjà les défices de la City. Décide à continuer à joner la quences de cette déconvenue. rigueur budgétaire chère à M. Thatcher, le chancelier de l'Echiquier a également misé sur la prudence au sujet du chômage: prooccupation croissante pour l'opinion, pour l'opposi-tion, mais aussi pour un nombre grandissant de membres du Parti conservateur.

Jean-Marc Boivin the

e faces nord en du-

... ....

加盐

PUNCEOT OF

Le programme des travaux d'utilité publique sera notam-ment développé. Mais rien de spectaculaire n'est envisagé. Les économistes, qui estimaient le gouvernement en mesure de laisser le déficit se creuser un pen pour encourager la relance et limiter la montée persistante du nombre des saus-emploi, comme les conservateurs, sou-cienz dediffique, sur, insige sur-guièrement tornic ces dernières semaines, en seront pour leurs

« Une garantie pour le présent, un tremplin pour l'ave-nir », cette définition vague d'un budget marqué du sceau de la continuité ne pouvait provo-quer l'enfhousiasme. Le chan-celier de l'Echiquier avait fait distiller à l'avance quelques informations pour que chacua s'en persunde. Mais les espoirs chômeurs se doublent de l'inquiétude de ceux qui présument gâchées les chances économiques nées d'une manne pétrolière en voie d'amenuise-

M. Lawson a pu mettre au crédit d'une gestion immunble l'assurance d'une cinquième année de croissance pour les Britanniques et une nouvelle diminution de l'inflation. A ses yeux, le bandicap d'une chute des cours du pétrole sera compensé par l'atout dont les entreprises britanniques bénéficie-ront sur les marchés extérieurs grâce à une baisse des cours des matières premières.

Le bilan des années passées s'annonce pourtant moins clair qu'il n'y paraît à entendre le chanceller de l'Echiquier. Dans un éditorial, le « Guardian » soulignait, à la veille de la présentation d'un budget sans surprise, que la pression fiscale est aujourd'hai plus élevée outre-Manche que lors de l'arrivée au pouvoir de Mª Margaret That-cher en 1979 et dénonçait le coût social de l'action gouvernementale. Ce rappel est embarrassant. Les prochaines législatives devront avoir lieu d'ici deux sus. En admettant que le premier ministre se éserve encore la possibilité de jouer sur le budget 1987-1988, il lui sera difficile, à moins d'une conjoncture internationale particulièrement favorable, de faire oublier aux Britanniques ces désillusions. (Lire nos informations page 30.)

### LES ENTRETIENS DU CHEF DE L'ÉTAT ET DU PRÉSIDENT DU RPR

# M. Jacques Chirac accepte de former le gouvernement

### Les conditions de la cohabitation :

- Accord sur le recours aux ordonnances
- « Harmonie indispensable » sur la diplomatie et la défense
- Pas de ministres ayant « insulté » M. Mitterrand

M. Jacques Chirac a décidé d'accepter le poste de premier ministre que M. Mitterrand lui a proposé le mardi 18 mars. Il devait apporter sa réponse avant le jeudi 20 mars à 13 heures et soumettre, au même moment au chef de l'Etat la liste des membres, une trentaine. de son gouvernement.

Lorsque M. Chirac a pris congé du président de la République, mardi soir à l'Elysée, M. Mitter-rand, selon un témoin, avait la mine épanouie de quelqu'un qui a passé un bon moment. Les deux hommes venaient de \* procéder à un tour d'horizon au sujet de la formation du gouvernement », selon la formule insolite délivrée à 20 heures, sur un ton un rien guindé, par le secrétaire général de l'Elysée. Et M. Chirac s'en est allé derechef «s'assurer du soutien - de l'ensemble des forces politiques de la majorité, exercice que l'on croyait pourtant réussi depuis le matin même. L'affaire prenaît alors l'allure

de ces tours de piste des « pres-sentis » de la IV. République, qui, sur mandat du chef de l'Etat. consultaient ce que le général de Gaulle appelait les conités Gustave Théodule, Hippolyte avant de donner leur réponse. M. Chirac, en fait, a suivi la pro-cédure qu'il s'était fixée à luimême et qu'il a imposée à ses amis pour éviter toute initiative impétueuse et empécher tonte

M. Chirac devait recevoir successivement ce mercredi les responsables de toutes les composantes de l'UDF.

Mardi après-midi à l'Elysée, le chef de l'Etat et M. Chirac s'étaient efforcés, au cours d'un entretien de deux heures et quart, de définir les conditions de leur



manœuvre de l'Elysée. Quatrième République? Elle n'avait pas. après tout, que des défauts, et M. Mitterrand, pour l'avoir longtemps pratiquée, ne le démentira pas. Les dossiers que les deux hommes ont à traiter sont enfin d'une telle importance qu'il

n'était pas extravagant de se don ner, de part et d'autre, les délais de réflexion nécessaires afin d'aborder la suite des événements dans les meilleures conditions.

JEAN-YVES LHOMEAU et ANDRE PASSERON. (Lire la suite page 7.)

### République sud-africaine: 15 000 Noirs d'un taudis à l'autre

Malgré leur promesse, les autorités procèdent à des déplacements forcés de population. PAGE 6

### Inde: le «serpent» s'est fait la belle

Comment Charles Sobhraj, détrousseur de touristes, trafiquant de drogue et assassin, s'est évadé de sa prison.

### Les derniers décrets de M. Chevènement

Formation des instituteurs, horaires des enseignants, fusion des ENS.

PAGE 16

### L'attentat du TGV

Selon les enquêteurs, il serait lié aux négociations sur les otages détenus au Liban.

PAGE 16

### Le Monde

### ARTS ET SPECTACLES

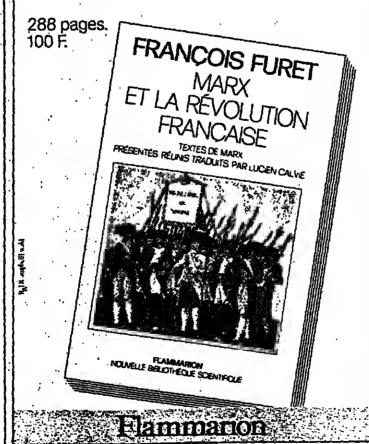
- Portrait de Rossini.

- L'Inde à Paris : sculptures et miniatures. - « Conseil de famille », un film de Costa-Gavras. (Pages 19 à 21)

Débats: Dérives (2) ● Etranger (3 & 6) ● Politique (7 à 13) ● Education (14 et 15) ● Société (16 à 18) ● Communication (27) ● Economie (30 à 35) ● Bourse du matin (36)

Programmes des expositions (22) • Programmes des spectacles (23 à 25) • Radio-télévision (26) • Informations services : Météorologie, Mots croises, Journal officiel (26 et 27) • Carnet (27) Annonces classées (28)

# s'en persuade. Mais les espoirs décus des contribuables et des Francois Furet l'énigme du politique.



premier test pour la nouvelle majorité M. Jacques Chirac l'a souvent les contraintes et aceroît les répété ces dernières semaines : une trentaine de projets de loi sont prêts et pourront être rapidement adoptés en conseil des ministres. Les priorités et le calendrier ont sans nul doute été annoncés au président de la République, qui, au demeurant, avait indiqué hundi qu'il laisscrait la nouvelle majorité appliquer son pro-

Les nouveaux gouvernants auront de la chance. Els arrivent au pouvoir alors que l'environnement économique international est exceptionnellement favorable du fait de la chate des prix du pétrole, de la baisse du dollar et de la fermeté de la conjoncture tant en Allemagne fédérale qu'aux Etats-Unis. Désormais la Communauté européenne prévoit pour la France une croissance de 2.6%. Une évolution du rythme des prix inférieure à 3% et un solde positif du commerce extérieur qui varie entre 15 milliards et 40 miliards de francs selon les hypothèses retenues.

Si les perspectives pour 1987 sont moins claires, nombre d'experts, proches de la nouvelle majorité, parient sur une poursuite de la désinflation et sur une croissance du même ordre qu'en 1986. C'est dire que les deux années qui vont précéder la date prévue pour l'élection présidentielle devraient se traduire, grâce à cet environnement, par des créa-tions d'emplois, un excédent commercial et une moindre inflation. Voilà qui desserre sérieusement

marges de manœuvre.

Les priorités économiques

Emploi, privatisation et collectif budgétaire,

dra cependant dans un premier temps à son programme. Avec pour priorité des priorités l'emploi, et particulièrement celui des jeunes, qui devrait faire l'objet d'un des tout premiers conseils des ministres. Assouplissement des contrats à durée déterminée, gel des seuils fiscaux pour l'embauebe du onzième ou du cinquante et unième salarié, suppression de l'antorisation administrative de licenciement, sauf pour les entreprises qui demandent de l'argent à l'Etat par le biais notamment du Fonds national pour l'emploi, figureront parmi les premières mesures prises. Encore faut-il souligner que, pour amoindrir le caractère apparemment antisocial de certaines de ces dispositions, patronat et syndicats devraient être appelés à se concerter sur les procédures de

La prise en charge par l'Etat des allocations familiales assises sur les salaires des jennes de moins de vingt-cinq ans, pour les entreprises dont les effectifs augmenteront entre le 1<sup>st</sup> juillet 1986 et le 1<sup>st</sup> juillet 1987, une des mesures sur lesquelles compte le nouveau gouvernement pour stimuler l'emploi des jeunes (avec peut-être un léger abattement du SMIC), sera, elle, adoptée avec le collectif budgétaire.

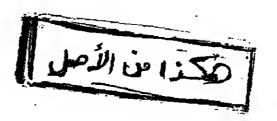
Parmi les dépenses nouvelles, on trouvera, outre cet allégement des charges sociales, la « rebudgé-

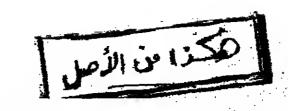
tisation - de certains postes enlevés du budget de l'Etat par M. Bérégovoy. En revanche, les experts du RPR et de l'UDF sem-La nouvelle majorité s'en tienblent s'être mis d'accord pour ne pas apporter de rallonges aux dotations en capital réparties par le gouvernement socialiste, même là où clles sont notoirement insuf-fisantes voire inexistantes (chantiers navals, CDF-chimic, Renault). - Ces entreprises n'ont qu'à se débrouiller en vendant des actifs ou en fermant des sites, disent-ils. SI les socialistes trou-vaient que l'Etat avait suffisamment payé, il n'y a pas de raison pour que les libéraux que nous sommes agissent différemment. »

Du côté des recettes ou des économics, si RPR et UDF sont d'accord pour remettre en cause l'Opéra de la Bastille et le départ du ministère des Finances de la rue de Rivoli (mais pas forcément la pyramide du Louvre), ils s'opposent sur l'utilisation de la fiscalité pétrolière. Les chiraquiens sont favorables à une augmentation supplémentaire de la taxe intérieure sur les produits pétroliers, qui, pourtant, doit déjà être relevée à la mi-avril. L'UDF, qui estime que l'indice des prix supportera déjà les effets de la libération et la politique de vérité des tarifs publics, préférerait de nouvelles coupes dans le bndget de M. Bérégovoy. Mais comme le ministre des finances - et de la privatisation - sera, semble-t-il, M. Balladur, nu proche du maire de Paris, c'est vraisemblablement la première thèse qui l'emportera.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 8.)

Demain, supplément spécial Salon du livre





# débats

### DÉRIVES

De nombreux spécialistes s'interrogent aujourd'hui sur le nouveau cycle économique dans lequel nous entrons. Une baisse excessive des prix du pétrole serait un danger pour l'avenir de l'économie mondiale, estime Alexander King, et Yoland Bresson évoque l'autre face, moins exaltante, de la baisse des prix.

### Gare à la déflation incontrôlée

La vraie réponse aux risques d'une crise de la demande, c'est la transformation du mode d'attribution des revenus.

trop faire rêver la France d'embellie, on la met en danger. Le prochain premier ministre devrait être prudent. Il ponrrait bien aller en

M. Fabius annonçait que la baisse du prix du pétrole, associée à celle du dollar, permettrait en par YOLAND BRESSON (\*)

1986 d'abaisser le rythme de hausse des prix à 2 %, de relever la croissance à plus de 3 % et donc d'inverser la courbe de chômage ! Tout cela, au surplus, en laissant les particuliers, comme le dit le président de la République, profiter de tous les avantages de la baisse des prix du pétrole.

Dans la nouvelle majorité, on exulte de moins en moins discrètement. Le « contre-choc » pétrolier est l'aubaine. La liberté des prix enfin rendue aux entreprises e'opérera sans risque d'inflation vive, l'amélioration mécanique du commerce extérieur relâchera les contraintes qui enserreot l'économie française, la dette, libellée en dollars, s'allégera d'elle-même.

**Réplique** 

à M. Yven Gattaz

A propos de l'article de

M. Yvon Gattaz (le Monde du

5 mars) nous avons reçu une

mise au point des auteurs de

Et pourtant. Une baisse lente. régulière du dollar était désirable, elle devait accompagner la désin-flation généralisée, voilà qu'elle se précipite. La chute est le signe d'une perte de contrôle, On entre en déflation. Et la déflation, c'est bien autre chose qu'un ralentissement de la hausse des prix. C'est l'annonce d'une guerre à la baisse des prix, on le constate avec le pétrole. Qui baisse le plus protège ses marchés, en conquiert d'autres. A cette guerre les plus s'effondrent, entraînant la

(\*) Professeur d'économie. Univer-sité Paris-XII.

demande et les entreprises. La

déflation mal contrôlée, c'est

COURRIER DES LECTEURS

l'approfondissement de la Crise avec un grand C. Faire espérer l'inversion de la courbe de chô-mage? Quelle imprudence!

Certes, rien n'est sur. Ni l'explosion du chômage ni la terrible crise financière ponctuant la déflation. Mais attention à ne pas tromper le peuple encore une

La seule vraie réponse à sa légitime inquiétude, c'est la transfor-mation du mode d'attribution des revenus. C'est l'intégration systématique de tous les exclus du salariat - jeunes, mères au foyer, chômeurs - dans le jeu de l'économic en leur rendant la dignité. Comment? Par l'allocation inconditionnelle à chaque citoyen d'un revenu minimum, identique, sans autre considération que le fait

# Un prix du pétrole sous surveillance

Pour éviter le gaspillage de l'or noir, les pays développés doivent élever les taxes intérieures et redistribuer une partie de ces ressources aux pays pauvres. entre producteurs et consomma-

ES prix du pétrole s'effondrent : l'optimisme écono-mique renaît. Les Bourses flambeot. Les experts annoncent la reprise de la croissance, la régression de l'inflation, le financement plus facile des investissements et de l'innovation technologique, la réduction du chômage, l'attenuatinn des déficits chroniques qui affectent les budgets et les balances commerciales de certaines nations, parmi les plus puissantes, dnnt les Etats-Unis d'Amèrique. Un silence pudique s'établit sur les difficultés financières que vont connaître des pays comme le Mexique, le Nigéria, l'Algérie ou l'Egypte. Le Club de Rome n'ignore pas

l'importance d'un climat psychologique porteur pour que s'animent les affaires, et il reconnaît comme un fait d'expérience le rôle moteur joue par les régions les plus industrialisées dans le développement économique du reste du monde. Mais il entre dans son rôle, en tant que participant à la conscience universelle de l'bumanité, d'attirer l'attention sur les mécanismes régulateurs qui permettent des évolutions sans soubresauts ou an contraire engendreot des crises graves. Or le prix du brut figure au premier rang des facteurs de régulation économique. Il a no effet directeur sur les prix de l'ensemble des autres formes d'éoergie. Il influence directement près de 5 % de la PIB mondiale en portant sur un volume de tractations de plus de 500 milliards de dollars. Indirectement le prix de l'énergie a des conséquences beaucoup plus puissantes encore car il interfère sur les conditions mondiales des concurrences dans l'agriculture et l'industrie. De ce fait, il joue uo rôle fondamental dans la distribution internationale du travail.

Les observateurs s'accordent pour reconnaître que les fluctuations erratiques du prix du petrole sont les conséquences des conditions conjoncturelles commandées par la seule considération du court terme. Cette forme de régulation connaît une grande réussite lorsqu'il s'agit d'optimiser les équilibres de l'offre et de la demande en matière de biens de consommation renouvelables. Mais, abaodonnée à elle-même, elle est inacceptable larsque l'on a affaire à une matière première nnn renouveleble, précieuse, rare et strategique. C'est pourquoi le Club de Rome demande solennel-

par ALEXANDER KING (\*) lement que des dispositions coocrètes soient étudiées et décidées asin que soient réintroduites à long terme les considérations essentielles dans les comportements éconnmiques critiques, comme c'est le cas pour la politique des prix et pour la politique de la consommation de l'énergie. Il n'est pas admissible que les

collectivités nationales ne prennent pas le mesure des conséquences qu'elles engagent en consommant trop rapidement ce que la nature a mis, dans un passé lointain, plusieurs millions d'années à constituer. Il n'est pas acceptable de brûler sans discrimination, dans les zones industrialisées, uoe matière première extremement transformable pour l'usage damestique dans les pays eo voie de développement et qui permet d'économiser le bois dont la disparition menace les équilibres naturels locaux.

### Entre deux limites

Il est dangereux d'augmenter encore la teneur en dioxyde de carbone de l'atmosphère. La diversification des sources d'énergie, et notamment la production d'élèctricité d'origine nucléaire contrairement à certaines idées répandues, sont des alternatives moins dangereuses ponr les équilibres écologiques. Il faut donc que le prix des combustibles fossiles demenre assez élevé puur le consommateur, afin que le développement des autres formes d'energie soit attrayant pour les investisseurs et pour que les politiques d'économie d'énergie soient poursuivies et renforcées.

L'idéal serait que les prix du pétrole à la production ne puissent varier qu'entre deux limites extrêmes, judicieusement calcu-lées. Ces limites devraient être assez proches pour qu'en toute éventualité les fluctuations inévitables dues aux ajustements instantanés de l'affre et de la demande n'atteignent ni les sommets qui cassent le développement économique, ni les creux qui incitent au gaspillage et ruinent les chances des autres energies. Jamais l'état des relations inter-

nationales n'a été aussi favorable à un consensus pour élaborer

(\*) Président du Club de Rome.

Dans cette perspective, il est justifié de frapper les combustibles fossiles de taxes intérieures assez élevées pour décourager ce qui pourrait être, an regard de la ponsabilité que nous portons sur l'avenir, un abus de leur emploi. Il appartiendra aux pays les plus développés d'harmoniser

leurs politiques fiscales. Et pourquoi ne pas aller plus loin? Par exemple réutiliser une partie des ressources procurées par ces taxes à la consommation pour diminuer le niveau si dangereux d'endettement où sont parvenus la plupart des pays en voie de développement?

teurs des mesures de cette sorte.

D'une manière plus générale, le problème du prix des combustibles fossiles attire l'attention sur l'urgence que soient prises, au niveau mondial, des mesures de régulation concernant les matières premières rares et oon renouvelables. De telles mesures devraient aussi concerner les fluctuations erratiques des taux de

Dans environ quarante ans devront coexister huit milliards d'hommes. L'hétérogénéité de lenr développement ne pourra être vécue dans une paix acceptable que si une vision des responsabilités globales de l'homme pour lui-même domine.

l'incidence sur l'emploi des variables de demande (liaison débouchés-emplois) et des varia-bles d'offre (liaison profitaccumulation dn .capitalproduction). En second lieu parce qu'il est toujours possible d'élaborer une hypothèse ad hoc permettant de corriger l'évolution spon-

l'étude de l'OFCE (Observatoire français des conjonctures èconomiques). MM. Gérard Cornilleau, Alain Fonteneau et M™ Mireille Elbaum. tanée de la production (...). . Notons aussi l'absence de vali-dité de l'enquête de l'Institut Pragma, citée par M. Gattaz, qui se contentait de recueillir les opi-Dans ses propositions peur l'emploi, M. Gattaz confirme l'attachement du CNPF à la supnions des chefs d'entreprise. En effet, celle-ci ignore délibérément les interactions entre les agents pression de l'autorisation adminiséconomiques et en particulier les trative de licenciement et rejette mécanismes de concurrence et de les conclusions et les méthodes de

partage du marché qui interdisent plusieurs études récentes (1). Celles-ci mettent en évidence la la réalisation simultanée de l'ensemble des projets individuels. faiblesse des effets, et les risques, d'une telle mesure pour l'emploi. M. Gattaz invoque principale-ment l'incapacité des modèles à Il paraît en outre illusoire d'avancer, comme le fait M. Gattaz, que le plan social pourrait éviter une vague de licenciements simuler les conséquences favora-bles de la flexibilité. impoltante à la suite d'une suppression de l'autorisation adminisen premier lieu, parce que les concernent en effet des entreprises de moins de dix salariés et ne sont pas soumis à l'obligation d'un plan social; l'on peut au contraire penser que le plan social scrait lui-mêma remis en cause par l'absence d'une médiation

administrativo entre les partenaires sociaux de l'entreprise. (1) Réalisées par le GAMA, POFCE et l'IPECODE, citées dans le

Monde du 11 mars.

### E le PSU et les centrales nucléaires

Suite à l'article de Roger Cans parti dans le Monde du 6 mars où il est indiqué que « les centrales nucléaires se sont mises en place avec l'aval de tout l'éventail politique, PSU compris (Mes Bouchardeau est entrée au gouvernement en 1983, laissant son parti moribond) - je tiens à préciser que le PSU s'est toujours prononcé contre le nucléaire civil, cher, inutile et dangereux, même en 1983, même Huguette Bouchardeau, quand elle était encore secrétaire nationale du PSU. Appréciations politiques que sont venues conforter les récentes déclarations dans votre journal du PDG de l'EDF quant à la surproduction d'électricité nucléaire jourd'hui en France, alors one le poids des dettes internationales consenties pour couvrir les investissements du programme électronucléaire grève encore de façon considérable la dette extérieure.

En ce qui concerne la santé du PSU, elle s'améliore, merci, nous venons de débrancher la perfu-

JEAN-CLAUDE LE SCORNET (Paris).

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directours : Hubert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

un associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Benve Méry, fondateur.



3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F . 954 F 1 296 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messagation)

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou revisoires (deux sensines ou plus) ; nos bonnés sont invités à formuler leur canade une sensine au moins avant ur départ. Joindre la dernière bands formes à tonnée de dernière bands

Ventilez avoir l'obligeance d'écrire tous les mous propres es capitales d'imprimerie.



auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 seh.; Belgique, 30 fr.; Carack, 1,75 \$; Câta-d'hodre, 216 F CFA; Danestark, 7,60 kr.; Capagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Yilande, 16 p.; Isalie, 5 700 L. Liyae, 30 ft.; Norsège, 3 kr.; Paye-Ben, 2 ft.; Portigel, 110 coc.; Sánégal, 235 F CFA; Soède, 9 kr.; Salisse, 1,60 ft.; USA, 1,25 3; USA, (Mest Coset), 1,50 \$; Yougustavia, 110 nd.

Le Monde dossiers et documents

DEUX DOSSIERS IJE SIDA LA BOURSE

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

MARS 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7 F

« AMBASSADEUR DE CHOC », d'Evan Galbraith

### Au service de Ronald Reagan

UX yeux des diplomates traditionnals, Evan Galbreith, l'homme qui représenta les Etats-Unis euprès du gouvernement eocieliste français de la fin de 1981 à l'été 1985, a au moins deux défauts rédhibitoires ; il n'est e pas de la carrière », comme on dit au Quei d'Orsay, et c'eet, en nutre, un adepte conveincu de la « diplometie publique ». Autant dire que, pendant les

trois ens et demi que dura sa mission en France, ce banquier de profession ne mit pas son drapeau dans la pocha. Il se comporta même parfois, comme le suggère fièrement le titre de son livre sur son sejour à Pens, comme un « embassadeur de chnc > evant un meesege à délivrer et décide à le feire entendra. Non sans candeur, il noua an livre d'embléa la contenu: attirer l'attention du couvernement de cauche sur la meneca que faisait paaer l'Union soviétique sur la sécurité nationale française, vanter les bienfaits de la politique de Ronald Reagan, enfin souligner les avantages réciproques d'une allience franco-amáricaine

Le paradoxe est que, au-delà de quelques anicroches inévita-bles et sans doute voulues avec les communistes, ce conservateur bon teint s'est plutôt bien de la majorité issue des élections de 1981. Il n'e pas été converti, loin de là, mais, d'une façon genérale, les socialistes, a-t-il trouvé, sont des hommes « ouverts au dialogue et cordiaux a et, bien qu'ils aient, un temps, pactisé avec le diable rouge. ils n'ont « pas les pieds fourchus ». Ouf!

Comment s'étonner dans ces conditions que, si l'on en croit Evan Gelbraith, lee relatinne entre la France at les Etats-Unis n'ont probablement « jamais été aussi bonnes depuis 1918 ».

Mitterrand-Reagan même combat ? Certes, nnn. Les différends sur l'Amérique centrala (Nicaregue, Salvedor), l'attitude envers le tiers-monde, notamment, treduieent dea divergences d'analyse sur les questions du développement et le rôle de l'antagonisme Est-Ouest dans les conflits régionaux. En revanche, sur les questions fondamentales de le défense, l'Amérique de Reagan n'a pu être que rassurée par les positions très fermes prises en ce domaine par la Frence de Mitterrand, comme en témoione le nier devant le Bundestag pour soutenir l'installation da fusées Pershing en Europe de l'Ouest.

Cette affirmation est

Pour Evan Galbraith, l'engagement français en faveur d'un renforcement de le défense occidentale devrait, toutefois. eller encore plus loin. L'ancien ambassadeur américain se prononce pour un accroissement de le planification militaire bilatérele et multiletérela, pour tactiques françaises en RFA allemande, et pour le déploiement de forces françaises sur l'Elbe. Enfin, la France, dont « le rôle militaire a de quoi couper le souffle », devre, d'une facon ou d'une sutre, participer à l'initiative de défense stratégique de M. Reegan.

Sur ce point - et bien d'autres, - Evan Galbraith ne cache pas que la coopération devrait être meilleure avec M. Chirac qu'avec M. Mitterrand. Plus que M. Barre, qui, à ses yeux, « ne s'est pas encore libéré de la tradition étatique », le chef du RPR lui paraît être l'homme qui, en France, incarne le mieux l'idéologie reagenienne. A l'histoire de juger.

MANUEL LUCBERT.

\* Stock, 238 p., 85 F.

Capital social: 570 000 F

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

Tel.: (1) 45-55-91-82 eq 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Commen s'est

· 二十二

gring him Exercision 3 ラマル・コード 音楽が多・温度 M Antiger Committee Manager ---Arth & Arth

PROCHE-C

SERVICE A TITLE AND AREA

Mirror E. A. . Framewood Basel

I said. From the person, Committee.

enmont arrive name & 3

2 ....

La ra annonce un m DA UCTUR CHARACTER

British - - - 16 feb 166 Control of the last beautiful to in a territor of the property and discount a bit grapmating Subarries of the substitute Charles of Charles Make the reason to the tip, white. South part of the same of the Commence of the service of the servi The statement of the

THE RESERVE We dark a suprimer with De sont as The state of the s The state of the s L'Iran

la base a Little . And need by Service Course Service The same of the same Street Annual Control of the Parket of the P The second secon

of the state of th THE CHIEBMAN The state of the s ACTO THE The same services THE STREET bontes - married Gir Mil The second secon

The great of the state of the s

The same of the sa

Marie and a second The state of the s

-

CONTRACT OF THE PARTY OF

**\*\*\*\*\*** 

The state of the state of

and give the

Market Value

Migriel. & Mile

And the same of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marie - Committee - Committee

10 mg 10 mg 10 mg

Marie Control of the Control of the

-

Mr. Speiger

The same of the same of

BART IN SHIP SHIP MA

A STATE OF THE STA

THE PARTY NAME OF THE PARTY NAMED IN

MARK BOOK - WAS

A Super Au

The second second

for the later of t

ASSES TO THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Auftrest Completes mis

The second second second

Le Monde

regulation of the second of th

Berten ger gerenen ---

BUTTO PLANTING TO

the Mexically wells ----

The state of the same

-

the course

1.24

a farmer day of the

ZiENS V.

Inde

De notre correspondant

New-Dethi. - « Un jour, je sortina »; eveit dit le « serpent » à l'un de ses biographes. « Je changerai de visage et puis, quinze ana après, j'émergeral et je diral au monde : hello, vous tous I C'est moi. Je suis Charles Sobhrai, a L'homme a tenu parole. Depuis trois jours, Cherles Sobhrai, quarante et un ans, gentleman cambrioleur, ur de touristes; trafiquant de drogue et assassin mythique, est dehors. Il s'est évadé dimenche 16 mers de la prison de Tihar à New-Delhi en compagnie de six détenus. L'un d'entre eux s'est rendu mardi à le police, mais, apparemment, il ne sait rien de ses complices.

Vingt-cinq mills roubles (envi-ron 15000 F), c'est le récompanes offerte per les automés indiannes pour toute information permettent la capture du seul Sobhisi. Talle moyenne, visage fin, cheveux noirs, lunettes d'écaille et regard doux, Charles Sobhrai, né à Seigon d'un usurier indian et d'une Vietnamienne de nationalité française, possède un passeport français. Racherché en Grèce, au Népai et surtout en Thellande pour divers assessinats, calui que la presee indienna décrit comme l'e un des meur triera les plus disboliques du vingtième siècle à crouplassit dens diverses prisons indiennes depuis dix ans.

Il s'était déjà évadé à deux raprises, une fois en Grèce; une autre en Inde, feignant un mei mystérieux qui axigeait son transfert à l'infirmerie: Cette fois, le « serpent » na s'ast pas contenté de faire le mur comme trust un chacura. Disposant apperemment de toutes ses alses dans l'établissement péniten-tiske, l'é'homme dengereur, mortel et brillent » que décrit M. Richard Neville dans son livre Vie et crimes de Charles Sobhra (Jonathan Cape, Londres) étuit, semble t-il, dans le bureau du directeur e pour une petite fête privée » au moment de son évasion: Peu avant, deux « amis » étaient venus livrer à la prison

des friendises pour la réunion. Bien sûr, la crême angleise était droguée, et le « roi de l'évasion » est parti tranquillement dans le véhicule de ses complices.

Les sept pedilers chargés du criminel l'ont depuis remplacé dans une cellule, inculpés de conspiration, y compris le sousdirecteur de la prison. Huit autres fonctionnaires de l'établissement sont suspendus de leurs fonctions. A tout hasard, at pour désamorcer la colère de l'opposition parlementaire déchaînée re lui, le gouvernement de M. Raily Gandhi a ordonné une enquête visant à établir les négligences et les responsabilit l'évasion la plus spectaculaire de ces dernières années.

Bâtie pour recevoir mille sept cents détenus au maximum, la prison de « haute sécurité » de Tiher en abrite tant bien que mal plus du double. Sordide à tous égards, l'établissement est prasque sussi célèbre en Inde pour le heute réputation criminelle de ses détenue - c'est là notamment que sont enfermés les ine d'Indira Gandhi – que pour les délits, trafics de drogue et brutalités surtout ou s'y commettent quasi quotidiennisment.

A Tinar comme alleurs, c'est l'argent qui détermine le statut du prisonnier. Apparemment, Sobhrai n'en manquait pas. La presse indienne raconte même que le Français avait acheté un « droit d'intimité » avec l'une de

Transféré au début de l'année des quartiers de heute sécurité aux geóles communes, Sobhraí jouissait apparemment de la confiance et même du respect de ses gardiens, Intelligent, raffiné et courtois, le « serpent » avait été condamné pour deux meur tres de touristes en 1976, mais les jugements avaient été cassés les deux fois par des hautes cours indiannos, La Cour suprême s'apprétait à statuer sur l'endradition du criminal vers la Thellande Charles Sobhrai pensé qu'il était plus sage de prendre le large. Interpol est en

PATRICE CLAUDE.

### **Philippines**

### Des « ravages dans le Trésor public »

tortures et autres violations, notam-

ment celles attribuées aux mili-

A la tête de cette commission

M= Aquino a nommé l'ancien séna-teur José Diokno, qui fit partie des milliers de responsables de l'opposi-tion emprisonnés en 1972, sous la loi

martiale imposée pendant huit ans

Le ministre de le défense,

M. Juan Ponce Enrile, qui occupait déjà ces fonctions sons l'ancien

per Ferdinand Marcos.

Washington (AFP). - L'ancien président Ferdinand Marcos a fait « des ravages sans précédent dans le Trésor public des Philippines », a déclaré mardi 18 mars, à Washing-ton, M. Jovito Salonga, chef de la commission d'enquête philippine sur les transactions financières de la

M. Salonga, à qui le département quelque deux mille trois cents pages de documents que M. d'Etat a fourni mardi des copies de ments que M. Marcos avait emportés dans son exil à Hawal, a déclaré au cours d'une conférence de presse: « Cela confirme ce que us avions toujours soupçonné. »

Les documents démontrent, selon lni, que M. Marcos a reçu des potsde vin et des dessous-de-table et que sa femme et hii ont détourné à leur profit des fonds destinés à l'armée philippine. Il a également insisté sur les relations illicites catre M. Marcos et certaines banques et institutions financières - aux Philippines. Il s'agit, a dit M. Salonga. d'« un pillage sans précédent de la richesse de notre nation ». La fortune accumulée par M. Marcos en vinet ans de pouvoir pourrait être de l'ordre de 10 milliards de dollars.

Hanol (AFP). - Le Vietnam a

rejeté sans appel et avec une rapi-dité inhabituelle, mardi 18 mars, les

propositions pour un réglement poli-

tique an Cambodge, formulées la

veille à Pékin par la coalition cam-

bodgienne opposée ao régime pro-vietnamien de Phnom-Penh.

gnes d'intérêt. Elles ont été avan-

cées dans le seul but de légitimer le

soi-disant gouvernement de coali-tion tripartile qui vise en fait à ra-

mener au Cambodge la clique de Pol Pot », a-t-on déclaré de source

Le prince Norodom Sihanouk,

M. Son Saoo (nationaliste) et M. Khien Samphan (khmer ronge),

chefs des trois factions du gonverne-

ment de coalition de Kampuchéa

démocratique, avaient proposé,

handi, de négocier avec le Vietnam

antorisée à Hanel.

- Ces propositions ne sont pas di-

Par ailleurs, une partie de l'aide Marcos. Sa tâche sora d'enquêter américaine aux Philippines aurait sur les disparitions inexpliquées, été détournée par le dictateur. Ces indications out 646 déconvertes à Manille et ne figuraient pes dans les documents remis par les autorités

M. Salonga a exprimé l'espoir que cette moisson - composée entre autres de reçus et de relevés de compte - permettrait de déterminer l'ampleur du . pillage incroyable . effectué par l'ancien président et de recouvrer le plus d'argent possible. Selon lui, une partie de la fortupe de M. Marcos se trouverait en Suisse (quelque 800 millions de dollars, elon des chiffres officieux).

Les documents figuraient dans le a trésor » que M. Marcos avait emporté en quittant les Philippines et qui comprenait également plusieurs dizaines de caisses remplies de possessions diverses, dont des bijoux et des quantités importantes d'argent.

D'autre part, Met Corazoo Aquino a formé, mardi, une commis sion d'enquête sur les violations des

un retrait en deux temps de ses

tronpes du Cambodge, en prélude à

un cessez-le-fen, puis à la création

d'un gouvernement quadripartite

cambodgien avec des représentants

do régime de Phnom-Penh (le

Le reiet vietnamien est intervenu

alors que la Chine apportait au plus

haut niveau un soutien sans équivo-

que à la proposition de la coalition.

Selon les propos de M. Ho Yao Bang, numéro un du Parti commu-

miste, cités par l'agence Chine non-velle mardi, l'offre du prince Siha-

nouk « a une signification

historique et est raisonnable ». Elle

constituerait une - base de départ

utile - poor l'élimication des

« points chauds » en Asie du Sud-

[Junqu'à présent, la Chine, principal soutien de la confizion tripartite anti-vietnaurienne, n'était moutrée faronche-

ment opposée à l'idée d'un gouverne-ment cambodgion de confition anquel

participerait le régime de M. Heng Sancta, installé par les troupes de Ha-not à Pimon-Penh en 1979. En janvier

avancée par les Soriétiques d'une conférence interpationale sur le Cum-

conservence superpationale sur le Cam-bodge, en vue d'un règlement politique, pais d'un retrait des forces samées de Hanoi avant la fin de 1987. Pékin s'en tesuit à son exigence d'un retrait prén-lable des troupes vietunusiennes.

Par utileurs, notre correspondant à Pikin, Patrice de Beer, nous signale que, selon la partie chinoise, « nucun progrès substantiel n'a été réalisé entre Moscou et Pékin ces dernières amées sur le plus politique ». Cette constantion a été faite mardi par le prensier ministre, M. Zimo Ziyang, alora qu'il recevait le vice-promier ministre soviétique, M. Ivan Arkhipov. Elle nemble confirmer le mécontentement des Chinois face à l'attitude de Moscou sur divers problèmes politiques bilatérans, tout particulièrement dans l'affaire cambodgienne. Il est douteux que le rejet par Hanoi d'une apparente concession de Pékin soit de nature à améliorer les chosea.]

Malaisie

MANIFESTATION

**DE MUSULMANS** 

DANS L'ÉTAT DU SABAH

Kota-Kinabalu. - Près de deux mille manifestants musulmans out incendié des véhicules, brisé des vi-

trines de magasins et attaqué des po-

liciers avec des barres de fer, ce

mercredi 19 mars, à proximité de la

mosquée de Kota-Kinabalu, capitale

de l'Etat du Sabah (nord-est de l'île de Bornéo, qui appartient à la fédération de Malaisie). La police a dis-

persé les manifestants avec des gaz

lacrymogènes. Plusieurs coups de feu ont été entendus.

De nombreux incidents ont éclaté dans l'Etat du Sabah depuis la disso-lution de l'assemblée régionale par

le premier ministre de l'Etat, en fé-

vrier dernier, qui a suscité une

grande tension entre communautés

chrétiennes et musulmanes. La se maine dernière, vingt-deux bombes ont explosé dans la région, faisant trois morts et sept blessés. - (AFP, Reuter.)

les choses.]

Monde du 19 mars).

Est. - (AFP.)

Cambodge

du prince Sihanouk

Islamabad (AFP). - Un projet d'accord contenant un calendrier de retrait des troopes soviétiques d'Afghanistan a été remis ces jours

droits de l'homme sous le régime

derniers par les autorités de Kaboul M. Diego Cordovez, l'emissaire des Nations unies, qui tenait mardi 18 mars une conférence de presse à Islamabad, à l'issue de onze jours de navette entre Kaboul et le Pakistan.

Il a laissé entendre que les deux parties avaient trouvé une formule pour leur permettre de continuer les négociations de Genève sur l'Afghanistan Mais, a-t-il dit, l'annonce officielle ne pourra en être faite que Hanoï rejette les propositions dans quelques jours à New-York, pour permettre aux parties de com-

Le Pakistan vent que ces négocia-tions, qui depuis 1982 sont indirectes et passent par le représentant de l'ONU, continuent comme par le passé. L'Afghanistan exige qu'elles deviennent directes, même sans recognaissance mutuelle.

régime, s'était déclaré, dès lundi,

prét à comparaître devant une com-

mission d'enquête. Il a indiqué qu'il

prendrait la défense des militaires

traduits devant elle. Le porte-parole

de la présidence » refusé de dire si la

commission prévoyait de rouvrir le

dosser Benigno Aquino, le mari de

la présidente, assessiné en août

1983. Vingt-cinq militaires, dont le

général Fabian Ver, chef d'état-

major du président Marcos, accusés

de ce meurtre, ont été acquittés en

décembre dernier par des juges

nommés par le président Marcos.

D'aotre part, la résistanca aíghane aurait abattu deux avions militaires soviétiques et quatre héli-coptères dans la province métidionale de Kandahar, où de violents combats se sont déroulés le semaine dernière, ont indiqué, mardi, des diplomates occidentaux au Pakistan. Selon cur, 27 soldats gouvernemen-taux ont été tués et 90 autres cap-turés dans une bataille survenue dans le même secteur. A la suite de ces affrontements, l'aviation soviétique aurait détruit trois villages.

### Un million de morts en six ans selon un dirigeant de la résistance

Afghanistan

Un calendrier de retrait des Soviétiques?

Bonn (AFP). - Plus d'un mitlion de personnes, en majorité das civils, ont peri at cinq autres millions ont quitté le pays depuis le début de l'intervention soviétique en Afghanistan il y a tix ans, a effirmé mardi 18 mars M. Sibchatullah Al Mojaddadi, président du Front de libération nationet afghan.

muniquer officiellement leur posi-

tion par les voies diplomatiques.

« Moscou a renforcé son effort de guerre ces demiers temps et homberdé systématiquement villes et villages, tuant hommes, femmes et enfants, ou les torturant », a ajouté M. Al Mojaddedi devant la commission des affaires étrangèes du Parlement ouest-ellemand, réunie pendant deux jours à Bonn pour s'informer de la situation en Afghaniatan. M. Al Mojaddedi a affirmé en outre que « les Soviétiques des ermes chimiques en Afghenistan ». Il a demandé « aux peu-

ples libres » de « soutenir plus

activement le combat des moudjahidine contra l'occupation soviétique ».

e Nous sommes actuellement entre trois cent mille et quatre cent milla combattants, mais nous pourrions être un million si Log nous fournissait ce qui nous manque, c'est-à-dire pratiquement tout et surtout des armes. des munitions, des vêtements, des médicaments et de la nouri-

D'après une infirmière ouestallemande avant travaillé en Afghanistan, il n'y aurait actuellemant dans ca pays gu'un médecin pour quinze mille ou vinnt mille patients. Les autorités de Kabout, a-t-elle ajouté, promettent aux résistants afchans qui leur livrersient des médecins penses allant de 1 000 à 10 000 dollars, selon qu'ils sont

### PROCHE-ORIENT

### A Beyrouth

### La radio phalangiste annonce un nouvel attentat en Syrie

De notre correspondant

Beyrouth - La radio phalangiste, la Voix du Liban, a amoncé qu'un deunième attentat en Syrie aurait en lieu, le samedi 15 mars, aur la route de Soucida, à 50 kilomètres au sud de Damas : un train serait entré en collision avec un minibus piégé, placé en travers de la voie. De nombreuses victimes seraient à déplorer. D'autre part, selon la même source, un troisième véhicule piégé, bource de 200 kilos de TNT, aurait été déde 200 kilos de 1N1, auran ete de-convert jeudi dernier près du siège de la radio-télévision et aurait été désamorcé à temps. Ce même jeudi, l'explosion d'un camion frigorifique piégé dans le quartier Abbassiyeh de Damas, aurait fait, selou la Voix du Liben, soixante morts et cent dix blessés, en majorité des passagers de-deux autobus, dont un transportait

des officiers de police, qui passaient sur les lieux par hasard, ao moment do l'oxplosion (le Monde du

19 mars). Après avoir fait annoncer par ses médias, avec quatre jours de retard, ce dernier attentat et l'avoir imputé à un - mercenaire victime d'un chantage trakten . Damas, par la voix du président de l'Assemblée du peuple (Parlement), M. Mahmoud Zohbi, a renouvelé, mardi 18 mars, ses accusations contre Bagdad. Mais il a dénoncé dans le même temps l'intégrisme musulman, rappelant que le « régime de Saddam (Hus-sein) avait par le passé eu recours à des actes de sabotage, abrité et en-trainé les bandes criminelles des frères musulmans et envoyé des dizaines de voitures piégées en Sy-

### Le sort des otages du Liban

### LE DOCTEUR RAAD « RENONCE ». A SA MISSION

De son côté, un des membres

Le docteur Rezz Raad, émissaire officieux do gouvernement dans l'affaire des otages, a amoncé, le mardi 18 mars, qu'il « renonçait à sa mission » à la suite des critiques dont il vient de faire l'objet. . On a would me salir en pleine campagne electorale », a dit le médecin d'ori-gine libanaise, à qui il a, notam-ment, été reproché d'avoir cherché à obtenir un succès rapide en faisant aux ravisseurs des concessions allant au-delà de ce que souhaitait le gou-vernement. Le médecin, candidat malheureux aux élections législatives dans l'Orne, a assuré que sa médiation dans l'affaire des otages · n'avait qu'un but humanitaire ».

En revanche, l'épouse de Michel Seurat, M= Mary Seurat, a estimé que le docteur Raad - avait tout gâché, parce qu'il voulait tout le gâteau pour lui tout seul, c'est-à-dire qu'il voulait avoir seul la gloire de ramener les otages ». Interrogée sur Europe 1, M= Seurat » indiqué qo'elle « pensait » que son mari avait été assassiné par ses ravisseurs après que le gouvernement français ent expulsé vers Bagdad les deux opposants irakiens.

infineots do Hezbollah libanais influents do Hezbollah libanais (parti de Dieu, intégriste proiracico), le cheikh Ibrahim Al Amine, a réassimé que sa formation o'était nullement concernée par l'affaire des otages. Cello-ci s'explique, a-t-il dit, du fait de la politique de la France, qui, avec les EtatsUnis, « est l'un des plus grands exportateurs de terrorisme ». « La visite effectuée par Mitterrand en Israël deux mois avant l'invasion traélienne du Liban (en join 1982) Israelienne du Liban (en juin 1982) a aligné la politique de la France sur celle d'israèl... a expliqué le cheikh, ajoutant que cela représen-tait une véritable « déclaration de guerre » aux Arabes et aux musul-mans. – (AFP, Reuter.)

# L'AUTRE JOURNAL

« Vous me faites penser aux chênes que je plante. Ils seront adultes à cent ans. Mes petits enfants ne les verront pas dans leur plénitude. Prévoir ce qui se passera après nous donne à la vie sa dimension... »

> François Mitterrand entretien avec Marguerite Duras L'Autre Journal nº 4

L'autre hebdo du mercredi

### LA GUERRE DU GOLFE

### L'Iran aurait bombardé la base aérienne d'Oum-Qasr

18 mars, que son artilierie et des bâtiments de guerre iraniens avaient batiments de guerre iraniens avaient bombardé le port irakien d'Oum-Quer, importante base navale irakienne dans le sud-est de l'Irak. Selon Radio-Téhéran, des « dégâts importants et irréparables » ont été infligés aux installations portunires d'Oum-Quer et une frégate irakienne a été coulée. Ces informations ont été catégoriquement démenties à Bagdad, où l'ou amonce, en revanche, que l'aviation irakienne a inné, mardi, une attaque surprise contre la raffinerie de pétrole iranienne d'Ispahan, dans le centre de l'Iran, à quelque 400 kilomètres de la frontière iraco-irakienne. « Plusieurs tonnes de irakienne. - Plusieurs tonnes de bombes - auraient été larguées sur

L'Iran a annoocé, le mardi la raffinerie. C'est la première lois que l'Irak se lance ainsi dans des battiments de guerre iranieus avaient comberdé de port irakien d'Ounques iranien al l'Irak de l'

enlevé à Beyrouth. — Zaki Hama-deh, un Palestinien, a été capturé, le mardi 18 mars, par cinq hommes en armes dans les faubourgs sud de la wille. Il est le cinquière amplet de ville. Il est IE cinquième employé de l'agence enlevé cette aunée au Liban. Par ailleurs, la police a annoncé la découverte d'un charmer de trente-cinq corps, à Saida (sud du Liban). Certaines des victimes avaient le crâne fracassé; leur mort remonterait à une dizaine d'années. - (Reuter.)



### Le Parti ouvrier européen nie catégoriquement que Viktor Gunnarsson soit un de ses membres

Le parquet de Stockholm a révélé, le mardi 18 mars, l'identité du Suédois de treute-trois ans d'abord placé en garde à vue, puis officiel-lement inculpé de « participation à meurtre et meurtre » (le Monde du 19 mars) dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme. Il s'agit de Viktor Gunnersson. Selon le quotidien Expressen, Mª Lisbet Palme, n'aurait pa, toutefois, identifier M. Gunnarsson lors d'une confrontsée hudi su quartier général de la police.

Le Parti ouvrier européea, auquel il avait été indiqué que le sus-pect appartenait, a, d'autre part, démenti catégoriquement, mardi, « la propagande dégoûtante et mensongère parue dans la presse internatio-nale » à ce sujet. « La personne accusée de complicité dans l'assassi-unt de M. Palme, M. Gunnarsson, d'a jamais participé à aucune rés-nion, publique ou privée, organisée par le POE », ajoute ce dernier. « M. Gunnarsson a contacté un militant du POE dans les rues de Stockholm en décombre 1924, au cours d'une campagne de nétitions. Stockholm en décembre 1984, au cours d'une campagne de pétitions pour des élections. Ultérieurement, en mai 1985, après avoir constaté certains traits déséquilibrés dans le comportement de M. Gunnarsson, le POE a compé tout lien avec lui. »

### De l'argent, des idées... et des mystères

une organisation internationale modesta par ses effectifs quelques milliers de militants au total dans le monde. - mais non par ses remifications et ses activités. Il e. depuis quelques années, suscité bien des interrogations aur ses moyens financiers, manifestement importants (mais ses dirigeants assurent que, loin de coûter de l'ergent au POE, la multiplication de ses revues, campagnes et colloques kui en repporte, ce qui n'est pas

Fort peu couvrier» quant à son recrutement, et point uniquement reuropéen», puisque son grand homme est le démocrate américain Lyndon LaBouche, il s'est toujours défendu d'appartenir en quoi que ce fût à l'extrême droite. Certaines de ses campagnes - en particulier contra le Club de Rome, la Trilatérale, et en faveur du développement du tiers-monde rendent, en effet, un son qui évoquerait davantage le gaullisme de gauche que l'ultra-. Du cote man çais, on se réclame d'ailleurs explicitament de Jaurès, de Gaulle... et Colbert. Mais la dénonciation de la menace soviétique est, dens la prose du POE, si obsessionnelle qu'elle évoque, elle, une tout autre orientation. Elle l'e conduit à prendre position avec insistance en faveur de l'initiative de défense stratégique du président Reagan, ce qui n'e sans doute pas contribué à eméliorer les relations de M. LaRouche avec le Parti démocrata, dont il a en vain briqué à plusieurs reprises

Une autre hantise permanente du Parti ouvrier européen est cella du « complot », lui aussi d'origine soviétique le plus souvent, mais pas toujours.

Le POE a développé, à sa périphèrie, différentes organisations connexes, dont l'Institut

d'une part.

d'autre part.

· Le tribuesi...

Il est extrait littéralement ce qui suit :

Le Parti ouvrier européen est Schiller, que préside Mª Heka Zepo- LaRouche, l'épouse allemande du « grand maître » américain. En Europe, le quartier général du parti est d'ailleurs installé à Wiesbaden. Mais le POE dispose aussi d'une assaz bonna implantation en France, grâce au dynamisme d'un énarque qui a renoncé à sa carrière administrative pour s'y cansacrar pleinement, M. Jacques Cheminade.

> Si certaines campagnes (notemmant contre le drogue, contre le sous-développement ou pour la solidarité atlantique ont conservé un ton classique d'autres mots d'ordre ou appréciations du POE ont étonné, ces demières années, par leur virulence. Que ce soit contre le FBI let, bien entendu, le KGBI. contre la Grande-Bretagne une des hantises familières de M. LaRouche: «Les Angleis assassinent Indira Gandhia - qu d'autres cibles : « Moscou ne pouvait rêver meilleur garcon de courses que M. Mitterrand », a Greenpeaca a coulé son pronier propos, un communiqué de l' Executive Intelligence Review, l'une des publications du POE, affirmait récemment : . « Des liens existent entre Greenpeace et le comité central du PC soviétique, par le biais de Georguei Arbatov et de la commission Palme. >

La POE n'a jamais, jusqu'à présent, été accusé de recourir à des actes de la nature de celui qui est reproché au suscect inculoé à Stockholm II e même toujours, au contraire, en dépit de l'extraordinaire virulence de certains slogans, affecté de ne faire appel qu'à l'intelligence et à la réflexion. Mais certains iournelistas américains, qui s'étaient intéressés d'un peu trnp près aux activités da M. LaRouche, ont eu à subir quelques désagréments...

— (Publicité) —

PUBLICATION JUDICIAIRE

D'un jugement readu par la traisième chambre, deuxième section, du Tribunal de grande instance de Peris, le 31 janvier 1985.

M. Maurice Tacussel et la Société moderne d'électronique représentés par la S.C.P. Courteault, Ribadeau-Dumas, avocats et assistés de Mª Philippe Combeau, avocat plaidant,

La Société Éric de Bellaing, 15, avenue Pierre-Is-de-Serbie, Paris-16\*,

et la Société Security Electronic Systems, 5, Lincoln Street à Tel-Aviv,

» Par est motifs, dit qu'en important en France et en commercialisant des appareils rudar GF30 et RD 24 fabriqués par la Société Security Electronic Systems, les Sociétés Radar Belgium et Éric de Bellaing em contrefait les revendications 1 à 5 et la revendication 6 du brevet nº 75-19 539/2 315 733 dont est titulaire la Société moderne d'Electronique.

et la commercialisation de ces radars, sons astreinte de 10000 F par infraction constatée passé un délai de deux mois à compter de la signification du jugement.

Condamne la Société Éric de Bellaing à payer à la Société moderne d'électronique une somme de 20000 F à titre de provision et une somme de 19000 F en vertu de l'article 700 du Nouveau Code de procédure civile.

Ordonne la publication du disposinif du jugement dans trois journaux ou périodiques au choix de la Société moderne d'électronique et aux frais de la Société Érie de Bellaing dans la limite de 10000 F hors taxes par insertion.

Condamne la Société Éric de Bellaing aux dépens.

Fait interdiction à la Société Éric de Bellaing de poursuivre l'importation

La Société Radar Belgium, 43, avenue de l'Observatoire à Bruzelles,

PLUTOT QU'UNE . ECOLE DE COMMERCE . EN FRANCE

DIPLOME de USA BUSINESS aux

Dans une grande université de Californie ou de Floride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min.

Stage anglals préalable si nécessaire. Doc. contre 5 timbres. nU.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neuilly. 47.22.94,94.

### Italie

### Prison à vie pour l'ancien banquier Michele Sindona

De notre correspondant

Milan. - Prison à vie pour assassinat : tel est le verdict que la cour d'assises de Milan a prononcé, le mardi 18 mars, à l'encontre de Mi-chele Sindona, le banquier à succès des années 60 et du début des années 70, celui que l'on avait appelé le - brasseur d'affaires du Vatican », le « sauveur de la lire ita-lienne », l'un det bailleurs de fonds de la campagne de l'ancien prési-dent américain Richard Nixon en 1972

La sentence ne changera rien à sa vie, puisque l'ex-patron de la Ban-que privée italienne, aujourd'hui âgé de soixante-cinq ans, avait déjà été condamné l'an dernier à quinze ans de prison en raison des circonstances frauduleuses de sa faillite survenue on 1974. Il fait, en outre, l'objet d'une peine de privation de liberté de vingt-cinq années aux Etats-Unis pour la déconfiture d'une autre des pièces maîtresses de son ancien empire, la Banque Franklin. Il evait en quelque sorte été « reprêté » à l'Italie pour y subir ce procès.

Cette fois, Michele Sindona a été condamné pour avoir ordonné l'assassinat, survenu le 11 juillet 1979, de l'avocat Giorgio Ambrosoli, désigué pour liquider la Banque privée. Le tueur, William Joseph Arico, evait tout raconté au juge américain avant d'être lui-même tué en 1984 dans une tentative d'évasion d'une prison de New-York, Parmi les vingt-denx autres persunnes condamnées à Milan figure Luigi Cavallo, récemment extradé par la France (le Monde du 22 février),

qui fera quatre ans de prison; il avait, lui, participé à une tentative d'extorsion de fonds à l'encontre de Roberto Calvi, ancien patron du Banco Ambrosiano, lui aussi décon-fit et trouvé pendu sous un pont de Londres en juin 1982. Parmi les au-tres inculpés figurait tout un groupe de mafiosi qui avaient, en 1979, aidé Sindons à organiser, au départ des Etats-Unis et en direction de sa Sicile natale, un faux enlèvement, alors ottribué à un groupe d'extrême gauche. Ainsi, l'ancien banquier espérait-il se sonstraire aux pour-suites judiciaires. C'est en enquêtant sur cet épisode que, par ailleurs, des magistrats milanais evaient découwert au printempa 1981 la liste des membres de la loge maçonnique P 2 du grand maître Licio Gelli, dont Michele Sindona était un « compa-

JEAN-PIERRE CLERC.

### **Autriche**

### Le dossier perdu et retrouvé de M. Waldheim

Quelques mauvais esprits verrent chienne, amonicait que « ce dossier dans les derniers développements de l'affaire Waldheim, en Autriche, une nouvelle preuve de l'influence les amis de M. Waldheim mettent exercée par l'opératte sur la vie poli-

هكذا من الأصل

Intrigues de coulisses et mini-coups de théâtre se succèdent, et le public serait tenté de sourire si l'arrière plan de l'affaire n'était tra-

Les révélations concernant le passé de l'ancien secrétaire général de l'ONU – qui aurait, seion le New York Times, appartenu dans sa jou-nesse à diverses organisations nazies - devraient être définitivement mises à mal par la publication des éléments contenus dans le dossier de M. Waidheim au ministère des affaires étrangères.

Or, à la fin de la semaine der-nière, le porte-parole de la Ballisam-platz, siège de la diplomatie autri-

هر هجين بين ۾

and a second

Agreem with a fine

- Late

A 15 38

- 1 KSFF

100

والمناور والمراجع المراجع

1 Martin 184

- 4- Se

1 100

2 in 18

\*\*\*\*\*\*\* AM

· · · Levite + 4

10 mg

2 Te

ي حد ريوجر ...

. . .

. . .

17. 水学地

The street will

\*\* \* \*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*

1394

The same of the sa

a partie

THE WAY

Harrist of Supposition

· 1111

ATTERES IN THE STATE OF

nn Pa 🕷

The same of the same

Total and the same persons

مُؤَمِّنين عن الله عند الله

ANTENNA WATER

. Late a service of the second

True Comment

Charles of the second

Table to the said of the said

The decision of the second

The said of the professor the

That is no married to the

The same of the sa

Court of the Comment

The amount of the afternoon

Charles for the first water

the section of the section of

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

Charles on the property

2. 2.2

....

20 20 N

Tigates et la

7 1. 1.12 77

. . . . . . . .

en cause les services du gouvernement socialiste dont la négligence porterait préjudice à celui qui, aujourd'int, est leur adversaire à l'élection présidentielle... Mardi 18 mars, le fameux dossier est réapparu, découveir, selon le ministère des affaires étrangères, dans « un coffre-fort désaffecté ».

Il ne sera pas parté, néammoins, à la commissance du public. « Cela détournerait l'attention des vértubles problèmes de l'élection présidentielle », explique le porto-parole de M. Waldheim. Les lecteurs viennois de Sigmund Freud ne manque-ront pas de rapprocher cet épisode de l'interprétation par le fondateur de la psychanalyse du conte d'Edgar Poe la Lettra volée....

### URSS

### Procès d'un « refuznik » à Leningrad

De notre correspondant

Moscou. - Le procès de M. Via-Moscou. — Le proces de M. Via-dimir Lifshitz, ingénieur electromé-canicien qui cherche à émigrer en Israèl, devait commencer ce mer-credi 19 mars à Leningrad, a-t-on appris mardi à Moscou. M. Lifshitz, qui est âgé de quarante-quatre ans, e obtenu récemment la citoyenneté

Il s'était adressé en 1981 à l'OVIR (l'organisme spécialisé qui

délivre les autorisations de sortie du territoire) de Leningrad, pour demander à quitter définitivement l'URSS et à s'établir en Israèl. Il avait aussitôt perde son travail.

M. Lifshitz a été arrêté le 8 janvier dernier et devrait probablement être accusé, au cours de son procès, d'activités «antisoviétiques», pour s'être montré trop actif ces cinq dernières aunées. Ayant essuyé un refus epperemment catégorique de POVIR en 1981, M. Lifshitz a fait

plusieurs grèves de la faim et a manifesté en public devant la mairie de Leningrad. Devenu le refuzuit le plus célèbre de Leningrad, il a, d'antre part, écrit à de nombreuses personnalités en Israel et en Occident. Face à la manvaise volonté évidente des présents servicies en le la manuaise volonté evidente des présents en le la manuaise volonté evidente des présents en le la manuaise volonte en la la manuaise en la manuaise en la manuaise volonte en la manuaise en l dent. Pace a si manvanse volonte evi-dente des antorités soviétiques, il cherche un soutien extérieur qui lui permettrait, à fui-même et à sa famille, de quitter an pays où il estime que les droits des ciroyens juifs ae sont pas respectés.

### DIPLOMATIE

### Les Douze s'inquiètent d'une réduction de la contribution financière américaine aux Nations unies

De notre correspondant

Washington. - Les douze mem-bres de la Communauté économique européenne viennent de mettre en garde les Etats-Unis contre leur intention de réduire de 30 %, l'année prochaine, leur contribution au budget des Nations unies. La réalisation de ce projet, out clairement laissé entendre les ambassedenrs des Douze dans une lettre adressée, le vendredi 14 mars, en secrétaire d'Etat, M. George Shultz, constituerait un manquement des Etats-Unis à leurs obligations internationales, et les pays de la Communauté n'entendent pas, était-il ajouté, compenser

l'éventuelle défaillance américaine. Cette lettre était eccompagnée, scion le New York Times, d'une note protestant contre le fait que M. Shultz n'ait pu trouver, en trois semaines, le temps de recevoir les ambassadeurs des Pays-Bas, du Luxembnurg et de Grande-Bretegne, qui avaient snuheité s'entretenir evec hui de ce problème.

La fermeté de cette démarche a conduit, mardi, le porte-parole du département d'État, M. Bernard Kalb, à déclarer que les États-Unis « reconnaissent que le fait de ne pas payer la totalité de [leur] contribution soulève d'importantes ques-tions concernant leurs obligations dans le cadre de la charte de l'ONU. La capacité de Washing-too à assurer le versement de sa contribution, a cependant fait valoir

M. Kalb, dépend du Congrès. Le développement de cette ten-sion illustre, en premier lieu, les problèmes auxquels risquent de se heur-ter les États-Unis dans l'ensemble de leurs relations internationales en raison de l'effort massif de réduction de leur déficit budgétaire qu'ils ont entrepris depuis maintenant trois mois. Directement invoquée dans la lettre des Douze, la loi Gramm-Rudman adoptée en décembre dernier impose en effet de supprimer totalement le dificit, par paliers annuels, d'ici à 1991, et les élus ne sont oullement disposes à exempter de cette austérité l'aide à l'étranger et le concours financier apporté aux

organisations internationales. Dans bien des cas, le département d'Etat est décidé à batailler dur pour éviter de laisser mettre en danger des régimes amis ou des pays indispensables au maintien de l'équilibre stratégique, Mais, dans le cas des Notions unies, il semble clair que le département n'est pas disposé à montrer quelque ardeur que ce soit dans la mesure où l'administration Reagan n'a aucune sympathie particulière pour l'ONU.

Pour nombre d'Americains et de leurs élus, l'organisation internationale est surtout devenue un instrument de critique de la politique américaine fonctionnant grace au dollar et dans un excès de gaspillage. Cette vision largement sim-pliste est à l'origine de l'autre texte

législatif qui menace la contribution américaine et dont s'inquiètent les Deuze : l'amendement Kassenbaum, de la contribution des États-Unis s'ils n'out pas obtenu, au 1º octobre prochain, un plus grand contrôle sur le budget de l'organisation.

Le gouvernement, quant à lui, considère qu'exactement comme l'Unesco l'ONU doit choisir entre l'anti-américanisme et le dollar américain et que les Etats-Unis ne peuvent evoir, dans cette enceint même poids que le plus faible des petits Etats membres. Sans vouloir aller jusqu'à la rupture - que beaucoup, à l'ONU, le suspectent de rechercher en venant, par exemple, de demander à l'Union soviétique de réduite les effectifs de sa représe tion, - le gouvernement américain entend donc bien soumettre l'organisation à rade press

sation à rade pression.

Le jeu est dangereux, car les Etats-Unis, qui assurent (en raison de la règle de proportionnalité ovec le PNB) 25% du budget de l'ONU ont les moyeas de demander des concessions qui, justifiées ou non, peuveut déplaîre à beaucoup puisque leur objet principal est de marquer une volonté de reprise en main américaine.

Cette erise est prise très on sérieux au secrétariat général de l'organisation, et la Communanté européenne - qui bénéficie, à tra-vers la France at la Graodede sécurité - a toutes les raisons de s'inquiéter des menaces pesant sur un forum où une exceptionnelle possibilité lui est offerte de faire sentir une influence propre.

BERNARD GUETTA.

### UNE ENQUÊTE AUPRÈS **DES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX**

### L'ONU est à refaire...

De notre correspondante

Genève. - L'ONU est certes à refaire, mais nous socumes points à retrousser nos manches pour que les choses changent. Telles. sont, en gros, les conclusions d'une enquête serrée, menée au-près de quelque neuf cents fonctionnaires internationaux de Genave, dont 80 % sunt convaincus qu'une réforme pro-fonde des Nations unies est în-

Tout a commancé avec les cé-

rémories, jugées lénifiantes et hors des réalités, du quarantième anniversaire de l'ONU. Un groupe de fonctionnaires internationaux, composé notamment de M. Antonio Donini, attaché de recherches du corps commun d'inspection das Nations unias, M. Jean-Michel Jacobowicz, économiste, et de M<sup>ess</sup> Flay-monde Martineau, chargée des relations avec les organisations non gouvernementales, e pris l'initiative d'adresser un questionnaire aux fonctionnaires de l'Office des Nations unies à Genève. Il ressort des réponses reçues que 36 % des fonctionnaires de l'ONU trouvent leur travail satisfaisant, 19 % allant jusqu'à le juger enthousiasmant, sis 24 % l'estiment frustrant et 15 % décevant. Bon nombre d'« onusiens » 23 % se sentent démobilisés, estiment que leurs compétences sont mel utilisées

33 % sont satisfaits de leur su-80 % des fonctionnaires de l'ONU jugant nécessaire une profonde réforme du fonctionnement de l'organisation.

Cette réforme devrait avoir pour conséquence de permettre à l'ONU de jouer un rôle plus important à l'avenir. Pour ce qui est des résultats obtenus actuellement per l'organisation, 21 % de ses fonctionnaires estiment qu'ils sont insuffisants, dans le domaine de l'assistance humanitaire ; 23 % dans celui de la cooperation internationale; 32 % dans la recherche de la paix; 33 % dans l'effort de développement et 50 % dans le soutien des droits de l'homme.

Ces insuffisances seraientolles dues au système de recruternent? Sans eucun doute 82 % des fonctionnaires out répondu par la négative à la question de sevoir si le système actuel permettait l'engagement. d'un personnel d'un « baut nivesu d'intégrité et de compézence a, comme le demande la Charte des Nations unies.

Las raisons invoquées s'expriment par des mots tels que « favoritisme », « mafie », « megoull-lege », « piston »; 39 % dos personnes interrogées estima que le service du recrutement set ble du manque d'efficacité et de professions

ISABELLE VICHNIAC.

### LES NOMINATIONS « POLITIQUES » AU QUAI D'ORSAY.

### On court le risque de briser notre instrument diplomatique estime un groupe d'anciens « grands ambassadeurs »

politiques - au Quai d'Orsay ces derniers mais (le Mande du 21 février), des diplomates de haut rang, aujourd'hui à la retraite, ont rendu public le texte de la motion

suivante:

Les soussignés, ambassadeurs de France et ministres plénipoten-tiaires, s'associent sans réserve aux protestations des associations profesionnelles du ministère des relations extérieures contre les mesures prises récemment pour ouvrir à des personnes sans qualifications particu-lières l'accès à la fonction diplomatique. Il s'agit, notamment, de la loi du 22 décembre 1985, qui permet à toute personne n'appartenant pas aux cadres et nommée à la tête d'une ambassade d'être intégrée au bout de six mois dans le corps des

Pour protester à leur tour contre fonctionnaires de Quai d'Orsay, la multiplication des nominations avec le grade de ministre planitation. avec le grade de ministre plénipotentizire. Ils estiment de leur devoir d'exprimer leur inquiétude et leur opposition, fondées non pas sur une éoccupation corporatiste étroite, mais sur la certifude, acquise par chacun d'eux au cours de sa carrière, que la diplomatic est un métier exigeant un long et difficile apprentissage sur le terrain. Au surplus, il existe des dispositions anciennes et épronvées qui permettaient de l'açon satisfaisante de nommer an tour extérieur des personnalités qualifiées. Pervévérer dans la voie actuellement suivie, c'est courir le risque de briser notre instrument diplomatique et de discuader les jeunes de choisir cette forme da service de l'Etat. »

Les signataires de ce texte sont : MM. H. Argod, C. d'Aomale, J. Basdevant, J. Béliard, C. de Boi-J. Masdevant, J. Béliard, C. de Boisanger, R. de Boisseson, J.-P. Brunet, A. Chambon, F. Charles-Roux, A. du Chayls, R. de Choisent-Prasiin, G. de Courneines, G. de Courcel, E. de Crouy-Chasel, J. Daridan, B. Destreman, J. Dupuy, J. de Folin, P. Fouchet, H. Fromens, Meurice, R. Gillet, P. Gorce, S. Hessel, F. Huré, J.-D. Jurgensen, G. de Juniac, F. de Laboulaye G. de Juniac, F. de Laboulaye, V. Labouret, J. Laloy, B. de La Sablière, C. Lebel, J. Leprette, B. de Leusse, C. Lucet, P. Maillard, B. de Leusse, C. Lucet, P. Maillard, C. de Margerie, P. Millet, F. Puaux, A. Rodocanachi, F. de Rose, A. de Schonen, R. Servoise, J. Sénard, P. Siraud, J.-M. Sontou, R. de Souza, J. Tiné, R. Vaurs, A. Wapler et J.-C. Winckler.

ALTERNATION OF THE PROPERTY. -The state of the straight THE REPORT OF THE PARTY OF THE the person of the second Statement of America St. 300 The second ARCA Internations R Links Book The Market State of S A Section of the



P (31 (man) and company at \$1

To Street & Martin



A Management of the Park

### **AFRIQUE**

### Angola

### Le président Dos Santos s'est imposé à la direction du parti et de l'Etat

avoir accédé à la direction de l'Etat, le président Dos Santos a enfin réussi à s'imposer au-parti au pouvoir à Luanda (MPLA-Parti du travail) et à la tête d'un Etat en guerre sans mterruption depuis l'indépendance proclamée

Autreche

Weldheim

w & Leningrad

many 124 m man at a

1 1 1 44 647

former will a to hebox

The second of the second of the

the same and a second to

per 100 to 1 mt 11

Section of the second of the second

personal and service to the service

... 2.314

\* N -- x & B.3

1 & 1 B. 1 W. 1 C.

en novembre 1975. Désigné à l'unanimité, le 20 septembre 1979, pour succéder à Agostinho Neto, le père de l'indépendance, M. Dos Santos semblait disposer à l'époque d'atouts bien minces. Effacé et sans aucun charisme, il cumulait les handicaps : la jennesse trente-sept ans seniement, l'éloignement des maquis, dans lesquels il n'avait fait qu'un intermède avant de partir pour une longue formation en URSS, et surtout sa non-appartenance an clan des « chefs historiques » du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA). Sans emprise réelle sur les deux piliers du régime - le parti et l'armée, - il semblait ne devoir rester président qu'en attendant que l'une des factions l'emporte définitivement sur ses rivales.

Bien au contraire, il utilisa habilement leurs antagonismes. pour, peu à peu, les neutraliser et, enfin, les réduire. Le deuxième congrès du MPLA-Parti de travail (2-9 décembre 1985) a parachevé cette patiente conquête du pouvoir : un coup à ganche, un coup à droite, et l'éclosion d'une nouvelle génération de dirigeants « centristes » et « pragmati-

Les hommes du président

Deux courants se disputaient l'héritage d'Agostinho Neto. Le premier - qui comprend plusieurs fondateurs du mouvement, souvent des métis - a été complètement défait. M. Lucio Lera, symbolo même de la vieille garde pure et dure, parfois taxé de dogmatisme , idéologue officieux et numéro deux du MPLA pendant deux décennies, a perdu sa place au sein du burean politique et ne reste que de justesse dit-on - membre du comité central. M. . Ilco . Carreira, le chef militaire pendant la lutte antiportugaise, le plus prestigieux, si ce n'est le plus compétent, actuel responsable des forces aériennes, n'a droit qu'à un strapontin de comme Paolo Jorge, ancien ministre des affaires étrangères.

Le second courant, à l'autre bout de l'échiquier, est sérieusoment amoindri. Les derniers survivants du « groupe de Catete », qui, au nom de la défense de l'africanité », faisait de tout Blanc ou métis un suspect en puissance, et considérait l'UNITA (le mouvement rebelle de M. Jonas Savimbi) comme un interlocuteur valable, ont perdu plusienra points.

En revanche, les fidèles du président out été promus on confirmés dans la plupart des postes-clés. L'ascension de

AFRICA International A LA UNE : La vie scandaleuse de Baby Doc - Les Haitiens en Afrique - TCHAS La crédibilité retrouvée - Parent Qu'est de qui fait courit Abdou ? - G BON: L'austérité volontaire - BOUAL! A l'heure de la politique - BOCUMEN! Mitterrand et l'Afrique lans le n° 181 (ភាគារ) ជ័បកាមានបទl AFR) CA INTERNATIONAL edité a Dakas

Un peu plus de six ans après M. « Loy » Van Dunem est fulgu-voir accédé à la direction de rante, puisqu'il entre à la fois au comité central et au bureau politique où sa formation d'ingénieur sera mise à contribution pour relancer la production. Les autres hommes du président, an sein d'un politburo fort de treize membres, sont MM. Antonio Dos Santos (« N'Dalu »), chef de l'état-major et de la garde présidentielle, Francisco Pniva (« N'Vunda »), commissaire politique des forces armées, Pedro Maria Tonha (« Pedalé ») - qui ont la haute main sur les questions militaires. - et MM. Dino Matross (sécurité intérieure), «Kito» Rodriguez et Alfonso Van Dunem ( M'Binda ») (affaires étrangères). Il faut ajouter M. Roberto de Almeida, désormais membre de plein droit, chargé de veiller sur l'idéologie, bien que le régime actuel n'en fasse plus si grand cas. -

> Les nominations au comité central vont dans le même sens. Son élargissement à quatre-vingt-dix membres y a renforcé encore le poids des militaires, qui constituent plus de la moitié des membres. La plupart des nouveaux promus sont de jeunes commandants et capitaines qui, depuis des années, se battent an fin fond de la brousse après avoir souvent suivi une formation accélérée dans une académie militaire soviétique. Leur entrée en force vise peut-être à faire aussi tomber le vent de révolte qu'ils faissient souffler sur les « politiciens » de la capitale, surtout au début des années 80.

Par ailleurs, l'ethnio Ovimbundu, pourtant majoritaire mais contrôlée par l'UNTIA, reste toujours aussi ridiculement représentée, contrairement aux deux grands groupes du Centre et du Nord : les Kikongo et les Kimbundu, qui se sont taillé des places de choix depuis quelques années.

Enfin, la proportion des Blancs et des métis dans le comité central a brutalement chuté, pour s'établir en dessous de 10 %. Cette évolution est moins la conséquence d'une sorte de « tension raciale» que d'un changement de l'origine des nouveaux dirigeants. Sous la colonisation, la position sociale, le niveau de ressources et même le statut allaient en général de pair avec la conleur de la peau. Comme dans la plupart des mouvements de libération, les premiers militants vensiont surtout des groupes situés à la charnière da monde colonial blane et autochtone noir. Aujourd'hui, les instances dirigeantes ont donc été non sculement rajeunies, mais s'ouvrent aussi, peu à peu, à des Angolais issus de milieux situés tout en bas de l'échelle coloniale. Leur itinéraire a été bien différent de celui des membres de la «vicille garde», lour environnement étant moins européen.

> « Quid » des décisions du congrès ?

C'est donc cette nouvelle sensibilité « ethnocentrée », alliée à un solide pragmatisme, qui pourrait infléchir l'action de Luanda, bien que les objectifs à long terme et l'idéologio qui les sous-tend demeurent intangibles. Le conditionnel reste de rigueur: après une longue période d'immobilisme explicable par l'imminence du congrès, l'équipe an ponvoir tarde étrangement à mettre concrètement en œuvre les déci-STORES DITISES.

Près de trois mois après sa clèture, le nouveau gouvernement

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

4 gammes de sertures PICARD se sont vu décemer

la note maximum «3 Etoiles» par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Après des débuts difficiles, le successeur d'Agostinho Neto a consolidé son pouvoir. Mais la poursuite de la guerre civile et la chute du prix du pétrole vont mettre à rude épreuve la cohésion de sa nouvelle équipe...

constitué, malgré deux remaniements ministériels intervenus les 3 et 6 février dernier. Des postes essentiels restent vacants on occupés par interim, et la rumeur vent que d'antres changements soient imminents. Surtout, les promotions, disgraces et mutations paraissent souvent en contradiction avec les mouvements de personnes décidés par le congrès. M. Dos Santos a, certes, réuni autour de lui une équipe beaucomp plus soudée, mais la lenteur à la mettre au travail ne témoignerait-elle pas que, placée au pied du mur, elle éprouve de sérieuses difficultés à élaborer des solntions concrètes any graves problèmes du pays et qu'il y aurait même des désaccords.

« Mobiliser tout le peuple angolais pour le défense populaire généralisée et renforcer la capacité défensive du pays » est la priorité dégagée par le congrès. Les forces armées y exprimaient

n'est toujours pas entièrement leur détermination à anéantir totalement les ennemis de la révolution », antrement dit l'UNITA. Certes, l'avancée du monvement rebello est désormais endiguée. L'UNITA a même subi des coups très durs fin 1985. Mais l'accueil triomphal que Washington a réservé à M. Jones Savimbi. l'accroissement notable de l'aide militaire américaine et, surtout, l'intervention décisive de l'aviation sud-africaine pour stopper l'offensive des forces de Luanda contre le quartier général de PUNITA, dans l'extrême sud-est du pays, démontrent que les alliés de M. Savimbi voleront, si nécessaire, à son secours pour lui éviter une défaite militaire. Jusqu'à preuve du contraire, le MPLA semble, de son côté, disposer de garanties identiques de la part des pays socialistes.

> Le rapport des forces militaires étant ainsi figé, les chances d'une paix honorable, qu'à l'évidence les

nouveaux dirigeants de Luanda souhaitent par-dessus tout, co seraient-elles accrues? Les négociations sont au point mort. Luanda accepterait un retrait du contingent cubain à la condition que l'inviolabilité de ses frontières méridionales soit formellement garantie et que l'UNITA accepte la prééminence du MPLA. Toute la carrière de M. Jonas Savimbi démontre qu'il ne se satisfera que d'une seule position - la première - et qu'il n'est pas même disposé à céder une once de son pouvoir à quiconque, fût-ce an sein de son propre mouvement.

### Les maîtres du jeu

Les violations sud-africaines des accords passés à Lusaka entre Luanda et Pretoria (au moins trois bataillons sud-africains sont actuellement solidement retranchés dans le Sud angolais) et des accords de N'Komati entre l'Afrique du Sud et Maputo (l'aide de Pretoria à la rébellion mozambicaine s'amplifie) constituent pour Luanda la prenve patente que l'Afrique du Sud n'est nullement décidée à conclure un modus vivendi durable avec ses voisins quand ils ne se soumettent pas à ses conditioos. Pis encore : Luanda estime que les difficultés internes du régime de Pretoria le

reodront, pour un temps au moins, plus interventionniste audelà de ses frontières. Les négociations, même si elles se poursuivent, n'aboutirent done probablement pas.

- Développer une économie qui soutienne la guerre et faire la guerre pour le défense de l'économie », affirmait le comité central. Or l'économie angolaise, c'est d'abord et avant tout le pétrole : officiellement 35 % du PIB, 40 % des revenus de l'Etat, 90 % des recettes d'exportations. La chute da cours du pétrole devrait amputer ces ressources d'un bon tiers. Une fois réglées les dépenses militaires (soit, suivant les estimations, de 30 % à 50 % dn budget). que restera-t-il pour relancer une économie exsangue et fournir à une population à bout de souffle un minimum de nourriture et de biens de consommation cou-

Très vite, la cohésion de l'équipe du président Dos Santos va être mise à rude épreove. d'autant qu'elle ne maîtrise pas des carres essectielles du jeu angolais, qui restent entre les mains de Washington, Moscou, La Havane ou Pretoria.

RENÉ DAMIEN.

# 25.000 EME

Leader trançais des progiciels bureautiques, TALOR poursuit son expansion dans le monde de la micro-informatique, avec les logiciels TEXTOR (le nº 1 du traitement de texte aux fonctions étendues : archivage, calcul, tableaux, mailing) et BASOR (puissant système de base de



données relationnel d'une grande simplicité d'utilisation). Choisir TALOR! 25.000 dients l'ont déjà fait avant vous, pour sa puissance, l'étendue des fonctions et la simplicité de ses logiciels. Plébisciter TALOR c'est opter pour l'imagination et la créativité.

Aujourd'hui la France gagne la guerre du soft

TALOR S.A. "LE WILSON" 18, rue du Président Wilson 78230 LE PECQ - Tél. III 39.76.79.80 - Télex 699482 TALOR DISTRIBUTION. 74-80, rue Roque de Fillol 92800 PUTEAUX - Tél. III 47.73.54.04 - Télex 615282 TEXTOR ionctionne sur IBM PC et compatibles dont BULL MICRAL 30, QUNETTI M 24, etc. Développé en France pa: Thierry LORTHIOIS, P.-D.G. de TALOR S.A.

### République sud-africaine

LES DÉPLACEMENTS FORCÉS DE POPULATION

### 15 000 Noirs d'un taudis à l'autre...

De notre envoyé spécial

Brits. - Il y a un peu plus d'un an, en février 1985, le ministre de la coopération et du développement, M. Gerrit Viljoen, avait assuré qu'il n'y aurait plus de déplacements forces de population. Certes, on ne contraint plus les Nnirs a deguerpir des zones où ils sont désormais juges indésirables, mais il y a des moyens plus sopbistiques pour les inciter à quitter leurs maisons. Il suffit d'un peu de persuasion, de promesses, d'une compensation alléchante, ou. enfin, d'engendrer la crainte. Le

Non loin de Pretoria, il se traduit par les navettes des camions gouvernementaux entre Old-Location, la township noire de la petite ville iddustrielle de Brits, et la cité future de Lethlabile, à 20 kilomêtres au nord. Des remorques chargées à ras bord du bric-à-brae de migrants consentants, accompagnés d'un on de plusieurs soldats armés. Le flux de l'exode entre un ghetto que les autorités ont décidé de raser et ce qui a été désigné comme le - modèle des townships » : Lethlabile.

La sentence est tombée le 7 décembre dernier. Old-Location disparaissait après einquante-cinq années d'existence. Le conseil com-munautaire de la cité a annonce luimême la nouvelle ; les 15 000 habitants de ce ghetto noir devaient vider les lieux. Délai d'exécution : un an. Motif invoqué par le pouvoir :

suppression de taudis et manque de possibilité d'extension. Motif vérita-Onze morts nu cours de nouvelles violences. - Six nutres mineurs noirs ont été tués, dans la nuit de lundi 17 à mardi 18 mars. lors d'affrontements tribaux oppo sant Xhosa et Basotho dans la mine d'or de Vaal-Reef, à l'ouest de Johannesburg, Par ailleurs, à Seisoville, dans l'Etat libre d'Orange, un « collaborateur » noir attaqué par des manifestants a abattu un adolescent. Lundi soir, à Soweto, des policiers aux prises avec des émeutiers unt tué une personne. Un peu plus

tard dans la nuit, trois Noirs ont été

tués à coups de couteau au cours

d'une manifestation organisée par

de jeunes lycéens. Au cours du der-

nier week-end, seize personnes

avaient été tuées lors de divers

affrontements. - (AFP, Reuter.)

ÉCONOMIE ET CULTURE CHIFFRES-CLES. Envoi sur demande écrite: Ministère de la Culture ETUDES ET RECHERCHES

2, rue Jean-Lantier, 75001 PARIS

dont les quartiers se sont étendus et viennent buter sur la « zone afri-

Old-Location, jusqu'à présent pai

sible, est alors entrée dans l'ere de la violence. La resistance s'est organisée au lendemain de l'annonce de la nouvelle. Un comité d'action s'est crée pour s'opposer au déménage-ment. Le 23 février, un magasin et les locaux de l'administration étaient incendiés. Depuis, Old-Location est en effervescence. La police disperse les meetings à coups de grenades lacrymogènes jusque dans les locaux de la mission catholique. Les dirigeants du comité d'action n'osent plus dormir ebez eux. Leurs maisons ont été quelquefois détruites ou endommagées par des cocktails Molotov. Une grenade a explose près de la fenêtre du domicile de l'un de ses membres. Des impacts de balles sont encore visibles sur la façade du domieile du président, M. Marshall Buys. Luimême a ēté arrêté pendant quarante-huit heures, puis relâché. Tous ceux qui jouent un rôle moteur dans la lutte essayent de protéger leur maison contre les attentats en disposant des tôles, du contreplaqué, voire des meubles devant les ouvertures. Des adnlescents montent la garde la nuit auprès des demeures

Ce elimat de terreur, provoqué par des membres d'une milice qui opère vraisemblablement avec la benediction de la police, a considérablement accru le nombre des

**ECOLE DE GESTION DE PARIS** 

Etablissement libre d'engagnement suctineur Association d'éducation à but non lucratif

Prep. Sciences-Po

Préparation à l'extanne d'autrée en 1 ° mande de l'extitut d'Étains Politiques pour les étadiants de 1 ° cycle universitaire, les bucheliers, élèves de terminales ...

Preparation "Cours du Soir

Avril & Juillet 1988

GROUPE B1

Preparation Intensive d'été

108 houres de cours du 21 juillet au 29 août 1986

6 demi-journées par semaine du Lundi au Vendredi

Administration - Recognigatement E.E.P.: 3, supersus Royer Collect 75005 Parts - (Mitte Latenthours

départs. Les maisons sont immédia-tement démolies, et, nnjourd'hui, Old-Location, ressemble à un ghetto victime d'un bombardement.

### Un morceau de veld viabilisé

Les autorités ont raison, cette township est un tandis. Pas d'électri-cité ui d'éclairage public, cinquante-quatre robinets pour toute la communauté, pas de toilettes ni d'égouts, aucune rue goudronnée et les églises servent de salle de classe. Comme le fait remarquer Marshall buys : « Rien n'a été fait pour nméliorer les conditions de vie et on utilise maintenant comme prétexte le fait que c'est un taudis. On trouve de l'argent pour Lethinbile, pas pour Old-Location.

Le sentiment de n'être que des pions que l'on déplace pour laisser le terrain aux Blancs et que l'on par-que à plus de 20 kilomètres de leur lien de travail révolte les résidents. D'autant que pour eux Lethlabile, ce n'est guère mieux. « Un bidonville contre un autre bidonville » déclare Elliot Buti, responsable de l'organisation des jeunes. Un morceau de veld (brousse) viabilisé, vers lequel on a tracé une route. Un ebamp découpé en carrés de 300 mètres de côté que l'on peut acheter pour la modique somme de 52 rands (180 F), cela afin d'attirer ceux qui rêvent de posséder un lopin

Chaque lotissement est muni d'un obinet et de toilettes. Le nouvel arrivant doit ensuite se débrouiller. Il a deux ans pour construire sa demeure. En attendant, la famille babitera dans l'une des mille cabanes en tôle de 9 mêtres carrés ou sous une tente, logements provisoires généreusement prêtés par le gouvernement. Les plus fortunés peuveot acheter l'une des cent soixante-quatorze maisons en dur qui nnt été construites. Il n'est pas question de louer.

Ceux qui possèdent quelque chose à Old-Location reçoivent une com-pensation financière, mais les autres ont le plus souvent à peine les moyens de s'acheter des briques, et reconstruisent done des baraque-ments avec des matériaux de récupération. Bientôt Lethlabile ressemblera à un bidonville flambant neuf, en bordure de la frontière du Bopbuthatswana. Ce qui fait dire aux membres dn comité d'action que, tôt ou tard, en dépit des assurances du gouvernement, Lethlabile sera incorporé à ce bantoustan. On se sera ainsi débarrassé de 15000 Noirs dont le sort matériel dépendra des dirigeants de ce homeland et dont on continuera d'utiliser la force de travail dans les usines de Brits. Un moyen également de casser les syndicats noirs, particulièrement actifs dans cette ville, car le Bophuthats wana ne reconnait pas les syndicats implantés en Afrique du Sud.

Si l'incorporation an Bopbuthatswana a lieu, nombreux sont ceux qui sont convaincus qu'elle entraînera nne explosion. Léonnrd Brown, membre du comité d'action, pense d'ailleurs que tont est prévn, puisqu'on a creusé 400 tombes d'avance. La résistance d'une partie de la population a cependant permis d'étendre le délai de déménagement d'an à trois ans. Mais, comme le constate Marshall Buys, « malgré tout ce que peut dire le gouvernement, il est toujours impossible de faire entendre nos voix ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Zaîre

### Amnesty international fait état de tortures, d'assassinats et d'arrestations massives

Dans un rapport publié ce mer-credi 19 mars, à Londres, Annesty International fait état de tortures, d'assassinats et d'arrestations massives an Zaire. L'organisation humanitaire distingue, d'une part, les opérations militaires menées par les FAZ (Forces armées zalvoises), en novembre 1984, dans la région de Moba, an bord du lac Tanganyika et. d'antre part, les multiples atteintes aux droits de l'homme commises, entre octobre et décem-bre 1985, à Kinshasa et dans la région du Kasal oriental.

S'agissant des exactions dont se sont rendues responsables les troupes gouvernementales à Moba et à Kalémié (le Monde du 17 mai 1985), Amnesty indique qu'il y a eu environ cent vingt victimes - lorsque l'armée n ouvert le feu sur la popu-intion civile et, par erreur, sur

d'autres unités gouvernementales ». « Les militaires ont mis le feu à de nombreuses maisons. Tous ceux contre qui il y avail de fortes pré-somptions de complicité avec les rebelles (qui avaient attaqué Moha le 13 novembre) out été passes par les armes sans aucune forme de procès (...). Les détenus ont souvent été torturés pour leur extorquer des dénonciations. » D'autres prison-niers ont ainsi raconté avoir été fouettés avec du fil de fer barbelé, torturés à l'électricité, brillés avec des cigarettes et privés d'eau et de nourriture pendant de longues

Amnesty rapporte que plus d'une centaine d'arrestations ont été opérées dans la capitale et au Kasar oriental, la plupart des personnes arrêtées étant toujours emprisonnées Kinshasa ou dans des centres de détention régionaux. Parmi elles figurent de nombreux membres ou sympathisants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS); qui réclame, depuis sa fondation en 1982, sa légalisation comme second parti politique du Zalre. Annesty cite notamment les eas de MM. Tshisekedi Wa Mulumba et Kanana Tshiongn, anciens députés, qui viennent d'être-libérés après leur cinquième période de détention. La plupart des prison-niers arrêtés sont détenus au secret, principalement dans des centres où, dans le passé, des tortures ont été signalées. Il s'agit des centres de détention de l'AND (Agence natio-nale de documentation) à Kinshasa, Lubumbashi et Mbaji-Mayi, et du siège de la BSRS (Brigade de recherches et de surveillance) à Kinshasa. Amnesty cite également les cas de quatre détenus morts en

### Liberia

 Les trois partis d'opposition forment une coalition. — Dans un communiqué conjoint, publié di-manche 16 mars, le LAP (Liberia Action Party), l'UP (United Party) et le LUP (Liberiau Unification Party), qui sont les trois-partis poli-tiques légaux au Liberia, déclarent que leur décision de former une con-lition restête leur préoccupation commune pour l'avenir du pays » et répond au souci de faire face aux problèmes économiques du pays et de reuforcer la démocratie. Cette coalition sera dirigée par M. Gabriel Kpolleh, président du LUP, assisté de deux vice-présidents, MM. lack-son Doc et Edward Kessely, respectivement chefs du LAP et de l'UP. Plus de mille enseignants en grève ont, d'autre part, refusé, lundi, de reprendre le travail, comme le leur a demandé le président du Liberia, M. Samuel K. Doc, tant que leurs salaires de décembre et janvier n'auront pas été payés. - (Reuter, UPI).

### A TRAVERS LE MONDE

### POLOGNE

### M. Chevardnadze félicite le général Jaruzelski

Varsovie (AFP, UPI). - Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a fait l'éloge du général Jaruzelski pour son rôle dans le rétablissement de l'ordre et la stabilisation en Pologne, où le socialisme e avait été mis à rude éoreuve ». Evoquant implicitement la période pendant laquelle Solidarité était un syndicat légal et où la Pologne semblait gagnée par un processus de démocratisation, le responsable soviétique a déclaré : « Notre inquiétude concernant le sort du socialisme dans un pays frère était indissolublement liée à une ferme volonté de vous venir en aide pour le défendre. » M. Chevardnedze - qui se trouve en « visite officielle d'amitié » à Varsovie, - à la veille de la réunion, dans la capitale polonaise, d'une conférence des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie, a eu des entretiens, mardi 18 mars, avec le général Janizelski. Le même jour, le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a déclare que MM. Bielecki, Gorski, Krasowski et Woroniecki, les quatre prisonniers politiques qui observent depuis environ cinq mois une grève de la fairn et sont alimentés artificiellement, ont refusé de mettre fin à leur mouvement, en dépit d'une démarche en ca sens de l'épiscopat (le Monde du 14 mars),

### TURQUIE

### Nouvelle levée partielle de la loi martiale

Ankara. - La loi martiale instaurée en 1978 a été levée le mercredi 19 mars dans les provinces de Bingol, Elazig, Tunceti et Sanliurfa (sud-est du pays, à la frontière syrienne). Ces provinces ne retourneront toutefois pas immédiatement à une administration civile ordinaire. Elles vont, en effet, être soumises pendant au moins quatre mois à l'Etat d'urgence qui attribue aux gouverneurs civils des pouvoirs d'exception aussi étendus que ceux de l'armée sous la loi martiale. La loi martiale reste en vigueur dans cinq provinces (sur soixante-sept), celles de Mardin (frontière syrienne), Hakkari (frontière irakienna, Diyarbakir, Siirt et Ven (frontière iranienne), où se poursuivent les combats entre armée turque et indépendantistes kurdes. - (AFP.)

### Du 1er au 31 mars 1986

### **ESSAYEZ LES VOLVO** ET GAGNEZ DES MILLIERS DE CADEAUX!

Avec votre carte essai vous pouvez gagner un 2° cadeau.

Vous pourrez participer au tirage au sort et gaaner un 3º cadeau.

cadeau surprise.

5 VOLVO 340 Série limit<del>ée</del> à gagner au tirage au sort national du 31 mars 1986.



60 - CREEL - S.A.R.L. Lemaire Napoléon Creil, 10, rue du Clos Barrois, Z.I. Nogent/Villers - Tél.: 44.25.85.40 = 75 - PARIS 5" - Garage Soufflot, 179, rue Saint-Jacques - Tél.: 43.29.51.41 = 75 - PARIS 5" · Votro Paris, 128, av. des Champs-Elysées · Tél.: 42.25.80.70 = 75 - PARIS 12" · Ets Le Calvez, 6, rue Vulpian - Tél.: 45.35.98.69 = 75 · PARIS 15" - Ile de France s.a., 76 bis, avenue de Suffren · Tél.: 47.83.45.20 = 75 · PARIS 16" - Votro Paris, 72-76, rue de Longchamp · Tél.: 47.27.47.37 = 75 · PARIS 16" - Votro Paris, 54-56, av. de Versailles - Tél.: 45.44.36.1 = 75 · PARIS 17" · Votro Paris, 112-114, rue Cardinet - Tél.: 47.68.50.35 = 75 - PARIS 18" - Votro Paris, 54-56, av. de Versailles - Tél.: 42.03.30.75 = 75 - PARIS 20" - Garage des Grands Champs - Tél.: 42.03.30.75 = 75 - PARIS 20" - Garage des Grands Champs - 58, rue des Grands Champs - Tél.: 43.73.73.62 = 77 - LASHY-SUR-MARIS - Ets Mouisset, Pomponne, 79, rue du Général Leclerc - Tél.: 60.07.24.20 = 77 - MELIN - Automobiles Paris-Sud, 32, rue Saint Liesne · Tél.: 64.09.29.73 - 64.09.29.72 = 78 - ELANCOURT - Elancourt Automobiles, Centre Artisanal des Quatre Arters, rue du Fonds des Roches · Tél.: 30.62.00.76 = 78 - MANTES-La-WILE - M. Baris Automobiles, 51, route de Houdan · Tél.: 34.77.12.12 = 78 - PORT-MARILY - Royal Auto, 8, route de Sient General i eclerc - R P. 32. Tál.: 64.83 Aux 7 = 72 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.62.00.75 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.62.00.75 = 78 - PARIS 170.170 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.62.00.75 = 78 - PARIS 170.170 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.62.00.75 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.52.00.75 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.52.00.75 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.52.00.75 = 78 - Satt Paris International des Quatre des General - Tél.: 30.52.00.75 = 78 - Satt Paris Internation Afbres, rue du Fonos des inches • 1et. : 30.52.00.76 = 78 • MANTES-LA-VALLE • M. Baris Automobiles, 31. route de mouder • tel. : 39.58.61.13 = 78 • RAMBOWILE • Ramboullet Automobiles s.a. • 51, avenue du General Leclerc • B.P. 38 • Tél. : 64.83.04.87 = 78 • SARTROUVELE • Garage de l'Avenue, 140, rue Maurice Berteaux • Tél. : 39.13.49.92 = 91 • CORBELESSONNE • Garage Européen, 112. bd J.F. Kennedy • Tél. : 60.88.92.05 = 91 • MASSY • Garage Gambetta, 24, rue Gambetta • Tél. : 69.20 25.80 = 92 • ASNIERES • Inter Garage Sefre, 43-45, av. d'Argenteuil • Tel. : 47.93.36.68 = 92 • BOIS-COLOMBES • Garage Ferid, 45-49, rue Jean Jaurès • Tél. : 42.42.40 75 = 92 • CHATILION-SOUS-BAGMEIX • Garage Ouest-Autos. 73, av. de Paris • Tél. : 46.55.37.37 = 92 • NAMERES • Clamenceau Automobiles 95-97, av. Georges Tél.: 42.42.40 (5 m 92 · CHATILLON-SOUS-BAINEUX - Garage Duest-Autos. 73, av. de Paris · 1el.: 40.50.51.37 m 92 - MANTERGE - Clemenceau Automobiles, 95-97, av. Georges Clemenceau · Tel.: 47.24.37.34 m 92 - NEURLY-SUR-SEPRE - Volvo Paris, 16, rue d'Orléans · Tél.: 47.47.50.05 m 93 - DRANCY - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél.: 48.31.40.32 m 93 · GAGNY · Garage du Lac, 15 à 19, av. du Cháreau - Tél.: 43.30.48.78 · Exoo : 102, av. Paul-Vailliant-Conturier, Neurilly-sur-Marme - Tél.: 43.80.05.09 m 93 - SAINT-DERGS · LAPN, 45, bd Aratole France · Tél.: 48.20.71.87 m 94 - CHOSY-LE-ROI - Garage de Choisy, 73, av. d'Alfordrille · Tél.: 48.90.80.97 m 94 · NOGENT-SUR MARRIE - Garage Martineau, 156, bd de Strasbourg · Tél.: 48.76 62.66 m 94 · SAINT-MAUR-LA-VARENNE-SAINT-HILAIRE - Garage de l'Alma, 28, rue de l'Alma · Tél.: 48.85.89.89 m 94 · VALEBIS - B. Linder Automobiles, 10, rue Jean Jaurès - Tél.: 47.26.11.93 m 95 - MONTIGNY-LES-CORMEILLES - Garage R.G., 19-25, bd Bordier - Tél.: 39.97.11.96 m 95 - PONTOISE - Sté Sogel, 10 rue Serè Depoin - Tél.: 30.32.55.55. m

(Publicité) -

### **UNIVERSITÉ PARIS-NORD** IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE

Session de novembre 1986 stages ouverts aux salariés et aux demandeurs d'emploi

DUT INFORMATIQUE

Stage en 1 an à temps complet Stage on 3 ans à temps pertiel

**DUT GESTION - option Personnel** 

Stage en 1 an à temps complet Stage en 2, 3, 4 ans à temps partiel

**DUT GESTION - option Gestion Appliquée** aux petites et moyennes organisations

Stage en 1 an à temps complet

**DUT CARRIÈRES JURIDIQUES et JUDICIAIRES** Stage an 1 an à temps complet

Stage en 2 ou 3 ans à temps partiel DIPLOME d'Université en techniques de le bureautique

Stage en 1 an à temps complet

Le financement des formations pour être assuré, selon les cas, par le Conseil régional lie-de-France, par les entreprises, par un fonds de gestion du congé individuel de formation

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS le 17 février 1986

RENSEIGNEMENTS: CENTRE DE FORMATION CONTINUE IUT de VILLETANEUSE - Av. J.-B.-Clement, 93430 Villeteneuse Teléphone : 48-21-61-70 poste 4840/48-28-90-48

S CHEF CILI

4.17

. .

 $\mathcal{L}(t_1,t_2) = t_1$ 

·-- : ...

14 ...

" tr -.

\$12.7<del>7</del>

F1 .8 . . . . . . . . .

1.

• = suppret 🏋

ar yer Ang

.... ..... 40

-

4.00

10.00

フェルカー 海

. . vicin

The same

ナニ マヘシン

· · · ·

-

7. 2

1190 2900

4. 大小

n Em

rantial distant

عصيرين الم

A Committee

. 2 1. 4

্ব ক

7. 77. 24

A. 428 B

- --

1. 1. 1. 156.

17-52 100

\*\* 2 · · ·

46.2

A. Taken

.... 142 **29** 

· ... ) warmer:

2 7 7 7

2.2 miles 2.2 miles State Sugar T 4.34.15 and Programme \*\* The state of the state of 100 ct 1 mm 64 . . . 494 15 3.50

29. 1.

文本等2等 State of The Same Temporal Company of Section 1988 # : · 75.55 ps.55 The Books 10 5 4 · 2 - 1 - 1 

te na te

To Allaman - 2 - 2 - 2**-4**-77 434 A second second A Section 1

10.1 gray - 12.0 Production of the same of 5 mark A COLUMN TO THE REAL PROPERTY. Repair

·.. -· Ander it pase. 17: 47 1 The state of the s The Court with 4 94 9

The state a side of the 100 T 12 1230 464 Mary

# politique

# LES NÉGOCIATIONS POUR LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

# Cohabitation, acte I, premières scènes...

Mardi matin 18 mars, M. Laurent Fabius so rend à l'Elysée pour y prendre, comme chaque semaine, son petit déjeuner avec le président de la République. Comme chaque semaine, MM. Jean-Louis Bianco et Jacques Attali participent à ce petit déjeuner, mais M. Lionel Jospin, contrairement à l'habitude, n'en est pas. « Un petit déjeuner de travail », ministre quitte l'Elysée à 10 heures 30 en langant aux quelque cent journalistes et photographes qui – c'est la «pagaille» – ont pris possession de la cour de l'Elysée: A tota à l'heure ! »

Zalle in

My language of the la Bertanes, Cassassen

l'arrestations malaire

Mary Strain Strain Strain Strain

Marie Services

4. A. A. A. 4. 4.

A STATE AND A NEW YORK

6.000 cm 2 a as

1....

- 120

79.4

· Washington

10.00

Section 2018 And Black

्र १ क वर्षक्र

والمستفارين الماري الداري

And the second

WENSITE PARISANT

WIT de VILLE TANE, SE

PORMATION CONTINE-

. . . . . .

and the second

- in the say

- A ----

MARKET . PROPERTY

-

4 10 major 10 m

-

Sauce of the

matte aryan disease.

Market Ma

An même moment, à l'Hôtel de Ville, M. Jacques Chrac raccompaguo à sa voiture M. Jacques Chaben-Delmas qui, venant de Bor-deaux, était arrivé à Paris la veille an soir. Le maire de Bordeaux, qui avait demandé un rendez-vous au maire de Paris, s'est entretenu avec ce dernier pendant une bonne heure. Le jendi précédent, M. Chirac avait été reçu par M. Chaban-Delmas, en tête à tête, dans son bureau du palais de Rohan à Bordeaux.

Dans le burean du maire de Paris, et contrairement à ce les dens hommes affirment, il n'n pas été question, uniquement, des dermers crus du vignoble bordelais. Il semble que l'ancien premier ministre de Georges Pompidon ait assuré M. Chirac que les péripéties de l'élection présidentielle de 1974 sont, à ses yeux, effacées. Les deux hommes ont examiné les conditions de la «cohabitation» entre la nouvelle majorité et le président de la République. M. Chaban Delmas n'ignorait plus, à ce moment-là, qu'il ne serait pas sollicité par M. François Mitterrand pour l'hôtel Matignon. Le maire de Bordeaux, en revanche, ne refuserait pas d'être le candidat du RPR à la présidence de l'Assemblée nationale. Cette perspective a été évoquée au cours de l'entretien à l'Hôtel de Ville.

En fin de matinée, à l'Elysée, le président de la République reçoit, pendant une quarantaine de minutes, M. Paul Quilès, ministre

de la défense, uvec lequel il s'entre-tient de la situation au Tehad. Selon des indications recueillies par la suite dans l'entourage de M. Quilès, M. Mitterrand propose à ce dernier de devenir le secrétaire général de la présidence de la République. Dans la période difficile qui s'ouvre, le chef de l'Etat souhaite mettre à contribution les qualités de « chef d'état-major - dont le député de Paris uvait fait preuve auprès de lui, à la direction du PS, dans les années 1979-1980. En outre, la compétence acquise par M. Quilès au ministère de la défense contribuerait, auprès du président de la République, à assurer la maîtrise de ce dernier sur les questions militaires et stratégi-ques. Il semble que M. Quilès, désireux de jouer un rôle an sein du PS,

A la même heure, M. Fubius reçoit ses collaborateurs, à l'hôtel Matignon, pour un « pot » d'adieu. « Dans la vie politique, leur dit-il, c'est comme ça. Les gens vont et viennent... et puis viennent et vont. » Il se rend, ensuite, au ministère des PTT, chez M. Louis Mexandeau, hôte d'un déjeuner qui réunit le pré-sident de la République, le premier ministre, M. Jueques Attali, M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale.

### « Nous devons gouverner »

Dans la cour de l'Elysée, lorsqu'ils ont vu le président de la République, puis ses collaborateurs, partir tran-quillement déjenner, les journalistes, un peu étonnés, un pen dépités, en ont fait untant. A la même heure, M. Chirac déjeune en tête à tête avec M. Edouard Balladur, charge des premiers contacts avec l'Elysée, après s'être entretenu avec ses collaporateurs et les élus RPR parisiens de son entourage. Le maire de Paris quitte l'Hôtel de Ville à 15 h 20, accompagné de MM. Balladur et Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, pour se rendre à l'Hôtel

Sus RPR du 16 mars, y compris M. Chaban-Delmas, arrivé ca compagnie de M. Pierre Guillain de Bénouville, député de Paris, autre ami de résistance de M. Mitterrand.

A l'Elysée, le président de la République recoit... un photogra-phe. Xavier Lambonrs, de l'agence Vu, avait sollicité depuis longtemps de M. Mitterrand une séance de portraits pour une exposition qui s'ouvre mercredi. Il était temps! Le chef de l'Etat consacre une demi-heure au photographe, qui l'invite au vernissage. M. Mitter-rand le remercie, mais craint de manquer de temps mercredi soir...

A l'Hôtel Intercontinental, le téléphone soune pour M. Chuban-Delmas. Suivi par une troupe de journalistes, le maire de Bordeaux parvient à les semer pour gagner une chambre où ou lui passe la mysté-rieuse communication. M. Balladur, lui, a quitté les lieux après son arrivée uvec M. Chirac. Le président du RPR passe dans les rangs pour féli-eiter les unnvenux députés et s'adresse, ensuite, à l'assemblée. Umon « totale, sans réserve et sans faille . voilà le mot d'ordre de M. Chirac, qui confirme : « Nous devons assumer nos responsabilités et gouverner.

A 17 b 5, M= Christine Cottin, dn service de presse de l'Elysée, annouce aux journalistes l'arrivée de M. Jacques Chirac pour 17 h 30. Malgré la circulation dense et l'absence d'escorte, M. Jean-Claude Lhomond, chauffeur de M. Chirac depuis plus de dix ans, parvient à déposer son patron sur le perron de l'Elysée à 17 b 30 tapantes, après un détour par l'Hôtel de Ville. Devant les photographes et cameramen, pour lesquels la présidence de la République a obligeamment installé des gradins pour les prises de vues, M. Chirac, le visage grave, descend de sa R 25 de fonction et entre an palais. Guidé par M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la pré-sidence, le maire de Paris est reçu par M. Mitterrand dans son bureau, au premier étage. Il n'en sortira qu'à

- e'est son habitude - ancune

On installe alors sur le perron un micro, devant lequel M. Bianco vient annoncer : « Le président de la République a appelé M. Jacques Chirac pour procéder à un tour d'horizon au sujet de la formation du gouvernement. M. Chirac apportera sa réponse dans les meilleurs delnis. » A l'Hôtel de Ville, M. Chirae annuece qu'il a été · appelé par le président de la République pour procéder à un tour d'horizon au sujet de la formation du gouvernement », et qu'il appor-

tera sa réponse « dans les meilleurs délais ». On cohabite scrupuleusement. A l'Elysée, M. Mitterrand, tranquille comme Baptiste, dirait M. Raymond Barre, fait savoir qu'il s'en va, qu'il ne reviendra pas ce soir et qu'il va dormir. Ses collaborateurs précisent que la réunion du conseil des ministres, inscrite sur l'agenda du président pour mercredi, n'anra pas lieu.

Intercontinental, où sont réunis les 19 b 45, le visage fatigué, ne faisant A l'Hôtel de Ville, après avoir bridvement reçu MM. Toubon, Claude Labbé, président du groupe RPR dans l'Assembléo surtante, et Churles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, M. Chirac voit arriver MM. Jean Lecannet, président de l'UDF, et François Léotard, secrétaire général du PR, suivis de peu par MM. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF dans l'Assemblée nationale sortante, Pierre Méhaignerie, président du CDS, et André Rossinot, président du Parti radical. Ceux-ci venaient, tnus trois, de s'eetretenir avec

### « Un esprit très positif »

M. Raymond Barre.

Il est 21 h 25. La réunion des chess des deux composantes de la nouvelle majorité commence. Du côté du RPR, M. Chirac est entouré par MM. Toubon, Pasqua, Balladur, Roger Romani, questeur de l'Hôtel de Ville, et Robert Pandraud, directeur dn cabinet de M. Chirac, nouveau député de la Seine-Saint-Denis.

On apporte des plateaux-repas. Il ne sera question d'aucun nom au cours de la discussion, qui porte seuiement sur la répartition des ministères entre le RPR et l'UDF. L'attribution de l'hôtel Matignoo est, bien sur, elle, acquise depuis la veille, aux yeux de l'UDF.

Après deux heures de discussion, à 23 b 30, M. Lecanuet déclare, en quittant l'Hôtel de Ville; Nous nmes d'accord entre nous pour que Jacques Chirac accepte - de former le gouvernement. De son côté, M. Touboe indique : - Tout le monde a manifesté un esprit très pusitif. Dans ces conditions. M. Chirac reprendra demain matin ses conversations avec les différentes persunnalités . Pour M. Gaudin, M. Chirac devrait accepter of On va regarder, maintenant, comment composer le gou-vernement «, ajoute le député de

Le maire de Paris, selon son entourage, se donne quarante-huit heures pour présenter au chef de l'Etat la composition de son gouver-

### Comment l'UDF et les barristes se sont montrés « réalistes »...

Mardi à 10 b 30, le CDS est le remier à réunir ses députés au iège du parti. Réunion sans vague. Même si quelques attaques sont proférées à l'encontre de M. Barre et de ses « maladresses » pendant la campagne, il s'élève suffisamment de voix pour protester de la fidélité du parti à l'ancien premier ministre pour que le CDS qui s'apprête à cohabiter se retrouve en paix avec sa conscience. La participation du Centre des démocrates sociaux et notamment de soo président au gouvernement semble aequise d'autant qu'avec une courte majorité, «il n'y u pas d'autre ehoix possible », comme le souligne M. Méhaignerie.

Le CDS paraît d'accord pour réclire à la présidence du groupe

UDF de l'Assemblée ontionale M. Jean-Claede Gaudin, même si les responsables centristes estiment qu'un équilibre dois être maintenu, comme il l'est actuellement, avec un centriste à la tête de la confédération. Au cours de cette réunion il n'est plus question de la création d'un groupe centriste autonome au

A midi, M. François Léotard, secrétaire général du PR arrive à Vincennes où il déjeune, un Chub House, avec les nouveaux parlementaires du Parti républicain et ses principaux collaborateurs qu'il a déjà réunis une première fois le matin. Deux heures plus tard, se tient à la mairie de Vincennes, un comité directeur du parti au cours duquel sont présentés les nouveaux élus et sont engagés esseptielle-ment deux débats : d'une part sur le parti et soo organisation avec l'arrivée de nouveaux députés et la nomination probable de quelques-uns de ses principaux responsables au gouvernement, et d'autre part sur le retour au scrutin majoritaire.

Les barristes sont très discrets et s'ils prennent la parole c'est pour signifier, comme l'a fait par exemple M. Jean-Pierre Soisson, qu'ils voteront la confiance an nouveac gouvernement.

En fin de matinée, M. Barre a reçu certains d'eotre enx : MM. Charles Millon, Fracçois d'Aubert, Pascal Clément, Alain Mayoud et Jean-Pierre Soisson, qui pensent coetinuer de s'organiser sur le plan administratif an seio du PR même s'ils ont bien conscience qu'ils oe peuvent prendre la responsabilité de « faire sauter » un gouvernement de cohabitation. « Il faut être réaliste dissient-ils, M. Mitterrand a subi un désaveu mais pas tel que l'on puisse faire campagne sur le thème « Mitter-

rand démission -M. Alain Madelin que d'aucuns soupconnent encore de vouloir tirer parti d'une nomination de M. Léotard au gouvernement pour pren-dre en main les destinée du PR. intervient pour souhaiter que le Parti républicain qui est « un bon bateau - nc - s'écarte pas de sa route » et continue à « bien tenir la mer . en tenant « sur trois fronts l'Assemblée nationale, le parti et le gouvernement «. A la demande de quelques vieux routiers, il o'y nura pas par « pudeur à ce comité directeur de négociations publiques sur la composition du futur gouvernement, même si du futur gouvernement, même si les couloirs bruissent du nom des éventuels appelés: M. Léotard à la défense, M. Alain Madelin à la communication, M. Gérard Lon-guet, nouvel élu de la Meuse, à la fecution publique et M. Leonues fonction publique et M. Jacques Douffiagues, député du Loiret aux PTT ou à la culture...

Bruits de couloir... mais M. Léotard n'en estime pas moins ntile de réaffirmer « sa détermination à poursuivre sa tache à la tête du PR. dont l'organisation nationale sera renforcée grâce à l'arrivée de nouveaux élus « Il a précisé qu'il sollicitera, le moment venu - son mandat expire à l'automne, — sur reconduction au poste de secré-

taire général. Pour mettre, peut-être, un terme aux réflexions de ceux qui envisageaient la création d'une présidence au PR.

Le secrétaire géoéral du PR tient aussi à affirmer que son parti ne sera pas « monolithique », les opinions de chacun devant y être respectées, comme l'ont toujours souhaité les républicains indépen-dants et que la liberté de vote y dants, et que la liberté de vote y restera entière.

Le PR, au cours de ce comité directeur, insiste sur « la première de ses préoccupations : le rétablissement immédiat du scrutin majo-ritaire . M. d'Ornano intervient pour rappeler que M. Giseard d'Estaing avait souhaité que soit gardée une dose de proportionnelle. otervention non suivie d'effets. Le PR paraît simplement convenir de la nécessité do lier le retour an scrutia majoritalre à l'engagement de la responsabilité du gouverne-ment avec l'article 49 aliméa 3 ou alinéa 1, ce qui présenterait l'avan-tage de permettre aux barristes de voter, en ce cas, la confiance « des deux mains ».

Enfin, le PR décide que tous ses députés adhéreront au groupe UDF de l'Assemblée nationale et qu'ils souticodroot la candidature de M. Jean-Claude Gaudin à la présidence de ce groupe.

Ce comité directeur do PR s'achève vers 17 heures, avant que ne se séparent, à Paris, les mem-bres du bureau national du Parti radical, réunis depuis 15 b 30.

M. Rossinot, président du parti,
qui soubaite comme M. Didier
Bariani, son prédécesseur place de
Valois, entrer au gouvernement, y a reçu mandat pour négocier la formation du futur gouvernement de cohabitation, ou, comme le noti-fio le communiqué publié à l'issue de ce bureau, pour mertre en œuvre avec les autres formations de l'opposition républicaine la plate-forme de gouvernement signée par l'UDF et le RPR . Les députés radieaux se sont nussi engagés à adhèrer au groupe UDF de l'Assemblée nationale et à ce tirre à soutenir la candidature de M. Jean-Clande Gaudin à la présidence du groupe. Dans l'uprès-midi, alors quo

continuaient à circuler les noms des foturs « ministrables », MM. Méhaignerie et Barrot, respectivement président et secrétaire général du CDS, ont rendu visite à M. Barre, qui leur aurait conseillé de n'accepter que des ministères - techniques - et non ques « Une option que les respon-sables du CDS semblent décides à prendre. M. Méhaignerie serait tenté, dit-on, par un grand minis-tère de l'équipement. Mercredi, les principaux responsables de l'UDF devraient se rencontrer à nouveau pour discuter entre eux, notamment des propositions qu'aurait pu leur faire la veille M. Chirac. Le président du RPR soubaiterait réserver an RPR le ministère de l'économie et celui de l'intérieur ; il serait disposé à céder à l'UDF trois autres ministères « de souveraineté . selnn l'expression de M. Léotard : la défense, la justice et les affaires étrangères.

(Suite de la première page.)

D'une conversation en tête à tête de deux heures et quinze minutes, nul, hormis les intéresses, ne peut prétendre connaî-tre les subtilités. Du moins saiton, par les entourages respectifs du président et du maire de Paris, dans quel état d'esprit les deux hommes ont abordé, à l'Elysée, ce tournant de la Ve République. Il de dégager les lignes de force de ce face-à-face.

MM. Mitterrand et Chirac, comme il est normal, se sont mutuellement informés de la manière dout ils envisagent cette. cohabitation - inédite depuis 1958, tant sur les compétences respectives que sur les méthodes de gouvernement, et suriout les domaines les plus sensibles : politique extérieure et désense.

L'entretien se devait, à l'évidence, d'être d'autant plus appro-fondi que les deux hommes se connaissent mal. Ils ne se sont rencontrés en tête à tête qu'en de rares occasions : lorsque le chef de l'Etat recevait les dirigeants des grands partis, avant les grandes conférences internationales, système de consultation dont la paternité revient à M. Valéry Giscard d'Estaing.

Du côté du président du RPR, on souligne que l'atmosphère de la conversation n'a jamais été tendue, qu'elle a même été « plus que positive » et que les propos tenus par l'un et l'autre étaient iés de soute ambiguisé. M. Chirac estime que le président de la République, en cette grave circonstance, s'est comporté, comme il l'avait fait la veille dans son intervention télévisée, en bomme respectueux « de la Répu-

blique et de la démocratie ». M. Mitterrand, en effet, partait d'une analyse simple, exposée lundi soir à la télévision : le premier ministre doit être choisi au sein de la nouvelle majorité, fûtelle étroite, et le chef de l'Etat a pour mission de maintenir son cap pour ce qui est de la défense des libertés, des affaires militaires et de la politique extérieure. Ce qo'il o'a pas dit publiquement, c'est que la situation de son interlocuteur n'était pas, mardi, à ses yeux, aussi bonne que le maire de Paris pouvait l'espérer avant le 16 mars. Ainsi, le chef de l'Etat, bien que son camp ait été battu aux élec-

tions législatives, estimait-il être en position, sinon de dicter ses conditions, du moins de préserver sur l'essentiel ses prérogatives.

### La répartition des rôles

M. Chirac, pour sa part, avait relevé que, dans son allocution télévisée, M. Mitterrand avait distingué de façon claire les pouvoirs attachés à la fonction présidentielle et les moyens dont le gouvernement doit disposer pour appliquer son programme. Cela correspondait, d'ailleurs, à ce que M. Chirac lui-même avait constamment souligné, à savoir le role du président de la République défini par la Constitution, notamment dans ses articles 5 et 8, et les compétences du gouveruement, contenues dans l'article 20.

Ce que M. Chirac, à son tour, n'avait pas dit publiquement, mais qui a pu être formulé dans le secret du bureau présidentiel, c'est qu'il admet la nécessité d'une claire répartition des rôles qui permette d'éviter les bumiliations réciproques entre les deux pôles de l'exécutif. D'un modus vivendi en quelque sorte.

Compte tenu de ces états d'esprit respectifs et des déclarations antérieures, M. Mitterrand a proposé à M. Chirac, responsable de lu principale formation de la nouvelle majorité, d'exercer les fonctions de premier ministre. Il admet que le gouvernement est parfaitement en droit d'appliquer le programme sur lequel la majorité u été élue. Il n'y a pas cu, sur ce point, « chipotage », remarque M. Chirac.

En revanche, il y aurait versious contradictoires sur les méthodes qu'utiliserait le gouvernement. Selon l'entourage du président de la République, M. Mittorrand n'avait pas, nvant l'entretien, l'intention d'accepter que le nouveau premier ministre reçoive une délégation de pouvoir de la part du Parlement afin de gouverner par ordonnances. Selon l'entourage du maire de Paris, au contraire, lo chef de l'Etat n'aurait formulé nucune objection de fond sur cette procédure. Les ordonnances qu'envisageait le président du RPR porteraient sur des domaines clairement délimités : la

# Les entretiens entre M. Mitterrand et M. Chirac

politique économique et sociale, mais, aussi, la réforme du mode de scrutin afin de revenir au système majoritaire. Au moins sur le retonr au scrutin majoritaire, M. Mitterrand, si l'on s'eo tient à de récentes confidences, o'en fait pas une affaire, d'antant que, répète t-il, il a toujours un petit faible pour ce système.

Selon ce que M. Chirae a rapporté mardi soir aux dirigeants de l'UDF et do RPR réunis à l'Hôtel de Ville, le président de la République lui nurait donc indiqué qu'il ne refuserait pas de signer les ordonnances que proposerait le gouvernement pour la mise en œuvre des mesures considérées comme les plus urgentes de son programme, parmi lesquelles figure notamment la réforme électoralc.

### « Une harmonie indispensable >

En fait, M. Mitterrand peut difficilement contester le recours aux ordonnances - qu'il est en droit de ne point signer - dans la mesure où M. Pierre Muuroy, premier ministre, en a largement usé en 1982 (durée du travail, retraite à soixante ans, contrats de solidarité, notamment). Au-delà des méthodes, les deux

hommes ont aussi traité du fond : les compétences du chef de l'Etat et ce qui en découle dans l'esprit de M. Mitterrand, c'est-à-dire la maîtrise de la politique extérieure et la défense. Ce sont les points les plus critiques de la répartition des rôles et deux domaines de conflit potentiel (lire par ailleurs, pour la défense, l'article de Jacques Isnurd). M. Mitterraud avait indiqué, à la mi-février, au cours d'une conversation avec des journalistes, que « le premier ministre a une vocation éminente à participer à tout débat de politique étrangère au côté du président de la République », et que, en retour, on oe pouvait pas contester au président de la République la maîtrise des dossiers dont peut dépendre la « décision fatale «, celle de déclencher le feu nucléaire, initiative dont il est seul responsable.

Il convenzit donc, dans l'esprit de M. Mitterrand, que les titulaires des postes-clés - défense et relations extérieures - soient en

ministre et avec le président de la République. A ce sujet, le chef de l'Etat a parlé d'une - harmonie Indispensable .. C'est alors qu'il 2 indiqué au premier ministre « consulté» qu'il n'accepterait pas de signer la nomination de n'importe qui, et lui a demandé de choisir pour ces deux postes des hommes avec lesquels eil pourra travail-

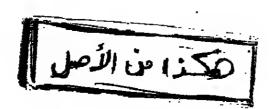
M. Mitterrand a également é à son interlocuteur que le premier ministre ne sera désigné qu'après qu'il aura vu la liste du gouvernement propose. Le chef de l'Etat, en effet, refuserait - il l'a fait savoir - toute nomination ao gouvernement de la France de personnalités dont il considère qu'elles l'out insulté dans sa personno et sa fonetion. Ainsi, MM. Mitterraod et

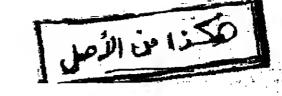
Chirac ont inauguré, avec toutes les appareoces de la sérénité, voire d'une sorte d'entente cordiale, la phase préliminaire de la cohabitation. Mais on se souvient que M. Chirac, dans une période pourtant beaucoup plus paisible, avait épronvé quelque douleur à coexister, avec M. Giscard d'Estaing. On se souvient aussi que, premier ministre et nommé coordinateur de la majorité par le même Giscard d'Estaing, il o'avait pu exercer cette fonction qu'une quinzaine de jours, tant l'indépendance et les veiléités des partis de l'époque la mettaient à mal. M. Mitterrand, pour sa part, est présideot de gauche dans une France elairement de droite et ne dispose du soutien que du Parti

Chacun a ses faiblesses, qui, si l'on s'efforce d'exploiter celles de l'autre et réciproquement, soot grosses de conflits.

JEAN-YVES LHOMEAU et ANDRÉ PASSERON.

"Une créature de rêve"





### POLITIQUE

### LES NÉGOCIATIONS POUR LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

### La course d'obstacles de M. Chirac vers l'Elysée Les priorités économiques

En quittant l'hôtel Matignon, le 26 août 1976, M. Jacques Chirac ne se doutait évidemment pas qu'il y reviendrait dix ans plus tard en mars 1986. Et surtout il ne le souhaitait pas. Sa démission - unique dans les annales de la Ve République - du poste de premier ministre venait sanctionner un désaccord profond avec le président de la Répeblique. qui lui refusait - déjà! - les «moyens » de sa politique. Elle mar-quait aussi essentiellement le début d'une nouvelle phase de sa carrière

M. Chirac prenait alors son essor en devenant antonome. Pendant neuf ans,il avait été associé nu pouvoir en étant le collaborateur de ses responsables, successivement à des fonctions diverses auprès de de Gaulle, de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing. Désor-mais, il pouvait aspirer à la dignité de dirigeant national, de responsable

Première opération réussie nvec brio : In fundation du RPR le 5 décembre 1976. Président du nouveau mouvement gaulliste, vaste rassemblement « à vocation majori-taire », M. Chirae apparaît bel et bien comme le plus dynamique des hommes politiques de la majorité et comme le concurrent potentiel de chef de l'Etat. « Quo non ascen-det? » se demande-t-on alors, en pensant bien que son cursus ne s'arrêtera pas là.

Adepte à cette époque des coups politiques spectaculaires et réussis, M. Chirac est habile à saisir les opportunitésqui asserent son influence, développent son audience et préparent son avenir. C'est en mars 1977 sa candidature, couronnée de succès, à la mairie de Paris, que convoltaient les giscardiens. C'est, l'année suivante, la campagne pour les élections législatives qu'il conduit avec fougue et qui permet à la majorité de sortir victorieuse et de conjurer la menace que la gauche faisait alors peser sur elle. Le RPR apparaît aînsi de plus en plus mme la force montante.

Se voulant le conservatoire du gaullisme historique par référence aux fameux grands principes fonda-mentaux posés par le fondateur de la V. République, le RPR renouvelle aussi ses cadres et ses militants. M. Chirac définit une doctrine qui se veut différente à la fois du lisatrice - on l'a vu an résultat -« socialisme marxiste « et dn « libé- pas les troupes RPR. Commence ralisme sauvage ». Mais cette « troisième voie » le conduit à se distin- RPR et de son chef.

guer puis è s'opposer de plus en plus aux giscardiens, ses allies de la majorité. Ces derniers ont cependant des réactions souvent maladroites et brutales qui laissent percer leur volunté de réduire le gaullisme. Cela aboutit en définitive à renforcer la cohésion des militants gaullistes autour de leur chef, et, même, à ettirer peu à pen les « déçus » du giscardisme.

Une situation ambigue et inconfortable se crée puisque des mem-bres du RPR continuent d'appartenir nn goevernement de M. Raymond Barre. Bien que considérés comme étant en congé de parti, rien d'irremediable n'est cependant fait par le mouvement à leur encontre. Les retrouvailles ultérieures en seront facilitées. La course d'obstacles éperdue se

poursuit d'électinn en élection, pour aboutir aux européennes de 1979, où le RPR se distingue encore un pen plus de l'UDF en présentant sa pro pre liste et s'oppose même à M. Giseard d'Estaing désigné, dans l'« appel de Cochin » comme le représentant dn « parti de l'étran-ger ». Mais conduite par le tandem désaccordé Chirac-Debré, se battant sur le terrain bien peu gaullien de l'Europe, la liste DIFE ne recueille que 16 % des suffrages. Qu'à cela ne tienne, le RPR est un élèment autonome et important du panorama politique. Il y possède le gronpe parlementaire le plus nombreux et revendique les plus forts effectifs de militants de tous les partis.

Cette ectivité soutenue et le charisme reconnu de son ehef ne peuvent déboucher que sur l'épreuve suprème de la Ve République : l'élection présidentielle. La «machine RPR» n'est-elle pas conçue pour tracer une telle route puisque les mouvements gaullistes antérieurs - RPF, UNR, UDR ont toujours été les « partis du prési-L'occasion de 1981 ne peut donc

être manquée. La tâche est rude pour M. Chirac, qui doit tout à la fois combattre M. Mitterrand et s'opposer à M. Giscard d'Estaing. Il approche cependant des 18 % de suffrages exprimés au premier tour et doit se résigner - mais en vain à apporter son sontien « à titre personnel - an président sortant pour le alors une autre phase de la vie du

aux législatives, où son groupe a perdn près de la moitié de ses effec-tifs, le RPR subit une serie de coups durs. Comme le fit de Gaulle en 1946, le mouvement qui se réclame de lui entame sa traversée du désert. Mais il n'entend pas se réfugier dans une solitude roachonne.

### Un pari

Pour la première fois depuis le débnt de la V. République, les gaullistes se trouvent dans une opposi-tion franche et sans états d'âme. M. Chirae ressaisit vite ses troupes. A l'Assemblée nationale, une escouade de jeunes députés insom-niaques harcèlent jour et nuit le gou-



vernement. Ce dynamisme parfois agressif fait apparaître de plus en plus le RPR comme le symbole de esprit de la nouvelle résistance au pouvoir absolu - des « socialocommunistes . Le tranmatisme subi par ses alliés, qui, evec l'échec de M. Giscard d'Estaing, ont réelle-ment perdu le pouvoir, lui laisse le champ libre pour s'affirmer comme le fer de lance de la nouvelle opposi-

Le président du RPR veut se cours d'obstacles qui y conduit. Et c'est la ronde des élections qui

Eliminé de la présidentielle, battu reprend à en perdre la souffle : législatives partielles de janvier 1982, cantonales de mars 1982, municipales de mars 1983, sénatoriales de septembre 1983, européennes de juin 1984, cantonales de mars 1985.

A tous ces scrutins, le RPR remporte des succès qui lui permettent notamment de reconquérir les pou-voirs locaux. Chaque fois il passe des accords avec l'UDF. Ceper avec celle-ci, remise peu à peu du choc de 1981, la concurrrence se fait plus vive. Elle s'aigrit même face aux «barristes». Mais M. Chirac continue d'observer envers ses alliés une attitude qui se proclame unitaire, préférant même ne pas relever les attaques de plus en plus insis-tantes de M. Barre contre la «cohabitation», contre les partis politiques et contre son prédécesseur à l'hôte! Matignon. La enstre-performance du député du Rhône aux législatives de mars 1986 apportera une tardive consolation an RPR et à son chef.

Mais M. Chirac doit aussi, à partir de 1984, réagir à la concurrence electorale du Front national, qui voit ses ambitions puissamment aidées par le système de la représentation proportionnelle, lors des enropécunes de 1984 et des législatives de 1986. Malgré cela, le maire de Paris demeure inébranlable : aucun accord, dit-il, ne doit être conclu

Pour le scrutin législatif, soulignant sa volonté unitaire, le président du RPR se résigne à des listes communes avec ses alliés, conclut une plate-forme programmatique où le libéralisme tente de se conjuguer avec le gaullisme, et conduit une fois encore la campagne la plus active de tous les leaders de l'opposition.

Des élections du 16 mars, le RPR sort encore une fois vainqueur mais cette fois-ci vainqueur relatif. Dès lors, M. Chirac, investi de la responsabilité de leader du principal parti de la majorité, se considère contraint d'accepter la charge de diriger le nouveau gouvernement. La charge ? Oui, car il ignore si son montrer unitaire pour deux et il entrée à Matignon, dans des condi-saura pendant cinq ans préserver et tions difficiles et tout à fait origi-même renforcer l'union de l'opposi-nales sous la Vs République, lui tion. Car son objectif est plus clair ouvrira ou non, «espoir suprème et en 1988. Mais il doit au préalable l'Elysée dans deux ans. Un pari réussir un sans-fante dans le par-pourtant qu'il a décidé de tenter. pourtant qu'il a décidé de tenter,

ANDRÉ PASSERON.

(Suite de la première page.)

Les privatisations (on ne parle plus de dénationalizations pour ne pas heurter l'Elysée) sont aussi, symboliquement, l'une des priorités économiques de la nouvelle majorité pour la législature. Le périmètre en est comm (tontes les banques, toutes les assurances, six groupes indus-triels – la CGE, Thomson, Saint-Gobain, Pechiney, Rhône-Poulenc et Bull – ainsi que les participations de l'Etat dans Elf-Aquitsine, Matra et Dassault). La loi-cadre se prononcera anssi sur les procédures, les dirigeants et la représentation des salariés dans les conseils d'adminiatration (l'abrogation de la loi sur la démocratisation du secteur public ne signifiant pas forcement que les salariés ne seront plus représentés). Les principes ainsi définis, le mouvement sera sans doute lent.

L'abrogation des ordonnances de 1945, régissant le contrôle des prix, qui devrait intervenir rapidement, ne sera que partielle, puisque seraient maintenus les articles qui organisent la concurrence. En outre, certaines professions (pharmacie transporteurs routiers) seraient mises sous liberté surveillée.

Enfin, mais cela ne relève pas du législatif, le contrôle des changes sers partiellement levé (pour les opérations commerciales des entreprises notamment).

Telles sont les urgences de la nouvelle majorité, celles dont elle veut faire un test de la cohabitation et qui, sauf sans doute sur certains textes sociaux et sur les grands travanx du président, ne sont pas trop conflictuels. La loi bancaire, l'autonomie accordée à la Banque de

France, la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes ne viendront que plus tard ; pour ce dernier cas, dans le budget de 1987. en direct By

A Windowski

OUR HE SHE

- 1.5 m 4000

A PROPERTY N

--- ( Sala

والمراجعة الماما

- L 858

----

The second second

....

A Total Parks

with statement

ALL THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMI

AND THE REAL PROPERTY.

The state of the s

M. Pierre

Monsieur #

ALC: Separate

of the transition of the transitions

Personal of the second

TOTAL PROPERTY OF THE PERSONS

Attention to the de Martin

The second second second

The second secon

STEMPS : - ----

allerent and the second of the little

The Same Same

\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*

TOTAL STREET STREET

The second second

The section of the section in the se

the second state of the second second

The property of the same of the same of

The state of the s

The said to the state of the said

CAN AND LESS HAVE IN SECTION AND AND

Transfer of the second

Security and analysis

Manufacture in

The property of

STATE OF STA

Section 1 Section 2

THE RESERVE OF THE PARTY OF

A CO. Land Control of the Control of

The Samuel State of the Sa

The same states

The state of the s

The gray way of the second sec

The second second second second

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

See 187 See

The second second second T. Alexander

The same of the sa

The same of the same of

The same of the sa

The same same

The same of the sa

The second second

2 to Manife The same of the sa

Friday & Sough on the Automotive

The second of the second of

1 10 10 1

to Derinter Manager

- - - Care Care Care

- Eight Par All

37.800 Sec. 25.

Second Con-

no a Charles

Reste que deux problèmes peu-vent créer quelques difficultés entre le président de la République et son gouvernement. Le premier viendrait de la volonté du président du RPR, pour aller vite et courre tem de pour aller vite et compte tenn de l'étroîtesse de sa majorité, de réaliser l'essentiel de ces urgences par voie d'ordonnances. Or celles-ci doivent être contresignées par le prési-dent de la République, qui peut donc s'opposer indéfiniment à leur promulgation. Seules les réformes qui ne heurteraient pas le chef de qui ne heurteraient pas le chel de l'Etat pouraient ainsi faire l'objet de cette procédure prévue par l'article 38 de la Canadure, longtemps condamnée par le gauche mais utilisée à l'automne 1981 par le gouvernement de M. Pierre Mauroy pour accélérer ses réformes sociales.

Un réajustement des parités monétaires au sein du nystème monétaire européen pourrait aussi opposer Matignon à l'Elysée, car c'est un domaine où, dans le passé, le président a toujours en son mot à dire. Si une telle opération ne comporte pas d'urgence économique (le franc se tient bien et l'inflation, depuis six mois, n'est pas plus élevée en France qu'en Allemagne 16d6rale), il ne manque pas d'experts proches de M. Chirac pour vouloir la réaliser rapidement, au nom de l'héritage et pour regagner sinsi un peu de compétitivité vis-à-vis de l'Allemagne fédérale. La cohabitation risque, en ce cas, d'être mise à

BRUNO DETHOMAS.

### EN CAS DE COHABITATION CONFLICTUELLE Les risques d'un pouvoir militaire trop influent

L'institution militaire n'apprécie pas la double hiérarchie : la dilution des responsabilités, en matière de défense, est l'un des risques de la cohabitation si le chef de l'Etat, qui est traditionnellement le chef des armées, et le premier ministre, qui est responsable de la défense nationale, selon les termes mêmes de la Constitution, ne sont pas du même

Au nom d'un adage courant dans les armées, « une mission, un chef », les militaires s'accommodent mal de la dualité du commandement. Sauf, par réflexe corporatiste, à avoir la volonté de s'unir devant un pouvoir politique divisé ou faible, et, dn même coup, à jouer les arbitres en tranchant, d'eux-mêmes, les dossiers sensibles - au détriment du principe démocratique qui veut que l'épée cède toujours devant la toge.

Tel est bien, aujourd'hui, l'un des enieux de la cobabitation en France, sous une Ve République où, pour la première fois dans un domaine stra-tégique comme celui de la défense, le chef de l'Etat (qui inspire et qui décide en dernier recours), le premier ministre (qui coordonne) et le ministre de la défense (qui exécute, mais qui prépare les dossiers) peuwent ne pas avoir la même étiquette politique. On comprend mienz, dès lors, le point d'nehoppement qui peut nvoir opposé le président de la République et le président du RPR lors de leurs entretiens, à l'Elysée, sur la formation du gravernement. sur la formation du gouvernement.

D'autant que, comme l'a montré le débat dans nos colonnes, par arti-eles interposés (le Monde des 28 février et 7 mars), entre M. Jacques Chirac et M. Paul Quilès, il existe, dans ce domaine-clé de la défense, des points de convergence importants entre le PS et le reste de la ciasse politique. Mais il apparaît aussi des occasions de querelles futures, voire des différences - mai gré une plate-forme commune - au gre une patteriorne sein même des partis qui composent la nouvelle majorité parlementaire.

la nouvene majorne pariementante.

Un exemple, parmi d'autres, donne déjà une idée de la difficulté d'une cohabitation entre le chef de l'Etat, le premier ministre et son ministre de la défeuse. Il s'agit de l'enseir de la dismusion nucléaire. l'nvenir de la dissuasion nucléaire, face aux progrès prévisibles d'une défense spatiale anti-missiles. Cette modernisation de la dissussion, dont chacun invoque la nécessité, passe t-elle par la construction, ou non, d'un missile mobile, le SX, au cofit estimé de 35 milliards de francs?

M. Chirac est favorable au SX et fait même du lancament d'un tel programme nucléaire l'une de cos programme nucleane l'une de ces décisions qui ne devraient pas trop attendre. A l'Elyaée, comme en ont, en leur temps, témoigné les propos de M. Quilès, on doute de l'intérêt opérationnel d'un tel projet. S'il devenait ministre de la défense, comme la rumeur en court, M. Francois Léotard n'accorderait pas la priorité au programme SX

On le constate. Sans évoquez la reponse de la France à l'Initiative de défense stratégique (IDS) ou à la défense européenne, de graves sujets militaires pèsent sur la cohabitation. Chacun des membres du trio que forment le président de la République, le premier ministre et le ministre de la défense dans une cohabitation fragile dispose d'atouts pour influer sur la décision. Le chef de l'Etat a son propre état-major particulier, qui demeure embryonnaire face à l'ensemble de la « machine » militaire, mais qui lui instruit ses propres dossiers, et il peut faire directement appel au chef d'état-major des armées, qu'il place, alors, sous son autorité en cas d'opérations militaires. Le premier ministre, s'il sait s'en servir, a la hante main sur le secrétariat général de la défense nationale (SGDN), une institution de près de sept cents personnes, mi-civils, mi-militaires, qui prépare les conseils de défense et qui est associée aux négociations internatio-nales. Le ministre de la défense tire les ficelles, à sa manière, car il a derrière lui l'ensemble de l'institution militaire, qui, par ses états-majors, fournit à tous les autres de quoi rem-

On mesure là, concrètement, combien la puissance militaire, avec ses structures de renseignement, d'études et d'exécution, pent jouer un rôle déterminant en cas do cohabitation instable.

plir les dossiers.

Il n'y aurait qu'un seul point où, à l'avance, les principaux responsables politiques sont en harmonie : le droit, reconnu au seul chef de l'Etat après consultation du gouvernement, de déclencher in fen nucléaire. La dissuasion, c'est moi , n expliqué M. Mitterrand en s'appuyant sur un décret de 1964 qu'il nvait contesté à l'époque. Comme chaque premier ministre se veut un « présidentiable » en puis-sance, il n'n sans doute pas intérêt à retirer nu chef de l'Étet cette

### Gestion Financière comptable, fiscale Certificat GF - : 100 heures COMPTABILITÉ GÉNÉRALE FISCALITÉ . Certificat GF > : 100 heures COMPTABILITÉ ANALYTIQUE GESTION FINANCIÈRE CONTROLE DE GESTION Experts Comptables. Séminaires de 2 mais. ies succ des activités Contactions are senting

### Qui dévorera l'autre ?

Voici donc Jacques Chirac en terrain femilier. Matignon, il connaît. Il y a, jadis, goûté le meilleur et le pire. Jeune énarque, obscur conseiller d'un premier ministre qui e appelait Georges Pompidou, il y a découvert, avec délices, la griserie du pouvoir. Et une décennie plus tard, à son tour premier ministre, il v vécut les affres d'une vie de couple orageuse avec l'hôte de l'Etysée, Valéry Giscard d'Estaing.

Le meilleur, d'abord. L'histoire commence en 1962. A la sortie de l'ENA Chirac e eomie terme Il a pleinement vécu se jeuneese. Embauché comme pilotin sur un cargo, il a découvert les maisons closes de la Casbah d'Alger, failli épouser une riche héritière américaine. Plus tard, il e vendu l'Huma Dimanche au quartier Latin, puis, au cours de son service militaire commandé un piton dens le diebel. près de la frontière marocaine. seizième de l'ENA et, à présent, tue la temps à la Cour des comptes en jouant à la bataille navale avec enn emi Alain Chavalier, aujourd'hui président de Mnét-Hennessy et - peut-être - bientôt

Le miracle ne tarde pas à se présenter. En 1962, on lui propose d'entrer au secrétariat général du emement, organisme administratif qui siège auprès du premier ministre. Le voilà dans les murs et bientôt, en douceur, conseiller du premier ministre, Georges Pompidou, charge de l'équipement, des trevaux publics at da l'aéro-

Il e elors trente ans et, en même temps qu'il découvre le pouvoir, il trouve en la personne de Pompidou son meitre en politique. Cinq ans durant, it est le « bulldozer » du premier ministra. « Si ie lui demandais de crouser dans la nuit un tunnel entre mon domicile du quai de Bethune et Matignon, il le ferait, et le matin me demanderait pourquoi », soupire alors la premier ministre, partagé entre l'admiration et un léger agacement envers ce jeune homme pétulant à qui il faut, parfois, « taper sur les doigts ».

Même a'il n'e trouvé refuge que sous les combles du 58, rue de Varenne, en face de l'hôtel Matignon proprement dit, Jacques Chirac n'hésite jamais à suivre physiquement see dossiers jusque dans le bureau du premier ministre. Lui dnnne-t-on parfoie tnrt ? Jamais il ne a avoue battu, revient inlassablement à la charge jusqu'à

Il lui faut pourtant quitter Matignon en 1967, lorsque à peine élu député de la Correze, Pompidou lui confie son premier portefeuille : secrétaire d'Etat à l'emploi. Il n'y reviendra que sept ens plus tard. mais per le grande porte. A quarante-deux ans, il est nommé

premier ministre de M. Giscard

d'Estaing.

Commencent alors deux ens de tourments. Les velléites réformatrices de l'Elysée donnent des boutons à un Chirac foncièrement traditionaliste par tempérament plutôt que par idéologie. Légelisation de l'avortement, impôt sur les plusvalues, poignée de main présidenlle eux prisonniers, déjeuner de VGE avec des intellectuele de geuche : profondément conveincu que Giscard d'Estaing n'a pas été élu pour faire cette politique, Chirae freine des quatre fers. Jecques l'oubon, alors chargé auprès de lui des dossiers judiciaires, s'efforce, sans beaucoup de succès, de combattre les réformes libérales entreprises par Hélène Dorihae, secrétaire d'Etat à le condition

Ces réticences n'empêchent pas le premier ministre de demeurer, dans la mesure du possible, loyal à ceux de ses ministres qui tentent de faire adopter des réformes par une Assemblée souvent hostile. Partisan plus que tiede de la libéralisation de l'avortement, il n'en envaie pas moins, au soir da l'adoption de la loi, une gerbe de fleurs à Simone Veil. Les rapports ne sont pas aussi idviliques avec tous les mambres de son gouvernement, et l'on entend à plusieura reprises Jacques Chirac se plaindre ambramant de tentatives da Jour après jour, ses grandes contournement d'un Michel Ponia-jambes escaladent dans tous les towski ou d'un Michel d'Ornano,

sens les escaliers de Matignon. qui n'hésitent pas à le courtcircuiter en a'edressant directement à l'Elysée.

> Touta le période se déroula d'ailleurs sur fond d'une âpre querelle d'influence entre l'UDR et les républicains indépendants, et la nomination de Jacques Chirac par Valéry Giscard d'Estaing comme « coordinateur de la majorité » n'y change pas grand-chose.

### √ J'ai déjà donné »

Entre Valéry Giscard d'Estaino et Jacques Chirac, les rapports personnels deviennent bientôt électriques. Et quand les Giscard d'Estaing invitent les Chirac au fort de Brégançon en compagnie de leur moniteur de ski et de madame comme on inviterait deux couples de fidèles serviteurs, quand on offre alors une chaise au premier ministre de la France alors que le famille Giscard d'Estaing trône sur des fauteuils, c'est décidement trap. Trap de mépris at da mépriese réciproquae, trop d'incompréhensinn : Jecques Chirac claque la porte de Matignon un beau jour de l'été 1976. Décision, il est vrai, mûrie depuis des

€ Pour Matignan, j'ei déjà donné », lançait-il l'autornne dernier à ceux qui l'interrogeaient. Que e'est-il donc passé qui lui rende l'envie de reprendre le chemin de la rue de Varenne ? « Chirac, c'est un cheval qui flaire l'écurie II. résume Marie-France Garaud. son ancienne conseillère, avec une cruauté neguère eppliquée à

Quoi qu'il en soit, s'il se forme vraiment, la couple Chirae-Mitterrand fera l'objet d'une observation attentive dans les mois à venir. Les deux hommes, c'est le moins que l'on puisse dire, ne se sont pas choisis. En cinq ans, depuis 1981, ils n'ont eu d'entretiens - jusqu'à ce mardi 18 mars - que protocolaires, ne se sont rencontrés que sur fond de cérémonie devant le tombeau du soldat

inconnu ou de défilé du 14 juillet. Laurs personnalités paraissent a priori aussi opposees qu'il est possible. Jacques Chirac, alourdi à

peine par la cinquantaine, ne rêve qu'ection, conquête, batailles. François Mitterrand, félin voluptueux, n'elma rien tant que manœuvrer dans l'ombre et la silence. Le premier n'est certes pas l'inculte que l'on se plaît à dépeindre. Il aime la musique de Boulez, la peinture de Kandinsky, n'intéresse à la Chine ancienne. Mais le fond de sa culture reste irrémédiablement énarchique, plors que l'hôte de l'Elysée n été nouri de littérature française. « Il parle comme une machine à écrire », raille un iour François Mitterrand Jacques Chirac a'épanouit dans les bains de foule et les grand-messes entre compagnons, alors que François Mitterrand ne se retrouve lui-même qu'eu milieu de ses arbres dans sa bien-aimée bergerie de Latche.

Politiquement, ces daux hommes si dissemblables paraissent néanmaine plue aptes à s'entendre. Le temps est loin -1977 - où François Mitterrand traitait Jacques Chirac de e de Geulle sans 18 juin, mais disponi-ble pour un 13 mai ». « En fait, c'est un radical autoritaire » confizit récemment le chef de l'Etat à des proches. Et, après tout, une certaine admiration le dispute à la férocité politique de cette eau-forte mitterrandienne qui date de 1975 : « Agir plait à Chirac puisqu'il plaît en agissant, Intelli-gent, rapide, il va, il court. On ne l'imagine pas insomniaque. Quel estomec i il ne mange pas, il dévore, et ce qu'il absorbe, il le brûle, sauvé de la graisse par la fuite en avant. >

Qui dévorera l'autre ? Quand ils remonteront côte à côte le tapis rouge, chacun devra prendre garde à chaque instant aux crocs-enjambes de son singulier partenaire. Je n'accepterais pas une fonction au rabais, lançait Jacques Chirac; ou bien i aurais un statut indépendant, ou bien je ne restarais pas. » Mais il lançait cet avertissement à Valery Giscard d'Estaing dont il venzit d'être nomme le secrétaire d'Etat, et c'était en 1969. A l'époque, il avait été entendu. La partie, aujourd'hui, sera assurément plus Secréa

DANIEL SCHNEIDERMANN,

JACQUES ISNARD. ECOLE DE GESTION DE PARIS

Administration - Reconstructures of Interlyalisms : E.R.P.;; 3, reputes Beyor Colord 75006 Fast; - Oliton Language - IR.; (1)-43.25.61.91

GOUVERNEN

THE PARTY THE RESERVE

white statement 

The state of the s

The same of the sa

THE PARTY OF THE PARTY OF

100 mg mg 150 mg

Author into

the state of the same of

Appelled the way in

And the second s

And the second s

the second second

-2.

the section of

A STATE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

**新来海** (4)

\* \* Fre

Marie de como de la co

DE COMMITTEE STATE

trop influent

d'un pouvoir nie

The state of the s

### Le gouvernement sortant

### M. Gaston Defferre

### En direct avec le président

Soul ministre d'Etat du gouvernement Fabius, M. Defferre n'a jamais éprouvé une passion excessive pour les domaines dont il a hérité en juillet 1984 : le plan et l'aménagement du territoire. D'autant moins que, quelques mois après son activé à l'hônei de Clermont, l'opération «informatique pour tous » qu'il aveit inventée et négociée avec ardeur — tunt il était convaince de l'irrésistible importance des technologies nouvelles — kir fut tavie par un autre ministre dont l'étolle montait, M. Jean-Pierre Chevonement, et par le premier ministre lui-même.

Pourtant son ministère aurait pu être un très grand ministère. La plani-fication n'est-elle pas l'art de la cohérence entre les choix politiques et économiques et leur mise en œuvre, entre le souheitable et le possible ? L'aménagement du territoire bien compris ne doit-il pes être la traduction géographique de toutes les actions gouvernementales et la résultante entre les impulsions de l'Etat et les initiatives des collectivités locales ? Et le père de la décentrali-sation n'était il pas, le plus qualifié pour donner à l'aménagement du ter

waste contante ? -. M. Defferre s'disposé de plus de temps rue de Varenne que place Beauvau pour tenter de raffermir son autorité sur et à Marseille, et les résultats des élections de dimanche and studies the sensitive se and pour lui déplaire.

ritoire une nouvelle ligne et un nou-

Quant suc dossiers right if avait is charge on tant que ministre, on en retiendra quatre essentiellement qui ont été traités avec diligence : - l'assouplissement de la régle-mentation, en le-de-France, relative à la construction d'immeubles de

- l'ouverture de la France aux investissements étrangers; - la mise au point des « pro-

(PMI) pour les cinq régions du Sud-Ouest qui seront financés per des fonds européens; - le respect des engagements de l'Etat envers les régions à travers les

dait s'il n'était pas peiné d'svoir quitté la charge de l'intérieur et de la sation pour un poste plus honorifique mais moins actif, M. Defferre répondit un jour avec malice : « Vous asvez, au conseil des ministres, je suis assis à côté du président de la République. C'est un avantage irable grāce suquel je règle

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Avec tontefois, ce revirement à l'antonne 1984, dont la responsabilité incombe à M. Fabius et qui concerne le synchrotron européen. Prévu dans le contrat de plan avec l'Alsace à Strasbourg, cet équipement de haut niveau technologique aera installé à Grenoble contrairement aux engagements pris par le gouvernement Minuroy.

M. Roland Dumas

### Du sérail aux missions secrètes

On l'attendait en 1981, mais ce n'est quien décembre 1983, que M. Roland Dumas commença à sontr de l'ombre pour succéder à M. Chandemagor su posta de ministre chargé des affaires européennes. Le dossier était austère - il le reste - et se prétait peu aux démonstrations fiamboyantes de cet avocat politique, grand ami et grand confident du président, qui ne dédaignait pas déjà d'abandonner qualques jours son cabinet, le temps d'effectuer qualque mission secrète en Libye ou au Gabon pour la compte de l'Elysée.

Beaucoup plus travailleur quene le faisserait devienr un dilettantisme soigneusement cultivé, M. Dumes passa avec succès l'épreuve des affaires européennes. Lorsque, en juin 1984, il fut aussi chargé par le président de remplacer M. Max Gallo comme porte-perole du gouvernevers M. Claude Cheveson, dont on sentait venir les derniers lours au Quai d'Orsay. Le premier ministre des relations extérieures de M. Mitterrand, qui n'a iamais appartenu au sérail, ne pouvait pas grand chose pour s'opposer à 1 atronade Dumas. Et après quelques mois de cohabitation difficiel, il fut « croqué » en décembre 1984 at renvoyé à Bruxellas. Cruelle ironie de la situation: M. Cheysson fut sacrifié en grande partie pour faire oublier les bavures de l'affaire tchadienne, le marché da dupe conclu entre la France et le Libye à propos d'une évacuation du Tchad. Or M. Cheyason était, dans cette affaire, beaucoup plus innocent que son accusateur, qui avait conclu lui-même les

colonal Kadhafi au cours d'une mis-

sonnels, les défendait et n'hésitait pas à les exprimer crûment. Il en perdit son portefeuille. M. Dumes retintil le leçon ? Le feit est en tout cas qu'on ne l'entendit jamais en tant que ministre exprimer quelque idée hétérodoxs. Homme du président il était, homme du président il resta et il y a fort à parier que lorsqu'il lança en juillet dernier le débet sur le consensus national en politique étrangère, il était aussi, elors, en mission officieuse pour la compte de l'Elvade. De même dans l'affaire des otages, il a toujours pris soin de n'agir qu'en accord avec le préside même s'il e sans doute surestimé ses qualités de négociateurs.

Le revers de la médaille : cet homme secret, aux talents multiples et aux occupations innombrables, ne s'est jamais senti vraiment responsabie de son ministère. D'où un malaise qui va aller grandissant au Quai Orsay et qu'exacerbera une vague da nominations politiques. Les innombrebles absences du minstre, l'ignorance dans laquelle il tient la plupart de ses collaborateurs ajoutent eu sentiment de frustration : le Quai, se sent de plus en plus ma almé et en vient à regretter M. Claude Chevsson, Quel qu'il soit. le successeur de M. Dumas aura beaucoup à faire pour remonter le moral de ses troupes. Il n'en aura capandant pas tarminé avac M. Dumas, qu'il s'installe officiellement à l'Elysée en tant que conseiller ou qu'il regagne son cabinet d'avocat, parions qu'on signalera encore sa présence au détour de telle ou telle capitale, en tant qu'emissaire du

### M. Paul Quilès

### La dernière passe d'armes avec M. Chirac

li n'était pas facile de succéder à M. Charles Hernu qui jouait, depuis Villeurbanne où il s'était retiré, les estatues du Commandeurs, veillant à la conservation de son héritage. D'abord embarrassé par l'ombre de celui qu'il remplaçait, M. Paul Quilès style dans les armées. Fils d'officier, officier de réserve lui-même. le ministre de la défense a préféré en appe à la compétence professionnelle et à la technicité des militaires plutôt qu'à leur cœur ou à leur affectivité. comme M. Hernu avait su le faire.

L'institution militaire n'a donc pas au un coup de cœur avec la successeur de M. Hernu. Polytechnicien, ingénieur, M. Quilès ne s'y serait point prêté de kii-même et il a choisi de jouer sur un autre registre, calui de la froide et précise connaissance des dossiers qu'il a rapidement acquise. On le prenaît difficilement en défaut, au point, parfois, d'irriter ceux qui ne partagesient pas les conclusions de ses réflexions. Cette assurance lui e donné des certitudes. Son ton, volontiers supérieur ou cassent, a ajouté à sa raideur intellec-

Cependant, grace à cette riqueur technique, M. Quilès aura su, durant ces six mois écoulés, préserver l'essentiel du capital avec un budget

M. Mitterrand sur les affaires agri-

coles des le début du septennat,

M. Henri Nallet, député de l'Yonne

aujourd'hui, remplace au pied levé

M. Rocard lorsque celui-ci quitte, en

avril 1985, le gouvernement: Issu

des milieux professionnels, de la

FNSEA d'abord, de l'INRA

ensuite, M. Henri Nallet a l'image

d'un technicien. Il s'emploiera à la

gommer pour se donner l'allure d'un

politique. La tâche n'est pas diffi-

cile, car, en fait, qu'il conseille naguère Michel Debatisse, qu'il

dirige le mouvement de la Jeunesse

étudiante catholique autrefois, ou

qu'il enquête sur l'avenir des agri-

de la défense pour 1986 dont il n'était pas l'auteur. L'essentiel, c'est naturellement la dissuasion nucléaire, et plus spécialement les sous-marine lance-missiles, mais c'est aussi une attention particulière portée à une politique spatiale pour la France et pour l'Europe.

Un mois avant son départ du ministère de la défense, une polémiqua, qui prend tout son cene autourd'hui, aura poposé, dans les colonnes du Monde, M. Quilès au premier ministre pressenti, M. Jacques Chirac, sur les problèmes stratégiques. Au-delà des fausses querelles sur certains points de détail, la question porte sur le fait de savoir si l'initiative de défense stratégique, chère au président Reagan, démonéties ou non la force nucléaire francaise et si, dans ces conditions, des ment, comme le projet d'un missile sol/sol mobile, dénommé SX, à 35 milliards de francs, ont un avenir.

Le ministre de la défense s'est longuement posé la question sans vouloir trancher précipitamment. En privé, M. Chirac admet que toute la difficulté sera de pouvoir augme les dépenses militaires tout en réduisant le train de vie de l'Etat.

JACQUES ISNARD.

### M. Pierre Bérégovoy

### Monsieur « bons indices »

Coincidence : M. Pierre Bérégovoy quitte le ministère de l'économie et des finances qualques jours seulement après que des équipes de détruire le grand couloir qui, dans le palais du Louvre, menait à son

Symbole : l'écroulement de ce qui fut, pendant plus d'un siècle, le haut lieu de la politique monetaire, budgétaire et fiscale résume assez bien le jugement porté par M. Pierre Bérégovoy sur le situation, excellente en tous points, selon lui, mais menacée de mines par ce qui va suivre. On aura compris que le ministre

porte sur son ceuvre un regard plutôt." sons d'aitleurs : la hausse des prix s'est beaucoup réduite jusqu'à n'être has plus forte ou en RFA pes demans mois : les déficits publics ont dimiééquilibrés et le poids de notre dette vis-à-vis de l'étranger n'augmente plus que lentement. Quant aux investissements industriels, ils ont nettement repris depuis deux ens." A côté de ces indicateurs dont la

plupart traduisent une situation économique en train de s'améliorer, figurent aussi les grandes réformes du ministra, at la plus importanta d'entre elles, qui a consisté à moder niser le marché français des capitatos.

### Rigueur malgré lui

M. Pierre Bérégovoy a eu detoc chances, dont, manifestement, il n'aime pas parler, pensant probablesé après M. Jacques Delors, qui out le triste privilège, à partir de 1'44 1982 d'imposer progressive ment au pays - dans une situation extremement difficile - une politique d'austérité peu glorieuse mais indis-pensable ; avoir bénéficié d'un environnement imprazional qui s'est peu à pau amélioré; d'abord avec la reprise mondiale sensible dès 1984 sur nos exportations, ensuite avec k haissa du dollar qui s'est dessinée en mars-avril 1985 et a expliqué, au travers de la réduction de notre facture nergétique, la moitié de la désinflation obtenue l'année dernière.

Si l'économie française est maintenent capable de profiter complètement de la baisse des prix mondiaux, c'est bien à cause d'une politique des revenus qui, à pertir de 1983, s., dans les faits, consisté à faire sauter

L'étonnant est que M. Bérégovoy ait été amené à prolonger, presque maigré lui, la plan d'assainissement

de mars 1983, dont il n'était pas partisan. Après avoir été pour le relance de la consommation en 1981 et pour la semaine de trenta-neul heures payée quarante, il avait soutenu au moment des grands choix de l'hiver 1982-1983, qu'il existeit e une autre politique économique » (le croissance) et que mieux valait, pour la mener, sortir le franc du SME. Ce qui n'a pas empêché M. Pierre Bérégovoy, arrivent en juillet 1984 au tère des finances, de poursuivre avec beaucoup de conviction l'œuvre

Le budget de 1985 aura été aussi draconien en matière de dépenses que peu généreux en matière de recettes. Mieux : on sura vu le ministre de l'économie et des finances vanter les vertus d'un franc fort et insister sur la tôle inflationniste que peuvent avoir un axcès de monnaie et des déficits publics. Raymond Barre kui-même n'aurait pas dit Cea convarsiona du ministra

s'expliquent de bien des façons et d'abord per une fidélité ebsolue à M. François Mitterrand. Mais elles ont aussi pour origine un nationalierne très vif qui l'incite a toujours rechercher la solution permettant à la France de s'en tirer par ses propres moyens. Le SME, dont il voulait sortir en 1983, lui semblait dangereux en ce qu'il faisait trop dépendre notre politique économique des mécanismes internationaux sur lesquels nous n'avons pas prise. Le contresens apparaît évident, puisque ce sont les disciplines monétaires qui nous ont imposé d'être plus forts, mais il n'est pas surprenant chez un homme beaucoup plus imprégné de culture politique et sociale qu'écono-

Mr. Pierra Bérégovoy aura pourtant été, rue de Rivoli, l'architecte de grandes réformas monàtaira». conseillé en cele par son directeur de cabinet, M. Jean-Charles Naouri.

Tel n'est pas le moindre paradoxe de cet ancien cheminot mendésiste devenu cadre dans une fiéala de Gaz de France. Un homme intelligent, tra eur, apparemment affable, en fait sire et peu enclin à la discussion. Un homme qui aura loué pendant des mois toutes les vertus de la déréglementation, mais n'en aura pas moins conservé un strict contrôle des changes et une régle mentation sévère des prix des ser

ALAIN VERNHOLES.

### M. Christian Nucci: De la générosité au réalisme

Voilà au moins un secteur - la politique africaine - où la cohabita-tion pourrait avoir valeur d'exemple. Giobalement, en effet, une sorta de consensus s'est crée dans la classe politique autour des grandes orientations mises en œuvre par M. Mitter-rand, des lors que celui-ci a fait siens les principes fondamentaux de ses prédécesseurs. Cela ne veut pas dire que les socialistes sa sont bornés en tous points à une politique «sui-viste», mais que - réalisme oblige - ils ont restreint leurs ambitions tiers-mondistes. Ce souci de ne pas provoquer de bouleversements et, au contraire, de faire fructifier l'influence de la France dans le seul continent li'Afrique) où elle reste réelle porte

devenu chef de l'Etat, M. Mitterrand prenait ses distances avec une certaine conception idéaliste et «propressista y des rapports entre la France et ses anciennes colonies, M. Jeen-Pierre Cot, premier ministr de la coopération du septennat, a dû se démettre. Surtout, celui qui voulait « changer profondément » la poli-tique de coopération a mésestime pouvait être que l'exécutant fidèle de la pensée présidentielle. M. Christian Nucci, qui lui a succédé, l'a fort bien

dition de la Vº République, que les affaires africaines constituent l'élément central du domaine réservé de l'Elysée, M. Nucci a appliqué une tique située dans le droit fil d'une mbition générouse — le discours de Cancun - mais dont les actes se sont davantage conformés aux réalités existantes, c'est-à-dire aux caprices, des chefs d'Etat africains qui sont les alliés les plus fidèles de la France.

été intégralement respecté, sans doute conforté et probablement élargi. Cartes, les socialistes ont œuvré pour une autre conception des rapports Nord-Sud at pour le défense des droits de l'homme dans de nombreux pays - et il est vrai qu'une telle action, pour être efficace, supcombat-là ne passait plus par la mise en cause de certains a dictateurs a africains et s'accommodait de l'interdiction des manifestations d'oppo-

ancora inexistante. merque du président de la Républi-

Pour mettre en œuvre cette politiqua, M., Nucci a usé, et parfois abusé, d'un style qui lui est propre, à la fois direct, chaleuraux at ampirique, séduisant plus souvent qu'il ne les agaçaient ses interlocuteurs. Ce bilan, contrasté, s'appuie sur

sants à un régime dont le chef se rendait en visite officielle à Paris.

### Un style direct

et chaleureux

« Homme de terrain », comme il aime à se définir, M. Nucci n'a pas ménagé ses efforts, sillonnant la continent africain, raffermissant ici des ralations ampraintas da méfiance, éteignant là une flambée de colère ou de susceptibilité, jetant

des réalisations, la sauvegarde d'un certain « patrimoine » de la présence française en Afrique, et sur quelques idées novatrices. Les premières sont notamment d'avoir porté le niveau de 0.36 % du PN8 en 1980 à 0.56 % en 1986 (l'objectif fixé par M. Mitterrand est de 0,7 % en 1988) et d'avoir consacré 0,15 % du PNB aux pays les moins avancés IPMA) dès 1984.

culteurs à l'INRA, M. Henri Nallet a toujours eu la tête politique, et l'ambition, suscitée par sa reconnaissance comme membre du club des hommes du président, demeure. A l'Elysée, il avait pour consigne d'éviter que le monde agricole ne

s'agite et ne participe à un front de mécontents. M. Michel Rocard avait respecté la consigne. M. Henri Nallet a suivi. ministre. l'orientation que, conseiller, il suggérait. M. Henri Nallet s'est attaché à améliorer les conditions sociales des

agriculteurs, avec l'introduction progressive de la retraite volontaire dès l'âge de soixante ans. D'autres mesures, comme l'allongement des consés de maternité pour les agricultrices, l'attention apportée à la situation spécifique des éleveurs de bovins, les ralionges budgétaires pour certains offices, notamment celui des fruits et des légumes, ne sont certes pas négligeables. Mais la proximité de leur mise en œuvre

Un technicien en politique Engagé à l'Elysée pour conseiller avec la date du scrutin législatif ne

M. Henri Nallet

peut pas ne pas faire songer à des sucettes électorales. La transparence et la réforme d'une fiscalité qui serait adaptée à l'exploitation agricole sont les serpents de mer de ce septennat comme du précédent. La promesse d'une simplification des déclarations fiscales annoncée il y a quelques jours sculement laisse également cette

impression de précipitation. En revanche, sur la politique agricole commune et son imbroglio, M. Henri Nallet n'a pas fait montre d'emballement. Dans le «tournoi» des douze nations, l'équipe de France n'a pas cherché à marquer d'essais. Elle opère en contre. sachant que les jeux adverses ont quelque mal à se construire. C'est tione oni se discute k est le premier pays agricole de la Communauté. C'est aussi le principal dossier sur lequel l'ancien minis-

tre attend son successeur avec beau-

coup d'intérêt.

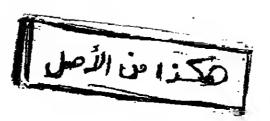
Comme M. Michel Rocard. M. Honri Nallet a été actif dans le domaine «étranger», où le savoirfaire français sur le plan de la production, de la recherche et de l'organisation est précieux pour le tiers-monde surtout. L'ancien ministre de l'agriculture est le président en exercice du Conseil mondial de l'alimentation (CMA). Le règlemeni de ce conseil l'autorise à exercer son mandat jusqu'à son terme. Le député de l'Yonne en a fermoment l'intention.

# EN TUNISIE, AU CAP CARTHAGE, SUR LES SPORTS et LES LOISIRS METTEZ LE CAPATOUTÂGE. (ADAGE)

ping-pong, pisoine et bien sûr tous les de Paris ou Lyon à partir sports de plage et les sports nau-tiques... L'hôtel Cap-Carthage, à quelques kilomètres seulement de Tunis, propose sports et loisirs pour tous les

REPUBLIQUE TOURS

le nouveau roman de Patricia Highsmith



Mme Edith Cresson

Au feu

Rejetée par les agriculteurs, le fille

d'un inspecteur des finances, diplô-

mée d'HEC jeunes filles, sera appré-

ciée par des petits patrons indus-

triels. Sa pugnacité et son rejet

viscéral des « technocrates » plai-

Mais son è-peu-près irrite. L'esta-

bliahment lui reproche vite son

empressement, son peu de goût pour l'étude des chiffres, pour les dossiers

et surtout... son manque d'argent.

Lorsqu'elle errive rue de Grenelle, les

caisses ont été vidées par la sidérur-

gie, les chantiers navals ou la pâte à

papier (La Chapella d'Arblay vient

predécesseur M. Febius). La marge

de manœuvre du nouveau ministre

eat nulle. « L'argent n'eet pae

l'essentiel », essaie de se convaincre Mª Edith Cresson. Mais, repide-

l'image du MITI des Japonais,

Son cabinet et ses services bou-

clent un à un et tant bien que mal les

sinistres (de Creusot-Loire à le sidé-

rurgia), mais le petit soldat de la

modernisation n'a finalement pour

arme qu'une lence de pompier

Aucune mesure sectorielle ou hori-

zontale - en faveur de l'investisse-

ment par exemple - n'est possible.

La rigueur budgetaire, les choix libé-

raux et surtout la politique du « pas

de vagues » de M. Fabius, bloquent

toute perspective globale. Mre Edith

de l'électronique, qui passe aux PTT.

Devenue ministre des cenards boi-

teux, Mme Edith Cresson, maire de

Châtellerault, député de le Vienne,

comptera pourtant parmi ceux qui

que défend M. Louis Mexandeau, ne

lul échappent et favorisent une déré-

glamentation. Sur les diveraas

« ponctions » que le ministère des

finances pratique dans le budget

annexe des PTT ensuite, que dénon

cent - avec raison - les ingénieurs

inquiets. Sur le rachat des activités

télécommunications de Thomson par

derniers dossiers les réticences de

aon administration. Mais faute

d'avoir le pouvoir politique de a'y opposer, M. Louis Mexandeau, fidèle

da M. Françoia Mitterrand, lea

assume. Son problème aura toujours

été celui d'être entre le marteau des

e grands » politiques, MM. Chevène-ment, Fabius, Delors, l'Elysée, et

Pour autant, le député du Cal-

vados n'aura pas manqué de cou-

rage, réussissant malgré les coups à préserver la continuité des projets, le

financement de l'électronique, le Isn-

cement du pien câble et, d'arrache

pied, celui de la carte à mémoire.

Mais les PTT ont perdu du pouvoir,

ce qui est grave quand les pressions

en faveur d'une déréglementation se

Il restait à M. Jean Auroux à met-

tre en musique les idées générales de

son predécesseur. Ce ne fut pas

chose facile. Certaines des pro-

messes faites en février 1984 aux

routiers en colère étaient irréalistes.

La loi d'orientation des transports

intérieurs devenait pleine d'embû-

ches lorsau'on essavait d'en rédice:

les décrets d'application. Le politique

européenne lancée se révélait mena-

cante pour les transports aériens et

M. Jean Auroux s'est appliqué aux

petites tâches de sa fonction comme

eux grandes. Il a vendu quelques

avions de transport régional franco-

iteliens, avec la même persévérance

qua trois cents locomotives à la

Chine. Il a signé des contrats avec Air

le puissance publique.

l'enclume de son administration.

Le ministre partage sur ces deux

le CGE encore.

renforcent.

M. Jean Auroux

Une immense bonne volonté

ont appris à l'épreuve du feu.

M. Louis Mexandeau

Entre le marteau et l'enclume

ment, son rêve de bâtir un minist

qu'elle admire, s'evanouit.

ment dotée par son

sent. Son courage séduit.

d'être copieus

Mª Edith Cresson eime les com-

bats difficiles : elle a été servie.

Après l'agriculture au lendemain du

10 mai, où elle se heurte de front à la

puissante FNSEA, elle hérite du gouf-

re du déficit commercial. Les grands

contrats ne rapportent plus; la mili-

tante fougueuse entraîne les PMI

dena sea bagagee à Naw-York,

Chicago, Tokyo. L'exportation doit être faite de produits courants, mar-

tèle maderne la ministre qui, à l'occa-

sion, découvre les petrons et se

prend d'estime pour les entrepre-

C'était en 1993, Mes Edith Cres-

son, comme les socialistes, evait

évolué après deux ana eu pouvoir.

Mais, à la différence de beaucoup de

ses camarades du parti, elle prend la

virage sane état d'âme : militante de

choc du socialisme, la voilà « moder-

niste» tendance dure. M. Bernard

Hanon, PDG de Renault, l'apprendra

à ses décens : le nouveau ministre du

redéploiement industriel et du com-

merce extérieur déclare tout de go

qua « Peugeot est bian géré »,

manière de dire que la Régie nationa-

lisée ne l'est paa; M. Hanon sera

Renault géré avec les mêmes cri-

tères que Peugeot : le ministre jette

même un pavé dans la mare socia-

liste en n'avouant n'avoir reucune

religion » sur les dénationalisations.

Elle ne prend pas de gants non plus

pour juger les appareils syndicaux et

patronaux « coincés » et prôner publi-

quement « la flexibilité » sociale au

moment où le mot est encore tabou

et où son collègue des affaires

sociales mene, sur la pointe des

pieds, des tractations difficiles.

M. Louis Mexandeau a un point

commun avec M. Jack Lang: celui

d'avoir conservé son portefeuille

durent toute la législature. Quand cet

agrégé d'histoire, delégué pour.

est nommé ministre des PTT en mai

1981, il ignore tout de la poste et du

téléphone et même où est l'avenue

de Ségur... La surprise est totale pour le militant de le leique qui s'attendait à l'éducation nationale.

Sans doute en a-t-il été écarté pour ne pas heurter, d'emblée, les parti-

Postes et télécommunications: la

nouveau ministre oura un peu de mal

où les ingénieurs font la loi. Dès juil-

let, il assouplit la projet d'annuaire

électronique en faveur des usagers et

de la presse de province. Pour les

Et le fait est que les cinq ans passés

seront marqués par des affronte-ments discrets mais âpres entre le deuxième et le quatrième étage de

l'avenua de Ségur, entre le ministre

et la direction générale des télécom-

munications (DGT) de M. Jacques

Dondoux. Sur la plan du câble de

télévision d'abord, grand projet de la

légielature puiaqu'il deasine les

réseaux futurs : le DGT craint que des

cábles en fibre optique, technique

Ses lois sociales lui avaient valu

une récutation de liberticide. M. Jean

Auroux, ministre de l'urbanisme, du

logement et des transports, doit plu-

tôt être classé dans la catégorie des

Il a tout supporté avec une

immense bonne volonté. L'hégémo-

nie de M. Paul Quilès, dent il e été

jusqu'en septembre 1995 la secré-

taire d'Etat. la € démission », contre

son grè, de M. André Chadeau, prési-

dent de la SNCF, dont il avait le

La prise en cherge par le premier

ministre lui-même du dossier de la

sécurité routière. Et même son secré-

taire d'Etat, M. Charles Josselin, qui

se mélait d'organiser une conférence

de presse sur l'avenir du TGV, quand

il essavait de parler à son tour de

Trop € bonne pāta », M. Jaan

Auroux n'a paa été seulement bous-

culé par ses confrères du gouverne-

mant; les artisans bateliers et leurs

barrages fluviaux lui ont fait avaler

quelques couleuvres. Et il n'a pu

notamment leur faire admettre que le

trafic des céréales devait être réparti

En fait, le maire de Roanne avait

hérité, an juillet 1984, d'une tâche

redoutable : succéder eu communiste

Charles Fiterman, qui avait, de l'avis

entre les armateurs et les artisans.

tutella, par la même M. Quilès.

bonnes pàtes ».

sécurité routière !

sans de l'école privée...

à appréhender sa puissa

remplacé par M. Georges Besse.

neurs.

### La rigueur, malgré tout

« La Sécurité sociale, je la surveille comme le lait sur le feu », déclarait M<sup>no</sup> Georgina Dufoix. Cette surveillance aura pesé sur les vingt mois de son ministère et aura donné à son action un tour imprévu.

Cette femme directe et souriente ce qui n'exclut pas la combativité et l'obstination, - plus sensible aux évolutions concrètes de la société qu'aux équilibres économiques, avait, à la tête du secrétariet d'État à la famille et à la population, puis aux généreuse de la gauche. Des multi-ples domaines couverts par son ministère, ce n'était pas telle celui de « ministre des comptes », qui paraissait lui convenir.

Pourtant, malgré les controverses et les hésitations, ella laisse le régime général de sécurité sociale plutôt en bonne situation, avec un excédent comptable d'au moins 10 milliards de francs à la fin de 1985, et un « matelas » de trésorerle confortable, même s'il ne suffit pas à compenser durablement la déficit du régime vieillesse, que Mre Dufoix juge etit-elle préféré disposer d'une plus grande aisance.-Le paradoxe,-c'est qu'elle soit arrivée à ce résultat en utilisant les mêmes recettes que son prédécesseur, M. Pierre Bérégovoy, auquel elle a est souvent opposée au sein du gouvernement, par l'ooups de gomme » sur les prestations et par opérations de trésorerie."

Esquisse ·

De même Mª Dufoix a-t-elle relâché à peine la pression sur les budgets des hôpitaux et poursuivi l'effort d'organisation et de gestion de l'hôpital public. Le projet de « départementalisation » qu'on avait pu croire enterré au printemps 1985 devant les menaces de boycottage des « patrons » e finalement étà mené à bien à la fin de l'année.

Faisant preuve de ténacité, le ministre des affaires sociales a reussi à trouver une formule acceptable par milieu divisé et troublé par le succession de réformes intervenues decuis 1981. Mieux encore : le principe de la départementalisation ne semble pas plus remis en cause que celui du majorité, qui déclare n'en voulor modifier que des modalités.

Paradoxalement, Mr Dufoix set terme. allée moins loin dens des domaines

qui lui étaient pourtant plus proches. Elle a réussi à faire « sortir » la loi créant des prestations nouvelles au profit des jeunes familles, au prix d'une confrontation avec la groupe perlementaire socialiste troublé par un retour au « familialisme ». Mais elle n'a pas disposé d'une marge suffisante pour une politique ambi-tieuse ; alle n'aura qu'esquisse l'action du elle avait elle-même ennoncée pour faciliter partout l'accueil des enfants, pour « ouvrir le France aux enfants > selon le slogan lancé pendant l'été 1985.

. 2 :14<sup>56</sup>.

11. 6 . 17.

The state of the

- ----

. J. E

2.3

· · · · · ·

: 4 SA

And the second s

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY

The second section with

partition is an inform temp

281

gergement big ber ber ber bei mit beiter

the state of the second

Service of the Harry

ramin no mente e 🗯 🦖

20.00

<del>.</del>.... -

----

A Sanda

. sitesiä

19.15 Det

100

e diam'r

A CAN LAND MERCHANIC

Samuel Section

De même n'a-t-elle ou entamer qu'à la fin de son mandat un projet cher et que le ministère des affaires sociales avait préparé pour le premier plan : « pauvreté » automne 1984.

Mª Dufoix aura du assumer aussi deux virages de la politique socialiste. Le premier a concerné l'aminigration : après la phase généreuse de le régularisation des sans-papiers, après las opérations anti e été chaud », après le soutien à la marche des Beurs pour l'égalité, le priorité e été donnée au renforcement des contrôles aux frontières et au freinage du regroupement familial : une évolution que Nº Dufoix a fini par faire accepter comme une contrepertie des droits des immigrés déjà ins-

 L'autre a concerné la médecine de ville ; le gouvernement a obtenu, sans déroger à la riqueur financière. la signatura par les deux syndicats interessés d'une convention avec les caisses d'assurance-maladie. Mais il ne l'a obtenu qu'en renonçant à modifier le système du double secteur médical, si critiqué par les socia-Jistes au début de le législature.

Les difficultés des négociatio avec les médecins, pour l'hôpital comme. cour. l'assurance-maladie. ont donné aux problèmes de santé une part considérable dans l'activité du ministre des affaires sociales. Mais c'est là aussi que Mer Dufoix a exercé l'action le plus personnelle -et le plus critiques - en prenent notamment parti pour les « médecines douces à ou en a engageant en faveur d'une tentative de traitement budget global » par le nouvelle du SIDA d'une facon qui paraissait obeir plus à un souci de succès médiatique qu'à une politique à long

GUY HERZLICH

### L'artisan du retournement vigueur par tous ceux que choquaient son simplisme affiché, sa fausse

Panser les plaies de la querelle scolaire, restaurer l'image de l'éducation netionala et réconcilier les Français avec l'école publique : en deux ans, M. Jean-Pierre Chevènement a rempli son contrat. Mieux, il aura réussi la performance de faire d'un ministère-aulcide (que M. Rocard lui-même aveit prudemment refusé) un superbe tremplin politique. De le belle ouvrage I...

M. Jean-Pierre Chevènement

Le réussite de l'opération reposait sur une idée simple : l'éducation est d'abord un problème politique - et donc une affaire trop sérieuse pour être laissée aux éducateurs. Il faut l'enlavar aux pédagoguae (das esprits furneux et irresponsables) et aux corporations (dont on a vu la funeste influence dans la question laïque) et la resituer dans un projet global, social, culturel, économique.

La parenthèse de 68

Le philosophie qui e inspiré son action, M. Jean-Pierre Chevenement l'a développée dens un flot de discours, de déclarations, de conférences de presse, de petites phrases et de formules-chocs qui ont estourbi l'opinion et fait la joie des médias. Le mesaage était clair. Il y a une urgence : la guerre économique. Pour l'affronter, le França n'e qu'une arme : la formation. Elle doit faire le e pari sur l'intelligence ». Toute l'énergie nationale doit se mobiliser pour que l'enseignement soit à la fois plus lergement répandu (ce sont les « 80 % de jeunes au niveau du bac)

Performance et démocratisation, excellence et promotion : c'est cela la famoux e élitisme républicain » formule qui, dans sa paradoxale simplicité, incame à merveille le style Chevènement. Le souci de ressembler les contraires, de mêler le moderne et le rêtro, le modèle japonais et le gauche bien de chez nous. Le goût des formules cocasses, faussement indeques.

Arrivant chez les intellectuels avec une réputation de théoricien marxisant, il a cultivé le gouaille et le bon sers populaire, a'est voulu proche des parents de base plus que des beaux esprits parisiens. Démagogie ? Le reproche lui en a été fait avec

désinvolture. Souci en tout cas de recoller aux réalités, de retrouver un langage accessible et surtout de donner une version de gauche au discours sur le rigueur (économique, mais aussi morale) rendu nécessain par la dureté des temps.

En déclarant refermée la parenthèse ouverte en mai 68 et en heurtent de front tout un courent de gauche fidèle à catte tradition, M. Joan-Pierre Chevenement a été l'un des principaux artisans de la révision déchirante des socialistes au gouvernement. Il l'a fait sans états d'âme. Avec une souriante brutalité qui a ravi ses adversaires et laissé pantois ses camarades.

Ce retournement sans ménage ment a profondément troublé la milieu enseignant, qui le compreneit mal et se méfiait de son egitation et de ses paradoxes. Que restera-t-il de ls montagne de réformes qu'il a entreprises avec une hâte verticineuse, comme s'il avait engagé une lutte sans merci avec le temps, voulent marquer de son empremte tout l'édifice de l'éducation nationela dans le bref épisode de son minis-

Beaucoup de textes, qui sont des aménagements de programmes, res-teront. Beaucoup d'Idées qu'il a semées germeront. D'autres retornberont d'elles-mêmes, une fois disparu le vibrion qui les agitait. Il n'a pas pu mener entièrement à son terme le plus important de ses chantiers - la réforme des lycées - et gardera le regret d'avoir quitté le ministère avant d'avoir pu a'attaquer au supérieur, (A quelques jours du scrutin, il confisit au Monde quelques illets destinés à montrer que sur l'Université aussi il avait des idées...)

Une fois disparue cette tornade blanche qui épuisait des colleborateurs pourtant entièrement dévoués et effolait les commentateurs, beaucoup respireront. Mais beaucoup de ceux qui ont voté pour le nouvelle majorité ne comprendront pas pourquoi leur victoire les prive d'un aussi bon ministra...

### M. Roger-Gérard Schwartzenberg

Un double handicap

M. Carraz était un compagnon de l'ombre. M. Schwartzenberg était dans l'ombre, mais ne faisait pes partie des compagnons. Un double handicap dont il était difficile de réchapper. Ayant rapidement compris le caractère inextricable de le situation, M. Schwartzenberg, qui est un esprit fin, a préféré en prendre son parti. Il e'est fait discret, se contentant de la rentrée universitaire

et de quelques rares conférences de

presse pour rompre un silence rési-

Pourtant si l'université a considérablement évolué en deux ane. M. Schwartzenberg n'y est pas entiè rement étranger. Homme du sérail. ayant le contect avec le milieu universitaire, il s'est efforcé d'apaise les amertumes engendrées par la loi Savary sur l'enseignement supérieur et d'encourager les mutations en cours. Pronant l'ouverture, la professionnalisation, le modernisation, la qualité, il e contribué à modeler par petites touches le nouveau visage des universités françaises.

### M. Roland Carraz

### Le plus « socialiste »

Autant le ministre était volubile, autant la secrétaire d'État était discret. Avec son visage de sphinx souriant, sa conatante affabilité, M. Roland Carraz, le compagnon général, particulièrement réussi dens était comme l'ombre amusée du seigneur de la rue de Grenelle.

Mais ce second rôle aura été l'artisan de la réforme peut-être la plus importante de cas deux ennées mouvementées : celle de l'enseignement technique, avec la création des baccalauréats professionnels et des uni-versités de technologie. Une affaire qu'il e menée de bout en bout, fer

railiant avec les avadicats, a'efforcant de convaincre les enseignants et les partenaires professionnels; imaginant des formes nouvelles de scolarité et d'enseignement pour les jeunes les plus démunis sur le plan

Une réforme qui, dans son effort pour valoriser le culture technique et son souci de promotion sociala, figure parmi ce qui restera de plus ste » dans le passage de le

### M. Edmond Hervé

### Un secrétaire bien secret « Je ne suis que secrétaire

d'Etat. > Avec une manière bien à lui d'insister sur le « que », l'air midésolé, mi-ironique de celui qui en sait long mais qui - solidarité gouvamementale oblige — est tenu au silence, M. Edmond Hervé n'en diseit. jamais davantage. D'ailleurs, le plus souvent, il se contentait d'un silence en vous fixant bien droit dans les yeux. On comprensit : l'officialisation des médecines douces, le « label-France » accordé à un « traitement

du SIDA », ce n'était pas lui. Succéder en mars 1983 à M. Jack Ralite - et à ses beaux discours -n'était déjà pas facile, mais avoir à mettre en cauvre une politique de. santé novatrice sous la rigoureuse férule financière de M. Bérégovoy tenzit, pour le maire de Rennes, de l'impossible exploit. Réformer d'accord, mais à condition que cela ne coûte rien. Ou si peu.

L'errivée, en juillet 1984, de Mª Georgina Dufoix au ministère des

affaires sociales, n'arrangea guère les choses : en plus des sacro-saints équilibres budgétaires, elle a intéres-sait aux problèmes de santé. L'abourissement de la principale réforme de le législature en la matière - le décartementalisation hospitalière fut ainsi porté au crédit de l'entreprenent ministre.

. A M. Hervé, il ne resta plus que des e miettes », comme la tégalisation du secteur psychiatrique (une réforme blen mince compte tenu des espoirs qu'evait suscités, sur ce sujet, l'arrivée au pouvoir de la gauche) ou encore la foi sur les urgences médicales. In extremis, il reussit à porter sur les fonts baptismaux le Fondation pour l'évaluation des pratiques et techniques médicales à accuelle il tensit tant, et qui, ajoutait il, « n'a rien à voir avec la Fondation sur les médecines douces... ».

### M. Hubert Curien

### Un artisan de la recherche européenne

Un technicien peut-il, aussi bien qu'un homme politique, tenir son rôle au sein du gouvernement pour mener une politique dont dépend l'avenir de la France ? La question pouvait se poser lorsque, en juillat 1984, M. Hubert Curien fur nommé ministre de le recherche et de la technologie, Un an et demi plus tard, on peut répondre par l'affirmative. D'autant que celui que l'on a qualifié de grand commis de la racherche » a au trouver un ton tres « politique » pour défendre son nouveau plan triennal pour la recherche deven

l'Assemblée nationale, en juin 1985. Cet ancien chercheur, professeur et gestionnaire de la recherche, e certes poursuivi, en tant que minis-tre, la tâche de ses prédecesseurs, MM. Jean-Pierre Chevenement et Laurent Fabius. Soutenu par ce dernier, devenu premier ministre, il e maintenu la recherche au rang des priorités nationales. Mais M. Curien e su imprimer sa marque personnelle. Sa bonne connaissance du milieu scientifique lui e en effet permis de

réaliser qualques ajustements qui, bien que ponctuels, ont été appréciés par les laboratoires. Il a aussi continué et renforcé l'effort amorcé en faveur de la recherche industrielle. Fort de l'estime qu'il a gagnée

aupres de ses collègues étrangers lorsqu'il était président du Centre national d'études spatiales et de l'Agence spatiales européenne, le ministre de la recherche a d'autre part cauvré à la relance de l'Europe scientifique. Il a pris une part importante dans les discussions préparatoires au lancement du programme Eurêka et, à ce titre, il peut se tarquer d'être un des créateurs de l'Europe naissante de le technologie. Et s'il n'a pas réussi à convaincre ses partanaires de la nécessité da construire l'avion spatial Hermes, il a toutefois largement contribué aux décisions européennes de développer ie lanceur lourd Ariene-5 et Columbus (participation européenne à la station spatiale américaine).

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherches figure dans notre stock (100 000 fivres dans tous les domaines) : voue l'aurez en

2d hourse. S'il n'y figure pas : nous diffe sons gratuitement votre demende auprès d'un résseu de correspondants ;

vous recevez une proposition écrite et chilirée dès que nous trouvons un livre.

### **LES BILANS** DE LA LÉGISLATURE

le Monde a publié les principanx bilans de la législature. En voici la liste suivie de la date du m iourus! :

France. Air Inter et le SNCF pour préciser les droits et les devoirs de ces entreprises nationales par rapport à

Il restera celui qui e persuadé les Britanniques, avec tout de même le renfort de quelques entrepreneurs, de percer un tunnel sous le Manche.

En bon et fidèle ministre, il en resta la gloire au président de le République.

ALAIN FAUJAS.

- Justice : 21 fevrier. - Médecine : 26 février. - Recherche: 5 mars.

- Economie: 6 et 15 meru - Communication : 11 et 14 mers.

- Education: 13 mars. - Culture: 13 mars. - Social: 14 mars. - Finances: 14 mars.

- Police : 15 mars. - Droits de la femme: 16-

**AUCURE OBLIGATION D'ACHAT** 

NEW BLEIN

# Musernen Georgina Dulog

gueur, maigré les

P.E. the section of the se · to respective to the And the same and # - W - ----

The second of The state of the s Arriva Santa Marie Commence of the Commence The state of the s

The second secon

-to an America

7 19 ....

· \*\* \*\*\* \*\*\*

\*\*\* \* \*\*\* \* ;

40 M F 40 E4 25

وجواه عيا عددادا البا

Was at same of

West and Company

A 100 1 24 The second with a こうだけが しおけ 収収

---- - Et 1854

And the second

in the in the second

5 . 2 . 10. m. - 28

The Armen

And the part of the second

in the second second Marie Metal major --Mark the Control

Edmond Herve

BOOK STATE DET SECE

lubort Curien

sortant

M. Michel Delebarre

Des TUC à la flexibilité

Lorsqu'il était devenu, il y a vingt mois, ministre du travail, de l'emploi et de le formation professionnelle, M. Michel Delebarre n'avait fait que céder à la raison d'Etat at non à une ambition personnelle inassouvis. En bon « meuroyista » il avait également compris la nécessité d'être présent dens le gouvernement Fabrus. Mais pour l'ancien directeur de cabinet de M. Mauroy, « être ministre de 3 milins de chômeurs, ce n'était vrai-ment pas un cadeau à. Officialement, il n'y avait pas 3 millions de chô-meurs, mais, à la fin juillet 1984, 2 342 800 demandeurs d'emploi en données corrigées des variations sai-sonnières. Ce n'était effectivement

A défaut d'attacher son nom à una grande réforme sociale comme, avant lui, M. Jean Auroux, M. Delebarre paraissait condamné à n'être que la ministre du chômage. Et sur ce point, il peut afficher un bilan très honorable...

Certes il n'a pas renversé complèternent la tandance : c'est d'abord et avant tout sur le chômege que le gauche e échoué. Mais M. Delebarre est pervenu à stabiliser l'augmentation et même à diminuer le nombre de chômeurs entre le début et la fin de l'année 1985, Précaire et relatif « succès ». Pendant ses vingt mois de gestion, le nombre de chômeurs, en données corrigées des variations saisonnières (2 387 600 à la fin février 1886), n'a augmanté que da

M. Delebarre a joué principale-ment trois cartes. Il a tout d'abord consacré ses efforts à l'insertion des jeunes. Sans chercher à faire des miracles, il e « inventé » les TUC (travaux d'utilité collective) pour les jeunes, dès le fin septembre 1984. A la fin février 1986, on comptait

190 000 « tucistes ». Il a ensuite accordé la priorité à la formation professionnelle, s'effor-cant, par exemple, de simplifier les procédures pour faire appliquer l'accord national de 1983 sur le formation alternée pour les jeunes. Voulant situer la formation profes nalla « à l'écart des luttes partisenes », il a même « consbité » avant le lettre avec M. Jeen-Pierre

la présidence du comité de coordina tion des programmes régionaux d'apprentissage et de formation continue. Mais il n'a pu mener à son terme la modernisation de l'appareil

M. Deleberre a entin apporté sa pierre à la misé en couvre de la flexi-billoé. Lorsque les négociations entre les partenaires socieux avaiant échoué en décembra 1984, il avait refusé d'intervenir : « Si l'absence di conclusions entre les partenaires sociaux au terme d'une négociation, avait-il répliqué au patronat, devait automatiquement conduire le gou-vernament à se substituer à cette négociation, le dialogue social dans notre pays n'aurait plus vite de signition. . Il n'était pas pour autant resté înerte. On l'a vu, en avril 1985, assouplir les contrats à durée déterminée, puis, en mai, encourager la conclusion d'un accord national sur l'intérim. En juillet, faute, lè encore, d'un accord entre perteneires accieux, il faient adopter un projet de loi sur les congés de conversion pour les salariés victimes d'un licanciament économique.

Enfin, en novembre 1985, malgré isa réticances, au départ, da M. Fabius, puis l'opposition de FO et de la CGT (qui multiplia sans succès les journées d'action), il se lança dans un marathon qui devait durer trois mois pour faire aboutir son pro jet de loi sur l'aménagement du temps de travail, pour permettre des cords dérogatoires dans les branches... Le paradoxe est que la seule loi à laquelle M. Delebarre pourrait er son nom risque fort d'être inappliqués ou... rapidement remise

Désireux d' « instaurer le chang ment social au quotidien », M. Delebarre a su se faire apprécier des partenaires sociaux, qui, CGT exceptée, ne tanssent pas d'éloges sur kui. Avant de se heurter à lui sur l'aménagement du temps de travail, M. Bergeron confiait : « Michel Delebarre se évèle comme un très bon ministre du travail, un des meilleurs que j'ai pratiqué. » Un hommaga qui conserve toute sa valeur.

MICHEL NOBLECOURT.

### M<sup>me</sup> Huguette Bouchardeau

Une militante métamorphosée

En entrant au gouvernement, en mars 1983, M<sup>m</sup> Huguette Bouchardesu sacrifieit à la fois ses attaches avec le PSU, son parti de toujours, et ses combats de prédilection pour la cause des femmes ou l'autogestion. L'environnement lorsqu'on est au gouvernement, c'est surtout une mentation complexe et technique, qu'il s'agisse de politation, de chasse, de pêche, d'occupation des

Dès son arrivée, Mª Boucherdeau, qui voulait se consacrer à la qualité de la vie - elle avait fait ajouter ce titre au nom de son secrétarist, — est jetée dans l'affaires des fûts introuvables de déchets de Seveso. Elle comprend alors que son département lui réservera plus de tiers épineux que d'occasions asmer les militants avec d'enthous des projets populaires.

L'ancienna militanta est vita asseille par toutes sortes de groupes de pression (industriels, élus locaux,

chasseurs, etc...) beaucoup plus puissants que ses soutiens naturels (« écolos » et associations diverses). Elle est donc obligée de composer, au grand scandale de ses anciens camarades du PSU et des « écolos » les plus gauchistes. Meis cela lui vaudra le titre de ministre à part entière an 1984. Et elle réussit finalement à adouer les chasseurs les plus virulents, les constructeurs d'automobiles - qu'alle autorise à polluer encore un peu, sous certaines conditions - et aussi les protecteurs de la nature qui lui décement, en 1985, le titre de « bon ministre ».

Bien qu'elle ne puisse élever la voix contre beaucoup d'erreurs ou d'abus, - elle suit fidèlement la ligne Fabius de modernisation - elle reste d'un accès facile et d'un contact agréable, même auprès de ceux qui ne l'aiment pes.

### M. Haroun Tazieff

Les colères de « M. Catastrophes »

Avec M. Haroun Tazieff at son « foutu caractère », comme il le répète ku-même à tout propos, on pouvait craindre des éclats dès son entrée au gouvernement, en 1984, comme secrétaire d'Etat délégué auprès du premier ministre, chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs. En juin 1981, son ami Alain Bombard, alors secrétaire d'Etat à l'environnement, avait du partir au bout d'un mois après un éciat contre la chassa à

Mais M. Tazieff avait au deux ans pour se familiariser avec ses futures fonctions gouvernementales lorsqu'il n'était que commissaire aux risques majeurs. Il sut tanir sa langue, au moins à l'égard de ses collègues du gouvernement. Ses colères ne seront destinées qu'à des adversaires politi-

ques, comme les maires de Théoule ou de Nice...

Notre volcanologue national ne pouvait pas se désintéresser du risque sismique, bien qu'il ne soit pas vraiment un risque majeur pour le pays. Il vient justement de faire dresser la carte des risques pour la France, après avoir précisé la notion de médecine de catastrophe. Or la maire d'une petite commune de la Drôme s'intéressait aussi aux faux de forêt, et il se désolait de voir que ses recommandations pour le débroussaillage restaient sans effet. « Je suis là pour inciter, rian d'autra », constatait-il, désabusé. Mais il est prêt, « si on ne trouve personne d'autre », à poursuivre l'œuvre entreprise, même sous un autre premier

### Mme Yvette Roudy

Une femme de tête

Une femme centière et déterminée», «une socialiste sans faille et une féministe sans faiblesse», c'est ainsi que les amis de M<sup>na</sup> Yvette Roudy décrivent le ministre des droits de la femme depuis 1981. On pourrait ajouter, pour compléter ce por-trait, « d'une grande fidéliné ». Fidèle à celles qui l'ont amenée au socia-lisme et au féminisme en la faisant entrer en 1968 au Mouvement démocratique féminin, Mari Marie-Thérèse Eyquem et Colette Audry; fidèle aussi à M. François Mitterrand.

Née dans une famille d'ouvriers, sténodactylo à seize ans, bachelière à vingt-huit BIS, M= Roudy, forte de son expérience personnelle, a toujours estimé qu'une bonne formation

est la meilleure dot que l'on puis donner à une fille. Aussi a'est-elle employée pendant ces cinq années à faciliter l'entrée des filles dans toutes les formations et à les encourager à être plus audacieuses dans le choix de leur métier. Certains lui ont reproché un féminisme excessif. D'autres, son caractère obstiné; mais compte tenu des batailles qu'elle a dû mener contre ses pairs eux-mêmes, on peut se demander ce que seraient devenus un certain nombre de projets sociates, comme le remboursement de l'IVG ou le recouvrement des pensione alimentaires impayées, sans cetta opinistraté.

CHL CH.

### M. Alain Calmat

La tirelire du Loto sportif

Champion olympiqua (1964), chempion du monde (1965) et trois fois champion d'Europe (1982 à 1964) de patinage artistique, puis le chaf de clinique assistant à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien-chef de service au centre hospitalier intercommunal de Montfermell (Seine-Saint-Danie) denuis 1977 et chaf du communal de Montrermeil (Seine-Saint-Denis) depuis 1977 et chef du collège hospitalier universitaire de La Pitié-Salpétrière, M. Alain Calmat avait été appelé dans le gouverne-mant Fabius après la refua de M. Michal Hidalog d'acceptar la M. Michel Hidalgo d'accepter le ministère des sports. Pas plus favorisé que ses predécesseurs, la ministre des sports a vu la part de son budget décroître pour atteindre 0,2 % de celui de l'Etat.

En revanche, M. Alain Calmat a su convaincre le gouvernement de dotes le mouvement sportif des ressources extrabudgétaires souvent réclamées depuis le début des années 70. La conseil des ministres du 23 octobre 1984 a, en effet, décidé la création d'un Loto sportif, largement approuvée par l'opposistion. Après une première formule multisports voués à l'échec, le nouveau Loto sportif, principalement consacré au football, devrait rapporter entre 600 milions et 1 milliard de francs par en au Fonds national de développement du sport (FNDS), grâce au prélévement de 30 % sur les enjeux.

Cette manne, qui représente en francs constants une augmentation de plus de 40 % des crédits du sport sur les cinq darnères années, a notammant permia au ministra d'améliorer les conditions de préparation olympique de mille cinq cents athlètes de haut niveau sous comtrat et d'élargir les activités des CREPS, qui ont désormais pour missions la préparation olympique, le soutien des actions manées en faveur des jeunes, la formation des cadres et la participation aux activités de recherche sur la plan scientifique et médical.

Collection Mondes en devenir LE SYSTÈME COMMUNAUTAIRE EUROPÉEN

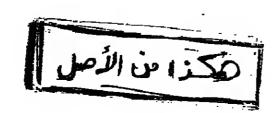
14x20cm-344p.-127F Des réponses aux questions touchant le devenir de la CEE Editions Berger-Levrault



ENSEMBLE, PRATIQUONS L'EXPORT DE COMBAT.

Pour réussir à l'étranger, prenez un partenaire solide: la Coface. La Coface à l'exportation, c'est l'assurance compétition. Patrons de PME, vous avez tout pour exporter: foncez.

OSEZ NOUS ASSURONS.



### Les « rénovateurs » confrontés à la fermeture du débat

Que va devenir le Parti communiste français? Plus que jamais, cette question hante les réflexions de numbre de militants. Passés l'écœurement », confient d'antres, qui ont suivi le choc historique du 16 mars - moins de 10 % aux législatives - et la première déclaration du bureau politique (le Monde du 18 mars), deux sentiments contradictoires semblent monter des profondeurs dn parti.

L'un, frappé au coin du fatalisme, pourrait conduire, au mieux, à une gestion molle de cette marginalité ectorale et, au pire, à une nouvelle hémorragie militante : l'autre, marqué par une volonté de combat, pourrait provoquer, au mieux, une révision déchirante de « la ligne » et, au pire, un éclatement du parti.

En écartant les denx solutions extrêmes, la direction actuelle du PCF est confrontée à une alternative très simple : enfoncer encore plus le parti ou se donner les moyens de son

### Un double message

L'avenir immédiat du PCF se jouera lundi 24 et mardi 25 mars, devant les cent quarante-deux membres du comité central réunis place du Colonel-Fabien à Paris. Invité mardi 18 mars du journal de TF 1. M. Pierre Juquin, membre de ce comité central, a affirmé : « Chacun de nous sera devant ses responsabilités, » Appelant une nouvelle fois de ses vœux - une véritable révolution culturelle », l'ancien porte-parole du PCF, écarté du bureau politique lors du XXV congrès de février 1985, a envoyé un double message destiné à ses « camarades rénovateurs » et à la direction : « // ne faut pas quitter le navire mais

DÉPENSES CULTURELLES VILLES - DÉPARTEMENTS Envoi sur demande écrite. Ministère de la Culture

ETUDES ET RECHERCHES

changer de cap. 2-t-il dit, il y va de la survie du Parti commi

Figure de proue des «rénovateurs » au comité central avec MM. Marcel Riguut et Félix Damette, il n mis en cause, dans un langage codé propre aux commu nistes, une partie de la direction du PCF en demandant « qu'avons-nous fait de notre héritage? » et en affirmant qu'il se battra contre « qui que ce soit » tenté par une » liquido tion » du PCF. Et se retournant vers la base, scule apte à im donner une légitimité à l'intérieur du parti, il a lance : - Les communistes ont des droits, qu'ils parlent l »

Conscient à la fois qu'il évolue sur le fil d'un rasoir et que les contours du rapport de forces ne sont pas clairement établis, M. Juquin lance une sorte d'appel à « l'autosubversion ». comme le fit M. Henri Fiszbin. ancien responsable de la fédération du PCF de Paris, dans un livre (1)

A l'évidence, c'est dans la aituation de M. Fiszbin, élu député « communiste critique » le 16 mars, sur une liste du PS dans les Alpes-Maritimes, que la direction du PCF veut mettre M. Juquin. En refusant d'accorder une seule ligne à ses déclarations dans l'Humanité du 19 mars, en évitant tout débat dans les rangs du parti, en se contentant de dire que . les socialistes ont ouvert la porte à la droite » et en donnant au prochain comité central, qm aura pour rapporteur M. Paul Laurent, le thème évocateur « Dans la voie du XXV congrès, rassembler, agir », la direction occulte d'emblée la contestation. Elle indique par avance à M. Juquin que, contrairement à ce qu'il estime, la convocation d'un congrès extraordinaire ne lui paraît pas « une bonne solution ». La bonne solution, c'est rassembler et agir », comme l'indique également une déclaration du bureau confédéral de la CGT.

OLIVIER BIFFAUD.

(1) Appel à l'autombversion, de M. Henri Fiszbin, aux éditions Robert



Le Monde est présent

AU SALON DU LIYRE

du 20 an 26 mars

STAND A 32

### M. Mauroy: préparer le projet de l'avenir

M. Pierre Manroy a affirmé, lundi 17 mars à Lille : « Le Parti lundi 17 mars à Lille : « Le Parti socialiste dépasse son objectif en recueillant 32 % des suffrages (...) : la droite (...) est aujourd'hui bien loin de ses ambitions (...) : l'étroitesse de [son] score ne [lui] permet pas de remettre facilement en cause les acquis de la législature précédente (...). Le Parti socialiste (...) apparaît comme la première force politique du pays. Il lui revient de préparer les rendez-vous de l'aventret le projet qui répondra, dans la solidarité, à la modernisation du pays (...) ; la perspective du Parti pays (...) : la perspective du Parti socialiste sera demain d'être autour de 40 %. Il va continuer à grimper et le paysage politique français en

sera considérablement changé. (...) Le Parti communiste dolt mesure les conséquences de ses choix : la gauche française a montré qu'elle voulait construire la société nouvelle et s'est éloignée de ceux qui s'enfermaient dans une opposition

عكذا من الأصل

A propos de l'attitude des socia-listes dans l'opposition, l'ancien pre-mier ministre n affirmé : «Nous devrons nous conduire en responsables soucieux de se tenir ferm dans l'opposition, mais aussi sou cieux de toujours faire des proposi-tions susceptibles d'être traduites en actes si nous étions au gouvern

### M. Chevènement : se tenir prêt à des échéances rapprochées

Interrogé, mercredi 19 mars, sur Europe 1, M. Jean-Pierre Chevènement a nutumment uffirmé : ment a nutumment uffirmé:

«S'agissant de la politique étrangère de la France, où le président de
la République a des pouvoirs essentiels (...) on ne peut pas imaginer
qu'll y ait des désaccords de fond
[entre le président et le ministre des
relations extérieures], ce n'est pas
possible, pour la conduite de la
politique de la France. Si nous prenons un suiet comme l'initiative de nons un sujet comme l'intiative de défense stratégique, il est bien clair que sur ce point décisif il faut qu'il y ait eu au préalable une discussion de fond.

A propos de sa propre succession au ministère de l'éducation natio-nale, M. Chevènement a indiqué qu'il souhaite que son successeur « puisse continuer l'œuvre entreprisse continuer l'œuvre entre-prise parce que le temps de l'éduca-tion est un temps long (...) Il faut aimer l'école publique pour réussir à l'éducation nationale ».

Interrogé sur le PS, il a rappelé avoir sonhaité que le PS se mette sur

« l'orbite des 40 % » du corps électoral, pour estimer : « C'est en train de se faire ». « Le PS, a-t-il ajouté, reste un parti de gouvernement dans l'opposition (...). Il reste une force d'alternance (...). Nous devons nous tenir prêts à des échéances rapprochées. » M. Chevènement a rappelé qu'il est favorable à un raccourcissement du mandat présidentiel à cinq ans, car « la règle normale de l'alternance dans une démocratie, c'est quatre ou cinq ans ». l'élection présidentielle restant « l'élection directrice ».

An suiet du choix entre les « présidentiables» du PS, M. Chevènement a déclaré : « Le président de la République [en exercice] reste pour les socialistes la référence principale . Quant an PS, il choisira son candidat « selan ses règles », et « seul celui qui sera choisi selon les règles pourra être soutenu par le Parti socialiste, dans l'hypothèse, bien entendu, où François Mitter rand ne serait pas le candidat.»

### La CGT : les « choix du pouvoir ne pouvaient conduire qu'à l'échec

Dans une déclaration publiée le être organisée. « Ce n'est pas et 18 mars, le bureau confédéral de la démantelant la réglementation CGT estime que « le changement de majorité à l'Assemblée nationale entraîne une situation dont la CGT conséquences. Il n'était pas fatal que les espérances levées voici cinq ans solent ainsi gâchées. En refu-sant les choix décisifs contre le capital, en adoptant l'austérité pour les salariés et ses conséquences dans tous les domaines, ceux qui déte-naient le pouvoir ne pouvaient conduire qu'à l'échec ». Pour la CGT, « cette expérience

vécue dolt servir car il faudra bien que le monde du travail se rassemble et pèse énerglquement pour se défendre et faire prévaloir des orientations qui, seules, permettront de combattre la crise et de faire reculer le chômage. La CGT accomplira son rôle d'organisation syndi-cale, dont la mission est la défense des intérêts des salariés en toute circonstance, face au patronat et quel que soit le gouvernement en place ». Evoquant les « capacités de mobi-lisation » des salariés pour « mettre en échec - le patronat et « les forces réactionnaires », le bureau confédéral conclut : « Dès maintenant, en fonction de chaque problème, de chaque situation, la CGT, ses organisments nisations, ses militants tiends avec fermeté, avec esprit d'initia-tive, avec combativité tous les terrains de la lutte syndicale. Ils s'emploieront à rassembler la masse des travailleurs dans le combat vital pour la défense de leurs intérêts immédiats, sans relâcher l'action pour la réalisation de leurs aspirations à une vie et une société

• . M. Bornard (CFTC) opposé à un démantèlement de la réglemen-tation sociale. ~ Intervenant le 18 mars sur TF 1, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a souhaité que le futur gouvernement - soit mis en place rapidement - et - ne s'engage pas sur des mesures précipitées », une concertation devant

sociale, a-t-il souligné, qu'on déve-loppera l'emploi ». Dès le 16 mars au soir, la CFTC avait analysé « la faible marse qui sépare les forces en présence, d'une part, comme l'expression du mécontentement d'une bonne partie de l'opinion devant un gouvernement qui n'a pas su maîtriser le chômage, d'autre part, comme une inquietude devant les solutions proposées par l'opposi-tiun d'hier (...). La CFTC en appelle à tous les salariés pour renforcer un syndicalisme moderne, vigoureux et responsable, seul capable d'assurer la défense des hommes dans la grande mutation technologi-que présente. ».

### – (Publicité) – Artirec vendil du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DU SYNTHETIQUE as peix de piastique, des flasus marans, au prix da papier... Le tont avec choix aidé, consells décoration gratuit.

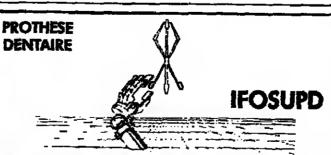
aidé, cousells décoration grainit.
Miracle? Non il existe encore des cadroits où l'on fait de vrales affaires. J'al vu cles Artires : o Tissus sur papier, é f le m² o Initat. Daim, à partir de 10 f le m. linéaire o Tolle lin ou cot. (×2,60 m): 29,50 le m. lin o Tissus grande largeur sur mousse, 33 f le m² o Artires = Spécialiste tissu suus couture, collé-tenda o Meilleur prix garunti on différence remboursée. (— 5 % sur présentation du journal)

### 4 senis dépôts Artirec :

\* 4. Bd. Restille, 12° - 45.40.72.72

\* (Artistus Récupérateurs) 8, imp. 51.

\* 56basties, 11° - 43.55.66.58 \* 120, jet
100 2) Bd. Gl. Girand, 94 St. Mastr
48.83.19.57 \* Res J. Mound, 78 Plaint
19.55.55.15.



Cycle d'étude : 3 années. Préparation aux CAP, BP, BM, Année complément de spécialisation. Niveaux d'admission : 8EP, BEPC, BAC et BAC + 7.

Établissements mixtes privés - externat IFOSUPD PARIS: 7 possage Delessent 75010 Paris - Tél. (1) 42.45.77.47 IFOSUPD AIX : 3 rue André Lefevre 13100 Aix-en-Provence - Tél. 42.27.85.21

### LES STATISTIQUES DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Législatives

Le ministère de l'intérieur a publié mardi 18 mars les résultats définitifs des élections législatives. Ces résultats ne concernaient que 575 sièges, le député de Wallis et Futuns et celui de Saint-Pierre-et-Miquelon devant être élus le 23 mars.

LISTES	· VOIX	%	SLUS
EXTRÊME GAUCHE PC PS UNION DE LA CAUCHE MERG DIVERS GAUCHE ECOLOGISTES RÉCIONALISTES UDIF UNION UDE-RPR	427 753 2740 972 8 702 137 107 754 287 177 346 138 28 045 3 142 373 2 330 072 6 017 307	1,53 9,78 31,04 0,20 0,38 1,03 1,21 0,10 11,21 8,31 21,46	35 206 2 2 2 5 76 53 147
DIVERS DROFTE FRONT NATIONAL EXTERNE DROFTS	1 094 336 2 705 336 57 334	3,90 9,65 0,20	14 35

### Régionales

LISTES	voix	%	KLUS
EXTRÊME GAUCHE	315 446	1,13	Т
PC	2 873 234	10,35	178
PS	8 095 315	29,13	552
UNION DE LA CAUCHE	50 372	0.18	. 21
MRG	162 947	0.58	17
DIVERS CAUCHE	430 142	1.54	42
ÉCOLOCISTES	667 581	2.40	4
RÉCIONALISTES	. 88 434	0.31	. 6
RPR	2 803 929	10.09	182
UNIF	. 2451432	8.82	157
LISTES D'UNION UDF-RPR	. 5 672 449	20.41	451
DIVERS DROTTE	1 495 166	5,38.	93
FRONT NATIONAL	2 658 500	9.56	137
AUTRES EXTREME DROITE	34 154	0.08	

### **OUTRE-MER**

### « Triangulaire » à Saint-Pierre-et-Miquelon

Correspondance

qui affirmait, il y a quelques semaines, avant les législatives, que le député sortant de Saint-Pierre-ct-Miquelon, M. Albert Pen (apparenté PS), serait réélu des le premier tour du scrutin uninominal majoritaire resté en vigueur dans l'archipel, comme à Mayotte et à Wallis-et-Furuna Le maire de Wallis-et-Futuna. Le maire de Saint-Pierre a certes froit la victore en recucillant 1 526 vuix sur 3 139 auffrages exprimés (48,61 %), mais il devra attendre le second tour pour être sûr de sa réé-lection. Et il continuera d'avoir de la concurrence, puisque sont égale-ment présents, le dimanche 23 mars, M. Gérard Grignon (619 voix, 19,71 %), candidat local du mouve-ment Archipel demain (indépendaut, mais situé à gauchu), et M. Victor Reux, candidat local du Renouveau démocratique (612 voix,

le RPR. Tous deux se maintiennent

Correspondance dans la compétition:

En révanche, le candidat du MRG, M. Serge Derible (162 voix, mentir le secrétaire d'Etat aux 5,15%), doit s'effacer. Décu par son score, son suppléant, le président du MRG local, M. Yannick Cambrai, a envoyé sa démission du parti à M. François Doubin, président du MRG.

An second tour, il y a done une All second tout, il y a donc une triangulaire, alors que MM. Griguou et Reux avaient envisagé initialement de se désister réciproquement en faveur de celui qui serait le mieux placé, pour affronter M. Pen. Le candidate, metropolitain de l'UDF. M. Jean-Jacques Blanco-Carlott, lui aussi déca par son corre à arrelé ses électeurs à corre Carlotti, lui aussi déça par son score, à appelé ses électeurs à reporter luurs voix, le 23 mars, sur M. Grignon, bien qu'il ne partage pas les opinions politiques de celuiei. Cette prise de position est d'autaut plus étunuaute que M. Blanco-Carlotti appartient à la nouvelle majorité nationale et que cette logique devrait en principe le conduire à se désister en faveur du candidat du RPR. M. Renx. 19,49 % des suffrages); soutenn par candidat du RPR, M. Reux.

### Rectificatifs et précisions

• AUBE. - A is suite d'une erreur technique, notre commen-taire sur les résultats du scrutin dans l'Aube a disparu dans certaines de nos éditions du 18 mars. Le revoici :

Les résultats sont ceux qui étaient attendus: le stam quo a prévalu, et les trois sortants sont rééins. M. Robert Galley n'a donc pas réassi, comme il l'espérait, à arracher le troisième slège du département à la gauche. L'union de l'opposition ne gagne d'atlieurs que 1,25 % par rapport à la liste d'union du premier tour de 1981. Ben que réalisant un score inférieur à sa moyenne nationale, dans an département où l'opposition domine traditionnellement, le FS fait mieux en 1986 que le candidat Mitterrand au premier tour de l'âlection présidentielle de 1981. Le PCF et le FN sont sur le même ligne, juste au-dessous de 10 %. Le PC retrouve exactement son score des élections européennes. Le FN recule de 0,44 %. Tous deux espéraient mieux: le PC, notamment, n'exclusit pas de « passar » un député La déception est donc, pour lui, particulièrement forte » · Les résultats sont cents qui étalem

• BOUCHES-DU-RHONE. Les résultats globanz du scrutin législatif dans le département des Bouches-du-Rhône ayant été omis dans nos éditions du 18 mars, nous le publicas ci-dessons :

Ins., 1078745; abst., 23,76%; suff. ex., 800921. PS-MRG (M. Defferre; min., m. de Marseille), 207 073 (25,85%), 5 étas; FN (M. Arrighi d.d.), 130486 (22,53%), 4 étas; UDF (M. Gandin, UDF-PR), 173 337 (21,64%), 4 étas; PC (M. Hetmier), 115 846 (14,46%), 2 étas; RPR (M. Toga), 75 897 (9,47%), 1 éta; div. opp. (M. Génoyer), 25 733 (3,21%); Verta (M. Botella), 12 725 (1,58%); LO (M. CLorec), 4023 (0,50%);

MPPT (M. Peruffe), 1981 (0,24%); LCR (M. Jean), 1527 (0,19%); POE (M. Namane), 1371 (0,17%); PH (M. Ribet), 922 (0,11%); • NORD-PAS-DE-CALAIS. -

Le nombre des élus communistes au conseil régional est de 19 et non de 12 comme il était écrit par erreur dans nos éditions datées 19 mars. • PAYS DE LA LOIRE. - Le

nouveau conseil régional ne compte pas 30 élus socialistes mais 28 et 2 élus radicaux de gauche.

· PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR - C'est par erreur que nous avons écrit que le Front national aura 19 dus au conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azar, La formation de M. Jean-Marie Le Pen aura, en fait, 25 élus.

• CARTE ÉLECTORALE \_ on est ... Denk erreurs se sont glissées dans le commentaire de la carte illustrant le résultat des élections régionales, publié dans le Monde daté 19 mars sous le titre « Les socialistes devraient perdre la moitié de leurs régions ». En Corse, l'association avec le Front national, au demenrant déjà acquise dans l'assemblée soutante, ne suffir pas au RPR et à l'UDF pour obtenir la majorité absolute de la contraire lus (la droite classique dispose de 28 sièges et le Front national de 2 sur un total de 61, alors que la ganche en a 25); ce sont les indépendantistes qui, avec 6 places, détien-nent la clef de la majorité. Dans la Sarthe, le PC n'a pas gagné 7 points entre les législatives et les régionales

ε potent to the

D 人名爾里

> . . .

2.300 47.5

1. 1. 3 Programme of the Company . M. of 199 Y Y - L 35

Park Target

ATTEMPT TO SERVICE

k 4 · . .

de la como de promoca de

The second secon Park was ON DEDUCATE The State of the Latter Marian of the same

ENDITION IN The second second second 33.0 But the The second secon 

All Lyces

THE WATER STORY Control of the second to the second And the second s et autom 

All the second second the second of the second SESSIET INDIVITARIAN A Company of the Company en de la companya de The state of the s - Cole (1976) EN STEEL M ic i sit ee said

The design of the second A Committee of the second Y - 2 2 2000 (1986) ar meine Carps

e ell equite 200 -

in the Paris Wind Shirts & Législatives

\*\*\*

Manager of the state of the sta

200

- 25

\$ **60** 

**4** (w

1.

12 3

W. Z.

2 2 ₽<sub>1</sub> ==

14.45

会

27

100

and the major

total a tracket and

an infact;

Section States of the

25 12 W 14 3 17 AL

المتعال يعترفه أراحا

The second second

18 March 1985

・コラ デル 発表

್ರಾಹಿಕ್ ಕ್ಷಾ

Automotive providence (\$11) we will be 

ن ۾ ڇه ۽ نڌ سند - د

1. A. 1. 2. 4. 4. 2.

15.5

11 1 11 11 11 11

Sec. 18 14 11 1

.... . ... Land 50

great to him tight

.

事者 神をいる こうしん はいかか

Micetits at precins

ME SE THE THE THE PLAN THE SECTION

1 - 2 177 F.

72

M Triangulaire

Ant-Pierre-et-Min

Art with the state of the state of

The state of the state of

\*\*\*\*

1 1 m

Application ...

Regionales

4 -

-

the state of the s

Section of the second

A STATE OF THE STA

Nous poursuivons la publication des nouveaux députés élus le 16 mars 1986.

(Lire le Monde du 19 mars.)

FRANÇOIS BAYROU

UDF-CDS (PYR-ORIENTALES) Né le 25 mai 1951- à Bordères, àL François Bayrou est ayrêyê de les-trez classiques. Il adhère, en 1974, au Centre démocrate et prend en charge la section de Pau. Aux législatives de section de Pau. Aux legislatives de 1978, il subli son premier baptème du fen face à André Labarrère. Un en plus tard, il entre au cabines de M. Pierre Méhaignerie, alors nanistre de l'agri-culture, et devient en 1980 sucréautre national du CDS. Il s'occupe de l'hébnational au CLS. Il s'occupe au s'nes-domadaire du parti, Démocratia molezne, où, avec le titre de rédecteur en chef, il signe les éditoriaux. En 1983, il obsient son premier mandat de conseiller général et est élu au conseil régional, dout il est le benjamin. Il absolume l'envelmement en sertembre abandonne l'enseignement en septembre 1984 pour ajouter à ses tâches celle de conseiller auprès du président de l'Assemblée des commanntés euro-péennes, M. Pierre Pfitmlin. Avac le sénateur du Los-es-Garonne, M. Jean François-Ponces, il a fondé l'Union pour le développement de l'Aquitaine. (UDA), qui regroique plus de six conts élux constraine.

D

MICHIEL DELERARRE

PS (NORD) Né le 27 avril 1946 à Bailleul, diplômé d'études supérieures de géo-graphie, M. Delebarre à dirigé le cabigraphie, A. Descoure à airige le lab-net de M. Pierre Mauroy lorsque celui-ci étalt président du consell régional du Nord-Par-de-Calais. Il a été ensuite secrétaire général de le ville de Lille, avant de suivre M. Mairoy à l'Hôtel Matignon. Depuis 1984, il est ministre du travail, de l'emplot et de la forma-

> PIERRE DELMAR RPR (ALPES-

DE-HAUTE-PROVENCE) Né le 13 décembre 1938 à Roubaix (Nord), M. Pierre Dalmar est pharma-cien. Gaulliste depuis 1958, il adhère à l'UNR en 1967 et la quitte en 1969. Il a rejoint le RPR en avril 1983. Il a été repuit le RN en avri 1952. La cac conseiller municipal, puis adjoint au maire de Manonque, de 1971 à 1976. Il est maire de Forcalquier depuis les élections municipales de mars 1983 et conseiller général de ce canton dapuis le 17 avril de la mans aunée. Elu à la faveur d'une élection partielle consécutive au décès de Claude Delorme, PS, il a gardé son siège au conseil général lors

PATRICK DEVEDJIAN RPR (HAUTS DE-SEINE) Ne le 26 août 1944 à Fontainebleau, M. Patrick, Devenijan es Tomanevenia, M. Patrick, Devenijan es licencié en droit et diplomé de l'Institut d'études politiques, lascrit au barrèsu de Paris en décembre 1970, il est l'asocat du RPR et de M. Jacques Chirac; il défend aussi différents militants de la e. Adhévent à l'UDR en

1969, après le départ du général de Gaulle, il est membre da comité central du RPR. Proche de M. Pasqua, il s'installe à Antony et y remporte les élec-tions municipales en mars 1983 en bat-CLAUDE DHINNIN RPR (NORD)

Né le 11 septembre 1934 à Lille, M. Dhimin, agent d'assurances, a été député de 1973 à 1981. Il est maire de La Madeleine et conseiller général.

JEAN DIEBOLD EX-RPR (HAUTE-GARONNE) EX-RPR (HAUTE-GARONNE)
Né le 22 avril 1939 à Rennes. Ingénieur à la SNIAS depuis 1965. Il crée
en 1974, avec M. Philippe de Chartres,
les Actions ouvrières professionnelles
(AOP) du RPR Devenu membre du
comité central au RPR et président de
sa sédération de la Haute-Garonne,
M. Diebold est exclu en novembre 1985
du mouvement de M. Jacques Chirac
Conseiller général de Toulouse (il a
battu en 1985 M. Alex Raymond, alors
président du conseil régional de MidiPyrénées), M. Diebold est matre
adjoint de Toulouse depuis 1983.

WILLY DIMEGLIO UDF-PR (HERAULT)

UDF-PR (HERAULT)
Né le 3 mai 1934 à Philippeville
(Algérie), docteur ès sciences économiques et licencie en droit, secrétaire général du district de Montpellier depuis
1963, M. Willy Diméglio est élu conseiller général du cautan Montpellier IV en mars 1976, réélu en mars 1982 et, en mars 1983, élu conseiller nunicipal (dans la minorité) de ler municipal (dans la minorité) de cette ville. Il est président départemen-tal de l'UDF et du Parti républicain.

GABRIEL DOMENECH

FN (BOUCHES-DU-RHONE) Né le 4 septembre 1920 à Raynes (Pyrénées-Orientales), M. Domenoch n accompli toute sa carrière de journe-liste professionnel au quotidien masellais le Méridiouni, où il est entré en 1945 et dont il a été le réducteur en chef seillois le Méridional, où il at entré en 1945 et dont il a été le réducteur en chef de 1971 à la fin de 1985. Député (Indépendant) de la 1<sup>st</sup> circonscription des Basses-Alpes (Forcalquier-Castellane) de 1958 à 1962, il a raconté son expérience de parlementaire dans un fivre paru en 1973 sous le titre Coument devenir député. Il a été, également, conseiller général du canon de Peyruis (Basses-Alpes) de 1958 à 1964 et a poursuivi son activité politique, de 1965 à 1970, au Centre démocrate avant de glisser vers l'extrême droite. Il est l'auteur de plusieurs autres est l'auteur de plusieurs autres ourrages dont un sur l'affaire Dominici publié en 1956.

G

**BRUNO GOLLNISCH** FN (RHONE)

M. Bruno Gollnisch, qui est ne le 28 janvier 1950 à Neufily sur-Seine, est professeur de japonais à l'université de Lyon-III. Il ne détenuit jusqu'alors

MICHEL GONELLE RPR (LOT-ET-GARONNE)

NF le 21 janvier 1948; M. Michel Gonelle ast mocat at adjoint au maire if Agen depuits murs 1983. Condidat à la députation en 1978 et 1981, Michel M. Gonelle avait du s'incliner, au second tour de ces acrustes, devant M. Christian Laurissergues, PS.

JEAN GOUGY RPR (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES) ALLANTIQUES)

Né le II décembre 1939, M. Jean
Gongy est entré très jeune en politique,
putiqué, des 1958, il a nidité à l'UNR
avant de prendre en 1969 des responsabilités (de délégué régional) à l'Union
des jeunes pour le progrès. Cadre administratif à la compagnée Elf-Aquitaine,
il est, depuis 1978, secrétaire départemental du RPR, conseiller municipal
de Pau (desuis 1983), conseil éviéral menda du K.P.K. conseiler minicipal de Pau (depuis 1983), conseil général de Pau-Ouest (depuis 1985) et vics-président du conseil général. Candidat aux législatives de 1978 at de 1981, sa

MAXIME GREMETZ .

grande fierté aura été d'avoir pu inquê-ter le maire de Pau, M. Labarrère, qui, en 1978, ne le distancera ou deuxième

tour que de 83 voix

PC (SOMME) Né le 3 décembre 1948 à Canchy (Somme), métallurgiste, M. Maxima Gremetz entre au PCF en 1958. Premier secrétaire de la fédération de la Somme secrétaire de la fédération de la Somme en 1966, il eutre au comité ceutral. Elu au bureau politique du PCP au vingt-descième congrès (févier 1976), il entre au secrétarist du comité central au vingt-troisième congrès, en mai 1979, et est chargé de la section de politique extérieure. En mars 1978, il est élu député de la Somme (première circonscription) à la place du député communité socrant de René Lomas maire muniste sortant, M. René Lamps, maire d'Amiens. En juin 1981, M. Gremetz est devencé, au premier tour des élec-tions législatives, par le candidat socia-liste, en favour duquel il se désiste.

ALAIN GRIOTTERAY UDF-PR (VAL-DE-MARNE)

UDF-PR (VAL-DE-MARNE)
Né le 15 octobre 1922 à Paris,
M. Alain Griotteray est depuis 1981
directeur délégit du Figuro Magazine
dont il est lettorialiste depuis 1978.
Administrateur de différentes sociétés,
M. Alain Griotteray à commencé sa
carrière politique comme chargé de
mission an cabines de Pierre-Heori
Tétigen puis René Meyer, ministres de
la défense (1947-1948). Chargé de mission au cabines du ministre chargé des
relations avec les Etats associés, Jean
Letournent (1953-1954), attaché au Letourneux (1953-1954), attaché au cobinet du central, commandant supécabinet du général, commandant supirieur des troupes françaises au Maroc (1956-1957), il siège au consell manicipal de Paris dont il est le rapporteur du budget de 1959 à 1965. Député de la 4º circouscription du Val-de-Marue de 1967 à 1973, maire de Charenton-le-Pont depuis 1973, il fait partie des fondateurs de la Fédération nationale des républicains et indépendants, et préside depuis 1982 l'Union des républicais

HENRI NALLET.

· PS (YONNE) No. le 6 janvier - 1939 à Bergerac (Dordogne), Henri Nallet, diplomé d'études supérieures de droit public et de sciences politiques et diplomé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, est secrétaire général de la Jeunesse étudiante catholique (JEC) de 1963 à 1964 avant, l'année sutvante, d'être animateur à l'Institut de formation des radres navenes Chamét de misd'être animateur à l'institut de jorna-tion des codres paysans. Chargé de mis-sion à la Fédération notionale des syn-dicats d'exploitants agricoles de 1966 à 1970, date à laquelle il devient mattre de recherches au département d'éconode recherches au département d'écomo-nue et de sociologie rurales à l'Institut national de recherche agronomique (INRA), Henri Nallet était depuis 1981 conseiller technique churgé de l'agriculture au secrétariat général de la présidence de la République quand il a succèdé à Michel Rocard, démission-naire, au ministère de l'agriculture, le 4 corél 1985 4 avril 1985.

MAURICE NENOU-PWATAHO APP. RPR (NOUVELLE-CALEDONIE)

Né le 25 février 1939 à Napoémien, près de Poindinaé, enseignant de for-mation, M. Maurice Nénou-Pwataho mation, M. Maurice Nénou-Pwataho est un militant gaulliste de toujours. Contraîrement à la majorité der Métanésiens entrés en politique, il n'a jamais adhéré à l'Union calédonienne (UC). On le retrouve au long des années 60 et 70 au sein des formations locales se réclamant du gaullisme (Union démocratique). Bn 1978, il railie le Russemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) à sa création. Le nouveau député n'est pas pour autant un orthodaxe du eamp anti-indépendantiste. Il participe en tant un orthodaxe au camp antiindépendantiste. Il participe en tant
qu'attaché du conseiller de gouvernement chargé de la santé, M. Henri
Wetta (également RPCR), à l'expérience du gouvernement Tjibaou de
1982 à 1984. Aux municipales de mars
1983, il devient deuxième adjoint du
maire LKS (Libération kanake sociolite) de Poindinté. Le RPCR ne lui
itent apparentment per trop rieueur de tien apparenment pes trop rigueur de son indépendance puisqu'il est sollicité pour faire partie de la liste du mouve-ment aux élections serritoriales du 18 novembre 1984; il siègera dix mois au sein de l'assemblée territoriale en

pleine crise calédonienne. A la tribune du Paleis-Bourbon, Maurice Nénos Pwataho n'aura probablement pas la même fermeté de langage que l'autre parlementaire mélanésien Dick Ukewé: quand il parle da FLNES, il ne dis pas «terroristes», mais «nos amis d'en lece.

O

OLIVIER D'ORMESSON

FN (VAL-DE-MARNE) Ne le 5 août 1918 à Blarrits, M. Oliver d'Ormesson en le fils de Wladimir d'Ormesson. Diplômé de l'ESSEC, il est exploitant agricole et fut journaliste de 1950 à 1976, notamment au Figuro. Conseiller municipal d'Ormesson-sur-Marne des 1945, il en est depuis 1947 le maire. Conseiller général de son canto de 1955 à 1968, il siège à nouveau de 1955 à 1968, il siège à nouveau à l'assemblée départementale depuis février 1978. Elu dépué (CNIP) de Seine-et-Oise en 1958, il est battu en 1962 par un gaulliste, M. Jean-Marie Polrier. Il figure en descrième position derrière M. Alain Poher sur la liste centriste aux sénatoriales de 1968. Il rejoint la majorité lors de l'élection présidentielle de 1974; en juillet 1979, il est élu à l'Assemblée dez Conamunautés, européennes sur la litte de neutés européennes sur la liste de M= Veil. En 1984, il ne figure pas nur la liste européenne du RPR et de l'UDF, mois sur celle de M. Le Pen; il est réélu au Parlement de Strasbourg. Ayant quitté le CNIP, où il militait depuis toujours, il n'adhère au Front national qu'en 1985, quand M. Le Pen lui demande de présider la commission des affaires internationales de ce parti.

JACQUES OUDOT RPR (SEINE-SAINT-DENIS) Ne le 15 juin 1934 aux Lilas (Seine-Saint-Denis), M. Jacques Oudet est fondé de pouvoir dans une charge d'ayents de charge, Adhérent au mou-vement gaulliste dès 1951, il est mem-bre du comité central du RPR depuis 1980. Elu conseiller municipal de sa commune natale depuis 1959, il en est adjoint au maire depuis mars 1983. Il est candidat malheureux lors des législatives de 1981, mais en mars 1985 il est élu conseiller général dans le carcon de Pantin-Ouest en battant le maire communiste de Partin.

> ARTHUR PAETCH UDF-PR (VAR)

Ne le 18 mai 1930, à Vienne (Autriche), M. Arthur Paetch, docteur en médecine depuis 1958, directeur d'enseignement à la faculté de médecine de Marseille depuis 1975, a été député de la 4 circonscription du Vor de 1978 à 1981. Il est vice-président du conseil général du Ver et, depuis 1983, maire de Bandol.

ROBERT PANDRAUD RPR (SEINE-SAINT-DENIS) Né le 16 octobre 1928 au Puy (Hame-Loire), M. Robert Pandroud est ancien élève de l'ENA Administra-teur civil au ministère de l'intérieur, il occupe d'abord différents postes de les préfectures des Hauses-Alpes, du Gers; de Meurthe-et-Moselle, des Hauts-de-Seine. En 1970, il devient directeur central de la sécurité publique et en 1973 directeur du personnel et du matériel de la police. Directeur adjoint du cabinet de M. Jacques Chirac, lorsque celui-ci était ministre de l'intérieur, de mars à mai 1974, il occupe le même poste auprès de M. Michel Poniatouski poste auprès de M. Michel Ponicioneski jusqu'en septembre 1975. Il est alors nommé directeur général de la police nationale es en 1978 directeur général de l'administration au ministère de l'imérieur. Devenu inspecteur général de l'administration en 1981, il rejoint M. Chirac à l'Ethiel de Ville de Paris, où il est en 1962 secritaire général adjoint et, à partir de mars 1983, directeur de cabinet du moire.

CHRISTIANE PAPON

RPR (VAL-DE-MARNE) Née le 3 septembre 1924 à Vienne (Autriche). M= Christiane Papon est diplômé de l'Institut d'études politiques et d'études supérieures de droit. Effectuard sa carrière dans les fédérations professionnelles, elle a été jusqu'en 1983 directrice des services jusqu'en 1983 directrice des services généraux de la Fédération des industries électriques, électroniques et informatiques. Militante eu RPF, elle a repris une curse à l'UDR dans les années 70; elle est membre du comité central du RPR depuis 1976. Mais c'est surrout à l'association Ferune avenir qu'elle convacre son activité. Elle eu est la présidente depuis 1975. Me Papon est aussi vice-présidente de Carrefour du gaullisme. Conseillère municipale de Neuilly (Elauis-de-Seine) depuis 1977, elle a été candidate, non étue, aux élections européennes en 1979 sur la élections européennes en 1979 sur la liste de M. Chirac et, en 1984, sur celle de M= Veil.

MONIQUE PAPON UDF-CDS (LOIRE-

ATLANTIQUE) M= Monique Papon en née en 1934
à Gentily. Jusqu'en 1980, elle était
professeur de lettres dans une institution privée. Elle est conseiller général
du premier canton de Names depuis
1979 et conseiller manicipal de cette
ville depuis mars 1983. Elle est présidente de l'appendantion des nervouses dente de l'organisation des personnes àgées et du centre communal d'action

> **RÉGIS PARENT** RPR (DROME)

Agé de solxame-deux ans, M. Régis Parera est médecin. Il a abandonne son Parent est médecin. Il a abandonné son cabines d'ORL il y a un an pour se consacrer entièrement à la vie publique. Président de la fédération du RPR de la Drôme, M. Régis Parent est conseiller général du canton de Valence depuis 1982 et conseiller municipal de cette ville depuis 1983. PIERRE PASCALLON RPR (PUY-DE-DOME)

Professeur agrésé à la faculté des sciences économiques de Clermont-Ferrand, M. Pierre Pascallon, qui est agé de quarante-cinq ans, a adhété à l'Union des jeunes pour le progrès (UIP) en 1971 avant d'entrer à l'UR, puis au RPR. Candidat malheureux. aux élections législatives de 1978, puis de 1981, et aux cardonales de 1985, il est conseiller municipal d'Issoire et membre du comité central du RPR. Il copréside le Club 89 du Puy-de-Dome.

PIERRE PASQUINI

RPR (HAUTE-CORSE) M. Pierre Pasquini est né le M. Pierre Pasquini est né le 16 février 1921 à Sétif (Algérie). Dès 1940, il s'engage dans les FFL. En 1946, le jeune avocat s'inscrit au bar-reau de Nice. Il y poursuit encore une longue carrière de pénaline. La même année, il devient conseiller municipal RPR puis, en 1958, adjoint au maire (Jean Médecia) jusqu'en 1967. Tou-jours en 1958, il est élu députe UNR de le nembre circonscription des Alpesl'Assemblée nationale de 1962 à 1966. un poste qu'il retrouvera entre 1979 et 1980 après son élection surprise de député RPR dans la seconde circonscription de la Haute-Corse en mars 1978 contre M. Giacobbi (MRG). En 1971, ce pied-noir tiroillé entre sa fide-lité au général de Gaulle et son attache-ment à l'Algérie française avait retrouvé la terre de ses ancêtres et emporté sans comp férir la mairie de L'Ile-Rousse. Elu à l'assemblée de Corse en 1982, réélu en août 1984, il devient deuxième vice-président.

DOMINIQUE PERBEN

RPR (SAONE-ET-LOIRE) Ne le 11 agus 1945 à Luon, diplôn Né le 11 août 1945 à Lyon, diplômé en sciences politiques et licencié et sciences économiques, ancien élève de l'ENA, M. Dominique Perben, souspréfet, a été directeur du cabinet du préfet de Maine-et-Loire de 1972 à 1975, puis scrétaire général du Territoire de Belfort (1975-1976), chargé de mission à la DATAR, chef de cabinet de Norbert: Ségurd, secrétaire d'État aux postes et télécommulications (1977-1980). (1977-1980), conseiller technique de M. Pierre Ribes, secrétaire d'Etat aux PTT, administrateur à la direction de la sécurité civile au ministère de l'intéia securite civile du ministere de l'inde-rieur (1981), chargé de mission auprès du conseil régional de Rhône-Alpes. Elu maire de Chalon-sur-Saône en mars 1983, il est conseiller général depuis mars 1985 et préside la commis-sion des finances de l'assemblée dépar-

RONALD PERDOMO

FN (BOUCHES-DU-RHONE) Ne le 31 mai 1941 à Marseille et avocat dans cette ville depuis 1966, M. Per cat aans ceste vite aepids (1906, in, Fer-domo est l'un des fondateurs de la Fédération nationale des étudiants de-France. Il a notamment milité dans les rangs de l'Alliance républicaine pour les libertés et le progrès (ARLP) de M. Tixier-Vignancourt, avant de créer, en 1969, le Cercle des convergences françaises, en linison avec le Mouve-ment pour la justice et les libertés, prémem pour la justice et les averles, pre-sidé par M. Georges Bidault. Membre du Frora national depuis 1972, il s'était présenté sous l'étiquette de ce parti aux élections législatives de 1981, dans la circonscription de M. Gaston Defferre, maire de Marsaille, puis aux europiennes de 1984 m, enfin, aux canto-nales de 1985 à La Clotar. Il est, depuis 1984, secrétaire national de la commis-

J.-P. DE PERETTI DELLA ROCCA UDF (BOUCHES-DU-RHONE)

Né le 26 juin 1930 à Lauxanne (Suisse), M. de Peretti della Rocca se (Suisse), M. de Peretti della Rocca se presente comme l'un des descendants du premier empereur de Corse, Ugo Sinucello de Peretti. Après avoir obtenu un diplome de docteur en médecine à la faculté de Lyon en 1956, il a été reçu l'année suivante comme médeciniteutenant à l'Ecole d'application du savice de santé de l'armée de l'air, avant de s'engager comme officier parachutiste en Algèrie. Sa participation au puisch d'Alger, en 1961, lui a valu d'être radié de l'armée française. Condamné, en août 1962, à un an de prison pour avoir donné des soins à des blessès de l'OAS, il a eu ensuite la satisfaction d'être décoré de la légion d'honneur « à titre exceptionnel » sous d'honneur - à titre exceptionnel - sous le septennat de Georges Pompidou. Adhérent direct de l'UDF depuis 1979, il a été élu conseiller municipal d'Aixil a ete ett oonsetter mantespa a Aix-en-Provence en 1978, pids malre de cette ville en 1983. Il est également conseiller général du camon d'Aix-en-Provence-Nord-Est depuis 1982.

**JACQUES PEYRAT** 

FN (ALPES-MARITIMES) Né le 11 octobre 1931 à Belfort (Ter-ritoire de Belfort), avocat inscrit au barreau de Nice (Alpes-Maritimes), M. Peyrat est ancien officier parachu-tiste. Il a participé aux campagnes d'Indochine et d'Algérie. Inscrit en 1950 au RPF (gaulline), il est devenu membre du CNIP en 1961, avant de rejoindre le FN à sa création, en 1972. Il a été conseiller municipal de Nice de 1971 à 1977.

> MICHEL PEYRET PC (GIRONDE)

Né le 20 Juln 1938 à Bégles (Gironde), Instituteur, M. Michel Peyret à adhéré à la Jeunesse communiste en 1953, puis au PCF. En mars 1977, il est éiu conseiller municipal de Mérignac, en mars 1983, conseiller municipal de nui dans la minorità de Rordonux. Il pal (dans la minorité) de Bordeaux. Il est membre du secrétariat fédéral du PCF en Gironde.

ALBERT PEYRON FN (ALPES-MARITIMES) Né le 8 août 1943 à Alger, M. Albert Peyron a fait des études de chirurgien-

net (Alpes-Maritimes) en 1968. Doc-teur en chirurgie dentaire depuls 1970, M. Peyron a été membre des comités Tixier-Vignancourt en 1965, est passé à Ordre nouveau, puis a participé à la création, en 1972, du Front national. Candidat malheureux aux élections législatives de 1973, 1978, 1981 et aux élections cantonales de 1985, M. Peyron est secrétaire départemental du FN depuis 1982 et membre du comité central de ce mouvement depuis fin 1985.

MICHEL PEZET

PS (BOUCHES-DU-RHONE) Né le 9 avril 1942 à Marselle, à deux pos de la cathédrale de la Major. M. Pezet est élu député en même temps qu'il perd la présidence du consell régional de Provence-Alpes-Câte d'Azur, où il avait succédé à M. Gaston Defferre en septembre 1981. Inscrit au barreau des avocats de Marseille barreau des avocats de Marseille depuis 1964, il a commencé à miller aux Jeunesses socialistes à l'âge de dixhuit aux. Membre du comité directeur national de la SFIO en 1968, puis du PS en 1971, il a accèdé au poste de premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône en novembre 1970. Il et de la financialiste des marches de la fedération socialiste des Bouches-du-Rhône en novembre 1970. Il et de la financialiste des marches de la fedération socialiste des Bouches-du-Rhône en novembre 1970. Il et de la fedération socialiste des Bouches-du-Rhône en novembre 1970. Il et de la fedération socialiste des des la fedération de la fe bre 1979. Il a été nommé la même aunée et est resté depuis, sans interruption. membre (mitterrandiste) du secrétariat national du PS, délégué à l'urbanisme el au cadre de vie, puis à la commun tion. M. Pezet, qui avait essuyé trois échecs successifs aux élections législa-tives de 1973, 1978 et 1981, est adjoint au maire de Marseille depuis 1983 après avoir exercé un premier mundat de conseiller municipal de 1977 à 1983.

YANNE PIAT

FN (VAR) Née le 12 juin 1949 à Saigon, M= Yanne Piat a été responsable de la section du FN de Hyères-Toulon de 1977 à 1983, puis secrétaire départe-mentale du FN dans les Landes, avant mentale du FN dans les Lanaes, avant de devenir, à l'automne 1985, secrétaire départementale de la fédération du Var du FN. Elle est membre du comité cen-tral et du bureau politique de ce mouve-

> ANDRÉ PINÇON EX-PS (MAYENNE)

M. André Pinçon, cinquante-cinq ans, expert-comptoble, est matre de Laval depuis 1973, date de la mort de Robert Buron, dont il était l'adjoint aux finances depuis 1971. Il a millié à Citoyen 60 avec M. Jacques Delors. M. Pinçon a adhéré au Parti sociation. en 1976, avant les muricipales de 1977. De sensibilité rocardienne, il a été exchu au début de 1986 pour avoir constitue

une liste socialiste dissidente qui s'opposait au parachutage de M. Jean-Paul Planchou (CERES), député sor-

LADISLAS PONIATOWSKI UDF-PR (EURE)

Né le 10 novembre 1946, à Boulogne, fils de M. Michel Poniatowski, M. Poniatowski est maire de Quillebeuf depuis 1977 et conseiller général depuis 1981. Il est vice-président de l'assemblée départementale depuis 1982.

FRANÇOIS PORTEU DE LA MORANDIÈRE

FN (PAS-DE-CALAIS) Né le 20 mai 1928 à Sèvres, comte de la République de Saint-Marin, docteur en droit, M. Porteu de la Morandière est président de la société Dinard Pro-ducts Ltd. Administrateur de l'Office de la company company de la company national des anciens combattants, il s'est démis de ses fanctions de président général de l'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord et de président général adjoint de l'Union nationale des combattants pour se présenter aux élections.

> ROBERT POUJADE RPR (COTE-D'OR)

aux électio

Né le 6 mai 1928 à Moulins (Allier). Né le 6 mai 1928 à Mouints (Ather), agrégé des lettres, Robert Poujade est devenu en 1938 secrétaire départemental de l'UNR de la Côte-d'Or, puis en 1960 membre du comité central et de la 1960 membre du comité ceutral et ac la cammission politique de ce parti. Conseiller économique et social de 1964 à 1967, il a représenté la première circonscription de la Côte-d'Or (Dijon-sud et ouest) de 1967 à 1981, sur de 1971 à 1973, période durant laquelle il était ministre-délègué auprès du premier ministre-délègué auprès du premier ministre-délègué auprès du premier ministre-délègué auprès du premier ministre-délègué. ministre-delégué auprès du premier mi-nistre chargé de la protection de la na-ture et de l'environnement. Membre du secrétariat national de l'UNR-UDT en juin 1967, il exerça les fonctions de se-crétaire général de l'UDR de 1968 à 1971. Conseiller général du cauton da Dijon-ouest, de 1967 à 1973, date à laquelle il est élu dans le canton de Dijon-6, il préside l'assemblée départementale depuis 1982. Entré en 1968 au conseil municipal de Dijon à la suite d'une élection complémentaire provoquée par le décès du maire d'alors, le chanoine Kir, il en est maire depuis 1971.

> PHILIPPE PUAUD PS (VENDÉE)

Agé de quarente-neuf ans, militant socialiste depuis 1956, M. Philippe Puaud est agent technique à l'EDF. Conseiller général, il est adjoint au maire socialiste de La Roche-sur-Yon et secrétaire fédéral du PS en Vendée.

(A suivre.)



Dirigeants, Cadres et Techniciens de l'Exportation

the same market of the man and the	
SÉMINAIRES E.N.E.: POUR FORMER LES PROFESSIONNELS DE L'EXPORT	S

SÉMINAIRES E.N.E.: un choix de formations spécifiques pour acquérir une nouvelle compétence à l'export, un programme diversifié intra et inter-entreprises.

SÉMINAIRES E.N.E.: un enseignement immédiatement opérationnel assuré par des praticiens confirmés du Commerce International.

SÉMINAIRES EN.E.:

la maîtrise de l'ouverture internationala. SÉMINAIRES DE QUALIFICATION GÉNÉRALE: présentation synthétique des différents aspects de-

l'exportation. - niveau Cadres.

- niveau Techniciens. SEMINAIRES DE QUALIFICATION SPÉCIALISÉE: - finance internationale,

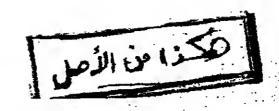
- marketing et techniques de vente, - negociation internationale.



Etablissement prive denseignement technique supeneur reconnu par l'Etat.

Demande de documentation (a retourner a l'E.N.E.,	
Département "Séminaires" - 10, avenue d'lèna,	
75783 Paris Cedex 16. Tel.: (1145 05 35 65)	
NomPrénom	
Société Titre/Fonction	

Adresse Yeuillez, s'il vous plaît, m'adresser une documentation concernant les séminaires.



### Le Monde

# **EDUCATION**

# Quand le lycée fait du cinéma

PRÈS une longue période de tâtonnements, l'audiovisuel refait surface dans l'éducation nationale, mais cette fuis en grande partie suus 'influence des élèves eux-mêmes. Un entlégien passe anjourd'hui antant d'heures devant son poste de télévision qu'en classe. Les trois quarts des dix-huit-vingt-quatre ans sont des assidus des salles obscures. Ces réslités ne peuvent qu'inciter les enseignants à réfléchir sur les méthodes et le contenu de leur enseignement. Le besoin de comcation, la multiplication des radios, des chaînes de télévision, la reconnaissance du cinéma comme discipline à part entière ouvrent de nouvelles perspectives culturelles et professionnelles qui ne peuvent laisser indifférente l'éducation natio-

« Cinéma et audiovisuel, enseipement, création et formation » : tels ont été les thèmes abordés dans un récent symposium qui a réuni, à l'Institut national de la recherche pédagogique, des enseignants, des professionnels du cinéma, le ministre de l'éducation nationale et des représentants de celui de la culture. Ce thème a aussi fait l'objet d'un numéro spécial des Cahiers pédago-giques et d'une journée d'études organisée par cette revue.

La question posée par les intervenants a été la même que pour l'introduction de l'informatique à l'école : l'image et le son doivent-ils être objet on moyen d'enseignement? Interrogation à laquelle André Hussenet, directeur des col« Comme la langue, l'image et le son produisent du sens. Il s'agit donc d'apprendre aux enfants à décrypter le sens des images et à

Dans la pratique, les enseignants ne s'y trompent pas, puisque les mille projets d'actions éducatifs (PAE) qui ont été financés en 1984-1985 par la Mission d'action culturelle ont été largement utilisés pour initier les élèves à la fois à une technique - la vidén - et à l'expression qu'elle permet dans un cadre snuvent plaridiscipli-

### Fondu enchaîné sur l'INIS

Pour l'enseignement du cinéma proprement dit, la France a déjà une certaine expérience, puisque la la première école du cinéma au monde a été ouverte dans notre pays avant guerre. Mais ces dix dernières années ont vu l'éclosion de pombreuses formations nouvelles dans l'enseignement supérieur. Plusieurs universités (Nancy, Paris-III, Paris-1) proposent des licences d'études cinématographiques et audinvisuelles. Des diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) de communication audiovisuelle ont vu le jour à Grenoble et à Toulunse. Enfin, l'Institut national de formstion aux métiers de l'image et du son (INIS) va accueillir à la ren-

Comme la langue, l'image et le son produisent du sens. » Cette constatation a conduit l'éducation nationale à faire de l'audiovisuel - et notamment du cinéma - un enseignement à part entière.

trée prochaine ses premiers étu-diants dans un lieu hautement sym-un comité professionnel qui sura les bolique : le palais de Tokyo, près de

L'INIS, qui va intégrer l'Institut

des hautes études cinématographiques (IDHEC) en fundu enchaîné ., salon l'expression de M. Jack Gajos, chargé de mission pour la création de l'Institut, va devenir le lieu national de formation aux métiers du cinéma. Il accueillera deux promotions de soixante-dix étudiants pour une scolarité de deux années complètes. Les étudiants devront être titulaires d'un BTS de communication ou d'une licence cinématographique et avoir une certaine expérience pro-fessionnelle. L'objectif de l'INIS est de donner aux étudiants une formation pré-professionnelle de haut nivean, articulée autour de huit filières : scénario, réalisatiun, image, son, mostage, décoration, animation et direction de produc-

Pour assurer la réussite de ce projet ambitieux, les responsables de l'INIS tiennent à maintenir des liens étruits avec la profession. Trois comités assureront la coordination des études : un comité artistique, un comité pédagogique, pré-

un comité professionnel qui sura les élèves en charge durant leurs stages. L'INIS entend, d'antre part, mener une politique de coopération avec la Cinémathèque, créer une bibliothèque du cinéma et développer la recherche cinématographique. Il pourrait aussi jouer un rôle dans la formation des formateurs pour l'enseignement du cinéma dans les lycées et faire profiter l'enseignement supérieur de ses ins-tallations matérielles et de son envirounement intellectuel.

Il restait à instituer en amost une formation au cinéma dans les lycées. Depuis la rentrée 1984-1985, vingt et un lycées proposent aux élèves une option « cinéma et audiovisuel ». Mise en place à la suite d'un protocole d'accord entre les ministères de l'éducation nationale et de la culture, elle associe, à raison de trois heures hebdomadaires, des enseignants et des professionnels. Cette option, out précisé les responsables, se vent - éducatrice », au même titre que les autres disciplines, « artistique », puisqu'elle entretient des relations privilégiées avec les arts plastiques et la musique, et « autonome »



- La jour se lève - (Collection Cablers du cinéma).

cinéma et l'audiovisuel constituent en eux-mêmes des objets d'études.

des élèves et des enseignants, même si certains regrettent « le manque d'intérêt des chefs d'établissement, la faiblesse des moyens financiers et l'absence d'une méthodologie bien définie ».

L'accent est essentiellement mis sur la pratique. - Le portenoriot avec des professionnels du cinéma nous à beaucoup aide pour nous engager dans cette voie », explique un professeur de lycée. An lycée Paul-Valérie, à Paris, la pratique a porté sur l'initiation aux diverses techniques de la vidéo, de la photo, du film super-8. A côté de ces aspects techniques, les grands clas-siques du cinema (Cltizen Kane. d'Orson Welles, Nosferatu le vam-

### à côté de Standhal

gique de quelques séquences, grâce à la copie vidéo = (2), a précisé le responsable de l'option.

S'appuyant sur des expériences en cours, M. Jean-Pierre Chevène-ment a annoncé qu'à la rentrée prochaine le section A.3. « lettres-arts » comportera une option cinéma et

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, cette institution-nalisation de l'option cinéma a provoqué des réactions assez contradictoires chez les enseignants. Ils redoutent que la mise en place d'une section officielle n'écarte peu à peu les professionnels qui apportent un concours efficace et appré-cié dans le cadre de l'option actuelle. Mais ils réagissent surtout vivement au fait que le cinéma sera réservé aux littéraires. « Vous avez décidé que seuls les littéraires sont des artistes, c'est scandaleux l'...

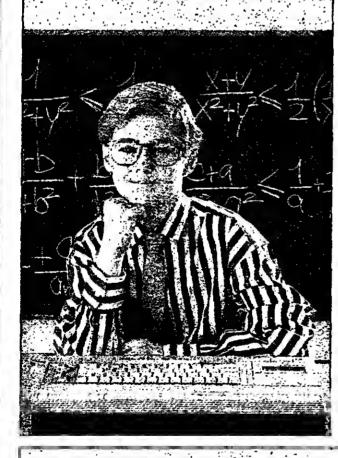
L'introduction du cinéma et de l'andiovisuel dans notre système scolaire est en tout cas un processus irréversible. Le cinema devra être accepté cumme élément de la culture : - Renoir a sa place à coté de Stendhal, Kurosawa à côté de Tolstol ., a déclaré M. Jean-Pierre Chevenement. L'audiovisuel devient pne méthode d'expression. au même titre que le français et les langues étrangères. Mais cela sup-pose un changement de nos mentalités et des formes de transmission de la connaissance, qui jusqu'à présent out privilégié l'écriture.

### FRANÇOIS DANCHAUD

(1) Voir sur l'étude de l'image et les relations entre l'andiovisuel et l'enseignement du français l'article de Philippe Bernard : « Le français et l'image. Une petite télé dans la tête », dans Le Monde du 5 décembre 1985.

(2) Cité dans le munéro spécial des Calders pédagogiques, « Le Cinéms à l'écule », n° 240, jauvier 1986, 20 F.

# ALCUULE





T07.70 + BASIC MICROSOFT® + LECTEUR DE CASSETTES + 2 JEUX + UN BON DE RÉDUCTION DE 50% SUR 3 LOGICIELS ÉDUCATIFS **POUR 3390 F\*** Prox public maximum. Office valable jusqu'au 31 mai 1986.

Thomson à l'école, c'est plus de 100 000 micros fonctionnant avec la plus grande bibliothèque de logiciels éducatifs en français.

Cette offre de Thomson, c'est la possibilité de choisir pour soi-même et à la maison, un soutien éducatif correspondant à son niveau scolaire (du CEI à la Terminale). Dans cette offre spéciale,

actuellement sur le marché: Micro-Scrabble (FIL) et la Planète Inconnue (FIL), ainsi qu'un bon de réduction de 50% sur un ensemble de trois logiciels présélectionnés par niveau scolaire.

THOMSON 🗘 Thomson your offre deux des meilleurs logiciels MICRO-INFORMATIQUE

THOMSON, TU ME RENDS MICRO.

9 LOTS DE LOGICIELS ET 3 LOTS METHODES "ASSIMIL"

LOGICIELS ÉDUCATIFS			
		Prix tocych couratiichest pratique	Prix Page du deservición de deservición de deservición
Pro-elements Ronde des. formes Dominambres J'entends	V <del>a Nata</del>	180F 5	40f 22%
CIP Formes Lis, Lisons, Lis Addsons	FIL. ez Bulin Hutler	120 F 350 F 6 160 F	30 F 3454
CE Dictée Electronique Orthocrack 1 Rangements et Repérages	Hatier	150 F) 160 F) 5: than 225 F)	5F <b>267.5</b> 0.F
CM Je, To, II Nombres et Opérations Multiplications Casse-Title	Hachette Codic Nat VIII Hadha	165 F y han 225 F 51 n 125 F	5F 287,90 <i>F</i>
6°/5° Conte Groupe Nomine Calculs Numériques	FIL. I VIS-Nother Vis-Heither		0F 235F
6°/3° Solchim Démonstration Géométrie La Conjuguichouet	FIL VII Nathar be	120 F 175 F 180 F	5F <b>257.56</b> F
Secondo Lire les Statistiques l'ablo Logique Consuguer	VIII Nother FIL Le Robert	175 F) 120 F) 49 199 F)	17 247 P
Première Microprocesseus Propsig Point Bac Français	s Belia RL Ediciel	180 F) 120 F( 525 225 F)	if estate
Point Bac Francais Point Bac Maths: ] Point Bac Maths 2	Edicial Edicial	225 F 225 F 225 F	7 337.50 F
Mathedee de la Anglais Espagnol	ngues Assimi Assimi	510F 510F	

-11 / 12 mg The state of - : J= \*\*\*

Les quar

.... 195 Ben (

The second of

in the second ter big tab. mitge

- " - - te . t.f.

because it with the street たけながら マン・・・センタスとの味 連携

Carrier services and administration

MORNAGE

Lee " libre

# néma



Arte Care

50 July 22

4.4.4

er som gr

75 400L AV

17723

. ..... ... 5°

. . . . . . . . . . . . . . . .

1 146 A. V.

-33

### PEDAGOGIE

### Les quarante ans des «Cahiers»

de l'enseignement et, comme il faudra des armées, il est nécessaire de s'y mettre tout de soite. > Catta citation ast extraite du premier numéro d'une revue qui vient de fêter ses que-rante ses : les Cablers pédagogigues à l'occasion, de cet, anni-versaire — et de l'échéance électorale — le numéro de février est consecré à un bilan de le période 1981-1988 ; on peut y lire des contributions ou des interviews d'Alain Savery, Jean-Pierre Chevènement, Louis Le-grand, André de Péretti, de représentants, du PS et de la CFDT.

tion, était à l'origine l'organe de linison des énseignants qui parti-cipalent à l'expérience des classes nouvelles... Lorsque celles ci furent supprimées de facto en 1952, les Cahiers venus ca qu'ils sont aujourd hui : un mensuel destiné à tous les enseignants désireux de réfléchie sur leurs pratiques pédagogiques et de faire profiter les autres de leurs expériences Réalisés per une équipe d'ensei-gnants, ils sont largement ouverts aux collaborateurs occaeionnele, Chaque numéro comprend un dossier sur une dis-cipline (biologie, philosophie...), un thème spécifique (le théâtre,

Il convient de changer l'informatique, le cinéma, le vide l'enseignement et, plus général (les mécanismes d'apprentiesage, la discipline, le cassaire de s'y niettre tout et le l'enseignement et goisse à l'école...).

Des rubriques régulières sont consecrées à des récits d'expé-riences, des suggestions péda-gogiques (sous forme de fiches), une sélection commentée de livres et de films à l'usage des L'un des objectifs des Cahlers

est donc de stimuler l'imagination et la réflexion des enseignants, mais c'est ioin d'être le seul, comme l'indique leur soustitre : Changer la société pour changer l'école, changer l'école pour changer la société. Cette ambition politique s'explique per le fait qu'ils sont publiés per le Cercle de recherches et d'ac-tions pédagogiques (CRAP), issu en 1963 de l'Association des encelgnants des classes nouvelles. La filiation est donc directe evec ce mouvement noveteur de l'après-guerre.

En 1968, le CRAP adhère à l'esprit de rénovation de mai. Conséquence de cet engage-ment : en 1972, l'éducation nationale lui retire la soutien qu'elle kui apportait en éditant et diffusent les Cefiers. Les difficultés . financières commencent, la pagination est réduite de moité, et besucoup d'établissements d'anseignement - on n'est ja-mais trop prudent - résilient leur abonnement. Mais la crise est également d'origine interne : les cercles locaux s'étiolent, et la diffusion totale de le revue passe de 18 000 en 1971 à 5 000 environ. Depuis, ce chiffre a peu varié, solon le CRAP.

A la crise du militantisme s'est ajoutée celle de la pédagogia, sévérement contestés avec l'arrivée de Jean-Pierre Chevènement au ministère de l'éducation nationale. En 1981, les militants du CRAP avaient été très sollicités, en particulier par les organismes de formation permanente des enseignants. Maie en conservant leur propre organisa-tion (stages et université d'été), qui continue d'attirer des enseignants suffisamment motivés pour payer leur formation et y consacrar una partia de laura vacarices. La polarisation actuelle sur les « contenus » aurait plus tendance, selon eux, à stimuler leur réflexion, à l'orienter vers de nouvelles directions, qu'à les décourager. Il faudra attendra l'été prochain pour savoir si la base

suit cette tendance: ANTOINE BLOUET. \* CEAP — Califer pidagogi-ques. 66, Chawasée d'Antia, 75009 Paris. Tél. : (1) 48-74-39-89.

### Une « librérie » pour « vendre l'école »

E Centre de documentation pédegogique (CNDP) doit : rompre avec l'imaga poussiéreuse et désuète du e Musée pédagogique à créé an 1879 par Jules Ferry, dont II est issu. Telle est, en tout cas, la mission assignée à le nouvelle « librérie » du CNDP. Derrière ce jeu de mot orthographiquement audacieux, se cache un magasin ultra-moderna qui présente en libra service tous les documents administratifs et pédagogiques publiés par l'éducation nationale (livres, films, cassettes, logiciels, vidéodisques, en vente ou prêt) et propose aux enseignants des rencontres avec leurs collègues. qui produisant ces outils.

L'ouverture du magasin parisien préfigure la mise en place cette année de vidéothèques et de logithèques de prêt dans chacun des sociante-seize centres départementaux et des vingthuit centres régionaux de documentation pedagogique (CDDP et CRDP). Elle veut témoigner aussi de la modemisation du CNDP. Le ministre de l'éducation, nationale a rappelé lors de l'insuguration de la «librérie» les missions de cet établissement public administratif de l'éducation nationale out emploie 2.500 fonctionnairas : promouvoir les nouvelles technologies au service de l'éducation (pro-

duction de logiciels éducatifs, d'émissions de télévision, formation des enseignants à l'utilisation des moyens audiovisuels), et tenir le rôle d'e agence d'infor-

mation aur l'enseignement ». Le CNDP; qui édite le Sulletin officiel de l'éducation nationale hebdomadaire, a participé au succès du train-forum : « Vive l'écola ! ». Il diffuse les nouveeux programmes en livre de poche aux enseignants et doit donc participer à une tâche considérée désormais comme essentielle :

vendre l'école. \* « Libririe », 13. rue da Four, 75270 Paris, codex 06. Til.: (1) 46-

### TĒMOIGNAGE

### L'indésirable

M. Jean-Pierre Chevenement et M. Georgina Dufoix viennent d'insister sur la nécessité. d'encourager l'intégration des enfants handicapés dans les éta-blissements scolaires. Il semble bien qu'il y ait fort à faire dans ce domaine à en juger par le témoignage d'une de nos lec-trices, dont le fils, infirme moteur cérébral, vient d'être exclu du collège Henri-IV à

TNE véritable intégration scolaire (100% du temps, cours et contrôles) ne peut concerner que des enfants à handicap léger. Entre l'intégration impos-

aible – soit du fait des résistances des établissements, soit du fait de la lourdeur du handicap – et la ségrégation, il y a une autre voic : choixir soi-même le lieu où l'on peut être semblable selon l'aspect retenu, le moment, le but recherché. C'est une liberté que chacun revendique et que le fait d'être « normal » empê-che souvent. Ce devrait être le privilège du handicap. Un cas exemplaire montre que ce n'est maiheureusement pas le cas.

Alexis est âgé de treize ans. Il est infirme moteur cérébral sans parole. La recherche de socialisation, associée à l'exigence de qualité des apprentistages requise par la sévé-

Salon CUMENTATION Stand CI

rité du handicap physique et la viva-cité de l'intelligence ont conduit à combiner une rééducation à domicile, une scolarisation par correspon-dance au CNEC et une présence partielle au collège voisin du domicile comme «auditeur». En effet, l'expression écrite est lente et très laboricuse, mais la comprehension est rapide. D'où l'idée de séparer le contrôle des connaissances de l'écoute. Une écoute sans contrôle direct, mais doublée de la stricte structure du CNEC (cours, contrôle et sanction dans toutes les disci-

plines).

La décision d'accueillir des « anditours » (stagiaires, enfants étrangers en séjour limité, etc.) dans un collège appartient au soul direc-teur d'établissement. Le principal du collège Henri-IV voisin a cependant exige, pour inscrire Alexis es cinquième pour des cours de langue et de mathématiques, une affectation rectorale pour le moins inutile, l'enfant étant élève régulier de cinquième au CNEC et non au collège. L'affectation accordée (pourquoi?), le principal fait en sorte qu'elle soit annulée dès le début de la quatrième, sous prétexte que cela est infirmé par les résultats scolaires (passage en quatrième) et relationnels (mobilisation immédiate des élèves et des parents d'élèves pour la réintégration).

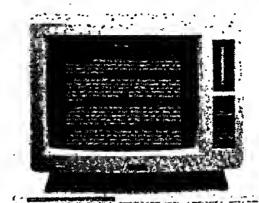
Les motifs du refus de le reprendre n'étant ni d'ordre matériel (pas de réaménagement des locaux) ni d'ordre financier (aucune prise en charge pédagogique, de maternage ou de surveillance), il faut les cher-cher dans la suspicion d'inintelli-gence qui a longtemps surhandicapé les enfants IMC. Il faut un urgent démenti médical à cette opinion dépassée. Il faut aussi des mesures pour limiter le pouvoir discrétionnaire des chefs d'établissements en faisant apprécier l'opportunité de l'admission par toutes les personnes directement concernées.

GENEVIÈVE COURTILLIER.

### TOUTE LA PRESSE EN PARLE...

### **AMSTRAD PCW 8256**

### L'ORDINATEUR DE TRAITEMENT DE TEXTE **AU PRIX INCROYABLE**



POUR ÉCRIRE CALCULER. **PROGRAMMER** 



UN PRIX INCROYABLE

EN VENTE DIRECTE

1997 F. H.T. (5926, 44 TTC)

**OPÉRATIONNEL** 

**EN 20 MINUTES** 

ou 212,20 F/MOIS\*

Le prix de 4997 F HT comprend: **ORDINATEUR PROFESSIONNEL 256K** 

- + ÉCRAN 32 LIGNES DE 90 CARACTÈRES
- + LECTEUR DE DISQUETTES 180 K/FACE
- + EMPLACEMENT LECTEUR DISQUETTES SUPPLÉMENTAIRE (720K EN PLUS)
- + DEUX DISQUETTES DE PROGRAMMES
- + CLAYIER PROFESSIONNEL FRANÇAIS, **12 TOUCHES DONT PLUSIEURS TOUCHES** SPÉCIALES POUR TRAITEMENT DE TEXTE
- + PROGRAMME DE TRAITEMENT DE TEXTE SIMPLE, PROGRESSIF ET PUISSANT
- + IMPRIMANTE QUALITÉ COURRIER **AVEC INTRODUCTEUR AUTOMATIQUE**
- + ENTRAÎNEMENT DE FEUILLES CONTINUES
- + UN RUBAN IMPRIMANTE
- + CP/M + ET SES UTILITAIRES + LANGAGE BASIC POUR PROGRAMMER
- + LANGAGE LOGO POUR INITIER YOS ENFANTS

VENTE PAR CORRESPONDANCE DÉPARTEMENT RUREAUTIQUE 416, RUE ST-HONORE 75008 PARIS + DOCUMENTATION COMPLETE



TELEX: 212185 - CINTEL

### OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 15 AVRIL, **ESSAI GRATUIT 8 JOURS CHEZ VOUS!**

LES SERVICES

EN FRANÇAIS

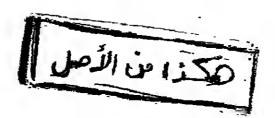
LIVRAISON PAR NOS SOINS, GRATUITEMENT, TOUTE LA FRANCE, 8 JOURS MAXI. En cas de rupture de stocks, commandes livrées dans l'ordre d'arrivée. ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE GRATUITE.

\* CREDIT CETELEM: après acceptation du dossier, 426,44 F au comptant, puis 36 mensualités de 212,20 F. TEG = 22,75%. Coût total, crédit = 2139,20 F. STOCK PERMANENT de disquettes et fournitures pour nos clients.

GARANTIE I AN. PIÈCES ET MAIN-D'OEUYRE. SERVICE APRÈS-VENTE: TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE. CONTRAT D'ENTRETIEN A DOMICILE PROPOSÉ (690 F TTC/AN).

à retourner à SOPABRI 416, rue St-Honoré 75008 PARIS

ommande pour un AMSTRAD PCW 8256 en ESSAI GNATUTT 8 JOURS. L'acheteur n'est pas satisfeit pour une raison quelconque il a la faculté de retourner l'appareil en b at et dans l'emballage d'origine dans les 8 jours. SOPABRI garantit dans ce cas le remboursemé emplet, immédiat, et sans discussion.	
Raison sociale: NOM: Prénom: Prénom:	
Adresse:	
Code poetal:	
Règlement:	
CHoint 5925,44 FTTC.	
5825,44 F à la livraison. (Dans ce cas joignez 50 F à cette commande pour frais de CR.).	
Par crédit CETELEM (pour les particuliers seulement). Ne payez rien maintenant, Envoyez seul ment avec ce coupon un relevé d'identité bancaire ou un chèque annulé, une photocopie d'un pièce d'identité et de votre demière fiche de pale. Nous vous retournerons le dossier crédit apré acceptation, pour signature.	
le commande aussi une boîte de 10 disquettes. Réglement 250 F TTC ci-joint.	



# <u>société</u>

### VINGT DÉCRETS POUR L'ÉDUCATION NATIONALE

### Les dernières réformes de la gauche

Dernière saive réglementaire du ministère Chevenement, une vingtaine de décrets, tous parus au Journal officiel du dimanche 16 mars. mettent en place ou complètent des réformes déjà annoncées par le ministre de l'éducation nationale depuis parfuis plusieurs mois, mais qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une publication ufficielle. On y trouve pêle-mêle des mesures importantes comme la nouvelle formation des instituteurs en quatre aus, l'abaissement progressif des horaires d'enseignement des PEGC, et la création de l'Institut national de recherche en éducation et forma-

La formation des instituteurs Tous les élèves instituteurs sont désormais recrutés an nivean dn DEUG par un concours, puis formés pendant deux ans dans les écoles normales. Ce nouvean cursus remplace eu priucipe les multiples modes de recrutement et de formation des maîtres, créés et adaptés d'année en année, qui s'enchevêtrent actuellement. Les nouveaux instituteurs auront donc an moins quatre années d'études supérieures derrière eux. Ils seront toujours recrutés au niveau départemental, et seront en principe affectes sur place, sauf si eucun poste n'est vacant dans le département, Deux concours - masculin et féminin - seront maintenus dans les départements où plus de 65 % des instituteurs sont des femmes. Après les deux années de formation spécifique en école normale, les étudiants se verront décer-

de l'Etat. La difficulté de recruter des instituteurs en nombre suffisant consta-tée dans la plupart des académies (celles du Nord en particulier) a conduit cependant à eccepter pendant cinq ans quelques entorses : âge limite de candidature porté de vingtsept à trente ans et maintien de concours particuliers réservés eux instituteurs suppléants. Le projet de loi qui visait à rapprocher les écoles normales des universités n'a finalement pas été présenté avant les élec-

ner le « diplôme d'études supé-

rienres d'instituteur » et devront

s'engager à rester huit ans au service

• Les statuts des PEGC, des certifiés et des agrégés.

Trois décrets redéfinissent le sta-L'idée d'une unification est donc

M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions

juives de France (CRIF), n rendu publique, le mardi 18 mars, la lettre

qu'il avait adressée, le 13 mars, au

unnee apostolique en France,

Mgr Angelo Felici, an sujet de la

création d'un carmel à Auschwitz. La fondation de ce couvent et la col-

lecte de fonds organisée pour sa

construction par l'organisation

Eglises en détresse avaient provoqué des réactions négatives de la part

d'organisations juives, tandis que le

cardinal Albert Decourtray, arche-vêque de Lyuu, s'était déclaré

« déconcerté ». Le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de Cra-

covie, avait, un contraire, upprouvé cette installation (le Monde des 12 décembre 1985 et 22 février der-

Dans sa lettre au nonce, M. Klein

écrit : » Quelle que soit l'intention

DÉCÈS DE LA PREMIÈRE

FEMME PASTEUR DE

L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE

Elisabeth Schmidt, première

femme pasteur de l'Eglise réformée

de France (ERF), est décédée le

14 mars dernier à Castres, à l'âge de

C'est en 1949 que le synode natio-

nal de l'ERF lui nvait donne l'autori-

sation d'être ordonnée, à titre excep-

rionnel et à condition qu'elle reste

célibataire. Aujourd'bui, l'ERF compte une trentaine de femmes

nasteurs dont certaines sont mariées.

rend hommage à Elisabeth Schmidt

pour » la part qu'elle a prise » dans

cette évolution et salue l'action

qu'elle avait menèe au camp de

concentration de Gurs, pendant la

seconde guerre mondiale, puis à Sète et à Blida (Algérie), de 1958 à

Dans un communiqué, l'ERF

FRANCE

soixante-dix-sept ans.

1963, enfin à Nancy.

RELIGION

années 60 dans ces établissements se trouve pérennisé. L'accès à chaque corps se fait désormais non seufement par cuncours externe (concours d'entrée dans les centres de formation des PEGC au niveau du DEUG (bac+2), CAPES an niveau de la licence (bac+3) et agrégatiun après nue maîtrise (buc+4), mais aussi pur des gnants justifiant de cinq années de service et du même niveau de diplôme que celui exigé au concours externe (mais une seule année de DEUG est requise pour les institutours candidats au corps des

L'entre principale nonveanté concerne le service d'enseignement bebdomadaire des PEGC, qui, actuellement fixé à 21 heures, est progressivement abaissé dans les collèges en rénovation depuis la rentrée 1984 pour atteindre partout 18 heures en 1990 (20 heures pour les PEGC des disciplines artistiques et d'éducation physique). A ces huraires s'ajoutent « d'» outres actions », dont le volume n'est pas précisé mais qui désignent implicitement les têches de concertation, de correction, de suivi individualisé des élèves et de réception des familles

 Création de l'Institut national de recherche en éducation et formation (INREF).

Ce nouvel organisme remplace l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) en conservant son statut d'établissement public administratif, L'INREF s'ouvre à d'autres administrations que l'éducation nationale (recherche, travail), oux entreprises, et aux parents d'élèves. Ses travaux seront désormais soumis à une commission permanente d'évolution. Le nouvel institut pourra recruter des personnels d'autres établissements publics (CNRS par exemple) et s'associer par contrat avec des enseignants et des organismes extérieurs, y compris

Nouveau statut de l'Ecole pratique des hautes études.

Le statut de 1980 de ce grand établissement est abrogé. L'Ecole pratique des hautes études est désormais composée de trois sections (sciences de la vie et de la terre, sciences histut particulier de ces trois corps toriques et philologiques, et sciences d'enseignants do second degré. religieuses) dont les programmes scientifiques sont votés par le conseil

Le président du CRIF dénonce

la création d'un carmel à Auschwitz

qui a conduit à cette initiative et

quels que soient les semiments qui

animent celles qui se vouent, ainsi, à

la prière et, peut-être, à la repen-

tance, notre devoir est d'attirer

votre haute attention sur le très pro-

fond muloise ressentl par notre

» D'autres, nous le savons, ont souffert, ont été meurtris et assas-

sinés par le nazisme, mais c'est le

qui a marqué ce lleu du signe de l'Indicible souffrance d'hommes, de femmes et d'enfants, abandonnés par l'humanité à la technologie de

Rien ne peut effacer le fait que

c'est eux qui sont morts là-bas,

parce qu'ils étaient juifs et - parce qu'ils l'étaient - dans l'indifférence

FOOTBALL

LES HUITIÈMES DE FINALE

DE LA COUPE DE FRANCE

ont causé les surprises des hui-tièmes de finale de la Coupe de

France de football en éliminant,

mardi 18 mars, deux équipes de

premières division, Laval et Stras-

LES RÉSULTATS

Entre parenthèses figurent les résul-tats des matches aller. Les quaris de finale seront joués le 29 mars et le

Le Racing-Club de Paris et Tours

la mort industrielle.

SPORTS

martyre incommensurable des juifs

Auschwitz est devenu le haut

 Le fonctionnement des écoles normales supérieures (ENS).

Les écoles normales supérieures réorganisées en juillet 1985 sont dotées chacune d'un conseil d'administration et d'un conseil scientifique élus. L'ENS de la rue d'Ulm et celle de jeunes filles (Sèvres) ont fusionné pour former un nouvel établissement intitulé Ecole normale supérieure. Les ENS de Foatenayaux-Roses et de Saint-Cloud out fusionné pour constituer l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud (littéraire), dont le premier concours commu de recrutement aura lieu en 1987, allèlement à celui de la nouvelle ENS de Lyou (scientifique). D'autre part l'Ecole nationale supé rieure de l'enseignement technique (ENSET) devient l'Ecole normale supérieure de Cachan

 Création de l'Université de technologie du Nord-Pasde-Caleie

Dirigé par un administrateur pro-visoire en attendant ses statuts défimitifs, le nouvel établissement a son siège à Lille et comporte un Institut national des sciences appliquées, de l'informatique et de la communication de l'Artois (INSAICA),

● La création d'établissemente d'enseignement publics.

L'Etat peut désormais créer à titre exceptionnel des établissements d'enseignement publies dans le cas où la collectivité compétente (commune pour les écoles, département pour les collèges, région pour les lycees) refuse de « pourvoir d une organisation convenable du service public » (loi du 10 juin 1985). Un décret précise que, pour les écoles, le commissaire de la République peut mettre en demeure le conseil municipal intéressé de fournir un local convenable, et décider de la creation d'une école ou d'une classe si la commune n'obtempère pas dans le délai fixé par lui.

La procédure est identique pour es établissements secondaires : si la collectivité compétente refuse d'inscrire la construction ou l'extension nécessaire à son programme d'investissement, l'opération sera réalisée par l'Etat. Ces dispositions constituent l'ultime concession symboli-que aux militants laïques mis à mal dans la querelle scolaire. Elles concernent notamment les quelques d'administration de l'école sur prodesseurs d'enseignement général des collèges position du conseil scientifique. Les ections de mathématiques et de physique et chimie sont supprimées.

des gouvernements et des hiérar-

silence dont ils ont profondément souffert alors qu'un cri pouvait

peut-être les sauver, sûrement leur

faire sentir que, dans leur marche inexorable et hallucinante vers la

mort, ils n'étaient pas seuls. Que quelqu'un se souciait d'eux.

Il est trop tard, Excellence, pour le repenir sur les lieux du crime. Le ciel alors était vide, il doit

Que chacun vienne prier ou méditer selon sa croyance, selon son

rite, selun sun cœur, selon so

conscience, sur cette terre gorgée de

champ immense de notre inapaiso-

bie douleur. »

Aujourd'hui, ils ont droit à ce

chies religieuses.

### L'ATTENTAT CONTRE LE TGV PARIS-LYON

### L'ombre des otages

intime conviction, faite d'indices, de renseignements et de raisonnements : l'attentat du lundi 17 mars, dans le TGV Paris-Lyon (dix blessés légers), serait d'origine proche-orientale et lié à l'affaire des otages français au Liban.

Quels qu'en soient précisément les auteurs, qu'ils soient liés directement aux preneurs d'otages, qu'ils profitent de la situation pour faire leur propre surenchère, ou qu'ils bénéficient d'appuis logistiques français, les enquêteurs privilégient cette hypothèse d'un nouvel avertissement, savamment dosé, au gouvernement français. Comme en février. Comme en décembre.

Le tout est confié evec les réserves d'usage, qui sont de rigueur dans nne enquête de police judiciaire. Mais la revendication de l'attentat de lundi, parvenue mardi en fin de journée à l'AFP, conforte ce raisonnement. Dans une lettre manuscrite, postée mardi à 12 heures rue de la Convention à Paris (quinzième arrondissement), le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) assure que « l'attentat du TGV Paris-Lyon sera le premier d'une nouvelle série si on ne libère pas, et vite, Abdel-Kader Essaadi, Anis Nakkach et Karbedilan . Suit la signature du comité et le sigle CSPPA.

Or le même comité, dans des lettres rédigées de la même main, evait déjà revendiqué trois ettentats commis à Paris, début février, contre des lieux publics : le 3 contre la galerie du Claridge aux Champs-Elysées; le 4 contre la librairie Gibert-Jeune, place Saint-Michel; le 5 contre la FNAC-sport da Forum des Halles. De plus, les revendications étaient toujours les mêmes, les noms des trois terroristes dont le CSPPA réclame la libération ctant cites selon une orthographe particulière.

Il s'agit de Georges Ibrahim Abdallah (alias Abdelkader Saadi), responsable des Fractions

### SCIENCES

### LE DIX-SEPTIÈME TIR D'ARIANE

Nouvean tir d'Ariane (version Ariane-3) dans la unit du mer-credi 19 su jeudi 20 mars, à 0 h 34 credi 19 su jeudi 20 mars, à 0 h 34 (heure de la métropole); il s'agit de placer sur une orbite géostationnaire deux satellites de télécommunications, Brasilsat-S2 pour les PTT du Brésil et Gstar-II pour la firme américaine GTE Spacenet, deux fidèles elients du lanceur européen. C'est la clients du lanceur européen. C'est la routine en quelque sorte, au détail près que le tir est l'occasion d'inaugurer le nouvel ensemble de lancement ELA-2 construit à Konrou (le Monde du 15 mai 1985). Plus moderne que le pas de tir utilisé jusqu'à présent, qui avait été conqu des la fin des années 60 à l'intention des lanceurs Europa. El A-2 va present. des la fin des amées 60 à l'intention des lanceurs Europa, ELA-2 va permettre à la société Arianespace d'augmenter la cadence des lancements puisqu'on pourra commencer la préparation d'un lanceur sans attendre le départ de son prédécaseur. ELA-2 permettra aussi, en août prochain, de mettre en service la version Ariane-4 du lanceur, dont les dimensions accrues ne sont pas compatibles uvec celles de l'ancien pas de tir. » Ne laissez pas jeter une ombre, fut-elle celle de la Croix, sur le

pas de tir.

### **NOUVELLES BRÈVES**

• BASKET-BALL: Coupe des coupes - Barcelone a remporté la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe en battant en finale l'équipe italienne de Pesaro (101 à 86), mardi 18 mars, à Caserte.

• PATINAGE ARTISTIQUE: Championnais du monde. - Les Soviétiques Ekaterina Gordeeva (quatorze ans) et Serguel Grinkov (dixneuf ans) sont devenus champions dn monde en couple en devancant. mardi 18 mars à Genève, leurs compatriotes Elena Valova et Oleg Vasieliev, champions sortants, et les Canadiens Cynthia Coull et Mark

• SKI ALPIN : Cuupe du monde. – Le Suédois Ingemar Stenmark a gagne, mardi 18 mars, le sialom seant de Lake Placid devant l'Autrichien Hubert Strolz, l'Italien Robert Erlancher et le Français

Christian Gaidet. L'Autrichienne Roswitha Steiner s'est adjugé la Coupe du monde de slalom en gagnant celui de Waterville-Valley, dans lequel des Françaises Malgor-zata Tlaika-Mogore, Perrine Pelen et Dorota Tlalka-Mogore se sont distinguées en prenant respectivement les deuxième, cinquième et huitième

• TENNIS: Masters féminin. -L'Américaine Martina Navratilova, l'Allemande de l'Onest Clandie Kohde-Kilsch et la Tehécoslovaque Hana Mandlikova se sont qualifices, mardi 18 mars à New-York, pour les quarts de finale du masters féminie, doté de 500 000 dollars, en battant respectivement l'Américaine Terry Phelps (6-1, 6-1), l'Australienne Weudy Turubull (7-6, 6-4) et l'Américaine Zina Garrison (2-6, 6-

armées révolutionnaires libanaises de son échange contre les quatre et en attente de jugement ; d'Anis Naccache, chef du commando pro-khomeiniste, anteur d'un attentat manqué à Paris en juillet 1980 contre le dernier premier ministre du chah, M. Chapour Bakhtiar, et condamné à la réclusion criminelle à perpétuité: enfin, de Waroujan Garbidjian, chef du commando arménien de l'ASALA, auteur de l'attentat de juillet 1983 à l'aéroport d'Orly. condamné également à la réclu-sion criminelle à perpétuité.

En février, les enquêteurs avaient acquis la conviction que cette série d'attentats parisiens et ceux dn 7 décembre 1985 contre. les Galeries Lafayette et le Printemps avaient une origine commune. Leurs éléments : des cibles semblables - des lieux publics sans signification politique; des explosifs dosés pour blesser plutôt que pour tuer ; evec, de plus, pour cembre, des indices matériels confortant l'origine proche on moyen-orientale : un fragment du journal kowestien Al Quabas trouvé sur les lieux de l'explosion et un eugin très particulier, mélange d'octogène et d'hexogène de type C4, déjà utilisé en décentbre 1983 au Koweft, lors d'attentats pro-iraniens.

### Une nouvelle pression

Enfin, I'on sait enjourd'hui qu'Anis Naccache est au cœur des tractations avec les geôliers des otages français. Le principe

(FARL), arrêté en octobre 1984. Français alors détenus an Liban avait été accepté par M. Mitterrand fin 1985, et une date avait été fixée : le 5 janvier. Avions, levée d'écron, double grâce du terroriste (réduction de sa peine à vingt ans, puis libération pour rai-sons médicales), tout était prévu. L'échange ne s'est pas fait, sans que l'on sache encore si la cause en est un raidissement des ravisseurs on l'absence d'un des otages français. L'hypothèae selon laquelle Michel Seurat serait déjà mort à cette époque n'est en effet pas exclue par certains spécia-listes du renseignement.

> L'ettentat de lundi serait donc une nouvelle pression, au lendemain des élections, le message s'adressant sussi bien à la majo-rité d'hier qu'à celle d'anjourd'hui, au président de la République qu'au futur premier ministre. Nul doute que, lors de leurs entretiens, passés ou prochains, MM. Mitterrand et Chirac aborderont ce dossier délicat. D'autant plus que le président continue de suivre personnellement l'affaire des otages. La présence récemment de M. Pierre Mutin (lire sa biographie ci-Messous), un proche de M. Edgard Pisani, aux côtés de l'envoyé de M. Mitterrand à Damas, l'homme d'affeires Omrane :Adham; signific clairement que le président a confié ce dossier, entre sutres collaborateurs, à l'ancien ministre chargé de la Nouvelle Cajedonie, devenu, fin 1985, son conseiller special.

> > EDWY PLENEL

### M. Mutin : un proche de M. Pisani

M. Pierre Mutin, qui a accomtagunistea da l'affsire dea otages, ingénieur de formation, spécialiste des questions économiques, et notamment des problèmes de développement dans le tiers-monde, M. Mutin est d'ebord un proche de M. Edgard Pisani, aujourd'hui conseiller spé-cial du président de la Républi-

Après un passage au cabinet de M<sup>os</sup> Georgina Dufoix, ministra dea affeiras accielas, il ae retrouve donc logiquement auprès de M. Pisani quand celuici prend en charge le dossier néo-calèdonien. M. Mutin sera: ainsi la cheville ouvrière du cabi-net parisien de M. Pisani, puts rejoindra le cabinet de M. Pierre Joxe pour prendre en charge la le-Calédonie en décembre 1985, après la suppression du ministère créé un temps pour

accueillir M. Pisani & son retour M. Pierre Wilten, qui a accompagné à Damas l'émissaire de M. Mitterrand, est officiellement conseiller technique au cabinet de M. Pierre Joxa, ministre de l'imérieur et de le décentraissation. Mais ce n'est pas à ce titre qu'il est aucurd'hai l'un des pro-

> Resté auprès de M. Pierre Joxe, malgré un léger déseccon lié au conflit opposent les indépendantistes du FLNKS au haut commissaire à Nouméa, M. Fernand Wibeux, M. Mutin était officiallement en vacances depuis une dizaine de jours. Sa mission actuelle n'est donc pas lièe. précise-t-on de source eutorisée. à ses responsabilités administratives Place Beauvau, mais à ses e relations et compétences politi-ques ». A l'évidence, la présence de ce pied-noir d'Algérie, âgé de quarante-six ans, homme de contact, accueillant et eimable, au cœur des tractations pour la libération des otages français illuatre le rôle nouveau da M. Edgard Pisani dans ce dos-Sior.

### JUSTICE

### DANS LA MEUSE

### Non-représentation d'enfant : une grand-mère incarcérée

Le tribunal de Verdun (Meuse) vient de condamner à un an de pri-son ferme avec arrestation immédiate, pour unu-représentation d'enfant, la grand-mère maternelle d'Alexandra Chauvet, une petite file sigée de deux ans et demi, dont la garde nvait été confiée à son père. Depuis denx ans, Alexandra

Chanvet est l'objet d'un conflit entre son père, lean-Luc, trente-quatre ans, et sa mère Marylène, trente-quatre ans également, tous deux employés aux PTT et divorcés depuis 1984. La garde d'Alexandra, qui avait d'abord été confiée à sa mère, avait été ensuite attribuée, en mai 1985, par le tribunal de Verdun, à son père, après une plainte de ce dernier, estimant que son ancienne épouse l'empêchait d'exercer son droit de visite complet. Le tribunal de Verdun uvait alors condamné Marylène à trois mois de prison, délai pendant lequel la grand-mère d'Alexandra, M. Huguette Wals-ter, cinquanto-six ans. domiciliée à Stensy, près de Verdun, avait décidé d'élever l'enfant, en refusant de le

rendre à son père. M. Chauvet ayant à nouveau. porté plainte pour non-représentation d'enfant, le tribunal de Verdun a condamné la grandmère d'Alexandra à un au de prison ferme avec arrestation immédiate,

et M. Frederic Walster, vingt-cinq ans, oncie d'Alexandra, à quatre mois de prison. L'avocat a fait appel de cette décision, taudis quu
M= Walster prenaît le chemin de la
maison d'arrêt de Metz.

• TOULOUSE : prison avec sursis pour un militant libertaire. — M. Christian Marire, trente-neuf ans, militant libertaire, poursuivi pour «rébellion» parce qu'il avait refusé de se onmettre aux formalités de l'identitié judiciaire, a été condamné, mardi 18 mars, à trois mois de prison avec sursis par le tribanal correctionnel de Toulouse. Le ministère public avait demandé six mois de la même peine et 3.000 francs d'amende.

M. Martre, gérant d'imprimerie à Toulouse, avait été interpellé le 16 avril 1985, dans le cours d'une enquête ouverte après la destruction par explosif d'un pylône de l'EDF à Colomiers (Haute-Garonne). Placé en garde à vue; M. Martre avait refusé de se laisser photographier. « l'ai alors été roué de coups », a-t-il assuré à l'audience. Les policiers out reconnu qu'il y evait une . bousculade » et qu'ils avaient du contrain-dre M. Martre à s'asseoir sur la chaise anthropometrique.

Et le service Men un grand ser

de stur nati Loca danayse.

Digital Hen Loca Livraison en

de la produce et notre pas

Lne EL



Merci de vous être battus depuis des années pour la qualité. Les prix Et le service après-vente.

Merci d'avoir fait comprendre que le meilleur matériel n'est rien sans

Merci d'avoir élevé le Saint-Bernard, l'emblème de notre société, au rang un grand service. de star nationale. Notre nom est moins connu que le vôtre, mais savez-vous que :

Locamesure est le 1er loueur européen de matériels d'instrumentation et

Locamesure est leader en location d'équipements d'informatique industrielle. d'analyse. Digital, Hewlett Packard, IBM, vous connaissez?

Locamesure a "l'instinct du service". Plus de 1.500 matériels au choix.

Livraison en 24 h. Partout en France. Nos clients sont différents. Les nôtres sont des "pros" de l'électronique,

de la production, de la gestion industrielle et de la maintenance.

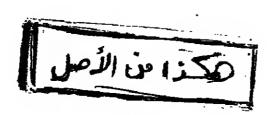
Il n'empêche. Nous avons trois points communs : l'électronique, le service... et notre passion pour les Saint-Bernard!

Une fois encore, merci Darty. Merci pour le coup de patte.

Et... loué soit Locamesure!



Tél: (1) 46.87.33.38.



### **UNE NOUVELLE GARE A PARIS**

### Les terrassements de Saint-Michel

Dans vingt mois, Paris nura une nouvelle gare. De lointains villages de Seine-Saint-Denis, des Yvelines ou de l'Essonne seront soudain à une demi-heure de Notre-Dame, du Palais de Justice et du quartier Latin. La gare Saint-Miebel, puisqu'il s'agit d'elle, se situera à l'aplomb d'un nœud ferroviaire existant depuis près de dix ans : le croisement des lignes C et B du RER. L'une, Versailles-Dourdan, passe juste sous le quai Saint-Miebel, l'autre, Roissy-Saint-Rémy, la croise trente mètres plus bas, sous la Seine.

La nouvelle station mettra en correspondance ces deux axes, nouant
ainsi la dernière maille du réseau
urbain le plus complet et le plus
étendu du monde. Les trois lignes du
RER, qui seront complétées demain
par la branche Ermont-Invalides
(Le Mande da 25 décembre
1985), desservent les sept départements de l'Île-de-France, ses villes
mouvelles et ses aéroports. Se trouvant au centre de la toile d'araignée,
équivalent rive gauche de la station
Châtelet-Les Halles, Saint-Michel
sera fréquenté par 75 000 voyageurs
par jour : 50 000 changeront de
ligne, 25 000 emprunteront les
accès: l'un sur le quai Saint-Michel,
l'autre sur le boulevard Saint-

Germain. Ou estime aussi que 70 000 personnes du quartier seront les elients naturels de la station : 30 000 résidents et 40 000 employés.

L'île de la Cité et le quartier Latin, déjà fort animés, vont donc connaître un regain d'activité et un nouvel afflux de visiteurs.

Les commerçants se frottent les mains, mais les habitants, eux, sont beaucoup moins enchantés. Il y a plus de dix ans que leur secteur est la proie des chantiers. D'abord celui de la jonction Austerlitz-Invalides, pnis eclui de la junctinn Luxembourg-Châtelet, maintenant celui de la gare de correspondance...

### Sous le lit

Cette mauvaise bumeur n'n pas facilité la tâche de Claude Selosse, quarante-sept ans, l'ingénieur de la RATP qui est responsable des travaux. Dans ce quartier sensible, encombré et très touristique, nû placer les indispensables baraquements de ebantier, comment èvneuer 40 000 mètres cubes de terre qu'on extrait des tréfonds? Faute de place, il a falln planter dans le lit même de la Seine une plate-forme de 400 m' et lui ndjoindre un véritable port.

Forer les couloirs et les salles de correspondance représentait un véritable défi. On est en plein dans la nappe phréatique, et le sol est si meuble qu'il faut soit le congeler, soit le solidifier par des injections le ntiestent que, contrairement à ce

Les deux axes principaux du RER seront bientôt mis en correspondance au prix d'un des chantiers les plus délicats de la capitale

avant de songer à l'attaquer. Partout, le plasond menace de vous tomber sur la tête. Ici, on travaille sous
la Seine, au pied des piles du PetitPont, plus inin, saus de vieux
immeubles, et ailleurs nu-dessous
des rails de la ligne C. On imagine
les précantinns nécessaires pour
njouter un nouvean chapitre à la
conquête du Paris souterrain. Car
tains jours, on stoppart tout pour
« laisser reposer le terrain ».

Contrainte supplémentaire, il n'était pas question de porter la pioche dans ce terrain historique sans consulter les archéologues : la RATP a dépensé 2 millions de francs pour seur permettre de fouil-

que l'on pensait, ce coin de la rive ganebe n'a jamais cessé d'être habité, même après les grandes inva-

Quand il n été questinn de construire un accès sur le boulevard Saint-Michel et un ascenseur pour les handicapés quai Saint-Michel, les associations du quartier, déjà en alerte, unt dit carrément non. « Assez de cohue, ossez de saccages. » Elles out même traîné la RATP devant les tribunaux pour stopper les travaux. M. Selosse a donc été contraint d'utiliser les bouches du métro Cluny, désaffectées depuis 1939, et de les atteindre par

un couloir souterrain de 125 mètres qui n'était pas prévu. Station pour la marche

Ces difficultés de tous ordres ont fait du chantier de la gare Sains-Michel l'un des plus délicats et des plus colteux de la capitale. Conséquence: un an de retard et une facture qui dépasse les 400 millions de franca. Elle doit être payée à 40 % par la RATP (qui emprante), à 30 % par l'Etat et à 30 % par la région lie-de-France. Celle-ci, épon vantée, renâcle et demande des économies. Une demi-douzame de puissants escaliers mécaniques étaient prévus pour effacer les 30 mètres de dénivelés entre la surface et la gare de la plus profonde, celle de la ligne Roissy-Saint-Rémy... On en sabre la moitié. Les voyageurs descendront à pied, voilà tout. Ils marcheront aussi an long des couloirs puisque il a fallu sacrifier l'un des deux trottoirs roulants long de 106 mètres qui desacrivira la surtie Cluny-Saint-

Plus grave est l'abendon de la sortie débouchant devant Notre-Dame. C'était celle des touristes qui, arrivant par le RER, auraient pu laisser sur quelque parking extérieur leurs

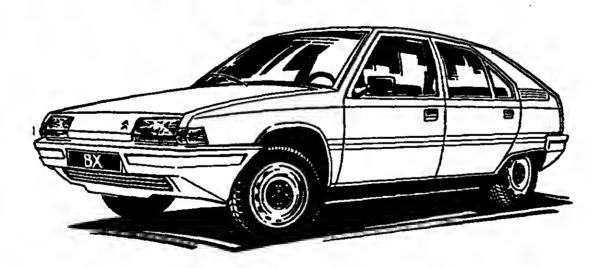
voitures et surtont leurs cars, si encombrants. Avec ses quais trop étroits, sa salle de correspondance qui verra défiler cinquante mille personnes par jour sur 220 mètres carrés seulement, la gare Saint-Michel parsit d'ores et déjà bien étriquée. «On nous fait faire une gare au rabais», bougament les ingénieurs.

Tel n'est pas l'avis du peintre Claude Maréchal, qui est chargé de décorer la station, 600 mètres carrès de mossiques partiellement fabriquées à l'avance dans. un atelier spécialement construit vont tenter d'en cacher les petites misères. Dans le couloir des marches forcées, l'artiste veut « détendre les voyageurs et dynamiser leur métabolisme » grâce à une « chambre des lumières » blanche et jaune. Des images de nature, d'eaux vives et de soleil essaieront de faire respirer l'étouffante salle de correspondance. A défaut d'être pratique, la gare Saint-Michel sera au moins, comme le veut la mode, us nouvel évênement culturel. Quartier Latin oblige....

MARC AMBROISE-RENDU.

-du 18 au 31 mars-

# VOTRE BX POUR 100F./MOIS\*



Exemple de financement: location avec option d'achat pour une BX 62 500 F TTC. Tarif de Décembre 85.

Dépôt de garantie: 15 % soit 9 375 F (éventuellement valeur de reprise 1<sup>th</sup> loyer \_\_\_\_\_: 15 % soit 9 375 F (en partie ou en totalité).

59 loyers de 1000 F par mois soit 33 F par jour.

Valeur résiduelle: 20 % soit 12 500 F.

Coût total de l'opération: 80 875 F (hors assurance).

Ce mode de financement est applicable à tous les modèles de la gamme BX. Renseignez-vous en téléphonant gratuitement au 05.05.24.24

\* Sous reserve d'acceptation du dossier par CLV. SOVAC.

CITROEN ....TUTAL



LE FAUX DÉBAT SUR LA DÉRÉCLEMENTATION

A entendre certains politiques en France, la dérèglementation semble être la panacée économique. Dans un dossier de sept pages nourri d'exemples étrangers, le Monde diplomatique montre que les privatisations systématiques ne guérissent pas toujours les maux qu'elles prétendent combattre.

# GRANDE-BRETAGNE LES DÉBOIRES DE M- THATCHER

La politique néolibérale du gouvernement conservateur u'a pas produit les miracles escomptés. Au contraire, le nombre de chômeurs a doublé, la balance commerciale est déficitaire, les dépenses publiques ont augmenté et le taux de croissance du pays reste plus faible que celui des autres pays européens.

# STRATEGIE LA NOUVELLE DOCTRINE D'INTERVENTION AMÉRICAINE

Pourquoi dans les conflits dits « de faible intensité », c'est-àdire très localisés, l'Amérique u'hésite plus aujourd'hui à intervenir puissamment.

### ÉDITORIAL AU-DELA DES URNES Par Clauda Julien

Ce qu'on oublie de dire dans le débat électoral au sujet de l'économie ou de la défense.

# PÉTROLE CHOCA REBOURS DANS LES - PÉTROMONARCHIES A

La chute conjuguée des cours de l'or noir et du dollar entraîne un marasme inconnu dans les pays du Golfe, des faillites retentissantes et des risques de chômage pour les 5 millions d'immigrés qui y vivent.

### ÉCONOMIE

SEUIL D'URGENCE DANS LA CRISE DE L'ENDETTEMENT

Le secrétaire américain au Trésor a proposé d'alléger la dette de quinze pays du tiers-monde. Mais les banques sont réticentes.

# FRANCE CE MARKETING QUE L'ON DIT POLITIQUE

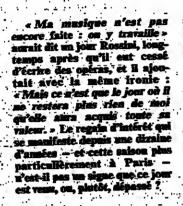
Comment les techniques modernes de communication brisent le débat politique et réduisent l'électeur au silence.

En vents chez tous les marchands de journaux.

# ARTS ET SPECTACLES

# Gioacchino Rossini

### LE PRINCIPE D'ORNEMENTATION



PENDANT plus d'un siècle Rossini a en la chance un peu trouble d'être l'immortel auteur du Barbier de Séville. On le savait capable de plus de sérieux et de profondeur, car on jouait réguliè-rement son ultime ouvrage, Gull-laume Tell (créé à l'Opéra de Paris en 1829), mais on préférait le Barbier et l'ou ne se souciait guère d'aller voir ce que valaient la tren-taine d'opéras sortis de sa plume entre 1810 et 1829: Cette indiffé-rence à l'égard de l'ensemble de l'œuvre d'un compositeur pourtant illustre peut sumbler étrauge anjourd'hui que l'on connaît la valeur de tout ce qu'on dédaignait ainsi, mais il faut se rappeler que la vie musicale obeit à des lois capricieuses qui font les délices des histotiens et le désespoir des esthéticiens,

Déformés dans notre vision de Rossini par la légende du composi-teur heureux et indolent, nous avons peine à imaginer que l'action qu'il exerça sur le théâtre lyrique italien pourrait se comparer, pour sa vigueur un peu despotique, à celle d'un Beethoven dans le domaine de la musique instrumentale à la même son avec la baroque r époque. La distance qui sépare Ros- églises d'Allemagne du Sud. Per- du mouvement de redécour

sini de ses prédécesseurs, Cimarosa et Paisiello, apparaît infiniment plus grande que celle que ses succes-seurs, Bellini, Donizetti et le jenne Verdi, ont mise entre eux et lui. Eu comparaison des uns et des antres, l'art de Rossini se révèle infiniment plus riche et complexe. Ce n'est pas sans raison que ses compatriotes, impressionnés par l'importance qu'il accordait aux accompagnements et les audaces de son harmonie ou de ses modulations, l'avaient surnommé - il Tedesco - ( e le Tenton -). Sous une apparence joviale et débonnaire, hait certainement une volonté bien arrêtée et savait obtenir de ses interprètes des pronesses assez inhabituelles quoique toujours favora-bles à l'expression de leur talent.

En effet, si la musique de Rossini n'est jamais ingrate, elle s'avère singulièrement exigeante. De là son succès éclatant en son temps, lié à celui des chanteurs, puis son oubli progressif au fur et à mesure que disparaissaient ceux qui étaient capables d'en maîtriser les difficultés. Rossini vécut assez pour sesister au déclin de l'art du chant qui avait brille d'un ultime éclat dans ses œuvres, car s'il cessa d'écrire pour le théâtre en 1829, après Guillaume Tell, il mourut dement en 1868, universellement admiré et généreusement trahi par ses interpretes : « C'est très beau ce que vous me chantez là, mais de qui est-ce? », demanda-t-il un jour à la Patti, venue solliciter l'approbation de l'antent...

Ce qui caractérise le style vocal des opéras de Rossini, e'est l'abondance, la luxuriance de l'ornementation; ou pourrait oser une comparai-

sonne nprès lu z'osers demander une telle agilité du gosier et, faute dn ebnnteurs capables d'assez d'aisance pour donner un semblant de naturel à ces artifices raffinés, le style de Rossini parut bientôt inutilement chargé et incompatible nvec la vérité dramatique. On fit une exception pour ses œuvres comiques, car la vocalise, assimilée à l'éclat de rire ou à l'expression de la joie, sem-

bel canto entrepris au lendemain de la dernière guerre. Contrairement à ce que l'on croit parfois, le dix-neuvième siècle n'a

partons, se dix-neuvienne siècle n'a pas vu l'apogée du bel canto, mais le déclin progressif d'un art du chant qui brillait de tous ses feux au dixbuitième siècle, à l'époque où les chantenrs italiens travaillaient essentiellement la souplesse de leur voix et se distinguaient par l'art

Rossini n'est plus seulement l'auteur du Barbier de Séville. On redécouvre l'ensemble de ses œuvres. On reconnaît chez le maître du bel canto l'art de la fioriture, et aussi son enjeu dramatique.

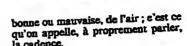
drames. On en vint même à traiter ces coloratures comme des plaisanteries. L'époque n'est pas si lointaine où, dans les représentations du Barbier de Séville, les acteurs montraient des signes d'impatience à la grande joie du public, tandis que l'un d'eux, en massacrant d'interminables vocalises, avait l'air navré d'un mauvais élève obligé de réciter

Jamais peut-être on ne s'était tant amusé à cet ouvrage. C'était le temps prédit par Rossini où il ne restait plus rien de lui... Il est heureusement passé. Comme on ne pouvait aller plus loin dans la caricature, on a fait machine en arrière, et la renaissance qui porte ses fruits à présent est l'aboutissement naturel

blait mieux en situation que dans les d'ornementer librement une hgne mélodique réduite, sur le papier, à sa plus simple expression. Les castrats, par exemple, passaient plu-sieurs années à étudier exclusivement une série d'ornements raffinés dont ils émaillaient ensuite leur chant et qui leur valaient l'admira-

tion des connaisseurs.

Le principe de l'ornementation, qui s'étendait à la musique instrumentale, veut qu'on exécute d'abord ce qui est écrit puis, lorsqu'une phrase, une période ou toute une partie d'un air est repris, qu'on l'agrémente avec goût, en respectant le caractère général, étant entendu qu'un virtuose inspiré pourra toujours dépasser sans dommage la mesure ordinaire; peu avant la fin, un point d'orgue laisse le chanteur



Dans les partitions antérieures an dix-neuvième siècle, il est assez rare de voir écrites ces reprises variées ou ces cadences qui appartenaient à la tradition orale.

Dans son livre la Musique ancienne (1909), Wanda Landowska s'était amusée à jeter un trouble féennd ebez les puristes qui croyaient au respect de la lettre, en mettant face à face l'édition gravée par Bach du monvement lent de son Concerto italien, où les ornements cont potés dess leurs moindres sont notés dans leurs moindres détails, et la même page, ou plutôt son squelette, telle que le composi-teur l'aurait publiée en Italie. Cela donne une idée de ce qu'on devrait faire pour rendre leur vraie vie à tant de compositions italiennes de cette époque.

Il est vraisemblable que la partition des airs on des concertos de Mozart ne constitue, en certains endroits, qu'un canevas.

Vingt ans après Mozart, Beetho-ven fixera lui-même les cadences de son concerto pour violon ou dn concerto «l'Empereur»; dans sa Cinquième Symphonie, il notera une brève cadence de hauthois. Il entendait, sans renoncer pour antant à l'effet de la cadence, mettre des bornes à une tradition qui n'était sans donte plus assez vivante, au déhur du dix-neuvième siècle, pour s'élever au-dessus de la routine. Rien n'est pire en effet qu'une ornementa-tion ou une improvisation creuse.

C'est précisément à cette époque que Rossini, pour les mêmes raisons, s'applique à écrire très précisément tous les ornements qu'il souhaite voir exécuter. Constatant que les chanteurs ne savent plus nourrir leur interprétation par des embellisse-ments convenables, il va se réserver ments convenables, il va se réserver toute la tâche d'invention et exiger sculement une exécution fidèle.

Il est vraisemblable que l'imagi-nation de Rossini en ce domaine ait dépassé ce qu'auraient pu concevoir les chanteurs les plus inspirés de la période précédente et qu'il porta ainsi le bel canto à un ultime sommet; d'autant qu'il étendit aux duos, trios et même aux ensembles les raffinements réservés jusque-là, par leur complexité, aux seules arias. Scul un compositeur peut maîtriscr une telle profusion de fiori-

tures et obtenir un miraculeux équilibre là où il ne pourrait y nvoir

Appliquant ce principe à l'orches-tre, Rossini tire un parti fructueux de la virtuosité instrumentale qu'il fait briller dans les nuvertures mais également dans les airs et les ensembles. Le mépris qui pèse encore sur la virtuosité ne doit pas faire oublier qu'en plaçant l'interprète dans une situation critique, aux deux sens du terme, elle porte l'enjen dramatique dans la musique elle-même. Ce n'est pas si négligeable à l'opéra, malgré les artifices de la mise en scène. Ainsi une vocalise bien conduite peut-elle se révéler plus émouvante, musicalement parlant, qu'un récitatif tragique soutenu par les trémolos

Tandis que les progrès de la fac-ture des instruments à vent accom-plis à cette époque suscitaient un développement de la virtuosité des exécutants qui s'est perpétué jusqu'à nos jours, celle des chanteurs n'a cessé de s'atrophier, rendant de plus en plus problématique l'exécution fructueuse des partitions de Rossini et chimérique l'espoir d'y briller. Comme le publie d'opéra ne s'intéresse à des ouvrages de ce genre que dans la mesure où ils servent de prédans la mesure ou lis servent de pre-texte à des prestations sortant de l'ordinaire, on ne s'étonnera pas qu'ils aient été rapidement délaissés.

A présent que, sans avoir encore retrouvé l'art de l'ornementation libre (qui reste l'apanage des spécialistes de la musique ancienne), il existe de plus en plus de chantours capables de tirer un parti avanta-l geux des pages qu'a conçues l'imagination débordante de Rossini, le public à son tour s'intéresse à un répertoire oublié. A l'occasion, on prend conscience de la grande diver-sité de ces partitions, de l'opéra bouffe au drame lyrique en passant posite an par l'opéra de demi-caractère, le grand opera historique, etc. On remarque aussi la qualité de l'orchestration, d'une nouveauté et d'une puissance (dans la force comme dans la douceur) qu'on ne soupçonnait pas. Rossini était un très grand musicien qu'on a pris pour un amuseur ; il est vrai que luimeme s'est conscienciousement diverti à donner le change pendant les longues années de sa retraite beu-

GÉRARD CONDÉ.



### LE GRAND LIFTING

E Théatrn dan Champs-Elysées, avenun Montai-gne, va être emièrement rénové. Les travaux, qui commenceront en juillet 1986, se poursuivront durant touth in saison 1986-1987; In grande sailn devant rouvir en septembre de l'an prochain. M. Robert Llon, président de la Caisse des dépôts et consignations, organisme propriétaire à 80 % du théâtre dep 1970, n précisé que la coût global des travaux doit s'élever à 95 millions de francs. La Caisse y contribuera sur ses fonds propres pour 70 millions, le solde, soit 25 millions, étant pris en charge par la ministère de la culture au titre de la sauvegarde des monuments historiques. Le complexe de l'avenue Montaigne, qui comprend, outre la grand théâtre, la Cornédie et la Studio des Champs-Elysées (ils seront restaurés ultérieure ment), est en effet classé depuis 1957. C'était d'ailleurs la première œuvre du vingtième siècle à bénéficier de cette protection.

L'ansamble des Champs-Elysées a été édifié entre 1911 et 1913 à l'emplacement de l'hôtel de Lillers, où avaient résidé le roi George V de Hanovre et sa fille. Il est né de la volonté communa de l'entreprineur de spectacins Gabriel Astruc, premier directeur

Le Théâtre des Champs-Elysées, qui a soixante-treize ans, un riche passé, des souvenirs à la pelle mais des rides en forme de lézardes, va être fermé en juillet pour travaux. Il renaîtra, à la fin de 1987, prêt à toutes les aventures.

du « complexe », et du financier et mécène Gabriel Thomas. Les deux hommes en avaient confié la réalisation aux frères Perret, qui expérimenterent, pour la première fois dans un bâtiment public, la technique du béton armé. C'est à Bourdelle que furent demandés les bas-reliefs extérieurs. Des pointures, fresques ou sculptures du même artiste, de Lebasque ou de Maurica Denis, ont décoré la grande salle, et Vuillard et Roussel la salle de la Comédie. Toutes les ceuvres du théâtre seront bien sûr restaurées, de même qui seront reconstitués les luminaires de Lalique.

Tous les apports et toutes les innovations techniques doivent s'intégrer, invisibles, dens le monument. La rénovation ast ambitieuse. L'ensemble des équi-

pernents techniques sera repensé de manière à améliorer les conditiona d'axploitation : création d'une régie « images et son » pour la production de programmes de vision, et plus généralement la réalisation de produits audiovisuels, création d'un plateau multifonctions qui permettre l'elter-nance rapide da l'opéra, de la danse et des concerts. Côté coulieses, de nombreuses transformations et améliorations sont prévues : de nouveaux foyars pour les musiciens et les techniciens, trois nouvelles salles de répétition, des loges supplémentaires, etc.

Loraque, en 1987. M. Georgen-Frençoia Hirsch. actuel directeur de la Société d'exploitation du théâtre, reprendra possession des murs, il aura alors à assurer la programmation

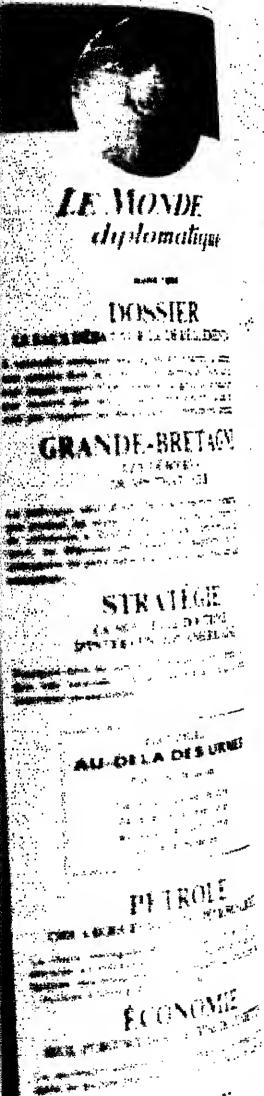
d'un outil remarquable. D'autant plus qu'aucun problème d'acoustique ne sera à redouter, comme souvent dans les constructions neuves ou celles dont la rénovation modifie la salle. Il s'agit, ici, d'améliorer un théâtre qui, dès son ouverture, n'était inscrit dans l'ordre du parfait.

Pour retracer les soixantetrniza premiàrns nonâns das Champs-Elysées (soit à peu près la cycle de la comète de Halley), une exposition photographique a été installée dans le hall d'accueil. Comme un clin d'œil au premier ensembla imaginé par Perret : l'espace de l'actuel Studio était en effet consacré à una galerie transformée en 1923 suivant les directives de Jouvet... Jouvet, Pitoeff, Brasseur, qualques-uns des noms qui ont fait l'histoire du Studio ou de la Comédie. Au Théâtre, de la Revue nègre aux concerts symphoniques, des Pink Ployd à Jessye Norman, de Dia-ghilev à Martha Graham, les programmes ont toujours été très variés. On les retrouve tout au long de cette évocation qui doit rester en place jusqu'à la fermeture de la salle, et fera sans doute un livrn pour la réouverturn.

★ Histoire du Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris.







# عكذا من الأصل

# L'Inde à Paris

### SCULPTURES ET MINIATURES

peintres hollandeis eu Grand et au Petit Palais, et jusqu'au fier bastion municipal qu'est le Pavillon des arts, qui se voue eu culte des vieilleries hongraises. On n'est plus chez nous. Et voici trois des plus respectables institutions françaises qui en rejoutent ; alles nous présentent tout autre chose que ce à quoi la fibre patriotique est en droit de a'ettendre. L'inde, encore l'inde, toujours l'inde.

U Grand Palais, sous le titremystère « Rasa », c'est un ensemble da sculptures et de miniatures indiannes. A la Bibliothèque nationale et à l'Institut néerlandais, ce sont des miniatures, l'une des axpressions qui nous est la plus familière de l'art indien, sinon la mieux connue, Sous ce terme, on regroupa des œuvres peintes sur papier, mais qui peuvent avoir le format de grands volumes - d'où alles sont d'ailleurs souvent tirées - quelquefois davantage. Leur point commun avec la produit occidental, désigné par le même mot, est une axtrême finesse, un souci du détail poussé jusqu'à la

La Renaissance européenne a été le fruit et l'occasion d'un grand brassage des cultures - comme noa institutions parisiennes sujourd'hui? L'art de la ministura indiegne, da cet aboutissement surtout qu'est le miniature monhole. résulte d'une bonne perméabilité aux cultures extérieures, celles de l'Iran at de l'Europe en particulier. La BN et l'Institut se complètent merveilleusement pour montrer le rôle de ces apports extérieurs, tandis que le Grand Palais décline plutôt la multitude des écoles de la

A le Bibliothèque nationale, c'est un choix du meilleur, que des conservateurs brillants ont opéré

LE DRAGON

EVGUENI SCHWARZ

VERSION FRANÇAISE" ET MISE EN SCENE

BENNO BESSON

DECOR ET COSTUMES

JEAN-MARC STEHLE

23 mars

dans les collections de l'État : celles de le rue de Richelieu, dont la plupart des miniatures n'avaient iamais été montrées, et celles du musée Guimet, un peu moina inédites. A l'Institut néerlandais, c'est le choix personnel et la patience du fondateur, Frita Lugt. Un collectionneur patenté, mort en 1970, dont l'intérêt pour la chose indienne trouve curieusement son origine et modèla dans une gravure de Rembrandt, ces gravures que nous présente actuellement le Petit Peleis. Au Grand Pelais enfin, toutes les œuvres proviennent de collections publiques ou privées indiennes, et ont été sélectionnées par la sensibilité de commissaires indiens, avec l'accord esthétique de leurs homo-

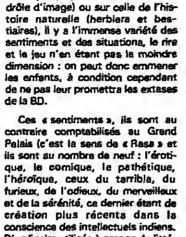
Certaines galeries vont bientôt se ioindre au concert, comme la galerie Marco Polo, En attendant, on choiaira de commencer par l'Institut, qui, à travers la passion de Frits Lugt, donne les clefs les plus perceptibles - ou si l'on veut les plus pédagogiques - de la miniature et de son archétype moghol, du seizième au dix-huitième siècle. Des chefs-d'œuvra et de moindres œuvres, mais toujours le plus juste et la plus fine émotion jusque dans les plus européenisées d'entre elles. Ainsi le Portrait de John Wombwell, portrait d'Anglais vêtu à l'indienne, at qui semble étrangement emprunter son registre eutant à l'Inda qu'à l'Italie. Ou encore le Petit prince tenant une grenade, si gentiment réaliste d'axpression.

C'est toute la gloire d'Abkar et de ses successeurs d'avoir ainsi introduit la notion de portrait, de fidélité eux traits des modèles dans un empire, où l'on se souciait jusque-là surtout de symboliser des émotions ou de narrer les faits et destes de dieux, déesses, monsplus prolifiques que nature.

Le portrait, ou la narration d'évé-

nements humains bien que souvent STITLE DE VALLE DE VA MAQUILLAGES de Hisashi laoud par la Compagnie Chijin-Kai mise en scène Koichi Kimura





impériaux, est le point fort de la

Bibliothèque netionale. Sans

a'attarder sur les sections très spé-

cifiques (« Un exotisme vanu

d'Europe », qui nous renvoie une

contraire comptabilisés au Grand ils sont au nombre de neuf : l'érotique, le comique, le pathétique, l'héroïqua, ceux du tarribla, du furieux, de l'adieux, du merveilleux et de la sérénité, ce dernier étant de création plus récents dans la conscience des intellectuels indiens. D'ordineire utilisés à propos de littérature, de théâtre ou de musique, ces neuf rases servent ici à définir les étapes d'un double parcours, d'une double déclinaison sur le

(vers 1715).

thème de la sculpture, d'une part, de la miniature, de l'autre.

Pour la visiteur français, la netteté d'une telle-classification n'est sans douta paa si évidenta, le furieux rencontrant le terrible, par exemple, et le pathétique pouvant se nourrir de l'odseux. Et si l'érotique nous est accessible, au moins par sa célébration de la mamelle, d'autres nous laissent un peu aux frontières de ce que nous appelle rions ici l'indicible, comme la tête du Bouddha jeûnant, une des sculptures les plus belles et les plus émouvantes de catte exposition.

Appartiannent en tout cas à l'ordre du pathétique et certainement de l'odieux, les œuvres qui

disent la vérité sur la maigreur, la faim et la souffrance de l'homme : les quelques rares interprétations de cette gamme aqualettique ne nous font que mieux sentir l'appétit de chair qui paraît caractériser l'art indien. On notera, pour un meilleur recui, que le parattélisme établi dans l'exposition entre les miniatures et les sculptures est du aux thèmes et non à l'histoire, les premières ayant pratiquement toutes dix à quinze siècles de plus que les secondes. C'ast cela le permanence des concepta è travers des formes radi-

Les œuvres présentées au Grand Palais sont souvent de tout premier

encore: le Grand Palais l'Institut néerlandais, la Bibliothèque nationale, proposent trois expositions de sculptures et de miniatures. Certaines sont inédites en France. toutes sont parfaites.

Année de l'Inde

ordre, et certaines n'ont pas leur équivalent en France, par leur registre tout au moins. Elles sont, une fois de plus, l'occasion de rappeler l'existence et l'importance dans notre pays de collections comme celle du musée Guimet, musée qui e fait l'objet d'une impressionnante rénovation : ce sera·l'occasion aussi d'y chercher la donnée monumentale qui manque au Grand Palais. Mais il est vrai que le monumental n'est pas compns dans les rieuf

FRÉDÉRIC EDELMANN.

# L'aventure récompensée

### LE PRIX VICTOR-HUGO DU CINÉMA

ANS le faisceau blafard d'un projecteur incertain, trois wagonnets glisscot furieusement sur leur rail. Un jeune mineur, le visage rongé par la suie, le corps gonflé de travail, a toot juste le temps de freiner leur course folle evant qu'ils ne se fracassent sur un culbuteur.

Images fortes, son précis, comédiens d'un réalisme poétique mis ao goût du jour... En quelques plans, Eric Barbier, vingt-six ans, lauréat du concours Victor-Hugo, reconstitue sans maniérisme ni attendrissement la violence, la couleur, le fracas d'une mine du nord de la France, en

Sans conteste, les jurés de ce concours, organisé par le ministère de la culture (1) pour permettre à deux jeunes auteurs de « réaliser un film de long métrage tou-chant au cinéma d'aventure ou fansasti-

que », ne se sont pas trompés. Erie Barbier, doot Jack Lang a dit qu'il « deviendrait l'un de nos bons cinéastes », e su, eo peu de temps, écrire un synopsis, séduire parmi I 350 candidats des profes-

sionnels avertis. Curieusement, on a assez peu parlé de ce concours lancé en février de l'année dernière. Pourtant il a mobilisé les jeunes auteurs. En moins d'uo mois, plus de 1 300 scénarios étaieot adressés au Centre national de la cinématographie (CNC).

Le jury s'est réuni au mois de juillet pour sélectionner six œuvres. Leurs promoteurs ont reçu chacun 50 000 francs afin de réaliser un « préfilm » de dix à quinze minutes, maquette du long métrage qu'ils evaient écrit.

Sélection très diverse : Guy Hocquenghem, Lionel Soukaz et Jean-Michel Carré pour Tino, - exploration d'une mer inconsciente, la Méditerranée qui cernait de rose les contours de l'Empire romain sur les cartes de notre enfance - : Jean-Claude Monod, le benjamin du concours âgé de quinze ans, pour les Djinns, adapté d'un poème de Victor Hugo - « Je croyais, ditil un peu naivement, que c'était la règle du jeu - ; - Bruno Bafeur, diplômé de l'IDHEC et assistant monteur, pour les

· - Le ministère de la culture a créé le prix Victor-Hugo pour permettre aux jeunes cinéastes de réaliser un long métrage d'aventures ou de fantastique.

Litanies de la mort, adapté d'une nouvelle de Heinrich von Kleist; Philippe Le Guay, diplômé lui aussi de l'IDHEC, pour les Deux Fragonard, scénario original bâti sur la vie comparée do peintre célèbre et de son cousin anatomiste et dissecteur.

Ces quatre-là o'ont pas reçu de prix. Le scénario, alléchant, de la bande Hocquenghem avait séduit. La réalisation e décu. Même sentiment pour les Litaries de la mort et, dans une moindre mesure, pour les Deux Fragonard. Le chemin est long de l'écriture d'un film à sa réalisation.

Jeanne-Claude Tasset, jeune femme de vingt-quatre ans, très surprise d'être sélectionnée car elle était nouvelle veoue dans l'univers du cinéma, a écrit un film de science-fiction intitulé le Passé recomposé. Elle a enlevé le second prix pour son travail d'écriture du scénario, même si la réalisation de son préfilm a paru moins convaincante que celle d'Eric Barbier, qui a triompbé de cette épreuve pleine d'embliches avec son film intitule le Molheur dans une main.

Les deux lauréats recevront respectivement 3 millions et 1,2 million de francs de subvention assimilable à l'avance sur recettes à la seule condition qu'ils arrivent à monter leur production. A cette fin, ils peuvent compter sur l'aide du CNC pour établir leurs devis et les présenter aux pro-

Tous deux s'accordent pour estimer que le plus dur reste à faire. « Je me suis remis à l'écriture du scénario avec Martine Dugowson, confie Eric Barbier. Nous poursuivons aussi des recherches avec une spécialiste sur l'univers de la mine et le contexte de 1934. -.

Contexte qu'il connaît déjà bien : « J'ai passé « plus de quatre mois à la confec-tion de l'histoire, à la recherche de détails sur la mine, la disposition des galeries, le marteaux plaueurs... Je suis resté un mols à Montceau-les-Mines pour renconsrer des mineurs, des témoins de 1934, année de troubles, celle de l'arrivée massive d'émigrants polonais, celle de la création de nouvements ouvriers d'extrême droite à l'imitation des mouvements nazis triomphant en Allemagne ».

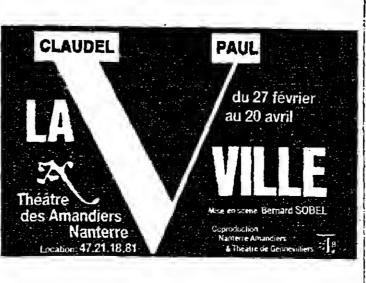
Eric Barbier a voulu « faire un film d'époque, avec des gosses, des ouvriers, des boxeurs, moins pour porter un regard sur la pauvreté que pour décrire un monde jamais traité à l'image, la vie d'hommes durs, droits ...

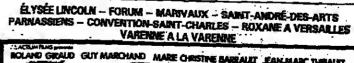
Pour cela, et comme il est interdit de tourner dans les puits, il a fait construire dans un immense hangar prêté par la ville de Douai les galeries de sa mine de fiction. Il-a réuni pour le tournage plus de cin-quante techniciens, rassemblé des comédiens professionnels tel Jacques Bonnaffé et des amateurs recrutés avec le concours de la presse du Nord. Certains plans comptent plus de cent personnages... Certains lui ont reproché d'avoir dépensé beaucoup plus d'argent que les 50000 F. du CNC C'est en tout cas la preuve d'une volonté farouche, celle de monter le film. On peut parier sur Eric Barbier.

En peu de mots, en peu d'images, en peu de temps, il e convaincu, enthousiasmé les professionnels et le public restreint qui ont pu visionner son préfilm. Les producteurs devraient suivre.

OLIVIER SCHMITT.

(1) Présidé par Robert Bordaz, le jury était composé de Marie-Josée Nat. Coline Serreau, Danicle Heymann, Christian Bourgois, Pierre Braunberger, Jérôme Clément, Anatole Dauman, Costa-Gavras, Philippe Labro, Michel Piccoli, Martial Raysse, Georges Rouquier et Christian Charret.







UN PR

Land Control of the - 11 to 152 ार <sub>कृतिक</sub>ार के**न्द्र**ी the second of the second F 1877 1 m

The second Table 1 to period Company of the Comment Transport of the second

المناع المادة

25 752 74

\_\_\_\_

And the state of the same

الهيوروع المراد والمراد والمتداميك

State Beiter und in in die beite fie

m Er merne bereit mild.

Section for the section

Charter of the Contract &

a<sub>nde</sub>

2.00 m と だっかる Home Court Come CAR しまな ケイング 多新機 THE RESIDENCE OF BROKEN and the second HIS SECTION OF THE SECTION OF , 41 元 元 元 公共家 で 1 年 第 1

LE SAG

Continue of the second a papers of the same Section of Congress to an William and tester \$4 78 10. 10 10 1 1 1 E. Wart . 5 6th The same of the same of the The second second 10 July 10 10 200 - 10 EASIS 1 4 ----

A section from the Transc to an a disco-## 22.40 C.000.2 ## The second second The second Raman Contract ( Contraction The State of the S

A STATE OF THE STA the state of the s State of the state The state of the s The state of the s Section 1991 CENTER 120 The state of the s

Ser Se The state of the s The state of the s The second secon

The street of the

# "Conseil de famille"

### UN PIÈGE POUR COSTA-GAVRAS

NE famille bien unie. Après un « accident du travail » (cinq ans de prison), le père et son copain Feucon, perceurs de coffres-forts, rentrent à la maison. La mère est ravic. Les enfants aussi. Les hommes reprennent leur boulot. Ca marche fort. Quand ils reviennent d'un «chantier», on leur sert une bonne gratinée. Entre deux gratinées, la mère boit un coup et joue du violoncelle, elle s'emnie un peu. Nous aussi.

Les enfants sont mignons. Ils ont tout compris de l'origine des reveaus paternels, ils parient comme des grands. « Piquer des trucs, c'est jouissif », dit la petite fille. Le petit garçon aussi veut être voleur, comme papa. Il le devient. Puis, en grandissant, il change de vocation, il veut être ébéniste. Juste au moment où la mafia américaine, séduite par leurs méthodes douces et leurs succès fréquents, s'intéresse à ces artisans de la chignole, ces petitsbourgeois de la cambriole.

THE REAL PROPERTY.

Si l'on excepte la fin, morale, tristement morale, on peut apprécier ce que le postulat a de délicieux. N'est-ce pas une charmante allégorie : la tendresse protégeant le crime ? On imagine tout le parti doux-amer, figueraisin, qu'aurait pu en tirer un Monicelli, un Scola, un Italien quoi. Oui, mais voilà...

Constantin Costa-Gavres est un cinéaste imperturbable. Il a choisi son camp depuis longtemps. Lui, il est du côté des bons. De l'autre côté, il y a les méchants. Les méchants, ce sont les colonels grecs (Z), les collabos français (Section spéciale), les dictateurs chiliens (Missing), les extré-mistes - moyen-orientaux (Hanna K); sans oublier les bureaucrates staliniens (l'Aveu). Incontestable, mon cher London.

Avec une sincérité parfois inspirée, Costa-Gavras plaide. Pour les bons, bien entendu. Contre les méchants. Et même lorsqu'ils

démontrent su lieu de montrer, même lorsqu'ils fouillent un dossier eu lieu de raconter une histoire, les films de Costa-Gavras sont acquittés an bénéfice de la générosité qu'ils diffusent, de la recherche honnête d'une vérité historique qu'ils recèlent. Oui,

Conseil de famille aura phis de mal à trouver des défenseurs.

Le chef de famille est perceur de coffres-forts. La mère traverse l'histoire un verre à la main. Les enfants aiment bien leur papa. La mafia s'intéresse à ses méthodes douces. Costa-Gavras abandonne les grands thèmes généreux pour la comédie burlesque.

Costa-Gavras, sympa, s'est sûre-ment embarque dans l'aventure evec uae bonne humeur aon feinte, mais de là à la faire partager! Car Conseil de samille est une comédie. Enfin! n'exagérons rien! Saisi au dernier moment d'une pudeur légitime devant ce terme primesantier, le metteur en scène lui a préféré celui, plus vague, de divertissement. Oui, mais voilà...

Johnny Hallyday

est le chef de famille.

Verrait-on Sylvester Stallone dans le rôla de l'abbé Pierre? Ou

Valérie Kaprisky dans celui de Mère Teresa? Cela s'appelle des contre-emplois. Et Costa-Gavras, le bon, le vertueux Costa-Gavras, est tombé dans ce piège-là. Pour-quoi aussi a-t-il choisi, l'imprudent, d'adepter ce ramaa de Francis Ryck où il n'y a mi bons m méchants! C'était trop dur pour lui, qui a'a de leçons de mani-chéisme à recevoir de personne.

Pour se rattraper aux branche de la fantaisie, le voilà qui exhale une bouffée de burlesque. Interviennent elors, au cours d'ua casse, deux latinistes bulgares en pyjama. Cest navrant. Ou bien il s'offre une dose de bizarre. Apparaît alors dans la chambre d'un manoir un centenaire gâteux, qui tète le sein d'une jeune nourrice. C'est dégoûtant... Ainsi, durant deux longues heures, evec quelques éclaircies rafraîchissantes dues la plupart du temps aux enfants - ces exquis bandits - le film s'essouffle, piétine, cale. Et cela melgré l'extrême banne valaaté de Johnny Hellyday. Attentif, docile, très maigre. Avec nne tête intéressante.

Il ne ressemble pas du tout à un perceur de coffres forts. Mais il faut avouer que ce jugement est superficiel et gratuit, la comparaisoa evec un vrai perceur de coffre-fort a'étant pas à la portée de tout le monde. Pour être juste, il feudrait plutôt dire que le personnage de perceur de coffre-fort attribué à Johnny Hallyday ne ressemble pas à grand-chose. Le rôle de la maman est revenu à Fanny Ardant. Elle paraît ca visite: « Ne faites pas attention à moi, je ne fais que passer. » On ne la contrarie pas.

En revanche, le copain Faucon, Guy Marchand, est très bien. Il est toujours bien. Et très velu, comme le fait remarquer la petite fille. Elle-même épatante. Ainsi que son frère. Oui, mais voilà...

DANIÈLE HEYMANN.

### JOHNNY A CONTRE-EMPLOI

UAND il était adole le rêve de Johnny Hellyday, c'était le rock and roll, le cinéma et l'Amérique. La musique a vite donné à Hallyday une manière de vivre. Le cinéma, le chanteur e essayé d'en faire dès l'êge de onze ans ; dans les Diaboliques, d'Henri-Georges Clouzot, on le voit une seconde et demie de dos, en train de se laver les dents. Plus tard, il y e

eu les Parisiennes, où il interprétait un sketch avec Cathe rine Deneuve et chantait Retiens la nuit, puis un western taurné en Cemargue, D'aù viens-tu, Johnny ?, un autre à la mode spaghetti, le Spéaliste, un policier A tout casser, et deux au traie autres navets qui l'ont dégoûté du cinéma pendant dix

Détective. tourné il y e un an, a taut changé. Seian Heliyday : e Ma ratrouver dane un film de Gaderd, çe m'a déculpabilisé vis-àvis d'une partie de

l'opinion. J'ai eu du bonheur avec Godard. « Quand tu joues, m'a 1-il expliqué, fais comme quand tu chantes. Tu es dans un opéra, tu es quelqu'un de solitaire, même s'il y e plein de gens autour de toi, personne ne te comprend, personne n'arrive à Cattraper. >

» Avant le tournage de Détective, j'étais enfermé dans un univers clos. Je ne prenais plus de plaisir à enregistrer mes propres disques. Je n'y croyais plus, Je finissais par les faire d'une façon mécanique. Traveiller avec Godard m'e permie de valr d'autres horizons. Ma manière

même de concevoir mon métier s'est modifiée. Ca m'a donné un second souffle, et j'ai pu jeter un pont avec la dernière génération du public, celle entre treize et dix-huit ans. Mon prochein album sera écrit en collaboration evec Jean-Jacques Goldman et peut-être Elton John.

» Avant Détective, quand je me regardais sur un écran, je voyais un chanteur, même s'il ne



Guy Marchand et Johnny Hallyday.

chanteit pas. Maintenant, il y a eussi un acteur. C'est ce que je souhaitais depuis des dizaines

» Dans Conseil de famille, mon personnage est le contraine d'un héros, il est même un peu e beauf ». Il agit par instinct, il rigole tout le temps et, tout à coup, on ne sait pas pourquoi, il se met en colère. Pendant la tournage, ma seule obsession a été de créer des rapports avec le fils que l'histoire me donnait et qui devient jeune homme à la fin du film ; elors, évidemment, il y e une distance qui s'établit entre nous. J'ai bien aime Laurent, le

petit garçon qui jouait mon fila Deux mois avant le début du tournage, il e perdu son père. Il a reporté sur moi une partie de l'affection qui lui manqueit. Et ça m'a beaucoup aidé. >

e Il fait bien son métier. Il s'applique », ont dit les comédiens en parlant de Johnny Hal-

lyday. e J'ai appris bētement les textus en m'enfermant des heures dene me chambre. J'avais peur de mai faire.

> Le tournage a eu lieu un peu par tout en France : à Carnac, à Aurillac, à Nice... Curieuse ment, ça m'a fait penser à une tournée de chanteur. Naus sammes restée ensemble pendant trois mois. A diner, on plaisantait avec nos personneges, on les exagérait. On vivait avec la même légèreté qui imprègne le film. J'ai été heureux comme un gosse pendant ce tournage. J'ai vécu un rêve d'adolescent : faire l'acteur. Avec Gaderd,

c'éteit différent parce qu'on avait les textes le jour même.

J'ai deux projets ; un film d'aventures avec Pierre-William Gienn, une sorte de BD avec des bons et des mauvais, mais aussi avec de l'humour... et une comédie avec Jeen Marbceuf. En mars 1987, je reprends mon métier de chanteur pour préparer un nouveau spectacle à Bercy. Mais, pour moi, faire l'acteur c'est devenu une partie de ma vie. Si ca devait s'arrêter, ce serait un manque terrible... »

> Propos recueillis par CLAUDE FLÉOUTER.

# Joel Grey

### LE SAGE CORÉEN DE « REMO »

N soir, un flic, dans sa voiture, surveille les quais, à New-York II intervient dans une bagarre, se fait jeter dans l'eau. C'était un piège. Il se réveille à l'hôpital avec une belle guenie qu'il ne reconnaît pas, celle de Fred Ward (qui ressemhle à Bronson jeune). Il a été choisi par une organisation très secrète et néanmoins liée à la Maison Blanche, Il doit débarrasser le monde, c'est-à-dire les Etats-Unis, des criminels, et en premier lieu d'un marchand d'armes pas bien net à qui l'armée - naïve comme tonjours - a commaadé des satellites pour la guerre des étoiles. Histoire comme, schéma désor-

mais habituel : entraînement au combat, plus les combats. Avalanche de cascades vertigineuses dans des endroits insolites (ainsi, la statue de la Liberté en rénovation). Le réalisateur Guy Hamilton et le scénariste Christopher Wood mettent un peu d'actualité dans le modèle éprouvé, un brin d'humour, et obéissent à la mode : la force du muscle oui, mais, pour être vraiment invincible, il faut également la force spirituelle venue d'Extrême-Orient. Bodybuilding, plus zea. Pas exactement le zen, d'ailleurs, car le maitre est ici un Coréen sans âge, qui enseigne au lourdaud américain à être patient, à nier la peur, à évitorse, et antres fariboles. Il est également capable de regarder la de courir à la surface des caux. Derrière les rides enfantines du

rire de Joel Grey, l'inoubliable bateleur fardé de Cabaret.

Joel Grey donne una belle qualité de finesse à ce personnage de bande dessinée, qui lui a plu · pour ce qu'il apporte de doux et de drôle ». « Mais, dit-il, si j'avais su avant de signer ce que représentait le maquillage, je n'aurais pas accepté. Pendant quatre heures, je ne pouvais ni bouger ni dormir, c'était comme une opération chirurgicale. Alors, j'étais forcé à la concentration, à la méditation. Je pensais à mon père, qui était mourant. On me collait la moustache avant de travailler les yeux, je me voyais dans la glace et je le reconnaissais. Je réalisais tout ce qui me vient de lui, et à quel point deux hommes peuvent être liés pour la vie, et au-deld. >

Son père était acteur de revue. Né à Cleveland, Joel Grey est nn enfant de la balle. A huit ans, il sevait qu'il serait comédien. · Cétait une décision résléchie. une décision d'adulte, je suis né vieux », dit-il, lui qui ressemble à un Peter Pan fripé. Il fait ses débuts à neuf ans. Les applaudis-sements l'émerveillent. Tout de suite, il devient célèbre et, sur scène, il se sent bien. « A l'époque. j'étais comme une éponge. Tout ce qui touche au théâtre me paraissait pur et exaltant. J'étais toujours à l'heure, je savais mon ter les balles par déplacement du texte, je n'ai jamais loupé une entrée. J'étais un professionnel, et les acteurs me disalent « montélévision assis sur deux doigts et sieur ». Ils m'ont affert une boste verte décorée avec les masques de la tragédie et de la comédie. rieillard malicieux, il y a le sou- Dedans, il y avait du rouge, du



blanc, du crayon à rides, de la colle pour la barbe. Pendant que les autres enfants jouaient au ballon, je me faisais la tête du roi che de l'Actors'Studio. »

La vie des enfants comédiens, c'est de jouer comme les edultes, et ils sont solitaires. A Cleveland, cependant, Joel Grey e un copain, qu'il doit quitter pour suivre ses parents en Californie. Il e douze ans, va à l'école, y donne des spectacles - le théâtre le tient tonjours, - se fait renvoyer pour evoir monté du Tennessee Williams. Il rêve de Laurence Olivier, de Chaplin, mais le cinéma ne veut pas de lui. Eddie Cantor l'engage dans son show télévisé: « J'étais sa « découverte ». Je n'ai pas de voix, je dansais mal, mais ça a marché. On m'a collé l'étiquette music-hall. C'était le seul chemin qui m'étalt offert, et je ne pouvais même pas envisager de quitter les planches. .

Rêvant tonjours de Shakespeare, Joel Grey part pour New-York, et travaille eu Copacabana. Il supporte mal l'ambiance du night club, le public qui boit, mange, parle pendagt les guméros, le fric clinquant, le cynisme... Rien à voir avec ses rêves. Mais il est classé, et on ne

l'accepte même pas aux auditions. « J'ai senti que je me détruisais, j'ai décidé de changer de vie. J'ai pris des cours dans une école pro-

Joel Grey pataage daas le misère du off off Broadway, et puis il y a Cabaret. « On m'a confié le rôle, parce que je n'avais pas de dialagues, juste à chanter. Le personnage était pour moi. J'y ai mis tout ce que j'avais vu, compris, vécu, refusé, tout ce climat dépravé des boîtes de nuit. Tout ce qui m'avait fait souffrir, je m'en suis déchargé sur le rôle.

Joel Grey est le seul de la distributiaa de Broadway à être engagé sur le film. Cabaret, c'est la gloire, et par une sorte de miracle un lien retrouvé avec son enfance: « J'aime la peinture. Un jour, c'était pendant les représentations, je vois dans une galerie des tableaux de Francis Bacon. Comme ça, je demande s'il n'y a pas de toiles moins chères. On m'en montre une, qui me frappe. Je regarde la signature, je reconnais l'écriture, celle de mon seul ami à Cleveland. Mais on me dit qu'il habite Londres, je fais envoyer un telex : Est-ce que vous connaissez Joe Katz? > -

Sourire en tirelire, regard lucide, voix nasillarde, c'était Joel Grey bateleur équivoque de Cabaret. Visage ridé, yeux en amande, silhouette frêle, force invincible, c'est Joel Grey le maître de Remo.

c'est mon vrai nom. Le telex revient : « Joe Katz était mon seul ami à Cleveland ». « Plus tard, j'étais à Londres, et, au milieu d'une foule, an s'est reconnus. Vingt-cinq ans

Cabaret est une charnière dans l'existence de Joel Grey : il fait enfia du théâtre - comédies musicales, comédies tout court, et dernièrement une pièce sur le SIDA, qui hui tient à cœur.

. J'étais le petit qui grimpe, et ça a continué. A la télévision, j'ai été cow-boy et psychopathe. Au cinéma, ça marchait moins bien, à part le Buffalo Bill d'Altman, qui est un film culte aux Etats-Unis. Je suis marié, j'ai deux enfants, mon fils a vingt et un ans et étudie pour devenir chef cuisinier. Ma fille, Jennifer, a vingtcinq ans et fait du cinéma. Et j'ai accepté de taurner Remo pour deux raisons. La première, mon fils adore James Bond et mon personnage est plus fort que lui. La seconde, ma mère, comme sauses les mères juives, a toujours pensé que je marcherais sur les eaux. Le film m'a permis de lui donner raison. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD.



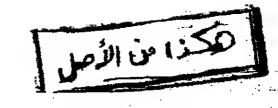






Property of the

200 POTO 1



# Sélection

### CINÉMA

### « New-York - Miami »

Frank Capra e raconté dans son autobiographie comment, au départ, personne, non seulement au studio (Columbia, alors un des plus pauvres), mais dans la profession en général, ne voulait s'intéresser à ce futur classique de la comédie américaine. Le film se tourne, en dépit de cala, avec Claudette Colbert et Clark Gable, qui deviendront des stars à part entière, avec cette histoire de journaliste cynique et de riche héritière en rupture de bans. L'amour prend le dessus sur l'argent, comme il se doit à l'époque. et aussi parce que les trompettes de Jéricho font s'abattre les dernières préventions. Clark Gable n'a jamais retrouvé un tel rôle. Claudette Colbert se ioue au naturel, un peu tête à claques, nous dit Capra. Le plaisir absolu du spectateur. La première a eu lieu à New-York début 1934. - L. M.

ET AUSSI : Cette sacrée vérité, de Leo McCarey (l'apo-gée de cette même comédie américaine) : Sérémede à trois, d'Ernst Lubitach (à le berlinoles) : le Grand Sommell, de Howard Hawks jet Lauren Bacall vint).

### THEATRE

### « La Femme assise »

### à Aubervilliers

Sur les dessins de Copi, la femme assise a un gros nez, le cheveu rare, l'œil réduit à un point. Dans

la petite salle du Théâtre de la Commune, c'est Maritu Marini, rousse avec une frange. Sa bouche sa tord, ses yeux s'étirent, ses paupières se fripent, son cou se gonfie, son corps se courbe comme celui d'une poupée en mousse, son rire grince, sa voix couvre un nombre incalculable d'octaves pour énon-cer les vérités aberrantes de Copi.

Science du geste, de l'intonation, l'irrésistible Marilu a reçu le Prix de la critique, quand elle a créé le spectacle aux Mathurins. Cette fois, son partenaire - poulet, loup, papillon, tout un bestiaire plus quelques autres personnages, la petite fille, le clown - est Alain Salomon, dont la finesse ambiguē, la poésie, sont un enchantement. Les bandes dessinées sont, en général, difficilement transposables. Copi e trouvé les interprètes rêvés. - C. G.

### MUSIQUE

### Dans la semaine sainte

Arles vivra la semaine sainte avec Marc-Antoine Charpentier, dont le Concerto vocale, dirigé par René Jacobs, fera entendre les admirables Leçons de ténèbres, un de ses plus grands chefs-d'œuvre, pour les mercredi, jeudi et vendredi saints (26, 27, 28 mars), relayées le samedi saint et le dimenche de Pâques par les Litanies de la Vierge, le Reniement de saint Pierre, le Miserere, et enfin des « chants ioveux », avec le Te Deum, par les Arts florissants et William Christie (tous ces concerts à 21 h. à Saint-Martin-du-Méian).

A Paris, la Sainte-Chapelle accueillera chaque jour de grands ensembles polyphoniques : Pro Cantione Antiqua, dans des œuvres anglaises (la 24), l'Ensemble Janequin (le 25), A Sei Voci, dans les Offices des ténèbres d'Ingegneri (les 26, 27, 28), le Lamentabile Consort (Créquillon et Schütz, le 29), tous ces concerts à 19 h, ainsi que le Clemencic Consort dans des œuvres de Pergolèse (le 28 et le

Musique ancienne aussi au théâtre lyrique, avec le ravissant Narciso de Scarlatti, dirigé par J.-C. Malgoire (Bordeaux, les 21, 22, 23) et le merveilleux Ormindo de Cavalli, créé l'an passé à Lunéville, et qui fait en France la carrière la plus méritée (Champs-Elysées, les 25 et 26).

ET AUSSI: Moura Lympeni, pieniete (Garesu, le 20);
Années de pălerinage, de Listt, par A. Brendel (Playel, le
21]: mátodies françaises par J.-F. Gardell (selle Cortot, le
21]: Academy of Ancient Music, dr. Ch. Hogwood (Salma-clotide, le 22; Seniis, le 25; Lyon, le 24; ? Passion selor seint Jean de Bach, dir. J.-G. Bhalgoire (pavilion Baltard, Nogent, la 23, à 16 h]: cauvres de Stockissuser, Leubier. revre, Chion, Ascione, per la GRM (Redio-France, le 24, à 18 h 30 et à 20 h 30).

### JAZZ

### Elvin Jones au New Morning

Elvin Jones est le seul betteur de jazz dont la puissance musculaire ait fait l'objet d'une étude précise. Digne ponctuation d'un mois somptueux qui a vu défiler John Surman, Albert Mangelsdorff, Billy Cobbham, Monty Alexander, Philippe Catherine, Cedar Walton, Archie Shepp et Paul Bley, Elvin Jones se presente avec sa jazz machine.

Le batteur, dont la figure est inséparable du grand quartet de John Coltrane, reste un des monuments de l'histoire du jazz. A voir, du plus près possible, pour la netteté des gestes, la profondeur inquiétante des murmures d'accompagnement, les mouvements de bouche et da langue, et ce déchaînement musculaire où se perd et s'exalte l'amour de la musique..

\* Les 21 et 22 mars au New Morning, à 21 h 30.

### DANSE

### Soirée Béjart

### à l'Opéra de Paris

Un programme varié avec un des premiers ballets de Maurice Béjart, Sonate à trois, inspiré du Huis clos de Sartre, et traité dens un style néo-

expressionniste qu'il est intéressent de revoir aujourd'hui; puis le Sacre du printemps, un chefd'œuvre incontournable, et Arapo (musique de Gounod et Le Bers), une création à l'attention de la jeune classe maison. Soirée fertile en événements puisqu'on y verra, pour la demière fois avant ses adieux, Cyril Atanassoff, qui fut sans doute un des meilleurs interprètes de Sacre. - M. M.

ET AUSSI : leiter et Tamus, de Yano, au Thélitre 14 etour aux ercanes de la légende de Salome : création, 20retour aux trames de la légende de Salome ; création, 20-23 mars) ; Carrè Sienche à Sidonie Rochon, à la Ménagarie de verre (24 mars à 21 h) ; Métagoroof, de Deniel Larrieu, à la Piscine d'Angera foréstion. 25-25 marsés Compagnie Michel Hallet au Palais des sports de Gerland (création, 26-27 mars) ; Gyan et James 48, à Asignon, septième tournoi international de gyanustique fémisine; avec le participa-tion de Sylvie Guillem, Patrick Dupond et quetre mieu de l'Ondre de Barte 12-23 mie l'Opéra de Paris (22-23 mars).

in the way of the

### Pastels du dix-neuvième siècle au musée du Louvre

La publication de l'inventaire des pastels du dixneuvième siècle dans les collections du musée du Louvre est l'occasion d'una belle exposition. A ne. pas manquer pour les Deges, les Redon et quelques grandes feuilles - de Delacroix à Manet. Où l'on peut mesurer combien la technique du pastal, associée au dix-huitième siècle à l'art du portrait, peut devenir un moyen d'expression libre, apte à traiter. tous les sujets, du réel à l'imaginaire. - G. B.

ET AUSSI : Do Rembrandt & Vermeer, en Grand-Palsie. Les euex fortes de flembrandt, au Petit Paleis. François Morellot, au centre Georges-Pompidou (quier reinis). L'auvre et son socrachage, su cer Pompidou (cabinet d'ert graphique de musée). Statues de cheir, acuiptures de James Pradier, eu musée du Luxem-

### **EXPOSITIONS**

### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). VIENNE 1880-1938. Nainsance d'un

sircle, Jusqu'au 5 mai, Grande Galerie,
FRANCOIS MORELLET, Rénrespec-tive, BHUPEN KHAKHAR, SUDHIR
PATWARDHAN, ARPITA SINGH,
Jusqu'ael I mai, Galeries contemporaines. Jusqu'alli mai. Galeries contemporaines, L'UEUVRE ET SON ACCROCHAGE, Jusqu'au 31 mars, Salle d'art graphique, TOUT NEO TOUT BEAU. Design de matériau naissant, Jusqu'au 28 avril. JOZE PLECNIK, architecte 1872-1937, Jusqu'au 26 mai. CCI.

### <u>Musées</u>

DE REMBRANDT A VERMEER. Les peintre hollandair an Mauritahnis de La Haye. Grand Palais, entrée place Clemenceas (42-61-54-10), sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercreti jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F; samedi : 18 F (gratnite le 28 avril). (Jusqu'an 30 juin.)

RASA. LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN, Grand Palais, avenue

SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC 117, rue du Bac (74) - 42-22-50-60 Marie-Josée BEAUDOIN

« HARA »

couvres récentes 17 MARS - 2 MAI -

Wission-Churchill (voir ci-dessus).

Wigalon-Churchill (voir ci-dessus). Jusqu'an 16 juin, HUGO PRATT. Grand Palais, entréc avenue du général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'an 28 avril, REMBRANDT. Eaux-fortes. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Senf lundi, de 10 h à 17 h 40; jeudi jusqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 20 avril.

20 avril.
GIAN DOMENFOO TREPOLO. Gelanteries vinitiemes. Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (42-65-99-48). Sanfmardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée : 15 F; samedi: 8 F. Jusqu'su 24 mars.
PASTELS DU XXX SEECLE. Musée

Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratuire le nche) . Jusqu'au 9 juin A LA COUR DU GRAND MOGHOL

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richo-heu (47-03-81-26). Tij (sanf le 30 mars, les 1" et 18 mai), de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'az 16 juin. PIERRE DE FENOYL. Chrosophoto-graphies. Galorie Colbert, 2, rue Vivienne (47-03-81-26). Sauf dim., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 16 avril.

18 h 30. Jusqu'au 16 avril.

JOSEPH KUTTER, 1894-1941

SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 13 avril.

ATELIERS 86. Choix de Rudi Fuchs.

ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 avril.

AUTOCHTONES. Gentray. Contet, Gastos, Lamerre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 26 avril.

Des créateurs

sans capitale

RT

ECIONS

L'ART DANS TOUTES SES RÉGIONS par Dominique Frétard.

La fièvre des arts plastiques a saisi la pro-

vince: le centre de la France n'est plus Paris mais plutot Lyon, Bordeaux, Lille, Mar-

seille. Un voyage parmi ceux qui conver-

tissent les régions à l'art contemporain -176 p. - 160 f.

automent

EDITIONS

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTTOGRAPHIE. L'abeller de Jersey - LE GAMIN DE PARIS. - Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenne du président-Wilson (47-23-36-53). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dini.: 6 F. Jusqu'au 29 mars.

L'OR DES AVARS, dans le bisolis des Carpates, VI-VIII albeles. Pavillon des aris. 101, rue Rambureau (42-33-82-50). Sant handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 30 mars.

STATUES DE CHAIR, Semintures de James Pradier, 1790-1852. Musée du Lutembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée; 20 F; samedi : 13 F jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F.; samedi : 13 F. (gratuite le 15 avril). Jusqu'az 15 mai. SALON ANNUEL DE L'ANTI-QUITE. Mesée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (45-51-82-42). Tij, de 11 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jusqu'an 23 mars.

DIEGO GIACOMETTI. Piktres et bronzes. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an

13 avril.

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986.
Le regard de Marie-Claire. - DEM, ca fait vingt sus que je t'aime. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09).
Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'an 31 mars.

LES CISTERCIENS A PARIS.
SERGE BELLONI. Honusage à Paris.
Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 13 avril.

Jusqu'au 13 avril.

Jusqu'au 13 avril.

JEAN EVEN. Musée de la Marine.
Palais de Chaillot. (45-53-31-70). Sanf
mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h.
Entrée: 14F. Jusqu'au l'avril.
FÉTES ET THÉATRES EN INDE.
Musée Kwok On, 41, rac des FrancsBourgeois (42-72-99-42). Sanf sam. et
dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F.
Jusqu'an 31 juillet.

LANCUTES AP. Ils mahinet models.

Judgu an 31 junier.

LANGVIKSSAR. Un srchipul sucides
près de Stockholm, 1888-1920. Musée de
la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70).
Sanf march, de 10 h à 18 h. Jusqa'an 2 juin. UN CANAL... DES CANAUX... Concierperie, I, quai de l'Horloge (43-54-30-06). Il, de 10 h à 17 h. Emrée : 21 F. Jusqu'au 8 juin.

Jusqu'au 8 juin.

PIERRE BALMAIN, Quarante années de création. Jusqu'au 6 avril. - LES POUPÉES RACONTENT LA MODE.

DU XVIII- SIECLE A NOS JOURS.

Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du contume, palais Galliera, 10, avenue Pierro
1-de-Serbie (47-20-85-46). Senf lundi, de 10 hà 17 h 40. Entrée: 15 F.

10 h à 17 h 40. Entree: 15 r.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE

Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, hois
de Botlogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de
10 h à 17 h 15. Emrée: 10 F; dan., 8 F.

Jusqu'au 21 avril.
EXCOFPON. De la pelarare à la publi-cisé. Hôtel de la Monnaie. 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au 29 mars. HOGGAR. Musée national des arts afri-cains et océaniens. 293. avenue Daumennii (43-43-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'au 18 mai.

### Centres culturels

HOMMAGE A PAUL DELVAUX --Centre Wallouie-Bruxelles, 127-129, rue Centre Walkons-Brutelles, 127-129, rue Snim-Martin (42-71-26-16). T.I.j. de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 mars. FREDERIK R. WEISMAN FOUNDA-TION OF ART. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf march, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 20 avril.

LA FRANCE DE 1886. Centennire de la Ethiochèque Forneys. Hôtel de Sens, 1, rue da Figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et landi, de l3 h 30 à 20 h Jusqu'an 3 mai.

PARIS A VOL D'OISEAU. DU XVF SIÈCILE A ROBERT CAMERON.
Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (42-85-13-78). Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Emrèe : 10 F. Jusqu'an 30 avril.

LES SURPRISES DES MUSEES DE L'ILE-DE-FRANCE. Tour Montparnasse, 56 étage (42-71-71-30). Tij. de 10 h à 22 h. Da 72 mars an 11 mai.

RAOUL DUFY ET LA MODE. Tria-LA FRANCE DE 1886. Centr

RAOUL DUFY ET LA MODE. Tris-non de Bagatelle, bois de Boulogne. Tij, de 11 h à 17 h. Junqu'un 26 mai.

ROLAND TOPOR. Ecole astionale superioure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). Sauf mardi (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 13 avril.

Jusqu'au 13 avril.

DESSINS CANADIENS RÉCENTS.
Centre culturel canadieu. 5, rue de
Constantine. (4-5-1-35-73). Tij. de 10 h à
19 h. Du 21 mars au 4 mai.
CALIFORNIA II: Klessbotz. American
Center. 261 boulevard Raspail (43-3521-50). Sauf dina, de 12 h à 19 h; saun, de
12 h à 17 h. Jusqu'au 25 mars.

ADCHITTECTURES. VANTASTI.

ARCHITECTURES YANTASTI-QUES - MUSEE D'ART NAIF MAX-FOURNY - MUSEE EN HERBE, Halle

Saint-Pierre, I, rue Ronsard (47-47-47-66). L'ÉCOLE DE BARBIZON, un dialo-L'ELCHE DE BARGELZON, se ense-que franco-sécrimadels. Institut nécriar-dais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf le lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 27 avril. ESTHÉTIQUE DU CHAOS. Graphisme et ordinatem. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iénn (47-23-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an Il agril

11 avril.

AMATES. Le papier indigène du Mexique. Cestre culturel du Mexique. 28, boulevard Raspail (45-49-16-26). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 5 avril.

GERT MARCUS. Sculptures disjonetives en marbre et acryfique — PETTER ZENNSTROM. Peinture et curre graphique. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 6 avril.

LE SYMBOLISME ET LA FEMMP Mairie, 6, rue Drouot. Tij, de 11 h 30 à 18 h Entrée libre. Jusqu'as 27 avril. PÉRIN. Les palais européens du Youn-pinngyun. Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne (42-96-40-04). Jusqu'au

### Galeries

MINIATURES ORIENTALES DE L'INDE. Galerie Jean Soustiel, 146, boule-vard Haussmann (45-62-27-76). Jusqu'an

A. FUCIER/M. BERCOVY. Pelature et actualité. Art et Espace, 77, rue Saint-Louis-en-l'Isle (43-26-38-84), Jusqu'au 12 avril. 12 avril.
1958: DIX MAITRES FRANÇAIS
DES ARTS DÉCORATIFS. Galoria
1950 Alan, 26-28, rue Mazarine (40-4600-49). Jusqu'an 30 avril.
81ENNALE INTERNATIONALE
POUR LA PHOTOGRAPHIE D'ART:
261acriana antirchienne. esnagenole et

POUR LA PHOTOGRAPHIE D'ART: Sélections antréchienne, espagnole et argentine. Galerie Dongny. 57, rue de la Roquette Jusqu'au 29 mars.

BÉRROCAL Les Tornes, senipteres 1959-1983. Arteurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril.

JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie de France. 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 26 avril.

CHRISTIAN BOLTANSKI. Monuments. Galerie Crousel-Hussenot. 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 29 mars.

JEAN-BAPTISTE CHEREAU. L'Aire

JEAN-BAPTISTE CHEREAU. L'Aire de Verseau. 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-36-40). Jusqu'an 19 avril.
BRYEN. Résrospective d'agrarelles. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'an 7 avril.
C'LAYETTE Magie d'Arthur Rimburd. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'an 5 avril.
EOH FURITYM. Les gratte seinem.

KOJI FURUDOL Les quetre saisons, Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 3 mai. OLIVIER GARAND. Galerie I izard, 36, rue des Archives (48-04-86), Jusqu'an 16 avril JEDD GARET. Galcric Dauiel-Templon, 1, impasse Besubourg (42-72-14-10). Jusqu'as Savril.

14-10). Jusqu'an 5 avril.

HELENE GAUTHHER. Le gynécie et su faure. Galerie Breteau. 70. rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'an 10 avril.

WOLF GENZMER. Peintures. Galerie Nouveaux artistes, 184, avenue Jean-Jaurès (42-40-24-93). Jusqu'au 12 avril.

auture de Fatt? Acceptation et accept (42-40-24-93). Jusqu au 1. avrn.
MRCHELE KATZ. Acquidaires et verticales. Galeric Jean-Peyrole, 14, rue de
Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'an 5 avril.
SVEN KNEBEL. Peintures et lithographies. Galeric suisse de Paris, 17, rue SalmiSulpice (46-33-76-58). Da 21 mars an RAFAEL MAHDAVI. Peintures, Galorie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 21 mars an 19 avril.

MASSON, Mythes et chimères. Artcurial, 9, avenne Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril. METZGER. Galorie Christian Chenesu, 30. rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'au 12 avril.

NEMOURS. Synosymie. Galerie. Deniso-René. 196. boulevard Saint-Germain (42-22-77-57). Jasqu'an 29 mars. GUNNAR NORRMAR. Desnist. Galerie Clande-Bernard, 7-9, rue des Bestux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 29 mars. OUZANI. Pelatures et pastels. Galeric Clivages, 46, rus de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 12 avril.

GIUSEPPE PENONE. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudniet (42-77-63-60). Jusqu'an 19 avril. JERRY PETHICK, Galerie Bama, 40, e Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'su

ANDREAS SENSER. Galerie M. Guiol, 22, rue de Poitou (42-71-60-06). Jusqu'au 30 avril. SERVAT. Galeria J.-P.-Lavignes, 15, rue Saint-Louis-ca-Tisle (46-33-56-02). Jusqu'au 12 avril. JAN SIVERTSEN. Galeria Gutharo-

Ballin, 47, rae de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 19 avril. Jusqu'an 19 avril.

VOLKER TANNERT, Galerie DanielTemplon, 30. rac Beanbourg (42-7214-10). Jusqu'an 5 avril.

NIELE TORONI. Galerie Yvuz .
Lambert, 5. rac du Grenier-Snin-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'an 10 avril.

MICHEL VERTUX. Galerie ChinoBurget 30.32 med la medici 52 26 26 26. Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 31 mars.

### En région parisienne

BRÉTIGNY. R. Bellusci, A. Rivière, Aningmer. CCC, rue Henri-Douard (60-4-38-68). Jusqu'an 5 avril. CORBEIL-ESSONNES. Francis Wisson. CAC Pablo-Noruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-0-72). Sanf inudi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Dim., de 16 h à 19 h

Jusqu'au 5 mai.

JOUY-EN-JOSAS. Raymond Heim —
Sur les murs — L'art fun. Fondation
Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-5646-46). Sauf hudd, de 11 h à 18 h. Jusqu'an

4 mai.
GENNEVILLIERS. Palmiuras sons varve. Galerie Edouard-Manet, 3. placa Jean-Grandel (47-94-10-85). Sanf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

IVRY-SUR-SEINE. Ivry 4 + 4. Galerie Ferrand-Léger, 93-89 bis, avenne Georges-Gonnat (46-70-15-71). Sanf dim. (et fême), de 14 h à 19 h. Jusqu'au 12 avril.

LA DÉFENSE. La commedia dell'arts et les masques des Sartori. Galerie de l'Espiansde (43-63-22-66). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 19 avril.

NEMOURS. 1600 em et 1. Commedia dell'arts et dimanche, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 19 avril.

Jusqu'an 19 avril.

NEMOURS. 1000 am str. J.-C. on Europe harbure ». Musée de la préhistoire, avenue de Stalingrad (64-28-40-37).

Sauf mer., de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 30 septembre.

POISSY. Jonets suciens de Rande.

Musée du joues, 2, cacios de l'Abbaye (??. 65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 6 avril.

ROSNY-STIR-STONE

de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 6 avril.

ROSNY-SUR-SEINE. Des intres dans la photographie. Ancien hospice Saint-Charles, 30. rate Nationale (30-42-91-55).

III, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 27 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Pressiers paysaus de la France médicerranéeme. Musée des antiquités rationales (34-31-33-65). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 10 F Jusqu'an 18 mai.

VITRY-SUR-SEINE. Démons et mercelles, pointaires d'Ambrique lafine.

martelles, pointures d'Ambrique letine. Calarie municipale, 59, avenus Gay-Môquet (46-82-80-00). Sanf hardi, de ?? h à 19 h; marc, et mm, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 6 avril.

### En province

AMIENS. Magritte et Cie. Peinture 1950-1985 dans les collections de Musée de d'art contemporain de Gani. Musée de

Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44), Jusqu'su 13 avril. AURUSSON, Alice Springs, portraits, Ecole nationale the arts décoraits, avenue de Lissiers (55-66-33-06). Jusqu'aa 29 mars.

AVIGNON, Egypte et Provence : civill-AVIGNON, Egyphe et Prevence : chill-sation, survivances et a cubinetz de carlo-sitez »; Musée Cairet, 65, rue, l'otoph-Vermet (90-86-33-84); Jusqu'an 36 mars. BEAUVAYS, Trampe-l'etil, du XVIV, siècle à noi jeurs, dunée départe-nication de l'Oise, ancien pelais épiscopal (44-84-37-37); Jusqu'an 36 avril. BESANCON, Ambabe Ozentant, 1886-1966, Musée des Benns arts et d'archéolo-gie, 1, place de la Révolution (81-81-44-57). Jusqu'an 30 avril.

par. 1, parce de la Revondou (81-81-44-47). Jusqu'an 30 avril.

BORDEAUX. Richard Artichwager, ceurres de 1962 à 1985 — Eazo Cacchi, Carrise de 1962 Cape, entrept Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 27 avril. DJOPI. Robert Barry/Peter Downstraugh. Le Consortium, 16, rae Quentim (80-30-75-23). Josqu'an 19 avril.

FEYZIN. Marc Chapy. CC Leonard-de-Vice, 5, place de la Bégodie (78-67-65-11). Bibliothèque municipale, 74, route de Vicuné (78-67-60-88).

FI AINF. Ser Service Barrell.

FLAINE. Sam Szafram Pastels, fesams. Coutre d'art (50-90-85-84). Inspia a 6 uvil.

Jusqu'as 6 uvil.

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry.
1828-1886. Musée d'art et d'archéologie
(51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

LE HAVRE. Jean Laune. Musée des
beaux-arts André-Malraux, boulevard J.-F.Kennety (35-42-31-97). Jusqu'au 21 avril.

Authouart. Réprespective. Maison de la
culture. Espace O. Nicmeyer (35-2121-10). Jusqu'au 5 avril.

LYON. Carr., Garcia Serilia, Pazos.
Pleuss., Generart. Barcelone 1586. Elac.
Centre d'échanges de Perrache (78-4227-39). Jusqu'an 9 avril.

MARCOLEN. SA POETIT.

MARCQ-EN-BARGEUL. Robert et Sesia Delaumy, Fondation Soptentrion (20-46-26-37). Jusqu'an 27 avril. MARSEHLE: Archéologie et projet urbain. Musée d'histoire de Marseille, centre Bonne (91-90-42-22). Jusqu'au 30 mars. – Romusege i Carle Rhu, Arca, 61, cours. Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 12 avril.

MONTBELIARD. Alexandre, scalptures-printarii. Mulion des arta, place Saint-Martin (81-91-37-11). MONTELIMAR. Asine et Patrick. Patrict. Châtean des Adhemar. Jusqu'en NICE. Jules Lefranc, 1887-1972. Music A. Jahresky, avenne Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 avril. 71-73-33), Jusqu' au 30 avra.
QUIMPER. De painires et de livres.
Housunge à J. Danin et A. du Bouchet.
Chapelle de la Tour d'Anvergne, Jusqu'su

RENNES: Nicolas de Statil. Masée des beaux-aris, 20, quai Emile-Zola (99-79-44-16): Jusqu'an 29-avril, ROUEN. L'age d'or de l'estample japo-mies. Musée des besix-arts, 26 bis, rue Thiers (35-71-28-40). Jusqu'au 17 swill:

miss. Musée des beaux-arts, 26 bis, 1908
Thiera (35-71-28-40), Jusqu'au, 17 svrii:
SAINT-ÉTIENNE, Deuis Laget
Musée d'art et d'industrie, place LouisCounte (77-35-04-85), Jusqu'au 28 svrii.
SAINT-PAUIE-DE VENCE. Principe
Musée d'art et d'industrie, place LouisCounte (77-35-04-85), Jusqu'au 28 svrii.
SAINT-PAUIE-DE VENCE. Principe
Musée de KY sièce, Ainsi Masghe (37-3281-63), Du 22 mart and mg.
TOULON. Pissabeth Belliet/Sephane
Bracounier, Jusqu'au 7 mart. Musée,
113, bombevard Lectere (94-93-18-54);
SOCHAUX, Juster Pichette, printantes.
Maison des arts et lossing, Jeage au 6-artil.
TOULOUSE. Prince de Françaiserelle.
Musée des Augustins, 21, rue de Métr (6122-21-82), Jusqu'au 30 mars.
TOURS. Romas. Opalita: Coptre de
création contemporaine, rue Racine. (47-6650-00), Jusqu'au 30 mars.
VALENCE. En compagnie de Métrielle
Buter. Musée, 4, place des Ouments (7543-93-00), Jusqu'au 28 artil.
VESOUL, Gerard (1884-1866), Lithegraphies et gravaires sur agier, Musée,
1, rue des Lirsuilines (84-76-51-54);
Jusqu'au 31 mars.
VII LEURBANNE: Alighiero Boutil.
Le Nouveau Musée, 11, rue du DoctensDolard (78-84-55-10), Jusqu'au 30 mars.

SFECTACLES WUVEAUX

PART W. See See 

. ... b 5-

AND THE MAN WAR IN The Room to the second

not Make it . alesiki Party is he cantal of the figures.

ages of Microsol as 1 . Microsol All. 2 14th thought in 1 SEE SUR A COMMENT OF . COM THE MAILTINGS ... 15 Masters . . I "---- Do DESCRIPTION SHOWS I SHOW I 

No in term with THE R A BANK . MAR & The fact of the fact of the fact The write on the females. At or page of the same of the All PACE & the wines

-24 PERSON

St. States Continued to 1 19 1 Paris Sugar EL SCHOOL S 20 amagistra) retiradero

asuperbe film A 😽

NOMINAT



4 24

### THEATRE

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LA RÉPÉTITION, Edward VII (47-42-57-49), le 20 è 20 è 30. CASSANDRIE, Cuté de la dense (43-57-05-37), le 21 à 20 à 30. UN CHAPPAU DE PAILLE, Comé die Française (42-96-10-20), le 22 à 20 à 30.

20 8 30. LES BONNES, Dichergeum (42-36-00-02), le 25 à 20 à 30.

Special standards and the Armer areas and the standards and the standards and the standards are standards and the standards are standards are

And the same of th

A THE REAL

, , , , <sub>,1</sub>

.. 115

gent to but make the ---

### Les salles subventionnées

PÉRA (47-42-57-50) (vend., mer., 19 h 30 : Médée ; Danser les. à 20 h soi-rée M. Béjart: le Sacre du pristemps; Sointe à trois : Arepo.

Sointe à trois ; Arepo,

SALLE FAVART (42-96-06-11) (merc.,
von., mer.), jon., sam., han, à 19 h 30:

PEcome des journ ; Cancart, dim. à 20 h:

Vivaldi, par les solietes du l'Opéra (vie-

ion: H. Le PROCE.]

COMEDIE-FRANÇABRE. (40-15-00-15),
(von.), mer: h 14 h; jeu., dim. h 20 h 30: le Montour. Sam. et len. h 20 h 30: Un chapeau de paille d'Italia. Mar., h 20 h 30: le Balcon (ders.); Dim.
14 h 30; mar., h 20 h 30: le Tragédie de Machath.

Macheth.

CHARLAOT (47-27-81-15); Grand Feyer,
mer., h 14 h 30; sam, h 15 h (dorn.);
Rock h H. Báchatlens/Convenzions;
lun., h 20 h 30; pósie; J. Darras, Grand
Thildre: (lun., max.), 19 h 30, dim. 15 h
(dorn.); is Parc; Thildre Girale; ;
(dim. stör, lum.), 20 h 30; dim., 15 h;
Madamo de Sale.

Opulant (42 ag ma an)

ODSON (43-25-70-32) (lam.), 20 h 30, dim., 15 h : los Jostos, d'A. Canros. PETTI ODITON (43-25-70-32) (lun.), 18 h 30 : Quil autout, du M. Boudon.

THE (43-64-60-80) (Dim. soit. hm.), 20 h 30; jes., 19 h, dim. 15 h; Cincin Vania; Cinima': sam., 14 h 30, dim., 20 h; Pint fort que le diable, de J. Hus-ton (v.e.); Pore Royal, de M. Messbray (v.e.).

EAUBOURG (42-77-12-33), mar., Débata-Rescontres: mar., à 18 h; Une architecture suns avant-garde; à 18 h 30, rescontre avec F. Moreliet; Jen à 18 h. Habiter à Vienne; à 18 h 30: L'instellie paoc artificielle; à 18 h 30: Le mythe viennois dans la littérature française du XX siècle; Collegne: Karl Krans: ven., à 14 h 30; man., à 10 h 30; lie mythe viennois dans la littérature française du 10 h 30; sum., à 19 h: Joisnée de la poésic: «Poésic irlandaise: John Montague»; hm., à 18 h 30; Vienne an teurnant du siècle: objet historique ou d'actualité; Clasma-viése: Viéée-Légementies (mar.), à 13 h, le Roi des annes contre le palair céleste, de Wan Lai Ming; à 16 h; Conversation-rencontre avec G, Mendée, de G. Chouchn; à 19 h, La vie à sea débute, de D. Savyer; Les trois corvenux, de G. Thérien; Viéée-Manique (mar.) - à 13 h, La county music os la nostalgie de 170-ses; de E. Manthoufis: à 16 h, BEAUBOURG (42-77-12-33). chan; à 19 h. La vic à sea débuta, de D. Sawyer; Les trois corveaux, de G. Thérien; Vidéo-Manique (mar.) - à 13 h. La constry smise on la nostalgie de l'Osest, de E. Manthoulis; à 16 h. Manon, de J. Minsemet; à 19 h. Asid., de Verdi; Le cialema Italian, 1545-1545 (mar.); mer., à 14 h 30; Un cuoce, un pugnele, un cervello, de C. Kraunt; profenzione, de E. Perogo; 20 h 30; Piccolo mondo antico, de M. Soldati; Jos à 14 h 30; Ambologie Petrolini; Jos à 14 h 30; Ambologie Petrolini; 17 h 30; Uomini sul foindo, de F. de Robertis; 20 h 30; La nave hianda, de R. Rosselini; wan, à 14 h 30, La Tavolt dei poveri; 17 h 30, La Cona delle beffe; Le Corons di fetro, de A. Blasetti; sam à 14 h 30, Gil nomini che mascalzoni, de M. Camerini; 17 h 30, La cona delle beffe; Le Corons di fetro, de A. Blasetti; sam à 14 h 30, Gil nomini che mascalzoni, de M. Camerini; 17 h 30, Un colpo di pistola, de R. Castellani; à 20 h 30, Sissignota, de F.-M. Pognoli; dim à 14 h 30, Tamoro sempre, de M. Camerini; 17 h 30, Tragea notte, de M. Camerini; 17 h 30, Tragea notte, de M. Camerini; 18 h; le Musée national d'art moderne (films de A. Vergano; 20 h 30, Osestanton de ses nouveaux films; Coscartistation de ses nouveaux film; Coscartistation de ses nouveaux films; Coscartistation

traites (jeu, mar): Les derniers jours de l'humanité, de Karl Kraus (Au Café viennois): Manique, dance et poésie: mer, jou, ven, à 20 h 30. A. Tisné, D. Nie-mann, J. Charrat, mer à 20 h 30 : cours des la course de la course d

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-HRAIRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer. ven, à 20 h 30; san, dim, à 14 h 30; jen, sam, dim, à 21 h (dem.): Ballet de l'Opfri de Skamphri; Camest: ven, à 18 h 30; Orchestre Cames-Provenco-Côte-d'Azur, dir. Ph. Bender (Rossini): jeu, sam, dim, à 18 h 30: Il Signor Bruschine; Janu: mer, à 18 h 30: Gary Burton.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

(Dan.) 20-h 45 + dim. 14 h 30 (dornière) : le Dragon; de mer. à dim., à
18 h 30 : Yousson N'Doer (Sénégal). CARRÉ SILVIA MONPORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jez. à 19 h 30, dim. à 16 h : Bajazzi.

### Les autres salles

AMANDRERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Termions Hôpital (dern. le 22).

le 22).

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-48-77-71) (D. sois, L.), 20 h 30, sem. 17 h et 21 h, dim: 15 h 30: Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), I : (D. sois), 20 h 30, dim. 17 h : Joidso fète son amaivessire; II : jon, ven, sem, 21 h, dim. 15 h : Zoo Story (dera. le 23). ARTISTIC ATHEVAINS (43-55-27-10), le 25 à 20 à 30 : les Amoureux.

ARTS HERENTOT (43-57-23-23) (D. 100; L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30: h Sem faible. ASTRILE-THEATRE (42-38-35-53), was, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h.: Hot House (le Chanffoir).
ATHENEE (47-42-67-27). Salle Cli-Bernd, (D., L.), 20 h 30 : L'Indica cherche le Bronz.

cherche le Brunz.

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir), 21 h,
dim. 17 h: 40 payanges fixes pour piano
(dern. le 23); (D. soir), 23 h, dim.
19 h:: Inside Nights (dern. le 23).

BATACIAN (47-00-30-12), ven, sum, lun.
21 h, dim. 17 h: Ligne d'improvisation
fennesise.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), les 19, 20, 25 à 20 h, le 22 à 13 h : le Mahabharata.

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas denx comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr. ez

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-37), les 21, 22 à 20 h 30, le 23 à 15 h 30 et 20 h 30, le 24 à 15 h 30 et 20 h 30, le 24 à 15 h 30 : Cassandra.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 : Riffioin dans les labours ; 22 h, dim., hm. 20 h : La mort, le moi, le noud.

CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15) (D., L.), 20 h 45 : le Bourrout d'Antigore.

CARTOLICHERIE. Th. de Saleii (43-74-

CARTOUCHERIE, Th. de Soldi (43-74-24.08), jen, ven, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30; THistoire terrible mais inachevic de Norodom Sihanosk, rei du Cambodge: Temples (43-28-36-36) (D. solt, L.), 20 h 30, dim. 16 h; Passions.

solr, E.), 20 h 30, tim: 16 h: Passions.

CHÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélatre, 20 h 30: Lettres d'un inculpé (dern. le 72); La Resserre, 20 h 30: Yes, peut-être (dern. le 72); Gaincie, 20 h 30: La Casa de Bernarda Alba (dern. le 22).

CHHÉA (43-57-99-26), les 20, 21 à 22 h 15: la Peau de mes donts.

COMÉDNIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

COMETME CAUMARTIN (47-42-43-41)
- (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 :
Revient docinir à l'Elysée.

COMPOSE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'êgo de monseur COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.

soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richar -Wagner ; 22 h, dim. 17 h : Interviouve. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir).

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 20 h 30, dim: 17 h : Procès d'inten-tions (dorn. le 23), à partir da 25 : les Bonnes.

JOURNAL DU DIMANCHE

1

DIX HEURES (46-06-07-48), (unm. dim.), 18 h : Sontinents crueis : (uner., jou., von., sam.), 20 h 30 : la Famme seise ; (D.), 22 h ; l'Homme de parcu-

DEX.HUIT-THEATRE (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 21 b, dan., 16 h : Un

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, cim. 15 h 30 : la Répéti-EPSCERIE (42-72-23-41) (D.), 20 h 30 : La vic est un songe (dern. le 22).

La vic out un souge (dern. le 22).

ESCALIER D'OR (45-43-15-10) (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 15 h : FAssent ou quarante une d'absence.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, sam, dim. 15 h : Us amour infimi.

FONDATION DEUTSCH DE LA METURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 : Mort à crédit (dern. le 22).

FONTAINE (48-74-74-40) (D. et le 15), 20 h 30 : ke Vieilles Demes.

GATTÉ-MONIPARNASSE. (43-22-

20 h 30: les Vieilles Dennes.

GATTÉ-MONTPARNASSE. (43-2216-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h: la Gagne.

GAIERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),
20 h 30: The Fantasticks.

GUICHET-MONITPARNASSE. (43-2728-61) (D. L.), 21 h: Chrysalide.

SURMET-MONIFARNASSE (43-27-33-61) (D., L.), 21 h: Chrysande. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : le Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

Béton.

LA ERUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir,
L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desolato. L.), 21 h, dim. 15 h; Largo Desolato.

LUCEUNAIRE (45-44-57-34) (D.): L

18 h: Les larmes ambres de Petra von
Kant; 20 h: le Chien sous la minuterie;
21 h 45: le Complete de Starsky. — IL

19 h, mer., ven., lun.: Stratégie pour
deux jamhons; jou., sem., mar.: Enfantillages; 21 h 45: Témoignages sur Ballybeg. Petite salie: 21 h 30: Cenx qui
vivent sout coux qui luttent.

MADELETRE (42-65-07-09) (D. son.
L.), 21 h, dim. 15 h: Comms de mai
entenda.

maison DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h : Maquillage.

MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : PEtersel Mari. PEternel Mari.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir,
L.), 18 h 30, dim. 17 h : le Petit Prince:
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30:
Souvenirs de soleil; (D. soir, L.), 22 h,
dim. 17 h 30: Casso-Pipe.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon.

MATHURINS (42-65-90-00). Grande Sellin (D. soir), 21 h, sem. 18 h, dim. 15 h 30 : le Résident (dern. le 23).

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir. L.).
21 h 15, sem. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjams pour six.

MICHODERRE (47-42-95-22) (D. soir. L.), 20 h 45, sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Prise de Berg-op-Zoom.

Zoom.

MOGADOR (42-85-45-36) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim.
16 h 30; la Femme de boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90). Petite
Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30,
dim. 16 h : Prédéric et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : la Panthère

NOUVEAUTES (47-70-52-76) (Mer., D. sor), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dingues.

GEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier.

20 h 45, dam, 13 R 14 ESCARDA.

PALAIS-ROYAL. (42-97-59-81) (D. sokr.
L.), 20 h 45, sem. 18 h 45 et 21 h 30,
dm. 15 h 30 : Voisint, voisine; Rencontres, le 24 h 20 h 30, le 25 h 14 h 30 :
Maupassant ou la passion des femmes. PETIT PALAIS DES GLACES (46-07-

49-93) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 18 h 15 : Etranger dans la mit. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; l'Ecoruiflour. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deux trous rouges au obté droit.

POTINIERE (42-61-44-16) (D. soir, L.),

teur.

RANKLAGH (42-88-64-44), les 20, 21 à
20 h 30, le 23 à 15 h : les Ombres de
l'aurore. SAINT-CRORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un rève.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h: Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-£LYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30: lo Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I: sam. 22 h, dim. 17 h, lun, mar. 20 h 30: l'Ecume des jours; II: sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h, lun, mar. 20 h 30: lins clos; mer, jeu, ven, sam. 20 h 30: les Chaises.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Bebes cadres ; 22 h, sem. 72 h et 23 h 30 : Nous on fait où on

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Assaut ou quarante ans THEATRE DE FORTUNE, la 22 à 21 h : ome de terre.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-55), jos., ven., 20 h 30 : Astro Folice Show. THL 13 (45-88-16-30) (D.soir), 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de mait.

TH. NOIR (43-46-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30: Beckett de trois côtés. TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., L.), 21 h : Elles nous parisient d'an TH. PAPIS-VILLETTE (42-02-02-68)
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Finale-

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dernier.

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sem. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombout.

bour.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.),
20 h 15 : le. Bai de Néanderthal;
21 h 30 : Lime orève l'écran.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-5670-80). Grande Salle les 19, 21, 22, 25
à 20 h 30, le 23 à 15 h : le Cid :les 19,
21, 22, 23, 24, 25 à 18 h 30 : Jacques le
Fatalliste. — Petite Salle (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : Pour un oai oa pour
un non; (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h : Voyage an bout de la mit.

THE TEMPS (43-55-10-88) (D. L.). TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.).

20 h 30 : Electre. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 18 h 30 : Gringoire : 20 h 30 : Agatha : 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du

TRISTAN REPNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h: les Aviateurs. VARTÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11°.

### Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15: Tohn-Bahnt 2; (Mar.) 21 h 45: la Raison close de timbro-poste; (L.) 23 h, mar. 22 h : les Jeux de la assit; hm. 23 h : Bane d'essni des jeunes.

23 h: Benc d'essai des jeunes.

ELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les
Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30:
FEudfe des blaireaux. — IL 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les
bébés femmes; 22 h 30: Deux pour la prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.). L AFE DEDGAR (43-20-33-11) (D.), L. 20 h 15 + sum. 23 h 45; Tiens would deux boedins; 21 h 30: Mangenses d'honames; 22 h 30: Orties de socoars. II. 20 h 15: Ça balance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatosillenx; 22 h 30: Ulles poss westless trantes. 21 n 30: He Chromosome charament; 22 h 30: Hiles nous veulent toutes. CITHEA (43-57-99-26), jeu., von., sam. 20 h 30: Solo mio.

COENTER (43-80-68-01) (D, L, Mar.)
22 h: Posto auto-psy.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),
21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15:
Nous, on same.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 + sam. 22 h 30 : Nos dé-SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
(D., L.), 20 h 30 : La baignoire qui ve-

TINTAMARE (48-87-33-82) (D. L.), 20 h 15: Ca swingne dans les cavernes; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle?,; ven, 18 h 30: Buffo.

### La danse

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), le 25 à 20 h 30 : C. Burl Herschern, L-P. Coalis. PALAIS DES CONGRES (42-66-20-75).

(D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h : Ballet du XX szècle (le Concours). THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), jett., ven. 20 h 45, sam. 15 h et 20 h 45, dim. 17 h : Danse/Dansea

### Opérettes Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89)
(D. soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim.
14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue. £1.75E-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer. 14 h 30, ven, sam. 14 h 30 et 20 h 30; dm. 14 h et 17 h 30 : Carna-val aux Caraftes.

VO: PUBLICIS-ÉLYSÉES — GAUMONT-OPÉRA — GAUMONT-HALLES BIENVENUE-MONTPARNASSE — PAGODE — 14-JUILLET-ODÉON 14-JUILLET-BEAUGRENELLE — 14-JUILLET-BASTILLE — PLM-SAINT-JACQUES

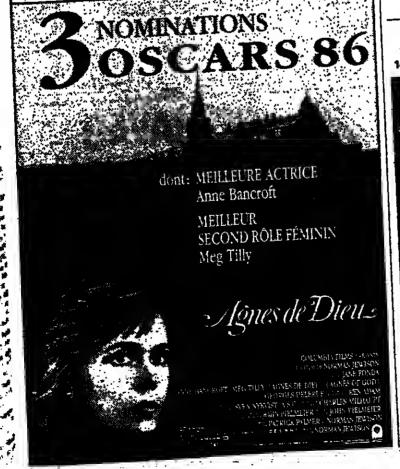
JESSICA LANGE - ED HARRIS Sweet Dreams= THE MARKET REISZ Minima Property





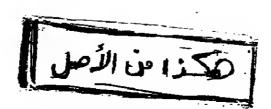


Voyages de 5 à 10 jours, à partir de 4600 F.



Un magistral numéro de comédiennes!

Un superbe film. A VOIR!





### MUSIQUE

### Les concerts

### MERCREDI 19 MARS Eglise St-Thomas-d'Aquin, 21 h : Le concert français (Bach).

Salle Gavenz, 20 h 30 : M. Chanvesu (Ravel, Metsiaen, Linzt.). La Table verte, 22 h : D. Poray, N. Sigot (Schubert, Poulenc, Dupart...). Saile Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris

Eglice St-Merry, 21 h : Essemble vocal et instrumental Gabrieli (Bach, Schutz, Lacernaire, 20 h : V. Lespagnol, G. Tritto-Salle Cortot, 20 h 30 : C. Boppe, H. Lamy (Schubert).

(Schubert).

Egiise St-Médard, 21 h : Petits-Chameurs
de Saim-Louis (Britten, Schubert).

Sorboune, Amphi Richellen, 20 h 30 :
M. Monti, E. Lang (Liszt).

### JELIDI 20 MARS

Lucernaire, 20 h ; voir le 19. Saile Pieyel, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique, dir. : W. Doerner (Mozert, Strauss, Mendelssohn). La Table verte, 22 h; voir le 19.

Salle Gaveau, 20 h 30 ; M. Lympani (Ravel, Debussy, Rachmaninov). stitut polonais, 20 h 30 : A. et A. Orkisz (Couperin, Mozart, Giardini). Salle Rachmaninov, 20 h 30 : D. Konrad langer).

Eglise St-Etienne du Mont, 21 h : Orches-tre de chambre M. Florian (Albinoni, Mozart, Vivaldi). Eglise St-Louis des Invalides, 20 h 30 : Chœur de la Calbédrale et Orchestre Bach de Brême (Bach).

### Eglise de la Madeleine, 21 h : Essemble instrumental J.-W. Andoli, dir. : J.-W. Audoli (Mozart). VENDREDI 21 MARS

Salle Gavesu, 20 h 30 : Y. Chiffoleau, P. Reach (Chopin, Strauss, Rachmani-La Table verte, 22 h : voir le 19.

Lucernaire, 20 h : voir le 19. Eglise des Billettes, 21 h : Académie royale de musique de Paris, dir. ; J.-Cl. Veilhan (Castello, Cima, Fontam).

ARMAND

A'CHICA 71, rue Saint-Martin, 4\*

13, rue François-Miron, 4

142, Champs-Elysées, 8°

12. place Saint-Augustin, 8

50, rue de Provence, 9

LA PETITE ALSACE

210, rue Lafayette, 10-

, avenue d'Eylau, 16

3, rue de Bassano, 16

RIVE GAUCHE -

YVONNE

EL PICADOR

LE DAUPHIN

THE PINKY

LE MAUPERTU

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Lovalidos, 7º

RELAIS BELLMAN

37, rue François-14, 84

COPENHAGUE

LA ROTONDE

E RELAIS DE VARSOVIE

CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76

22, rue de Pombieu, 55, rue P.-Charron, 8º

AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02

ILE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face an 32, av. New-York, 16

SHOGUN 47-20-05-04 Port Debilly - Batean Nomadic, 164

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5- 43-25-46-56/43-25-00-46

6, rue de Boaujolais, 1 = F. sam, midi et dim.

48-87-73-57

43-59-20-41

47-23-54-42

F. sam., dim.

45-22-33-05 T.L.J.

48-74-81-48

46-07-33-89 F. dim.

Tous les jours

47-20-98-15

43-87-28-87

45-48-21-30 TLJ

47-05-49-03 F. dinn. soir et kundi

45-51-64-41 F. dim. et landi

45-51-37-96 F. sam. et dim.

DESSIRIER T.L.j. 42-27-82-14
9, place Percire.

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE.

POISSONS, SPECIALITES, GRILLADES.

F. dim

Sorbonne, Amphithéhire Richelles, 12 h 30 : Chœur de chambre féminin de l'Île de France, dir. : B. Rossignot (Men-delssohn, Chailley, Ravel...). Temple de Pentamont, 20 h 30 : G. Abiton (Scarlatti, Weiss, Bach...).

Estise St-Louis en PIle, 20 h 30 : Ent orchestral P. Chetail (Mozart). Salle Cortos, 20 h 30 : J.-F. Gardel, B. Eidi (Fauré, Poulenc, Ravel...).

### SAMEDI 22 MARS

Ancient Music, dir. : Ch. Hogwood Salle Gavean, 20 h 30 : K. Jablonski (Cho-

pin). Laccronice, 20 h : voir le 19. La Table verte, 22 h; voir le 19.

Th. des Champs-Edysées, 14 h 30 : Orches-tre national de France, dir. : Th. Fulton (Verdi). (Veru).

15 h et
18 h : Nouvel orchestre philharmonique,
dir. : F. Mechkat (Robert, Zimmermann,

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. E. Leinsdorf (Beethovent, Strauss, Hindemith).

Hindemith).
Théistre-12, 16 h 30 : H. Bellanger,
N. Dupin (Fauré, Debussy, Franck).
Egilse St-Merri, 21 h : Quamor de clarinettes (Vivaldi, Albinoni, Abail...).

Chapelle St-Louis de la Salpêtrière 20 h 45 : Chorale franco-allemande Orchestre symphonique Paris rive droite, dir.: M. Podolak (Dvorak).

faison de la Poésie, 21 h : A. Kremski (Lizzt, Wagner). chola Cantorum, 20 h 45 : I. Assayag, M.-L. Noguera (Sweelinck, Couperin, W.-F. Bech...).

DIMANCHE 23 MARS

Eglise Daucise, 16 h : G. et Ch. Andranian (Mozart, Goetz, Grieg...). Maison de la Poésie, 21 h : voir le 22. Egiise St-Merri, 16 h ; Elmhurst. Eglise Notre-Dame, 17 h 45 : A. Isoir (Mendelssohn, Boehly, Hartmann...).

Ambiance musicule at Occhestre - P.M.R. : prix moyer du repis - J., H. : osvert jusqu'i... henres

DINERS

assurée avec orchestre. Prix moyen 200 F.

Dans une ancieuxe et belle cave voutée du XVIII s., la mer livre set trésors : poissons fins, turbot, bur, houard... Gibiers. Menu 120 F. Accueil j. 1 h du matiu. Recogna, per G. et Millan. TEl. 42-60-05-11.

Tous les soirs : Restaurant BRÉSILIEN. Recommandé par Gault et Milleu. Ambianc

chandelles avec chanteurs et musiciene. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes

Jusqu'à 22 h 30. Cadre Sègant et confortable. Saile climatisée. Coisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.

Accueil jusqu'à 23 h 30. Cuisine traditionnelle et spécialités de poissons, fruits de mar, langouste du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions.

Son étonnant mesm à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Spécialités chinoises. Déjeuners, diners tous les jours jusqu'à 22 h 30. « Un des

Cuisine Traditionnelle Alsacienne, son «BACKEOFE», sa choncronte «Petite Alsace», ses poissons. Son menu à 49 F le midi et 60 F le soir.

Gastrocomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indiens somptueusement décorés Déj. Buffet chand 125 F s.c. Din. à la carte t.l.j. Park. privé.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Le plus grand restaurant japonais d'Europe, face à la tour Eiffel. Ouvert tous les jours de 19 h à 1 h 30 du matin. Parking privé.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarrucia, gambas

MENU 189 F (vin, café, s.c.) au déjouner ; le pignon agival (XIV s.) de l'ancienne chapel St-Blaise, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII s.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrang

M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuners, dinors MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot. CARTES C

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.u.c. PARRING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carte à partir de 150 F Midi : menu à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du matin.

Restaurant-Boudoir. Nouveau décor. Vue magnifique sur jardins et dôme des Invalides MENU 150 F s.e. au déj. Diner aux chandelles. Ses possons sous toutes ses formes

CHARLOT, « ROI DES CONTILLATES »

12. place Clichy - 48-74-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE

DANS CERESTAURANT VOUE À TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS

ares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec sp

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre da MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.

Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Ges

chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE.

meilleurs canards laqués de Paris •. Ganh et Millan,

Egise des Billettes, 17 h : P. Schmalfas (Schumenn, Chopin, Prokofiev...); 20 h : J. Amade (Bach).

Egiise St-Thomas-d'Aquin, 16 h 30 : Les Petits Chanteurs de St-François (Char-Eglisc de la Madeleine, 16 h : Chozun des jemes de Dusseldorf (Bach, Mozart, Bruckner).

### LUNDI 24 MARS

Radio-France, Grand Andies 18 h 30 : Stockhausen, Maderna. Salle Cortot, 20 h 30 ; C. Laporte, M. Mul-ler, F. Lengelle (Montoclair, Maria Marais, Haëndel). Institique Ste-Cletiide, 20 h : Utrechts Barok Consort (Bach) ; 21 h : Academy of Ancient Music (Vivaldi).

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 22. Théfitre des Champs-Elysées, 20 h : voir le T.M.P. Châtelet, 20 h 30 : Orchestre Colonne, L. Rysanek (Wagner).

Institut néerlendels, 20 h : Utrechts Barok ort (Bach). Egilise St-Louis en l'ile, 20 h 30 : Orchestre baroque d'Ile-de-France (Telemann). Salle Cortot, 20 h 30 : C. Laporte, F. Lengellé, M. Muller (Lambert, Marin Marais, Haendel).

Maison de Radio-France, Grand Audite-nium, 18 h 30 : INA. GRM (Stockhen-sen, de Lanbier) ; 20 h 30 : INA. GRM (Favre, Chion, Ascione).

Sainte-Chapelle, 20 h 30 : Pro Cantique Antiqua de Londres (Byrd, Tallis, Ocke-ghem, Dunstable).

### MARDI 25 MARS

Thélitre des Champs-Elysées, 18 h 30 ; C. Rastide et C. Papis (Gretry, Boiel-dien, Mehul) ; 20 h 30 : Ormindo (Cavalli).

Egilee St-Louis des Invalides, 21 h : Chœur des jeunes de Dusseldorf, Orchestre de chambre de Krefeld (Mozart). Egilse St-Louis en l'Ile, 20 h 30 : Ensemble orchestral Paul Chetail (Mozart).

Centre culturel sufdois, 20 h 30 : Trio Suc-cia (Brahms, Roman). Eglise St-Germain de Charonne, 20 à 30 : (Ravel, Rousel, Debussy).

RIVE DROITE

### Jazz, pop, rock, folk

ARC, Grand Auditorium (47-23-51-27), in 20 à 20 h 30 : Pantincruel X Tet. BAINS (48-87-01-80), les 24, 25 à 22 la S. Andres. BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :

M. Maria (dern. le 23), à partir du 25; Ze Luis: BERCY, Paints Omnisport (43-46-12-21), les 19, 20 à 20 h 30 : E. John.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30; D. Deriz (deza. le 24); le 25; M. Sasty.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h, mer. : Hollywood Swing Hall ; jou., ven., sam. : Azuquita y su me-lao ; mar. : Viva Maris.

CTTÉ INTERNATIONALE, maison de l'Asie du Sud-Est, le-21 à 21 h : Trio A. Hervé. Th. Guedi, A. Comps; les 22 et 23 à 20 h 30 : The Guedi, H. Bourde, B. Philins. B. Lubst.

ELDORADO (42-08-23-50), les 21, 22 à 21 h : Country Jamborée, Baton rouge, Rattlesmalz Asmie ; le 22 à 22 h: Nuit rock de l'Eldorad GIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 19, 20 : Savage Cîrcle ; les 21, 22 : The Boss, Triste Cocktail.

MUTUALITÉ (43-29-12-99), le 22 à 20 h 30 : J. Jahman. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: le 19: A. Illouz; le 20: P. Davies; les 21, 22: E. Jones; le 24: H. Theadgill, F. Hopkins, A. Cyrille.

OLYMPIA (47-42-25-49), le 20 à 20 h : S. Eicher ; les 21, 22, 23, 25 : Sade: PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30. Mer.: Watergate Seven + Ouc; jen.: M. Skim; ven.: JCJB Old Finest Stompers; sam.: Metropolitan Jazz Band; lun.: Jazz Bandar; mar.:

Band; lun.; Jazz Bandar; mar.; G. Champagne.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30. Mer.: Lavelle; jen.; Soirée Gospel; ven.; Quintet de Paris; sann.; M. Pindar Seutet; han, mar.; J.-L. Longmon.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), mer., 23 h; L. Schneider, D. Wissel, H. Vandegeyn, A. rumano.

PETIT MONE (47-76-44-26), 21 h 30, les 20,

PHIL ONE (47-76-44-26), 21 h 30, kg 20, 23 : soirées Fresh de Dan; le 21 :

R. Bayouni ; le 22 : Grand Master Dan LA PINTE (43-26-26-15), les 19, 20 : Trio Cl. Laronde; les 21, 22 : A. Quartet; les 24, 25 : New Jazz Off.

24, 23: New Jazz OH.

REX CLUB (42-36-83-93), le 19 à 20 h;
Latin Quarter; le 21 à 20 h; M. Minelli;
le 25 à 20 h; M. Bianco,
SHOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.),
21 h 30: S. GUERAULT, B. VASSEUR
(dern. le 22); le 25: D. Doriz Sentel.

STAND BY (46-23-26-23), les 21-23 à STAND BY (46-33-96-23), les 21, 22 à 21 à 30 - A. Grillo Quintet. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-

### En région parisienne

AUSERVILLIERS, Th. de la Commune. (48-34-67-67) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 16 h 30 : la Nuit de M. Lucismo

AULNAY-S.-BOIS, Espace Jacques Pré-vert (46-68-00-22) (D. soir) jou., veu. sam. 3 21 h : dim. 16 h : Dom Juan BORIGNY, MC, (48-31-11-45) (D. soir, L.) 21 h. mat. dim. h 16 h 30: l'Homme gris (jusqu'an 23). H. (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 16 h 30: Marat-Sade

(jusqu'an 23).

BOULOGNE-BILLANCOURT, TEB
(46-03-60-44) (D. soir, L.) 20 h 30, mat.
din. 15 h 30 : kc Café (jusqu'an 22) ; CC(46-84-77-95), kc 22 à 20 h 45 : Roméo

CERGY-PONTOISE, Petit Théâtre (30-30-33-33) mer., 18 h 30; ven., sam., 21 h: Prêdre (jusqu'au 22).
MEUDON, Miol-théâtre (46-32-67-18) le 20 à 20 h 30: Adorable Julist.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. à 17 h : la Ville.

NEUILLY/s/SEINE, Théâtre Saha-Pierre 20 h 30 : Cher Antoine (juaqu'au 22).

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-00-59), (jcu., dim. soir), h 20 h 30; mar. dim. 16 h : Technique pour un coup d'Enat. II. (jeu. dim. soir) 20 h 30, dim. 16 h : Entretian avoc M. Descartes. SAINT-MAUR, ATC (48-89-22-11), (D. SAINT-MAUR, ATC (48-39-22-11), (D. soir, L.), mat. dim., 15 h : le Crime auginis (jusqu'an 23).

SARTROUVILLE, Thélitre (39-14-23-77), 21 h : la Dupe (jusqu'an 22), VANVES, Saile F. Clouet (46-45-46-47), les 20, 22 à 20 h 30 : Bérénice.

VILLE D'AVRAY, Malson pour tous (47-50-37-50). les 21, 22 à 20 h 45; le 23 à 17 h : Baronfle à Chioggia. VINCENNES, Th. D. Scrano (48-77-04-64) (D. scir, L., Mar.), 21 h, mst. dim. à 18 h : la Guéguerre.

### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dies. 15 h 30 : le Grand Orchestre de Spissi-

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Changons françaises, CENTRE CULTUREL SUBSSE (42-71-44-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Y. Theraniaz. DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Talila, ÉLYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 20 à 15 h : P. Sevran.

Parking. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h; LUCERNAIRE (45-44-57-34), let 24, 25 à 20h : L. Lesha. OLYMPIA (47-42-25-49), k 19 8 20 h 30:

MAISON DES CULTURES DU MONDE (D. mir, L.), 20 h 30, dim. 18 h : Maquillage.

SALLA IÉNA, les 19, 22 à 19 h 30 : Chazson française, en nyant. TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto

ZENITH (42-45-11-22) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h: Romand (dern. is 23).

### **CINEMA**

### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-24-24) MERCREDI 19 MARS 15 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Lisztomania, de K. Russel (v.o. 5-t.f.); 17 h. la Fomme du phrateur, de K. Amalda (v.o. a. t.f.); 19 h. Hommage à R. Leonhardt : RN 37; Fêtes de France; le Chant des ondes; Lettre de Paris;

### JEUDI 20 MARS

15 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : Josey Wales, hors is-loi, de C. East-wood (v.o., s.-t.); 19 h 30, Drôles de bobines, de Stêno (vo); 19 h 15, Hommage à R. Leenhardt : la Fugue de Mahmond;

### VENDREDI 21 MARS

15 h, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : les Hommes du président, de A-J. Pakusa (v.o., a-t.f.); 17 h 30, l'affaire Mori, de P. Squistieri (vf); 19 h 30, Hom-mage à R. Leentardt : François Maurine; la Conquête de l'Angleterre; Jean-Jacques; Daumier.

### SAMEDI 22 MARS

Rétrospective Warner Bros 1950-1985:

15 h, Monsieur Saint-Ivea, de J.-L. Thompson (v.o., s.t.l.); 21 h, Superman, de R. Donner (v.o., s.t.l.); 17 h, Lizz, de M. Ferrèri (vf); 19 k; Hommage à R. Leenhardt: Paul Valéry; Entre Seine et Mer; le Mafüre de Montpellier; l'Homma à la pine, etc.

DIMANCHE 23 MARS Rétrospective Warner Bros 1950-1985 ; PHérénque/l'Exacciste II, de J. Bootman (v.o., s.-t.f.); 21 h, Bobby Deerfield, de S. Poliack (v.o., s.-t.f.); First comme un cheval fou, de F. Arrabel; 19 h, Hommage à R. Leenhardt : Dagnerie on la maissance de la photographie; Corot; Monsieur Inores, etc.

# Cycle: Les grandes restaurations de la cinémathèque française; 15 h, Ce cochon de Morin, de V. Tostjunsky; 17 h, Le capitaine Fracasse, de A. Games; 19 h 15, Esmorams du cinéma hollandais: le Silence de Christine M., de M. Gorris; 21 h 15, Rommage à R. Lester: le Foram en folie (v.o., i.-i.f.). LUNDI 24 MARS

### ... MARDI 25 MARS 16 h. VIII- Festival international de films

15 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985: Le chat comash l'assessin, de R. Rea-ton (v.o., a.t.f.); 17 h. Il posto, de R. Ohmi (v.o., a.t.f.); 19 h. Honnarge à R. Leon-hardt: Pissarro; Manet; Ranoir on da plai-sir à la joic; etc.

### LES FILMS NOUVEAUX

CONSEIL DE FAMILLE, film fran-cais de Costs-Gavras : Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gammont Richelieu, 2" (42-33-56-70); St-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); St-Lazare Piaquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauwette, 13" (43-31-56-26); Gammont Sod, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gammont Conven-tion, 15" (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-72-79-79); Victor Hugo, 16" (47-27-49-75); Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18" (45-22-46-01); Secré-tan, 19" (42-41-77-99); Gambotta, 20" (46-36-10-96). CONSEIL DE FAMILLE, film fran-20 (46-36-10-96).

CONSTANCE, film neo-zelandais de ONSTANCE, film no estimidais de Bruce Morrison (v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

CREATURE (\*), film américain de William Malone (v.o.): UGC Odéou, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparusase, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-62-44); Images, 18 (45-22-47-94).

DOUCE FRANCE, film, franco allemand de François Chardeaux : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) ; UGC Marbouf, 8= (45-61-94-95)

UGC Marbouf, & (43-61-94-95).

LIEN DE PARENTE, film français de Willy Ragnesa: Marivana, 2-(42-96-80-40); Dannon, 6-(42-25-10-30); City Triomphe, & (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Galaxie, 13-(45-80-18-03); UGC Gobelina, 13-(43-36-23-44); Gannout Paronase, 14-(43-35-30-40); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00).

REMO SANS ARME ET DANCE-#EMO SANS ARMÉ ET DANCE-REUX, film américain-de Gry Hamilton (vo.): Forum Orient-Express, != (42-33-42-26); Haute-feuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnastiens, 14 (43-35-21-21); Maillot, 17 (47-58-24-24); (v.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Maxéoille, 9 (47-70-72-86); Bastille, 11: (43-07-54-40); Nation, 12 (43-30-4-67); Fau-vettic, 13 (43-31-60-74); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Galaxies, 14 (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Galaxies, Convention, 15 (48-28-42-27);

MARDE 25 MARS

Relicha

BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 19 MARS

16 h. An royaume des cietin, de J. Duvi-vier; 19 h. Panozuma du cinéma holtan-dais: le Rôve, de P. Verhoeff (v.c., s.-t.f.); 21 h. Houmage à R. Laster : It's trad'ded (v.c., s.-t.f.).

JEUDE 20 MARS

16 h, le Bal des passams, de G. Radot; 19 h, Pantonama da cinéma holhandzis : Pas-torale 1943; de W. Verstappen (v.o., a.-L.C.): 21 h 30; Hommange à R. Lester : Qua-tre garçons dins le vent (v.o., a.-t.f.).

VENDREDI 21 MARS

Variante de la Maisse de Sulvariante de films ethnographiques et sociologiques/Cueima da féel; 19 h. Max Havelaur, de F. Rademeisses (v.o., s.t.). 19 h. Panorame du cinéma hollendais : Max Havelaur, de F. Rademeisses (v.o., s.t.); 22 h. Honmage à R. Lester : Royal Flesh (v.o., s.t.).

SAMEDITI MARS

de films ethiographiques et sociologi-ques/Cinéma du réet; 19 h. Panorama du cinéma hollandais : Frantières, de L. de

DIMANCHE 23 MARS

LUNDE 24 MARS

dais : le Pays des rêres, de M. Sels (v.o., s-t. ang.) ; 21 h. Hommage & R. Lester : Comment f'el gagné la guerre (v.o., s-t.f.).

cintura hollandais : Frontières, ( Winter (v.o., s.-t.f.) ; 21: h, Hor

R. Lester: Help I (v.o.).

15 h + 17 h, VIII- Festival international

. 2

4.5

The second second

Sala Transcription Finds

A TO THE STATE OF THE STATE OF

At Wash

7 . 4

WALL T. 

 $(\sigma, \sigma_0, \cdots, \sigma_n)$ 

, in the

i Paritina

ium v

The sector bearing

TANK TO SHE

Se ... 2004

UN MARTIN

. a handeler.

To Partie

- A ----

Andrea Angle

4.274

- 一大学

A ACRES AND

Anglis Plan.

43-100 A

TOTAL SE SECTION FAMILY

At Miles and A participation

Santana to the warming

water the second

F-14

TANGET & HALVE TERMINE

Free

the second of the second

The state of the s

Control of the contro

The second secon

Maria Company

1

A Section Flags

Plant Plant

Lipaca.

1. March 2.

No. of Lot 140.00

---

A SAME

retim Pas.

A STATE OF THE PARTY OF

s winda 🖦

1 Tree .

- Level

rame, 14" (43-20-12-06); Gainmont Convention, 15" (48-28-42-27); Wopler, 18" (45-22-46-01). SANS ISSOE (\*), film américais de Harley Cokhiss (v.o.); Merenry, 8" (45-62-75-90); (v.f.); Maxérille, 9" (47-79-72-86); Paramont Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-05-54-40); Gaiaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont - Perpasse, 14" (43-35-30-40); Orléans, 14" (45-40-45-91); Convention Se Charles, 15" (45-79-33-00). (45-79-33-00):

SWEET DREAMS, film américais SWEET DREAMS, film américain de Karol Reisz (v.o.) : Gaumont Halles, je (42-97-49-70) : Gaumont Halles, je (42-97-49-70) : Gaumont Opéra, je (47-42-60-33) : 14 juillet Odéon, é (43-25-59-83) : Pagode, je (47-05-12-15) : Publicis Champs-Hysées, 8e (47-20-76-23) : 14 juillet Bestillé, 11e (43-57-90-81) : PLM St-Jacques, 14e (45-89-68-42) : 14 juillet Beaugreneille, 15e (45-75-79-79).

TOURI-HOURI, film sénégalais de Djibril Diop Mambety (v.o.) Reflet Logos, 5: (43-54-42-34) ; Olympic Entropot, 14: (45-43-99-41) ; (v.t.) : Gatté-Bochechouert, 9: (48-78-81-77) .

Rochechouert, 9: (48-78-81-77)
VAUDEVILLE, film français de Jean
Marteut: Forum Orient Express, 12:
(42-33-42-26); Marivanz, 2: (42-96-80-40): St-Andiré-des-Arts, 6:
(43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8:
(43-98-36-14); Parnassions, 14:
(43-35-21-21); Convention St-Chartes, 19: (45-79-33-00). FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVANT-GARDE DU FILM. (v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (45-45-99-41). (Voir rubrique Festi-

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### **AIR HAVAS** BAS LES PRIX!

à partir de 1275 F\* Tunis Athènes\_ \_ à partir de 1650 F\* \_ à partir de 1990 F\* \_\_\_\_à partir de 2200 F\* New York \_\_\_ Montréal à partir de 2350 F\* San Francisco \_\_\_\_\_ à partir de 3800 F\*

\*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours. New York: Vols à dates fixes - Conditions generales dans le catalogue Air Hayas. En vente chez Havas Voyages - 1 bis, boulevard Magenta, 75010 PARIS - Tél.: 42039057 et dans les 260 agences Haves Voyages.

HAVAS VOYAGES

# (42-52-

# BOURVIL (43-73-47-84), ven., sam. 18 h 30; M. Allin. ESPACE KIRON (43-73-50-25) (D. soir. L.), 20 h 30, mer., sara., dim. 1S h 30 : G. Parking.

P. Personne

18 h: Maquillage.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)
(J., D. soir, L.), 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 :

### LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

SOUPERS APRÈS MINUIT

La fraicheur des primers. La fracse des cuissons. Magnifique banc d'huitres. de la vie nocturne parisien Huitres et fruits de mer toute l'année. Époustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

AU PIED OE COCHON LE GRAND CAFE 4, bd des Capacines - 47-42-75-77 6, rue Coquillière - 42-36-i 1-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» Un monument pantagruélique

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraichens. La brasserie du Tout-Paris.

Les films marqués (\*) sunt interdés sex moins de traine sus, (\*\*\*) sex moins de dix-letit sus.

I taking .

Acres 6

3.2

\*\*\*

€. . .

100

. . . . . . .

- Fr. -

4.

. .

李二克\*\*\* "我拉姆"是

And Annual Section 1985

to the second

Eligiber Spiller

44 (194 ) 194 (194 ) 194 (194 )

111 - 11 m 20

South Street, was a program Street

42-81-26-20

to gain suprembletter and & for

AIR HAVA

المدعج ويتعرب

1.3X-47.8K-\$

The state of the s

1 32 0 34 0

3 79 7 3 A

BAS LES PO

. . . . . .

LES FILMS NOUVELLE

......

A. T. B.

· T

100

Towns of the State of the State

" T Market a high

STATE OF THE PERSON.

-

W. Carrier

-

- # = 4 7 hours

To Calendary

A DOUBLE THANCHANT (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Hautefenille, 6: (46-33-79-31); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Farmenium, 14\* (43-35-21-21); 14\* Juillet-Benngrenelle, 19\* (45-79-79). VI.
Français, 9\* (47-70-33-88); Montparmant-Pathé, 1\* (43-20-12-06). Montpurmant Pathé, 14 (43-20-12-06).

AGRES DE BERT! (A., v.o.) : Bornn, 14.

(42-97-53-74) : Hautsfewille, & (46-33-79-38); George V. & (45-62-41-46); Marignam, & (43-59-92-82); Parmatsions, 14\* (43-33-21-21); 14-Juillet Beaugrasolle, 15\* (45-79-79).

V.I. : impérial, 2 (47-42-72-52); Nation, 12\* (43-43-04-67); Montpurmant Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Checky, 13\* (45-22-46-01).

14" (43-20-12-06); Pathé Chichy, 12" (45-22-46-01).

ALIAN QUATERMAIN ET LES MINES BU RON SALOBRON (A. v.o.): Marignan, p. (43-59-92-42); UOC-Normandie, p. (45-63-16-16).

V.I.: Paramonan-Opéra, p. (47-42-56-31); Paris Ciné, 10: (47-70-21-71); UGC-Goboline, 12" (43-36-22-44); Montparamonan-Pathé, 14" (43-39-12-06); Montparamonan-Pathé, 14" (43-20-12-06); Montparamonan-Pathé, 14" (45-20-12-06); Montparam

AMADEUS, (A., v.a.) : Cinoches, 4 (46-13-10-62. L'ANNÉE DU BEAGON (A., v.o.) : Canches, 6 (46-33-10-62) ; UGC Mar-besf, 3 (45-61-94-95).

bonf, 5\* (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA SUPPRISE DE CESAR (Fr.): Grand Pavola, 15\* (45-54-46-85); Calypso, 17\* (43-80-18-03).

LE BASSER DE LA FEMONE ARAIGNEZ (Brés., v.o.): Scins-Ambroise, 11\* (47-40-89-16); Risko, 19\* (46-07-87-61).

11º (47-00-89-16); Riako, 19º (46-07-27-61).

IE BARBERR DE SEVILLE (AB., v.a.);
Reflet-Bairno Opéra, 8º (45-61-10-60).

IE BATEAU-PHARE (A., v.a.); Saint-Germain-Ge-Prés, 6º (42-22-87-23); 14-Juillet Parmaske, 6º (43-26-88-00); Collect, 8º (43-59-29-46); Escurial, 13º (47-07-28-04).

IERDY (A., v.l.); Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

EGACEOUT (A., v.f.) (\*) : Monumentre Ciné, 19 (46-06-63-35). ELACEOUT (A., v.f.) (\*) : Montmertre Ciné, 19' (46-06-63-35).

BE EU COROME L'ENFER (Fr.) : Forum, 1" (42-97-53-74); Rez. 2' (42-36-83-93); UGC Dienton, 6' (42-25-10-30); UGC Montpernanc, 6' (42-25-10-30); UGC Montpernance, 6' (42-25-10-30); UGC Normantie, 8' (43-35-992-82); ScLazare Pasquire, 8' (43-87-35-43); UGC Normantie, 8' (45-63-16-16); Français, 9' (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Fauvette, 13' (43-33-56-86); Gaincie, 13' (43-30-18-03); Orléans, 14' (43-35-21-21); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Innages, 10' (45-22-47-94); Socréton, 15' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

BRAZIL (Brit., v.a.): Parmanians, 14' (43-20-30-19), CHRONOS (Fr.): La Géode, 19' (42-45-66-00).

66-00). COMMANDO (\*) (A., v.o.); City Triomphe (ex-Paramount), b (45-62-45-76).

V.f.: Gand Boulovard, 9 (45-04-76-96-45); Gand Rochochusert, 9 (47-78-81-47)

LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Colombian), (v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-89-17). CONTES CRUICLS DE LA JEUNESSE. (Jap.), (v.o.): 14-Juillet-Paragane, & (43-26-58-00); 14-Juillet-Racine, & (43-26-19-68); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-57-00)

90-81). LA DERNIÈRE LICORNE (A. VI.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), h. sp. DEUX ENFORRÉS A SAINT-TEOPEZ (Fr.): City Triomphe, 3- (45-62-45-76); Maxéville, 9: (47-70-72-86)); Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : UGC-Danton, 6-(43-25-10-30) : UGC-Biarritz, 8- (45-62-20-40) : UGC-Boulevard, 9- (45-74-

ELENI (A. v.o.) : Espece Gelia, 14 (43-

1/ELU (A., v.a.); Ciné-Bounbourg, 3 (42-71-52-36); Rex. 2 (42-36-83-93); Lincoln, 8 (43-39-36-14); Escurial, 12 (47-07-28-94); Espaco Galté, 14 (43-27-95-94); Parmasion, 14 (43-35-71-91) -21-21).

Z1-21).

ENEMY (A., va.): Forum OrientExpress, 1\* (42-33-42-26): 14-JuilletOdéon, 6\* (43-25-59-83): PubliciaChamps-Elysics, 8\* (47-20-76-23). V.f.:
Français, 9\* (47-70-33-88): Mandville, 9\*
(47-70-72-86): Fauvetoe, 13\* (43-3160-74): Montpernasso-Pathé, 14\* (43-2012-06): Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). ESCALIER C (Fr.) : Chioches, 6 (46-33-

LES FOLLES ANNÉES DU TWEST (franco-algórian): Reliet-Logor, 5 (43-54-42,34); UGC-Marbent, 8 (43-51-94-95); Stadio 43,9 (43-43-01-59).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.): LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.A.) : Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47).

GINGER &T FRED (it., v.o.): Germont Halles, 1= (42-97-49-70); Quintette, 5-(46-33-79-38); Collide, 8- (43-59-29-46); Bienvenfis-Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

LA GITANE (Pr.): Marignen, 9 (43-59-92-82): Parmentions, 14 (43-35-21-21). 97-82); Permanents, 1\* (45-33-47-47); HEARTEREARTERS (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1\* (42-33-47-26); Seint-Germain Huchette, 5\* (46-33-63-20); Elysées Limonn, 5\* (43-59-36-14). L'HISTORIE OFFICIALE (Ag., v.a.): Latina, 4 (42-78-47-26); 14-Juliet Par-mane, 6 (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.):
Action-Booles, 5 (43-25-72-07): Lucar-mirs, 6 (45-44-57-34); UGC-Bincritz, 8 (45-62-20-40).

8 (45-62-20-40).

H. ÉTAIT UNE FORS LA TÉLÉ (Pr.):
14-Juillet-Parnance, 6 (43-26-58-00).

RISPECTEUR LAVARDEN (Pr.):
Forum, 1s (42-67-53-74); Rus, 2 (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 3s (42-71-52-36); 14-Juillet Odfon, 6s (43-22-59-83); Pagode, 7s (47-05-12-15); Marignan, 8s (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8s (43-62-20-40); UGC Biarring, 8s (45-62-20-40); UGC Biarring, 8s (45-62-20-40); UGC Biarring, 9s (45-74-95-40); 14-Juillet Basulle, 11s (43-57-90-81); Nation, 12s (43-43-04-67); Fauvette, 13s (43-31-56-86); Gammont Sad, 14s (43-27-84-50); Monti-

parasse Paths, 14 (43-20-12-06); Parassens, 14 (32-20-30-19); 14-Inilict Beingrenelle, 15 (45-75-79-79); May-fair, 16 (45-25-27-06); UGC Convention, 15 (45-74-92-40); Maillot, 17 (47-53-24-24); Paths Clicky, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-86)

10-96). 10.96).

LE JUSTICIER DR. NEW-YORK (\*\*)
(v.a.): George-V, \$\(\frac{4}{2}\)-61-60.

V.L.: Rev. 2\* (42.36-83-93): Parameters
Optima, \$\(\frac{9}{4}\)-42-56-31); UGC George-V,
lins, 13\* (43.36-23-44); Minamar, 14\*
(43-20-89-52); Minaral, 14\* (45-3932-43); Images, 12\* (45-22-47-94).

32-43); Images, 18: (45-22-47-94).

LINE (A.; vi.): Ambassade, 18: (43-59-19-05): - V.I.; Gammont-Opies, 2: (47-42-60-33); Gammont-Richelies, 2: (42-33-56-70); Bietagne, 6: (42-22-57-97); Gammont-Sud, 14: (43-27-84-50).

LES LUNGS MANTEAUX (Fr.): Galté Boolovard, 2: (47-42-60-33); Gammont-Opies, 2: (47-42-60-33); Bretagne, 6: (42-22-57-97); George V. 3: (43-62-41-46); Ambassade, 3: (43-51-19-08); Gammont-Convention, 15: (48-22-42-27).

MAL'ADONE (6: vo.): Clofe Resultsorre. Gaumoni-Convention, 19 (48-28-42-27).

MACARONII (it. vo.): Ciné Bembourg,
3 (42-72-52-36); Studio de la Harpe, 9
(46-34-25-52); UGC-Odéon, 6 (42-2510-30); UGC-Rotondo, 6 (45-7494-94); UGC-Bincritz, 8 (45-6220-40); 14-Juillet-Bastille, 11
(43-57-90-81). V.f.: Richelion, 2- (4233-56-70); Lumière, 9 (42-46-49-07);
Gaumoni-Parnesse (an-Paramount), 6 (43-35-30-40).

LA MAIN DANS LYDATURE (48-20)

LA MAIN DANS L'OMBRE (AL. va): Républic Cinéma, 11º (48-05-31-35).

LE MÉDECIN DE GAPIRE (Malien-Nigérien, v.o.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA RON BEAU-FREEE A TUE MA SCUR (Fr.): Forum Oriem-Express, 1st (42-33-42-26); Richeller, 2st (42-33-56-70); Impérial, 2st (47-42-72-52); Haussteulles, 6st (46-33-79-38); Colisco, 2st (43-39-29-46); Gaumont-Parassan, 14st (43-35-30-40); 14s-Juillet-Berngrenelle, 15st (45-75-79-79).

Berngrorelle, 15' (45-75-79-79).

MUSCLOR: ET SHIS-RA 12 SECRET

DE L'ÉPÉR (A., v.f.): Saint-Lambert,
15' (45-32-91-68); Boite à files, 17'
(46-22-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A., v.o.): George-V, 7'
(45-62-41-46), — V.f.: Français, 9' (47-70-33-88); Gastmost-Convention, 15'
(42-28-42-77).

62-56).

LES BESOUNOURS (A., v.f.): (42-28-42-27).

LES BESOUNOURS (A., v.f.): 1- (43-26-44-65).

Ambroise, 11- (47-00-89-16); Mistral, 14- (45-29-52-43).

Authorities (Pr.): Arcades, 2- (42-31-54-58).

PAULETTE (Pr.): Arendes, 2 (42-33-54-58).

RE-ANIMATOR (A.) (\*): Quinnates, 5\* (46-33-79-38); George V, 9\* (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); Parnassiens, 14\* (43-35-21-21).

- V.I.: Rez., 2\* (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); Bantille, 11\* (43-07-54-40); Parvento, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montpermos, 14\* (43-27-52-37); Gasmost Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Chicty, 19\* (45-24-60); Townelles, 20\* (43-64-51-96).

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE

relies, 20° (43-64-51-98).

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLICUE.
(Fr.) (\*).: Marivanz, 2° (42-96-80-40);
Ciné Benubourg. 3° (42-71-52-36);
UGC Odéon. 6° (42-25-10-30); UGC Rotoinde, 6° (45-74-94-94); UGC Bineritz. 9° (45-62-20-40); Studio 43, 9° (47-70-63-40); UGC Garte de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Garte de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Currention, 13° (45-39-52-43); UGC Currention, 15° (45-74-93-40).

WAMIBO II (A., v.f.) : Agons, 19 (42-54-76-46). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A. v.o.): UGC Marbout, 8 (45-61-94-95); Rialto, 19 (46-07-87-61). — V.L.: Lambre, 9 (42-46-49-07).

METOUR VERS LE FUTUR (A, v.C): Capri, 2 (45-08-11-69).

Capri, 2º (45-08-11-69).

I.A. REVANICHE DE FREDDY (A., v.o.)
(\*): 14-Julier Odéon, 6º (43-25-59-83).

V.L.: Rox, 2º (42-36-83-93); UGC
Montparasse, 6º (45-74-94-94).

ELVOLUTION (A., v.o.): Genment
Champs-Rhydox, 3º (43-39-04-67).

V.L.: Miramar, 14º (43-20-89-52).

BOCKY IV (A. v.A.): UGC Emitage, 9 (45-63-16-16). -V.I.: Arcades, 2 (42-34-54-58); Marivana, 2 (42-96-80-60); Gammont Parmana, 6 (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE, (Sor., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). LA ROSE POURPRE BU CAIRE. (A. vo.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Publicis Manignon, 8º (43-59-31-97).

ROUGE BAISER (Pr.) : Cinoches, 6 (46-

SANS TOTT NI LOE (Pt.) : Cinoches (46-33-10-82) ; Larembourg, 6 (46-33-97-77). SEROAH (Pt.) : Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A.) : V.L : Opéra Night, 2

(42-96-02-0).:

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20);

Am hassado, 3: (43-59-19-03) :
George V, 3: (45-62-41-46). – V.f. :
Gaumont Opera, 2: (47-62-60-33);

Montpersos, 14: (43-27-52-37). portuguis, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12), LE SOULIER DE SATIN (fra

STOP MAKING SENSE (A. v.a.) : Escurial Pancrama, 13 (47-07-28-04),

is. sp.
SUBWAY (Pt.): Grunnost Halles, 1\* (4297-49-70); Grunnost Opfra, 2\* (47-4260-33); Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17);
George V, 5\* (45-62-41-46); Montparson, 14\* (43-27-52-37); Grunnost
Convention, 15\* (48-28-42-27). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

QUE (A, v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). THE SHOP ABOUND THE CORNER (A, v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Forum, 1 - (42-97-53-74) : Impérial, 2 (47-42-72-52) : Capri, 2 (45-08-11-69) : Quintette, 5 (46-33-79-38) : Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-Photicis Sandworth and 3-19-08); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Montparton, 14- (43-27-52-37)-; Convention Saint-Charles, 15-52-37)-; Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Pathé Clicky, 18 (45-

22-46-01).
TURTLE DIARY (A., va.): Cinoches
Saint-Germain, 6 (46-33-10-82): UGC
Marbert, 6 (46-36-94-95).
TUTTI FRUTTI (A., va.): Epéc de Bois,
5 (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15
(45-32-91-63).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., VA) : LINE CREATURE DE REVE (A., v.o.):
- CRY Triomphs, & (45-62-45-76).

L'UNIQUE (Pr.): George V, & (45-62-41-46): Lumière, & (42-46-49-07).

VAMPTEE, VOUS AVEZ DET VAMPIEE.? (A., v.o., vf.) (\*): Espace Galié, 14 (43-27-95-94).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); (v.l.):
Artades, 2: (42-33-45-07).
ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES

TA.): Action Booles, 5 (43-25-

72-07).

LA BELLE ET LA BÉTE (Fr.): Tempier, p. (42-72-44-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CETTE SACRÉE VERTTE (A., v.): Reflet Médicia, \$(43-44-24); Reflet Balzac, \$(45-61-10-60); Reflet Lafayetta, \$(44-74-97-27).

LA CHATTE SID EN TOUR BOOM AND

LA CHATTE SUR UN TOST BRULANT (A. v.o.): Treis Lutembourg, 6 (46-33-97-77).

97-77).

LE CHEL PRUT ATTENDRE (A., va.):
Chemps, 5 (43-34-41-60).

LE CHEQUE DES HORREURS (Brit.,
v.a.): Action Christine Ris. 6 (43-2911-30).

CLÉO DE 5 A 7. (Ft.): Saint-AndrédesAct., 6 (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LE COUCHELLE AND CONTE-CARLO
(A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LE CM (Rt. v.a.) : Latina, 4 (42-78-

CUL DE SAC (A.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LE DERNIER TANCO A PARIS (Ft.-it., VA) (\*\*): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

DERSOU OUZALA (Jep., vo.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DON GROVANNI (Angl., v.a.): Ven-dome, 2 (47-42-97-52)...

LES ENFANTS DU PARADES (PL): Ranslagh, 16 (4383-64-44).

IE FAUSSARE (All., v.o.) : Bohn & Films, 17 (46-22-44-21). Time, 1.º (40-22-4-21).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Rive Gasche, 5º (43-29-44-40);
Mac-Niches, 17º (43-80-24-81).

LA HUITIÈME FEMME DE RARBE-ELEUR (A. v.o.) : Action Cimistine, 5º (43-29-11-20):

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A. v.f.) : Menévilo, 9 (47-70-72-86). JEIX INTERDITS (Pr.) : Sendio 43, 9-(47-70-63-40) ; Denfert, 14 (43-21-

41-01). MARIA'S LOVERS (A. v.o.) : Sains-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Calypso, 17º (43-80-30-11); Rielto, 19º (46-07-

87-01).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capd, 2 (45-08-11-69).
MONTY PYTHON LA VIZ DE RRIAN
(A., v.a.): Rinko, 19 (46-07-87-61). BAONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.a.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11º (47-00-89-16) ; Bohe à Silms, 17º (46-22-44-21).

NEW-YORK MIAMI (A., v.a.); Seins-André-des-Arts, & (43-26-48-18; Reflet Bairac, 8\* (45-61-10-60); Reflet Lafayette, \$ (48-74-97-27). LA NUIT (IL, s.o.): Latina, # (42-72-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (\*): Chitelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Galanda (h. kp.), 5\* (43-54-72-71).

OROFEU NEGRO (Pr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). LE PAYS OU REVENT LES YOURMIS VERTES (All., v.a.) : Risho; 19 (46-

07-87-61). PÉRII, EN LA DEMEURE (Fr.) : Gas-mont Halles, 1st (42-97-49-70); Gas-mont Richelles, 2st (42-33-56-70); Sto-dio Contracturpe, 5st (43-25-78-87); Ambassade, 2st (43-59-19-06); Gasmont Parnate, 14 (43-35-30-40); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PETER PAN (A. vf.): Grand Rex, 2\*
(42:36:83-93); UGC Monsparsesse, 6\*
(45:74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42:2510:30); UGC Emitage, 8\* (45:6316-16); Paramount Opéra, 9\* (47:4256:31); UGC Buslovard, 9\*
(45:74-95:40); UGC Gart de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gare of 1 (43-43-01-59); UGC Gabelian, (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-16-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Napoléon, 17 (42-57-63-42); Images, 18 (45-22-47-94); Socrétan, 19 (42-41-

PHANTON OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Chiudet Victoria, 1st (45-08-94-14); Saint-Lambort, 15st (45-32-91-58);

PORTES DESPARUS II (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). RENDEZ-VOOS (Fr.): Grand-Pavois. 15- (45-54-46-85) REPO MAN (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-

SERENADE A TROSS (A., va.): Action Christine Sis, & (43-29-11-30). STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65). TCHAO PANTIN (Pr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

TIR GROUPE (FL): Club, 9- (47-70-LE THE AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Franco-eightica): Studio Cajes, 5 (43-54-89-22).

THEOREME (it.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Deulert, 14° (43-21-41-01). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Aris, 16 (45-27-77-55).

THE ROSE (A. v.a.) : Riaho, 19 (46-07-TO BE OR NOT TO BE (A., va.) : Charipo, 5 (43-54-51-60).

LA TRAVIATA (IL. v.a.) : Grand Pavols, 19 (45-54-46-85) ; Calypso, 17 (43-80-30-11). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Lexembourg, 6" (46-33-97-77).

VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Pumbéon, 5 (43-54-15-04). ZARRISKIE POINT (A., v.o.) : Boite à films, 17' (46-22-44-21).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Des-fort, 14 (43-21-41-01) : Les festivals

AVANT-PREMIÈRE : Clab de l'Bi (43-80-42-05), sam. 20 h et 22 h :

Highlander.

WETER EEATON (v.o.), Rancingh, 16s (42-88-64-44), sam. 17 h 30, dim. 21 h 15, hm. 20 h 30; is Crosser du Navigator; dim. 19 h 30, ba. 22 h, mar. 19 h 1e Mécano de la Générale; dim. 17 h 45, hm. 19 h : les Lois de l'hospita-

50 ANNIVERSAIRE DE LA TWEN-THE THE CENTURY FOX (v.a.), Assiss Rive gauche, 5 (43-29-44-40), tent: in Flèche brisée; jeu.: Appelez Nord 77; ven.: Dien seel le suit; sun.: Man Hunt; dim. : Penique dans la rise ; lun. : On marmure dans la ville ; mat. : Infidê On marmure lement votre.

LA CULTURE COMMUNISTE —

5 films de Louis Daguie Olympic, 14(45-43-99-41), en alternance : le Point du
jour — Bel Aun — Patrie.

jour - Bel Ami - Parie.

FILMS D'ANIMATRON (v.o.), Rinko,
19 (46-07-87-61), jea. 14 h. sam.
14 h 40 : le Roi des singes (v.f.); dim.
13 h 30 : le Roi des singes (v.f.); dim.
16 h 30 : le Chaloon manquant.
CHO FILMS POUR LE PRIX D'UN VIVE LA REPRISE (v.o.), Sandio Bertrand, 7' (47-83-64-66), 14 h : Los
7 sanourals; 17 h 30 : le Voyage à
Cythère; 20 h 30 : Tempo sans prié;
2 h 20 : Chien caragé.

1 22 h 20: Chien curagă.

SOURÉE DU FILM AUNONCE, Grand
Pavois, 15 (45-54-46-25), mac. 20 h.

FESTIVAL DE FILMS (v.o.), Einopauccama, 15 (43-06-50-50), mar. : Goya.
Patricique; jen. : Timific des héros;
ven. : 2001, l'Odyacte de l'espace; sem. :
la Mélodie da bonbeur; dim. : Amadeus;
lan.: Ben-Firs; mar. : Alien.

inn.: Ben-Hur; mar.: Alien.

I. HAS (v.o.), 3 Luncinbourg, 6 (46-33-97-77), mar., sim., bin.: Le manuacrit trurré à Saragusse; jen., mar.: la Poupée; ven., dim.: Clepsydre.
FESTIVAL IRANIEM (v.o.), Utopia, 5 (43-25-24-65), (voir détail à la salie).

EUROSAWA (v.o.), Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h. Derson Ouzala; sem. 18 h 30: Dodes Caden.

RÉTROSPECTIVE MANOEL DE OLI-VEIRA (v.o.), Bonnogre. 6 (43-26-

VZIRA (v.o.), Bousparte, 6 (43-26-12-12), en alternance; Acte du prin-temps; Francisca; Benhilde; Aniki Bobo,

Bobo.
OSRIMA (v.o.), Olympic, 14 (45-4399-41), mer., jen : l'Empire de la passion ; ven., sum : la Cérémonie ; dim. :
Purgo ; lun., mar. : la Pendaison.

PROMOTION DU CINEMA (va.). Sudio 23, 13 (46-06-36-07), mer. : Com-mando; jus. : les Seper-flies de Mismi; ven., sam. : VEffrontée; dim., mar. : ome des Prizzi

THORDER dot Prizzi.

IV FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVANT-GARDE DU FILM ET DE L'AUDITOURLE (v.a.), Olympio-Entrepte, 14 (45-43-99-41), mer. 16 h: Quelques classiques; 18 h: Deceim; jen. 16 h: Alternague nunées 80; 18 h: McLaren — Abstraction nunées 20, 20 h: Aspects de cinéma indépendant contemporain, 22 h: Terayama; voz. 16 h: Quelques classiques, 18 h: Aspects de cinéma indépendant contemporain, 20 h: Terayama, 22 h: Allemagne amées 80; sam. 14 h, 16 h: Aspects de cinéma indépendant contemporain de la cinéma indépendant de ciném Terayama, 22 h : Allemagne années 80; san. 14 h, 16 h : Aspects du cinéma indépendant consemporain, 18 h : Mellaren — Decokin, 20 h : Anger — Mellaren, 21 h : Nuit blanches « Ritta, titnels, transgresions » ; dien 14 h, 20 h : Underground américain 1939-71 ; 16 h : Terayama. 18 h : Aspects du cinéma contemporain, 22 h : Quelques classiques ; lun, 16 h : Allemagne améres 80; 18 h : Aspects du cinéma indépendant contemporain, 20 h, 22 h : Decokin ; mar. 16 h : Terayama. 18 h : Decokin, 20 h : Mellaren — Decokin, 27 h : Anser — Mellaren — Decokin, 27 h : Anser — Mellaren — Decokin, 27 h : Anser — Mellaren

kin, 22 h; Anger - McLanen.

ROHMER, Denfert, 14r (43-21-41-01),
van. 14 h; Panline à la piage; mar. 12 h;
la Bean Mariage; jen. 17 h; les Nuits de
la pieine hme + Républio-Cinéma, 11r
(48-05-51-33), hm. 15 h; la Marquise
d'O; sam. 12 h; les Nuits de la pieine
hme; sam. 14 h; Perceval la Gellois;
jen., 16 h; la Carrière de Sazanne + la
Boutangère de Monceau, Denfert, 14r
(43-21-41-01), dim. 10 h dn mat.; Panlinn à la plage; mar. 12 h; le Bean
béariage. kin, 22 h ; Anger - McLaren.

CARLOS SAURA (v.o.), Républic-Cinéme, 11º (48-05-51-33), mer., ven. 22 h. dim. 16 h 20 : Virro vito : ven. 14 h: Amosietta ; jen. 14 h. dim. 10 h da matin : Criz Cuerves.

TARKOVSKI (v.o.), Denfort, 14 (43-21-41-01), inn. 21 h: Stalker; hun. 16 h: Soleris; mer. 19 h 40, dien. 22 h; Nostal-ghis; mar. 21 h; Andret Roublev.

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), jen. 19 h, sem. 20 h : La mariés can en non; un. 14 n : l'Amont es fuits ; mar. 22 h : Vivement dinancho; ven. 17 h : la Pesu donco ; dira. 15 h 40 : L'homme qui simuit les femmes ; mer. 20 h, dim. 12 h : Histoire d'Adèle H.; 20 h. dim. 12 h.: Histoire d'Adde il.: ven., hut. 19 h., son. 22 h.: Thet sur le pianiste + Républic-Cindone, 2- (48-05-51-33), jeu. 17 h. 30, mar. 16 h.: le Fernne d'à côté; dim. 12 h.: la Chambre verte; jeu, sam. 19 h. 40 : les Denx anglaises et le Continent : dim. 14 h.: la Sirine du Mississipi;

FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41) (voir programme à la salle).

Les séances spéciales AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), ven., hun.,

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNEE (A., v.a.): 3 Lanemburg, 5 (46-33-97-77), 12 h. COUP DE CŒUR (A., v. a.): Républic-Cinéma, 11- (48-05-51-33), jou; 22 h, dim, 20 h, sam, 10 h du mat., mat.,

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, (Brit., v.o.): Pambion, 5- (43-54-15-04), 13 h 45. LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), sum., 12 h.

INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), sam., 18 h. KAGEMUSHA (Jap., vo.) : Républic-Cinème, 11º (48-05-51-33), han, 12 h. LA LUNA (IL, VA): Chilelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h 45. PANIQUE A NEEDLE-PARE (\*\*) (A., va) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68),

mer., mar., 21 h. PARIS, TEXAS (A, vo.) : Ciroches St-Germain, & (46-33-10-82), 19 h 50. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jou., ion.,

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) : Tempiiors, 3 (42-72-94-56), jon., sam., dim., mr., 22 h, mer., 16 h.

LE PROCES (A., v.o.) : Lexembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. PROVIDENCE (Fr.): Temptiers, 3 (42-72-94-56), jeu., 22 h. dim., 18 h.

RACING BULL. (\*) (A., v.o.): Temptiers, 3 (42-72-94-56), mer., dim., hm., 22 h. jeu., 20 h. sam., 16 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Scodio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven, sam., 0 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.a.) : Boile à films, 17 (46-22-44-21), mor., jeu., ven., mar., 17 h 50, lm., 14 h. STALKER (Sov., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01), inn., 21 h. TESS (Brit., v.a.): Templiers, 3 (42-72-94-56), ven., mar., 20 h 40, sum., dim., 17 h 15.

### MODE

### Prologue à la fête

sait pas qu'elle deviendrait le temple du glamour et de la maille. Mais après un intermède aux Tuileries, pour cause de travaux, les conturiers reviennent. Gruez, camiona, bara-quements, rien n'a été défaissé pour mettre au point la Semaine du prêtà-porter, organisée par la chambre syndicale. « Nous avons été obligés, dit le président Jacques Mouclier, de coffrer le bassin, de fixer des upis de coco sous les roues des

véhicules pour que les fuites d'hulle ne tachent pas les dalles. Près de cent ouvriers travaillent depuis le mois de février. Ils ont déployé deux cent vingt mètres de tissu, afin d'installer les trois chapiteanx (salle Sully, salle Perrank, salle des Arts). Codt: 5 millions. Du luxe et du vrai. Actieu poussière et

pétanque des Tuileries. Il y aura deux entrées à la cour Carrée : l'une Quai du Louvre pour les livraisons, l'autre rue de Rivoli

reste ouverte au public. Aux 1 550 journalistes, 650 acheteurs, plus l'inévitable cohorte des suiveurs, d'applaudisseurs lookés et archi-lookés. Le nombre des défilés étant ce

qu'il est (quarante-trois), il faut offrir des surprises et de la couleur. 1 300 mètres de tissu tapissent les podiums, déshabillés et rhabillés après chaque présentation. Les défilés se théstralisent. Marc Bohan, defues se ineatransent. Marc Bonan, chez Dior, promet « un non-décor à la Vitez », percuté par la humière. Chez Gauthier, on parie d'un show exceptionnel, chez Mugler, « d'une explosion du mysticisme et du glamour ». Nathabe Ryliel et sa mère éradient les musiques, conçoivent des lâchers de filles en pantalons collants, en jupes moulantes : « Il faut

que ca bouge pour que les gens ne s'endorment pas ». Même scênario chez Anne-Marie Beretta, chez Yamamoto. Chez Dior, le maquillage sera standard: violet fonce ardoise sur tontes les paupières, lèvres éclairées d'orange. Pas le temps de fignoler: « On a quinze minutes par fille»,

précise Eliane, la maquilleuse.

L'heure est aux grosses touches, aux

effets renforcés. Azzedine Alais refuse tonjours de se déplacer et

organise les défilés chez hui, ruo

Quand il fit constraire la cour Pavée. Eric Bergère, chez Hermès, exclut les « shows chorégraphiques exclut les « shows chorégraphiques avec balancements de hanches, et mains en l'air. Nous voulons rester Hermes, une maison qui ne fait pas

de vétements costumés ». Déponillement ou pas, un défilé coûte cher. Saint-Laurent investit cette année 53 600 F dans cette procession sobre et unique, conçue pour durer moins d'une heure. La cabine sera ruche ou ne sera pas : trente mannequins, une habilleuse pour chacune, une équipe de quinze coiffeurs dirigés par Alexandre, une dizzine de maquilleurs. - Comme des garçons » fait venir sa bande-son de Tokyo et une conflour de New-

York. Chez Lanvin, durant les quinze jours qui précèdent le défilé, on emploie quatre mannequins à temps piein. Le staff Chanel-Lagerfeld est superhement organisé. Chaque pesnom de la robe, du chapeau, des chaussures, des bijoux, photo du modèle eu polaroid. On cherche comment traduire « paillette » en anglais sans donner une connotation • trop Las Vegas ». Gilles Dufour, l'assistant de Karl (Lagerfeld) règle une affaire compliquée : « Inès sera en Léautaud avec des mocassins croco, des manteaux de cachemire superposes, des lunettes, un cha-peau .... Inès (de la Fressange) : la

star. Elle aura dix passages et trois La préparation des défilés se fait par «casting», une sélection très sévère. On ne demande plus seulement sux filles d'être grandes et minces. Il leur faut des formes et du caractère. Aux effets de doigts et aux visages mignons, on préfère les guenles, les décrochés de bassin ravageurs, les allures franches. Les noms les plus demandés : Anne Robert, Suzanna Linsmayer, Betty Lago, Kirat. Toutes fournies par des agences, la moindre « panne » pouvant ainsi être comblée. Maleré les tringles en ordre dans les

camions, les cartons, les fiches des-criptives, l'imprévu se glisse parfois, sournois comme une bulle de champagne, et les gens de la mode sont des génies tourmentés.

LAURENCE BENAIM.

### Première vision

Les collections de tissus d'été 1987 présentées par quatre cent quatre-vingt-huit exposants internationaux à Parls (vingt-cinq mille visiteurs, étrangers à 50 %) donnent la vedette aux croisements de fils texturés. Tout est travaillé, créponna ou façonna. Les clients de la France viennent d'Allemagne, d'Italie, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Du côté des exposents, les Italiens BONT INTROOPEUX.

Alors aug

métido frement le départ de la seison 1988 dans les magasins, on se demandait si nous n'essistions pas à l'éclatement du marché textile dans la confection comme avec les tissus qui cherchent un compromis entre la creation artisanale et la production industrielle. Dupont de Namours lance le lycra extens dans le prêt-à-porter des créateurs et se joint à ICI pour une collection de tricots en tactel. Le lin est omniprésent, seul, en

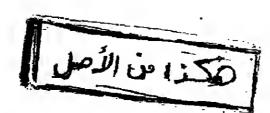
les synthétiques. Chez Rhône-Poulenc, la viscose atteint une troislème génération avec le fil cristal transparent aux reflets métalliques. Les couleurs de l'été 1987

métange avec la sole, le coton ou

marient le bleu indigo au kaki par de nombreux thêmes safari. L'inde des maharadjah brille sur les brocarts précieux. Le blanc est moins agressif, souvent en tisasce de shantung, les imprimés a inspirent d'Hawai ou d'Amérique latine. Une palette à la Gauguin avec des notes fluorescentes caractérise les grands dessins plats de Bucoi en somptueuses mousselines et soies faconnées. Baboin, pour sa part, vient de prendre un brevet de pailletage cousu sur moussi de soie ou lemes imprimés dans des tons de vitraux, de fauves ou

NATHALIE MONT-SERVAN.





### Sables mouvants

Enfin, un exemple de création française du meilleur augure I Voilà ce que la télévision — sur-tout les nouvelles chaînes si nunuches - devrait encourager, réclamer, réaliser. Et c'est encore FR 3, ou plutôt son bureau de Merseille, qui démontre que, avec un petit budget mais beaucoup de telent, on peut faire des

C'est un tèléfilm signé Youri, euteur-réalisateur qui nous e donné les Filles du feu. Appelezmoi Rose et l'Inconnu, qui revéle Gérard Deperdieu et Nothelie Baye eu petit écran. Jours de sable est une histoire toute simple, mais traitée avec infiniment de nuences, de délicateees Hélène est une jeune França qui est partie dans un pays du Proche-Orient — le Liban, peutêtre ? — pour travailler comme médecin dans un hôpital de cam-

Traumatisée par le raid meurtrier d'un commando de terroristes, elle quitte brusquement ce pays devanu fou, ainsi que l'homme qu'elle sime, pour retrouver sa Nice natale, ses amis, sa vie d'avant. Deuxième choc : son père, maisde, vient de mourir. Elle s'occupe des obse ques, de la succession et fait le point sur sa propre vie; elle eeseie de renouer avec eon passé. Auprès de sa familla, de ses amis, elle cherche la stabilité et la sécurité de son enfance.

Mais on ne retourne pas le seblier. Le passé est bien révolu. See emis sont devenue des étrangers pour elle. Sa belle-sœur ne pense qu'à l'héritage qui lui permettra de garder son commerce. La villa elle-même, victime des promoteurs immobidevenue liers. eet méconnaissable. Tout se dérobe

soue see pieds, comme des sables mouvants. Hélène décide de repartir pour l'hôpital de brousse, auprès des hommes qui ont besoin d'elle : les malades, son amant chirurgien. Mie être utile dans une drôle de guerre que oisive dans une drôle de paix.

Grace aux acteurs — et sur-tout à Catherine Spaak, qui incarne Hélène avec une sobriété qui rappelle Romy Schneider, — on se laisse prendre par un drame à la fois banal et intimiste. e Ces émotions sont person-nelles et, per définition, impossi-bles à partager, explique Your. secret, et je sais que, si je réussis è y entraîner le spectateur, il y retrouvera ses propres émo tions. »

ALAIN WOODROW. \* Jours de sable », jendi 20 mars, 20 h 30, FR 3.

### Mercredi 19 mars

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Série Arsène Lupin.

L'agence Barnett. D'après le livre de Maurice Leblanc, adapt. J. Nahum et R. Wheeler, real. J.-P. Decourt. Avec G. Descrières, J. Balutin, M. Bardollet... (redif.). Le célèbre gentleman cambrioleur refait son apparition au petit écran pour tenter cette fois-ci de retrouver le trésor du roi Dagobert et de doubler par la même occa-sion le petit inspecteur Béchoux.

21 h 35 Sports : Patinage ertistique. En direct de Genève, championnats du monde.

Figures libres couples, commentaires d'A.-S. de Kristoffy et A. Escoubé. h Performances. Magazine de l'actualité culturelle de M, Cardoze.

magazile de l'actualité cultilité de M. cardose. Invité: Bernard Sobel, qui met en scène » la Ville » de Paul Claudel, au Théâtre des Amandiers jusqu'au 20 avril. Au sommaire: l'imaginaire médiéval, avec l'historien Jacques Le Goff. 23 h 30 Journal

23 h 45 C'est à lire.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

19 h 55 Football : Coupe d'Europe Nantes-Inter de Milan. Quart de finale retour. Commentaire de Michel Drucker et Roger Piantoni.

22 h 55 Juventus-Barcelone. Quart de finale retour.
Commentaires de Bernard Père et Bernard Pivot. 23 h 30 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF1

ferme près d'Echuca.

23 h 5 Prix video Jean-d'Arcy.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

ponde : libre messieurs

Special Coupe d'Europe.

(Lire notre article.)

Journal

réal. M. Teulade.

TROISIÈME CHAINE: FR3

23 h 45 Journal.

23 h 15 Le Magazine : Planète foot.

20 h 35 Cinéma 16 : Jours de sable

22 h 25 Bloc-notes : Françoie Mauriac.

22 h 35 itinéraires portugais. Série d'Yvon Busson, réal. P. Courtemanche

22 h 50 Journal.

23 h 30 C'est à lire.

20 h 35 L'enjeu.

20 h 35 Variétés : la Fête en France. L'ange du basard, de F. Duprat, réal. R. Darbon, production FR 3 Lorraine-Champagne-Ardenne Des chanteurs se servent d'une trame dram illustrer leurs chansons et divertir le public. Maxime vient de mourtr, or il sourit car il va observer sa vie racontée par son majordome... Avec Nicoletta, Isabelle Mayereau. Tom Novembre, Romain Didier...

21 h 35 Thelassa. Magazine de la mer, de Georges Pernoud. Hambourg 86, ville chic et port choc, un reportage de Dominique Vodel et Michel Bazille. Une foule d'images et d'impressions à pelne perceptibles d'une ville au passé

22 h 20 Journal. 22 h 50 Cinéma sans visa : Destinées.
Film yougoslave de Predrag Golubovic (1978), avec
B. Sotlar, F. Begoli, M. Leso (v.n.).
Les habitants d'un village isolé, où surgit la guerre, se
trouvent face à la mort et à l'esprit de liberté. Recherche

La Taille et A. Weiller.

Au sommaire: Après le pouvoir, le désert (commen

s'en sortir après une failite, un dépôt de bilan]: L'homme du mois : Bernard Deconinck (à la tête du

groupe Sommer-Allibert) Les villes entre public et privé : Chercheurs, le net dehors (des scientifiques sor-

De George Miller, d'après le roman de Nancy Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thornston, J. Waters.

Une nouvel le série américaine. A la suite d'un naufrage

à Philadelphia, Gordon a perdu ses parents ; celle-ci est recueillie par un oncle et une tante qui exploitent une

Froid dans la tête, de J. Elkine; Le petit prince, de

Cinéma : Pain, amour... einsi soit-il.

Film italien de Dino Risi (1955), avec V. de Sica, S. Loren, L. Padovani.

S. Loren, L. racovani. Revenu à Sorrente, sa ville natale. Antonio Carotenuto est devenu commandant des gardiens de la paix. Une belle poissonnière, locataire de sa maison, refuse de

quitter les lieux. Troisième épisode des aventures galanes de V. de Sica . Sophia Loren a repris la vedette à Gina Lollobrigida. Cette comédie de mæurs, agréable

par ses aspects folkloriques et son humour, ne vaut pourtant pas les précédentes.

22 h 15 Patinage ertistique. Championnats du

De Youri. Avec C. Spaak, F. Giorgetti, P. Rouleau...

Le coup de Suez du 29 octobre au 30 novembre i 956.

Après avoir visité le Nord Il y a quinze jours, cette qua-

on de J. Girard, textes lus par Henri Virlogeux,

tent de leurs laboratoires...) : Consés reconversion.

45 Feuilleton : L'austrelienne.

que et social de F. de Closets, E. de

d'une dramaturgie nouvelle sur les thèmes de l'oppre sion, du combat, de l'héroïsme. Film inédit en France.

Témoignages Autour de Bernard Brigouleix : Zoran Facic, met-teur en scène et Nicolas Miletich, journaliste à l'AFP. 0 h 15 Prélude à la nuit.

Variations sur le thème « Au clair de la lune », par Alexandre Lagoya, guitare.

### FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, l'Age en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...; Fraggle rock; Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Halti; il fant le faire; Croq'soleil); 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5, Atout Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Feuilleton: l'Homme an képi noir.

### **CANAL PLUS**

20 h 15, Jeu: Starquizz; 21 h, Par où t'es rentrê... on t'a pas va sortir, film de P. Clair; 22 h 40, football; 0 h 20, La fièvre au corps, film de L. Kasdan; 2 h 16, Série: La ran-çon de la gloire.

20 h 30 Feuilleton: Flamingo road. 21 h 30 Série policière: Inspecteur Derrick.

### 22 h 30 Big Bang, magazine scientifique. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

Jeudi 20 mars

De 14 h à 2 h, programme musical,

### FRANCE-CULTURE

21 h 30 Mise en scène imaginaire: Talila, dans son nouveau spectacle, Casino de Vichy (enregistrement au Théâtre Dejazet).
22 h 30 Nults magnétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

de portugaise nous emmène dans le Sud

### FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Coucert (donné le 10 septembre pour les Semaines musicales d'Ascona): » Sinfonia », extrait de la Cantate BWV 42, Suite pour orchestre n° 1 en ut majeur, Concerto pour clavecin et cordes en mi majeur, de J. S. Bach. Concerto grosso en sol majeur de Haendei Concerto pour violon et cordes nº 4 en mi majeur de Tele-mann par The English Concert, dir. et clavecin T. Pinnock, S. Standage, violon.

b Les soirées de France-Musique : cycle acousti

où la pecke et le tourisme sont les deux seules richesses

d'une région longiemps occupée par les Maures.

22 h 40 Pròludo à la nuit.

- Klavierstücke re 2 - et - Moment musical opus re 3 -

7 h. Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 11 h 30 et 17 h 20); 8 h 30, Tranches de vie, film de F. Leterrier; 10 h, Délit de fadte, film de C. Braverman; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, le Jour da dauphin, film de M. Nichols; 15 h 40, Péril en la demeure, film de M. Deville; 17 h 45, 4 C +; 18 h 15, Les affaires sout les affaires; 18 h 55, Maxitète (et 19 h 55 et 20 h 30); 19 h Zénith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu; Starquizz; 20 h 35, Derrière la porte, film de L. Cavani; 22 h 25, le Retour de l'abominable docteur Phibes, film de R. Fuest; 23 h 55, Missiles d'octobre, film de A. Page.

22 h 30 Magazine : Mode, etc. 23 h 30 Bediffusion des programmes de la soirée.

20 h Musique, mode d'emploi : Franz Schreker, 20 h 30 » Les œufs fatidiques » de M. Boulgakov (2º par

tie).

21 h 30 Notes en marge : les angoisses du créateur, avec D. Humbert (auteur de : Henri Dutilleux): P. Michel (Gyorgy Ligeti), L Stoianova (Luciano Berio).

22 h 36 Nuits magnétiques.

0 h 19 Du jour au lendemain.

20 h 30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : « les Noces

sol. A.S. von Otter, soprano, A. Denning, mezzo.

23 la Les soirées de France-Musique : Hugo von Hof-

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et

de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 15 mars).

de Figaro - ouverture en ré majeur de Mozart; « Ariane de Nasos, Air de Zerbinetta » de Strauss: « le Songe d'une unit d'été » de Mendelssohn, par le Nouvel Orchestre Philharmonique et la Maitrise de Radio-France, dir. W. Doerner, chef de la maîtrise: M. Lasserre de Rozel,

de Schubert par le pianniste C. Katzaris.

**CANAL PLUS** 

20 h 30 Jeu: Pentathion,

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSIQUE

De 14 h à 2 h programme musical.

TV 6

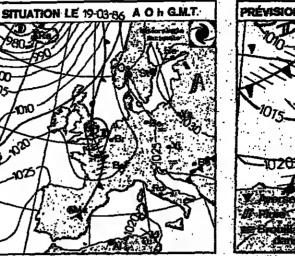
ayant fait l'objet d'une condamnation pénale (amende, retrait de permie, condulte an état d'ivresse, etc.) : de légers accrochages sans graves conséquences suffisent. On risque alors de voir son contrat d'assurances résillé et de rencontrer beaucoup de difficuités à trouver un assureur, ou d'avoir à verser des primes très élevées. C'est en pensant aux cinq cent mille conducteurs « mases y que des assureurs cons parisiens ont imaginé le plan SOS ielus. Après une étude préliminaire et détailée de chaque cas particulier (et non par ordinateur) et examen du dossier par une commission dans les huit jours, il est possible, selon les cas, d'accorder une garantie « tous risques > avec des franchises appropriées et des tarifs normaux pour les garanties demandées (tout en

★ Centre Trudaine de formation contracretale et administrative, 39, avenue Trudaine, 75009 Paris. Tél.: 42-80-23-23.

ENSEIGNEMENT JUDAISME PAR CORRESPON-DANCE. - Face aux difficultés santes qu'éprouvent un certain nombre de coreligionnaires pour donner à leurs enfants une éducation juive étant donné leur lieu de résidence dans des communes dépourvues d'infrastructure communautaire, le Consistoire central a décidé de mettre sur pied un « enseignement du judaisme par correspondance ».

Le cursus comprend : l'apprentissage de l'hébreu (lecture et écriture) ; l'histoire juive, les règles de

\* Enseignement du judaïsme par correspondance, 17, rue Saint-Georges, 75009 Paris, Téléphone :



هكذا من الأصل

PRÉVISIONS POUR LE 20:03-86 DÉBUT DE MATINÉE

ere et le jeudi 20 mars à mis

MÉTÉOROLOGIE

Deux perturbations vont se succéder sur notre pays. Elles donneront des pluies modérées. La seconde sera suivie d'une traîne assez active et d'un rafraî-

de l'Alsace, aux Alpes, à la Côte d'Azur et à la Corse, Sur ces régions, on observers escore quelques ondées. D'autre part, le temps sera couvert de la Basse-Normandie, eux pays de Loire, au nord de l'Aquitaine, et il pleuvra sur la Bretagne. Sur les autres régions, les brumes et les brouillards seront nombreux. Au cours de la invende la bande réquience. et les broullards seront nombreix. Au cours de la journée, la bande pluviense aitnée sur l'Ouest se décalera vers la Méditerranée n'épargmant le soir que l'extrême Sud-Est et la Come. De plus, on observera des chutes de neige audessus de 1500 mètres, sur les Pyrénées et les Alpes. A l'arrière, le ciel restera chargé avec des gverses assez nom-

hreuses. Toutefois, l'après-midi, les éclaireses deviendront plus larges sur l'onest de la Bretagne au Cotentin et à la Vendée.

Le vent, en général, faible à modéré de sud-ouest le mann, tournera progres-civement à l'ouest, puis au nord-ouest sivement à l'ouest, puis au nord-ouest après les pluies. Il soufflera assez fort près des côtes de la Manche.

près des côtes de la Manche.

Les températures seront douces le matin dans les régions convertes par les unages: de 6 à 10 degrés sur l'Ouest et près de la Méditerranée, de 3 à 5 degrés dans le Nord-Est. Ailleurs, elles seront fraîches, de 1 à 3 degrés avec localement de faibles gelées dans le Centre.

Dans la journée, elles iront de 8 à 12 degrés du Nord an Sud, de 14 à 16 degrés près de la Méditerranée et en Corse.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 18 mars, le second le mini-mum de le suit du 18 mars eu

19 mars) : Ajaccio, 16 et 4 degrés; Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 17 et 6; Bréhat, 9 et 6; Brest, 10 et 3; Cames, 14 et 7; Cherbourg, 12 et 5; Clermont-14 et 7; Cherbourg. 12 et 5; Clermont-Ferrand, 17 et 7; Dijon, 15 et 5; Dinard, 12 et 6; Embrun, 11 et 3; Grenoble-St-M.-H., 19 et 6; Grenoble-Saint-Geoirs, 19 et 7; La Rochelle, 14 et 7; Lille, 17 et 5; Limoges, 15 et 5; Lorient, 10 et 4; Lyon, 15 et 8; Marseille-Marignane, 16 et 7; Nancy, 15 et 0; Nantes, 14 et 4; Nice, 14 et 9; Paris-Montsouris, 18 et 9; Paris-Orly, 17 et 9; Pau, 18 et 7; Perpignan, 17 et 11; Reunes, 11 et 5; Rouen, 15 et 8; Saint-Etienne, 15, et 7; Strasbourg, 16 et 2; Toulouse, 19 et 7; Tours, 15 et 7. Températures relevées à Pétranger;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 11 ; Genève, 15 et 3 ; Lis-bonne, 15 et 9 ; Londres, 13 et 6 ; Madrid, 16 et 6 ; Rome, 13 et 2 ; Stock-[Document établi

wec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### EN BREF

### **ASSURANCES**

SOS MALUS. - Les conducteurs sanctionnés par un malus ne sont pas forcément des « chauffards » tenent compte du malus).

### ★ Beuseignements: J.-P. Laba-lette SA, 45, aveime Montaigne, 75008 Paris. Tél.: 47-23-61-68. FORMATION

COMMERCE INTERNATIONAL, BUREAUTIQUE - MICRO-INFORMATIQUE - Deux journées portes ouvertes sur les débouchés et les formetions du Centre Trudaine de formation commerciale et administrative auront lieu les vendredi 21 mars (14 houres-17 houres) et samed 22 mars (10 heures-17 heures) 39, avenue Trudaine à Paris (91). Ces journées e'edressent eux employeurs, saleriés, étudiants et élèves recherchant une qualification professionnelle dans les domaines du commerce internation nal, de la bureautique, de le micro-informatique, des secréta-riats spécielisés, des langues

Ce systems original fonctionne depuis la rentrée scolaire 1985-1986, et de nombreuses familles ont déià fait inscrire leurs enfants - garçons et filles - en vue de les préparer à la célébration de leur majorité religieuse - Bar Mitzva pour les garçons et Bath Mitzva pour les filles.

la vie juive, les fêtes du calendrier israelite et les prieres.

### SALONS:

RAPIDOS RESTOS. - Le cinquième Salon de la restauration rapide (fast food) se tiendra du 11 au 14 avril à la porte de Versailles, D'après une enquête menée en 1984, « Fastfoudeurs qui étesvous ? », une nouvelle tendance se dégage : la clientèle rajounit. Les enfants sont de plus en plus attrés par le menu hamburger, frites et sodes d'où une edaptetion nécessaire des restaurants pour accueitir ces a fastioudeurs x en cutotte courte : un cadeau gadget, pequet surprise, des lieux familles et, parfois même, l'anima tion: loterie, concours, projections de dessins animés, mariognettes,

\* Du II au 14 avril, porte de Versailles. Reuseignements: 42-80-

### SOLIDARITÉ

LES VACANCES DU CŒUR. -L'Association des paralysés de France propose eux personnes de plus de dix-huit ans eiment les contacts humains, la musique, le sport et l'animation d'accompagner au pair durant trois ou quatre semaines, en juillet ou en août, dans un sejour de vacances des handicapés moteurs.

\* Association des paralysés de France, 17, boulevard Auguste-Blanqui, 75913 Paris: Tél. : 45-89-32-40, poste 373, le matis, du lundi an jeudi.

### TROISIÈME AGE

SÉJOURS EN TUNISIE. - L'ASSOciation nationale des polios de France organise en juin et septembre des séjours en Tunisie pour les personnes du troisième âge vatides ou semi-valides. Le prix pour une semaine (comprenant transport aérien Paris-Paris et la peneion complète en hôtel troie étoiles) est de 2 690 francs, 1 250 francs per semaine supplé mentaire.

\* Renseignements et réserva-tions: Association unifounje des po-lios de France, 23, rue de la Cari-saie, 75004 Paris. Tél.: 42-72-25-00.

### VIE ASSOCIATIVE

ASSOCIC SERVICES. - ASSOCIAtion cau service des associations», Associc services organise, pour répondra aux questions qui préoccupent les 600 000 essociations de France, une conférence le 20 mars, à 17 h 30, à l'auditorium du CIC, 61, avenue de la Victoire : Les nouvelles obligations como tables des associations. M. Eric Masurel, expert-comptable, commissaire aux comptes, traitere principalement de quatre probiernes : la liberté des associations est-elle menacée par les nouvelles obligations comptables ? Le nouveau plan comptable est-il obligatoire pour les associa tions, quelle que soit leur taille ? Les specificités du secteur associatif sont-elles correctement traduites par un plan comptable d'abord fait pour les entreprises commerciales ? Quand : faut-il changer de plan comptable ?

\* Réservations Associc services, 96, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél.: 42-82-06-02.

### PARIS EN VISITES— **JEUDI 20 MARS**

« Eaux fortes, de Rembraudt », 18 heures, Petit Palais (Mª Leblanc).

Le petit cimetière de Saint-Pierre-de-Montmarire spécialement ouvert », métro : Lamerck-Caulaizecert (M. Bensset). . An château de Versailles, les appar

temests de Mª de Pompadour et Mª du Berry », 14 h 45, guichet (l'Art pout tous).

La mosquée, histoire de l'islam.

15 heures, entrée place du Puits-de-l'Ermite (M.-C. Lasmer).

"L'hôtel de Lanzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou. Tel.: 42-60-71-62, après 18 h 30; 45-48-26-17 (A. Ferraind).

«Du nouveau sur le procès de Louis XVI. Enquête sur la mort du roi. Les faussaires démasqués, l'étrange rôle Mirabeau», 15 heures, sortic mêtro Temple (L Hauller).

» Jardins et églises des Epinettes Batiguolles», 14 h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolite).

Le palais de Salm (Grande chan-cellerie de la Légion d'honneur et son musée), 14 h 45, 2, rue de Bellechasse (AIFC). « Le musée Gustave-Moreau ». 14 h 30, et « l'Hôtel de Ville de Paris ». 14 h 30, tel. Clio: 47-34-25-15.

L'Opéra 15 heures, d'entrée (M. Raguenean).
Exposition de Rembrandt à Ver-meer 13 h 30, Grand Palais Tél : 42-55-58-81 (Approche de l'art). Exposition Vienne 1880-1938, nais-

Beaubourg, 5 étage (Paris et son histoire). - Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis ... 14 heures, sortie métre Saint-Paul (G. Botteau). Le Marais, place des Vosges

15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). » Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses.

### **CONFÉRENCES**

Centre Israel Jefroykin, 68, rue de la Folie-Mérieonre, 75011 Paris L'hisoire d'Esther et sa représentation dans l'art » (animation avec projection de diapositives) (M. Hadda).

Maison de le région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, 14 h 15 : « L'œuvre gravée de Marcel Gromaire » (D. Tonneau Ryckelynck) Gromaire ». (D. Tompan Ryckelynck).
Salles du club des Arts-et-Métiers,
9 bis, avenue d'Iéna : « Types pyschologiques : le processus de création »
(C. Bourreille).

5, me Sainte-Baise, 18 heures : « La ville de Pékin» (conférence projec-

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : Paix et sécurité dans le Paci-fique . (Georges Ordonnaud et Daniel Coulmy, de l'Institut da Pacifique, débat animé per André Marelle). 8, rue de l'Abbé-Grégoire, 18 h 15 : « Evolution du judaisme : des prophètes au judaisme contemporain (rabbin Alexis Blum)

Salle Chaillot Galliera, 28, avenue George-V. 14 b 30 : La civilization etrusque» (A. Congnars). 62, rue Madame, 14 h 30 : «Le amaïame», 19 heures : «Palmyre et le Bas-Empire ..



ERVICES

\* 1

- 250

25.000

6-1-1

----

----

Water Control

A. 4.00

-.... State of the state of 52 (74) a 11 a 200 12. 2 4 X 3 M 14124 37.3 TOTAL OF THE COLOR OF THE

-1 202 4

AL STERROOM

W see est. 100 ಶಿಷ್ಣದ ಕ್ಷಮಿಸಿಕೆ ಬಿ.ಕ. ಬೀ Sepest.

---X C. P Baffer mer ber ber fin der fin

BESTOR ATT S. S. Sand S. P. Sand S. P. TE 8 15 741 1-12. ALC: LANGE 44 CE 175 1. 32 Con to later in must The state of the s Barrier of the section of

100 Service of the M Commence of the second in the same .... Carrier of the Walter

F- 14 And a same - 日本なの場合 **年明3年** 

A ....

No. of Lot

ير والمالية

2 populations of the service of the se The Marine 2 400 the part of the second . Section of Free A Common Services

THE STATE OF THE S

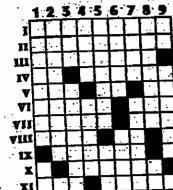
SAME AND SEC. TO

# COMMUNICATION

### MOTS CROISÉS-

### PROBLÈME Nº 4186

« SERVICES »



panse. - V. Mot de - passe > En pente. Préposition. - VI. Lieux de rendez-vous pour les lapins. Trois lettres pour des milliers. - VII. Plus

### HORIZONTALEMENT

Marque déposée. - II. Avec eux, on a toutes les raisons de cher-cher la petite bête. — III. Rend plus joi. — IV. Article. L'heure de la elle fume, mieux elle se porte.
Anciun général de division.
VIII. Etablissement étranger de grande classe. S'emploie pour doubler.
LX. Evitée avec adresse.

les entreprises publiques nationales et certains organismes ayant un objet d'ordre économique ou social;

Nº 86-545 du 14 mars 1986 modifiant le poincon spécial du fabricant apposé sur certains ouvrages recouverts de métaux pré-

tives des statuts ;-

● Nº 86-557 du 14 mars 1986. modifiant le code de la Sécurité sociale (2º partie : décrets en Conseil d'Etat) et relatif aux

X. Barbotent d'abord, volent nite. - XI. Prise de bec. Moyen de locomotion à rames. VERTICALEMENT

l. Le mot de la fin. Code postal. 2. Ouvrier qui fait le patron.

3. Empoisonne. Faire languir.

4. Vallées fluviales. Espèce de cafart.

5. L'art du raccourci. De quoi chasser le cafard ou le bourdon. 6. Peut se voir à Pâques ou à la Trinité. Une manière de rêver.

7. Lac écossais. Fera donc des cornes. — 8. Manière de chanter peu mélodieuse. Note. — 9. Marque le passé. N'est donc pas très souple.

### Solution du problème nº 4185 Horizontalement

I. Toussaint. — II. Articuler. —
III. Un. Scr. Pu. — IV. Réa. Mec. —
V. Orge. Bar. — VI. Idéai. —
VII. Attentive. — VIII. Cran. Anon.
— IX. Ho! Tor. Ut. — X. Interdite. Verticalement

1. Tauromachie. - 2. Orner. Tronc. - 3. Ut. Agita. Ta. - 4. Sis. Edenter. - 5. Scie. En. Ort. -6. Aux. Bâtarde. - 7. Il. Malin. -8. Neper. Volté. - 9. Truc. Ventée. GUY BROUTY.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 18 mars : DES DÉCRETS

Nº 86-544 du 12 mars 1986 soumettant la Société d'édition de programmes de télévision (SEPI) au contrôle économique et financier de l'Etat et en contrôle de l'Etat sur les controlle de l'Etat sur les controlles que les controlles de l'Etat sur les controlles que les controlles

Du 14 mars 1986 approuvant
 Paugmentation du capital du Crédit
national et les modifications corréla-

# • Nº 86-558 du 14 mars 1986 relatif à l'extension à certaines caté-gories de chômeurs de l'allocation

de logement prévue au titre III du livre VIII du code de la Sécurité ● Nº 86-560 dn 14 mars 1986 modifiant le code de la Sécurité sociale (3º partie : décrets) et relatif

UN ARRÊTÉ Du 14. mars 1986 modifiant.

Parrêté du 28 février 1986 relatif au
taux de rendement des bons du Trésor à intérêt progressif émis à compter du 1 mars 1986;

UNE CIRCULAIRE Du 14 mars 1986 modifiant et • Du 14 mars 1986 modifiant et complétant la circulaire du 8 juillet 1985 relative nux modifications apportées au régime de l'épargne logement par la loi nº 85-536 du 21 mai 1985 et les décrets nº 85-638 du 26 juin 1985 et n° 85-647 du 28 juin 1985.

### 70 milliards de francs, au cours des

cinq à sept années à venir. Il faut y ajouter les équipements d'infrastructure et les installations estiques on professionnelles toujours plus nombreuses et plus sophistiquées. Comment créer les conditions favorables purmettunt à l'industrie européeane de s'appro-prier une part substantielle de cet la libre circulation des émissions : tels énorme gâteau ?

LA TÉLÉVISION A L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

La Commission met l'accent sur la nécessité d'adopter rapidement des normes communes permettant aux entreprises de la Communauté d'élargir sensiblement leurs séries de production et donc d'abaisser leurs coûts. En janvier 1986, la Commission u déjà soumis aux Etais membre un projet de directive visant à l'adopon, pour la télévision directe par satellite - la première urgence technologique, – des normes communes de la famille Mac Paquet, à l'exclusion de toute autre.

S'agissant de l'avenir - c'est-àdire de la pénétration dans le grand public de la télévision à haute défini-tion (HDTV), la Commission insiste sur la nécessité d'une concertation rapide au niveau européea pour définir un standard commun de transmission et se soustraire de la sorte à l'abligation d'avoir recours au standard actuellement mis au point par les Japo-

Le progrès technique permet une télévision sans frontières. L'idéc de la Commission est simple : dès lors que des émissions d'un État membre sont susceptibles d'être captées dans un

autre Etat membre, elles doivent pouvoir y être diffusées sans entrave. Ainsi la transmission par câble de programmes venant des pays partenaires devrait être complètement libérée, moyennant un déiai d'un maximum de deux aus douné nux protagonistes pour s'entendre sur les modalités de telles upérations.

### Stimuler la production

La libre circulation, pour être ac-ceptée, exige qu'on établisse un mini-mum de coordination entre les légis-mum de coordination entre les législations nationales pour les règles devant être respectées par les programmes. La Commission u ainsi lon-guement délibéré du temps d'antenne pouvant être réservé à la publicité. Elle devrait se prononcer ce mercredi 19 mars pour une durée maximale se situant entre 12, et 15 % du temps total de diffusion. C'est là un com-promis; les commissaires les plus lipéraux sonhaitaient aller jusqu'à

Dans Phypothèse où la directive proposée par la Commission sera adoptée, un Etat membre pourra toujours antoriser une télévision commerciale à programmer davantage de publicité, mais alors avec le risque pour cette chaîne de ne pas pouvoir être diffusée dans les autres pays de la

Autre condition qui sera sans doute posée à la libre circulation : au temps d'antenne minimum devra être réservé à la diffusion d'œuvres pro-duites dans la Communauté: 30 % du temps consacré aux fictions, aux do-

Les recommandations de la Commission de Bruxelles camentaires et aux clips, au moment de l'entrée en vigueur de la directive, 60 % trois ans plus tard. Ces quotas, dont certains au sein de la Commission contestent l'opportunité, mais qui seront cependant très vraisemblablement retenus et qui ont pour objet de se prémunir contre une américanisation excessive des programmes, se situent au-dessons des seuils actuelle-

ment pratiqués. La Commission, soucieuse d'éviter que des chaînes ne se limitent à des retransmissions, suggérera probable-ment qu'un tiers de ces quotas (10 % nu début, 20 % ensuite) soit constitué d'œuvres originales. C'est là un des moyens qu'elle préconise pour soutenir et stimuler l'industrie européenne de production audiovisuelle. Elle met unssi l'accent sur la nécessité, afin de soutenir la création européenne, d'exploiter an maximum la dimension dumarché européen en améliorant les systèmes de distribution, en élargissant les circuits, en favirisant les dou-

L'idée de possibles concours financiers n'est évoquée que de manière vague. Cependant, la Commission propose d'apporter un soutien au lancement de chaînes conçues à l'échelle de la Communauté et, dans un premier temps, parce que le projet est prêt, à Europa TV, chaîne à vocation européenne et multilingue, où se sont rassemblées les télévisions allemande, italienne, hollandaise et irlan-daise, et qui dont les émissions seront diffusées à partir de 1988 par satel-

PHILIPPE LEMAITRE.

### liards d'ECU, soit un peu moins de LES DÉCRETS SUR LES TÉLÉVISIONS LOCALES

### Les cahiers des charges seront plus contraignants que celui de la «5»

Le gouvernement socialiste aura réussi à donner le feu vert aux télévisions locales avant la fin de la législature. Les décrets ont en quelques problèmes en Conseil d'Etat, ce qui a empêché M. Georges Filliond—qui a quitté entre-temps son poste de secrétaire d'Etat chargé des techniques de communication— de les agner. Ils sont parus au Journal

De notre correspondant

Bruxelles. - Favoriset l'industrie

tion des émissions de télévision, mais

aussi celle de la production de pro-

grammes; instaurer, moyennant

visuel sans frontières, antrement dit

la libre carculation des contique que la sont les objectifs de la politique que la Commission européenne s'apprête à

Les services de M. Jacques Delors,

président de la Commission, partent

d'un constat qui est une évidence : à l'heure des réseaux câblés et des sa-

tellites, de la multiplication et de l'in-

ternationalisation des programmes,

la radiodiffusion nationale ne peut qu'éclater. Il convient donc, pour sa-tisfaire au mieux les besoins du

consommateur européen, de la com-pléter par une organisation conçue à

La Commission pense d'abord à l'amont, c'est à dire à l'industrie. Les

moyens nouveaux qui constituent an-

jourd'hui la support de la transmis-

sion audiovisuelle vont se développer

à un rythme rapide et constituer par là même un marché considérable. Ce-

hi des satellites, des lanceurs et des

stations terrestres est estimé en Eu-

rope à 2 milliards d'ECU, soit près de

14 milliards de francs pour les années

1986-1989. Celui des systèmes de ré-

ception, des antennes, des décodeurs,

etc., se situerait autour de 10 mil-

l'échelle de la Communauté.

lque discipline, un espace audio-

éenne de diffusion et de réce

officiel du 16 mars, sons la signature de M. Laurent Fabius. Le premier décret précise la pro-

cédure d'autorisation donnée par la Hante Autorité de la communication audiovisuelle, après examen des dossiers par la commission consulta-tive, qui étudie déjà les candidatures pour les radios locales et les réseaux pour les radios locales et les réseaux câblés. Cette autorisation est accompagnée d'un cahier des charges particulières, précisant le lieu d'émission, la fréquence assignée et la puissance maximale, ainsi que d'une convention avec Télédiffusion de France. Le Conseil d'Erat a refusé que le décret fire un délai minimal que le décret fixe un délai minima entre la candidature et la réponse de la Haute Autorité.

Le second décret fixe le cahier des charges générales pour toute télévision locale. Il est, dans son inspiration, plus proche du régime de TV 6, la chaîne musicale, que de celul de la «5». Comme les deux télévisions privées nationales, les locales ont accès aux nouveaux secteurs publicitaires et peuvent inter-rompre par des spots le cours des

La grille, les délais et les quotas de programmation des films sont ali-gnés sur ceux en vigueur dans le service public. Le nombre de longs métrages qu'une télévision locale peut diffuser par an est limité à cent cinquante, comme pour la chaîne musicale. Le cahier des charges fixe pour la programmation d'œuvres audinvisuelles un quota de 50% d'œuvres d'expressiun française, bien supérieur dans l'immédiat à celui de la <5>.

Le décret limite surtout la possi-bilité de constituer des réseaux de bilité de constituer des rescaux de télévisions locales ayant les mêmes programmes, en nbligeant celles-ci à diffuser un programme nriginal conçu ou composé par chaque sta-tion. La durée de ce programme devra être supérieure nu tiers du pringramme hebdomadaire (20 heures au minimum), soit environ une heure par jour. D'antre part, la station locale ne peut recourir directement ou indirectement à un même fnurnisseur de programmes pour plus de 50% de la durée de sa programmation.

La Haute Autorité va pouvoir commencer très rapidement l'exa-men des dossiers, comme l'a précisé le 18 mars M Michèle Cotta en inangurant la Semaine française de la communication audiovisuelle. Un formulaire de renseignements est actuellement envoyé aux centaines de candidats qui ont déposé, depuis plus d'un an, un dossier auprès des neuf sages.

### SEMAINE FRANÇAISE DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE Les images et les sons de demain

C'est une des vedettes de ce vingt-buitième Festival international Son et image vidéo 86, hébergé sous les arches du CNIT, du 16 au 23 mars : gros comme un livre de poche, d'une simplicité de maniement enfantine, le Handycam de Sony, un camé-scope (caméra vidéo à magnétos-cope intégré), se taille un franc succès auprès des chalands. Son boitier miniature, qui enregistre images et sons et dispose de trois heures d'autonomie, permet toutes les facé-ties. Pour les amateurs de plage et de mer, ou de plongée sous-marine il se glisse dans une coque plastique qui le protège des chocs, de la pous-sière et de l'eau. Les amoureux des grandes profondeurs penvent même y ajouter un projecteur qui leur per-mettra de jouer les Godard des fonds abyssaux.

Autre star qui n'en finit pas de changer de robe : la télévision. On croyait les récepteurs TV à bout de souffle, leurs possibilités et leur design statuties une fois pour toutes. Il n'en est rien. L'arrivée de nonvelles chaînes, du satellite et de nouvelles normes de diffusion leur a donné un coup de fouet.

Ecran ultra-plat, dont les angles ont perdu de leur rondeur, taille mince et sonorités splendides : la Qu'elle soit seulement flanquée ces écrans animés d'images et d nnuvelle télévison es d'enceintes haute-fidélité ou, mieux, qu'elle bénéficie du nouveau standard de diffusinu par satellite D2 Mac Paquets — comme c'est le cas sur quelques stands de ce festi-val, — elle nifre un confort et un plaisir d'écoute rares.

Plus sophistiqué encore, le téléviseur à mémoire numérique d'images

préfigure, quant à lui, la télévision de demain. En poussant quelques boutons, on peut s'arrêter sur une image et mémoriser un plan, sans perturber pour autant le cours de la séquence, Mais on peut aussi, grâce aux composants numériques intégrés au récepteur, faire apparaître dans un coin de l'écran, l'image d'une autre chaîne nu celle provenant d'une caméra vidéo judicieusement placée dans la maison (dans la chambre d'enfants par exemple).

Vedette américaine de ce Festival , le lecteur de disques compacts. De plus en plus petit, de plus en plus racé, son appétit grandit : certains des lecteurs exposés peuvent avaler une vingtaine de disques. La pro-grammation, à volonté, de ces derniers garantit une autonomie musicale de vingt-quatre heures... Ce lecteur est partout : dans le salon, dans les chambres ou dans l'anto.

A Médiavec, marché international de la communication audiovisuelle, ce sont les antennes paraboliques qui tienneut le haut du pavé.

« Modulaires et mobiles », comme l'annonce un constructeur, destinées aux collectivités ou aux individus, elles permettent de capter la vingtaine de chaînes que retransmettent les murs télévisuels du CNIT. Sur sous venus d'ailleurs, veille la maquette grandeur nature du satel-lite TDF 1. A ses pieds, un parterre de fleurs. Et peu d'admirateurs. Comme si, déjà, cette armature futuriste faisait partie des meubles et se laissait voler la vedette...

YVES-MARIE LABÉ.

# LE CARNET DU Monde

Naissances.

- Bruno Armand Louis M. LAZARO, Brighte CAMUS-LAZARO, ont la joie d'annoncer la manance de

le 14 mars 1986. 11, rue Frederic-Magisson,

75015 Paris

- Son spouse, Ses enfants, Ses petits enfants,

ont la tristesse de fame part du décès de M. Michel BESTOUGEFF, docteur de l'université de Paris,

survenu subitement le 16 mars 1986, dans sa quatro-vingt-quatrième année.

L'inhumation a cu lieu dans la ples stricte intimité, au cimetière orthodoxe de Sainte-Genevière des Bois.

Un office sera célébré à sa mémoire en la cathédrale Saint-Alexandre-Nersin, 12, rue Dara, 75008 Paris, le mercredi 26 mars, à 18 b 30. - On nous prie d'annoncer le décès

M= Charles HAGUENAUER, née Margaerite Chan, fondatrice de l'université

Myong ji à Séoul, rappelée à Dien subitement le 12 mars 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame de-la-Salette, 38, rae de Cronstatt, 75015 Paris, le vendredi 21 mars, à 8 b 30.

- M. ct M= Yves de La Casinière, Jean-Guy Hervé et Laurent, M. et M. Daniel Volla,

foat part du décès de Agues de LA CASINIÈRE,

survent le 17 mars 1986 à Paris.

La cérémonie religiouse sera offébrée le jendi 20 mars, à 16 heures, en l'église d'Étiolles (Essonne).

91450 Etiolic 2, cours Général-Girand. 69001 Lyon-

Princip Cert

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du . Carnet de Monde ., sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour juntifier de cette qualité.

· Les membres du conseil d'admistration, La direction et le personnel de l'Instiet de l'Institut de l'Asie du Sud Est,

ont la grande tristesse de faire part du décès de leur président, Jean LETOURNEAU,

éncieu ministre d'Etat et haut commusaire de France en Indochine. Val-de-Grace. (Le Monde du 18 mars.)

- Nous apprenons le décès de M. Jean OUDART. ancien directeur général du quotidien la Voix du Nord,

survenu le 16 mars 1986, à l'âge de o-cinq ans. [File de chamnot, criginaire de Chéreng, près de Lille, Jean Oudart était entré à le Voir du-Nord comme comprable en 1945. Il avait obteou enseits le diolône d'expert-comptable la faculté de Lille. Nommé directour général en 1978, et un an plus tind administrateur de la société, il avait quinté son-poste en 1962 pour des raison de santé.]

- M- Alice SASSINE a quitté les siens le 9 mars 1986.

De la part da docteur Antoine

Beyrouth. Montpellier. - Nada Tomiche,

Anne et Coleme, ses filles, ont la profonde douleur de faire part du

Fernand TOMICHE, de l'information à l'OMS,

survenu brusquement à l'ige de soixante-huit ans, le 17 mars 1986, en son domicile. Ses obséques auront lieu au cametière d'Arthaz-Pont-Notre-Dame (Haute-Savoie), dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-

Remerciements

— M= Caprile, dans l'impossibilité de répondre person-nellement à chacun, tient à exprimer svec beaucoup d'émotion sa reconnais-sance et ses remerciements aux nom-breux amis qui lui ont témoigné leur mitié, leur suponathie et leur effection. amitié, leur sympathie et leur affection, lors du décès de

Clande BAKS.

### Anniversaires - Le 19 mars 1985, disparaissant à

Emile RERTRAND,

ingénieur principal honoraire de la SNCF, médaille du combattant volont Sa fomme, ses onfants et potits-

yous demandent de garder son souvenir.

18, boulevard Garoutte 13012 Marseille. - Il y aura un an, le 22 mars,

le peintre Michel CADORET nous quittait.

Sa famille et ses amis demandent à ceux qui l'ent comm, aimé, une pensée pour l'homme, pour l'artiste.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-L jeudi 20 mars,

14 huures, sulle Luuis-Liard,

M. Ayman Fu'ad Sayyid: - La capitale
de l'Egypte à l'époque fatimide. AlQahira et Al-Fustat. Essai de reconstitu-

- Université Paris-I, snmedi 22 mars, à 14 heures, amphithéare Richelieu, M= Anne Zink : «Pays et paysans gaseuus sous l'Aucieu Régime.»

- Université Paris-I, samedi 19 avril à 9 heures, salle de cours de l'École nationale des Chartes, M. Pascal Even : « L'assistance et la charité à la Rochelle sous l'Ancien Régime, dix-septième et dix-huitième siècles. »



### SOLDES

MERCREDI 19 MARS JEUDI 20 MARS VENDREDI 21 MARS 9 h 30 à 12 h / 14 h à 18 h

Prêt-à-parter e Maroquinerie Corrés e Cravates e Chaussures Tissus e Gards

EN BREF-• La CFTC : evidez les pla-cards • - Le syndicat de l'andiovi-suel de la CFTC demande que l'on ressorte des placards et que l'on rappelle dans les rédactions de la radiotélévisinn les «professionnels évincés depuis mai 1981». M. Marcel Caron, qui a écrit dans ce sens à M. Jacques Pomonti, président du collège des employeurs des sociétés publiques, estime d'autre part que e le principe essentiel qui dait servir de guide professionnel dans le traitement de l'information le plane. tement de l'information - la pluralité, - inscrit dans la loi sur l'audiovisuel votée par les socia-listes, n'a jamais été appliqué dans la réalité ».

● La presse écrite en chiffres. — Presse et statistiques, le bulletin du burean de la statistique du Service

VENTE A VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

A. ANDRÉ. BAUCHART, BERTRAM, BLANCHARD, BLANCHE, CHARCHOUNE, D. COOMANS, H.-C. DELPY, DERAIN, DMITRIENKO, DOMERGUE, DUFY, O'ESPAGNAT, ESTEVE, FRANK-WILL, FRIESZ, GALIEN-LALOUE, GALL, AG GALLARD, JOUENNE, GEN-PALE, GERNEZ, GUILLAUMIN, HAYDEN, HENNER, JONGKIND, JOUENNE, KISCHKA, LAMBERT-RUCKI, LANSKOY, de LA PATELLIERE, LAPICQUE, LAUVRAY, KISCHKA, LAMBERT-RUCKI, LANSKOY, de LA PATELLIERE, LAPICQUE, LAUVRAY, LEBASOLIE, LEGUEULT, LEPRIN, LHOTE, LIMOUSE, LOTIRON, MAC AVOY, MACLET, LEBASOLIE, LEGUEULT, LEPRIN, LHOTE, LIMOUSE, LOTIRON, MENTOR, MONTEZIN, MADELAIN, MANZANA, PISSARRO, MARCHAND, MENGUY, MENTOR, MONTEZIN, NELLOT, NEUCHELMAN, OUDOT, PIET, PIGNON, PLANSON, PRIKING, RASETTI RIS, NELLOT, NEUCHET, SERUSIER, SPITZER, SURVAGE, TERECHKOVITCH, TISOT, RENE, RETH, RICHET, SERUSIER, SPITZER, SURVAGE, TERECHKOVITCH, TISOT, TOFFOLI, TROUBLEBERT, TRUPHÉMUS, VERBOECKHOVEN, VEYRASSAT, VINAY, WALCH, de WAROOLIER, ZELLER, ZINGG.

ESTAMPES per RENOIR et Marie LAURENCIN

LE DEMANCHE 23 MARS 1986 à 14 H.
EN SON HOTEL RAMEAU 5, rue RAMEAU — VERSAILLES
M-BLACHE, commissaire-priseur-16 (1) 38-50-55-06.
Expositions les vendredi 21 et samedi 22 Mars de 9h à 12h et 14h à 18h.

juridique et technique de l'informa-tinu (SJTI), faurnit dans une récente livraison les chiffres de tirage et de diffusion 1983 de la presse écrite, par grandes catégories (presse quatidienne nationale et régionale, périodiques, magazines spécialisés), amsi que leur chiffre d'affaires et leur consommation de papier. Une annexe fait le point sur la presse médicale et de télévision (évolution du tirage, répartition des recettes entre ventes et publicité,

\* Presse et statistiques nº 10, SJTI, 69, rue de Varenne, 75700 Paris.

Le directeur commercial du Quotidien de la Réunion » inculpé. – L'affaire du Quotidien de La Réunion (le Monde du 5 mars) a connu un rebondissement au cours da dernier week-end. Vendredi 14 mars, le directeur commercial du journal, M. Jean-Paul Fong Yau a été inculpé de subornation de témoins et d'abus de bien sociaux par la juge d'instruction chargé de vérifier si les allégations contenues dans plusieurs tracts anonymes et racistes mettant en cause le directeur du Quotidien de La Réunion, M. Maximin Chanc Ki Chune, étaient fon-

M. Fong Yan a été placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Saint-Denis ainsi que le responsable des ventes du journal, inculpé d'entrave au cours de la justice. -(Corresp.)

taites équipe avec nous!

SOREP MICRO-ÉLECTRONIQUE Entreprise de technologies en forte croissance

recherche

**INGÉNIEUR** 

ÉLECTRONICIEN

**CONFIRMÉ** 

pour des missions de

conseil en intégration

- exprimenté dans la conception de hardware Yous conseillerez nos clients dans l'utilisation

des technologies de Micro Packaging mettant

en œuvre circuits hybrides, monolithiques semi

Vos qualités de communication et votre sens

Vous êtes ingénieur :

custom et custom.

Poste basé à Paris

Discrétion assurée

- grande école d'électronique

de la négociation sont des atouts

indispensables pour cette fonction.

Merci d'adresser votre candidature à :

ZL Bellevue 35220 CHATEAUBOURG

IMPORTANT ETABLISSEMENT

FINANCIER

recherche pour différentes implantations

(PARIS, ILE DE FRANCE, PROVINCE)

TECHNICO-

COMMERCIAUX

**EN FINANCEMENT** 

D'ENTREPRISE.

participeres à l'action commerciale auprès des chefs d'entreprises et des banques.

Vous proposerez des solutions de financement adaptées aux besoins des entrepri-

ses, effectuerez l'érude, le diagnostic et

réaliserez le montage des dossiers de

Nous demandons une solide formation en

FINANCES - COMPTABILITE concrétisée

par l'obtention d'un DIPLOME D'ETUDES

SUPERIEURES et un goût certain pour l'ACTION COMMERCIALE

Ecrire avec C.V., photo en précisant

disponibilité, choix géographique et prétentions, sous réf. 3796,

qui seront transmis par :

Entreprise dynamique - Paris-14<sup>o</sup>

TITULAIRES D'UNE LICENCE

**EN SCIENCES PHYSIQUES** 

OU D'UN D.E.S.T.

Les postes à pourvoir requièrent des aptitudes :

- à l'animation des équipes de travail ;

- pour le contact avec la clientèle ;

- et quelques connaissances dans la micro-informatique.

Une expérience professionnelle seruit appréciée.

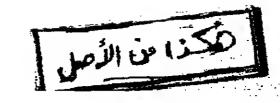
Ecrire à M= BENOIST - Service Administratif, 12 étage, 66, avenue du Maine, 75014 PARIS.

Plerre Licheu S.A. - 10, rue de Louvois 75063 PARIS Cedex 02

Vous représenterez notre établisses

SOREP SA. Service Personnel

meublées



# ANNONCES CLASSEES

### OFFRES D'EMPLOIS

### OFFRES D'EMPLOIS

### Urgent - Centres hospitaliers RÉGION PARISIENNE, PROCHE BANLIEUE SUD-EST

recherchent à titre contractuel ou par mutation

### INGÉNIEUR BIOMÉDICAL EXPÉRIMENTÉ

ction biomédicale dans les deux établissements et constituer son équipe d'intervention dans ce domaine

Toutes les candidatures avec C.V. doivent être adressées au : Service Economique du Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil - 40, avenue de Verdun 94010 CRETEIL Cedex - Tél. 48-98-91-80, p. 14-16.

### Plus qu'une secrétaire. une véritable collaboratrice!

Directeur Général d'un important groupe de tribution, mes nombreuses activités m'obligent à mener de front différentes missions, tout en effectuent de fréquents déplacements.

Ma collaboratrice, après une dizaine d'années d'ex-périence de secrétariat de haut niveau, aura appris à discerner les priorités, à prendre des initiatives. Disponible, discrète, l'esprit vif et ouvert, elle saura s'adapter avec souplesse à ses nouvelles fonctions Lout en conciliant des qualités de rigueur, d'organisation et surtout d'autonomie et de rapidité d'action.

Ce poste, basé à Paris 6ème, répond à vos attentes et à l'évolution que vous souhaitez donner à votre carrière.

Ecrivez sous référence 3.101 ALM au épartement Ressources Humaines de SIASS à qui nous avons confié cette recherche.

s linguistiques — Angle-Pliques zone I — angleis rc. Tél. : 46-00-13-41.

RECH. AUTODIDACTES

INTÉRESSÉS ENSEIGN.

**DESSIN D'ART** 

Esprit d'entroprise. Formation complète assurés, postes Peris, province, étra-ger, Tél.: R.-VS 48-78-07-80 du lundi au sem. 10 à 19 h.

RECRUTE

ANIMATEUR(TRICE)

dans les Comisines de le gestion de la formation : BTS, RUT, CNAM IDPCT, DESE...). Agélel de 24 s. minimum. Libéré des C.M. Oss synt souhaitées.

Env. C.V., photo et prétent salarioles à : M. le Directeur Général Chambre de Médier 77 130 MONTEREAU, Tél. : 64-32-20-87.

PARIS ÉTOILE

**UN SECRÉTAIRE** 

DE RÉDACTION

tion et l'impression.
Très bonns connsissance
englis indispensable.
Sens de l'initiative et goût des

Ecrire evec C.V. et prétentions sous rº 7102 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-74.

LA VILLE
DE SARNT-OUEN-L'AUMONE
(Val-d'Oise) | 18.000 habitants)

UN SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL ADJOINT

(Attaché ou collaborataur de niveau équivalent).

et financières exigées. Expér. en informat. appréciée. Aptitude eux relations hu-maines et à l'animetion

Lettre menuscrite avec C.V. au Député Maire, 95310 Sem-Ouen-l'Aumône,

informer, de for-reciller les P.M.E.

### SIASS

### 50, Boulevard de Courcelles 75017 PARIS

### RÉDACTEURS SPÉCIALISÉS MI-TEMPS

**CADRE EXPORT PME** 

Eorire sous le nº 7101 M LE MONDE PUBLICITÉ (LM), B.P. 291.09, PARIS CEDEX 08.

### DEMANDES D'EMPLOIS

### J.F. 37 s., DEA hist., dipl. arts archite., arpl., gree mod., alle., esp., itsl., ch. emplei stable: Etudie boutes propositions. ... Tél.: 43-36-52-27. TRADUCTEUR

### J.H. 33 ans. niveru BTS, superintenté, recherche traductions ou emploi traducteur angleis, français contractait, facturique, inserviews, 85 F/page, Français sur machine électroni-J.F. 21 ans BAC ÉCO-MATH r pratique de l'informatique 4 repérience commerciale l'four-reseurs). Etudierait toutes pro-JOURNALISTE positions motivantes. Tel.: 48-33-50-48 M- RICHARD.

maguetteta
mocPENDANT
propose d'étudier
tous vos problèmes
de fabrication
et de réaliser
vos bulledas périodiqu
et documents J.F. 28 ans, bac 8 + 2 and philio., expériences diverses, cherche emploi réceptionniste accueil, etc., 42-49-59-48. depuis le manuscrit jusqu'au montage de bromures inclus. Tel.: 43-77-91-45.

J.F. 21 ans, BAC ECO, MATH, Expérience : secrétaire gestion, + pratique de l'informatique exp. colele (fournisseurs), Etud. toutes propositions motivantes. Etudient polyvalent disponible immédiatement pour emploi à temps partiel, Merci d'adresser propositions au 42-70-86-90.

39 ans, exp. project et ste meneger, réalisations indus-trielles, offre collaboration pour services EXPORT, R. ANDRÉ. Tél.: 42-53-48-85. Free 45 ans, expérimentés dens les prêts (consommation, aurobifier) recherche piece stable en quelité de rédectrice pour l'étude, la réalisation ou la gestion des prêts, 42-23-80-84. J. femme garde vos enfant tous les jours même week-end aide scolaire possible. Tél. au 42-00-17-31,

### CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplei

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite el parlée)

DIRECTION GENERALE - 37 au Doctorat Gestion - Bilingue Anglais - Centre de profit - 15 aus de carrière internationale à domi-DIRECTION GÉNÉRALE - 39 ans - Niveau pront - 13 ans de carrière internationale à domi-nante commerciale et marketing - Tempéramment entrepreneur : Stratégie et terrain PROPOSE SA collaboration à PDG pour le se-conder comme Directeur Général ou Commercial - Base Paris/RP - Déplacements fréquents ao-ceptés - BCO/MS 808.

CHERCHE emploi à responsabilité dans service juridique entreprise ou profession judiciaire - BCO/809.

Franco-US bi-culturel - 10 ans exp. en Éu-rope/Asie comme Directeur Financier Commer-cial et Général dans produits et services indus-triels et grand public - Esprit analytique mais pragmatique - Self Starter - avec sens aigu du terrain - Bon nésociateur et meneur d'hommes terrain - Bon négociateur et meneur d'hommes CHERCHE DG filiale US en France ou française aux U.S. - Direction Vente et Marketing unité import - BCO/JV \$10.

JURISTE - 25 ans - DESS Droit des Affaires Niveau DECS Comptable · Exper. entreprises Connaissances Secrétariat Juridique RECHERCHE poste Juridico Financier dans Ca-binet ou entreprise - BCO/JV 811.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12. rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

### L'immobilier

### appartements ventes

3º arrdt Mª ARTS-ET-MÉTIERS clos 2-3-4 pass à rérover très bel irren. p. de talle. En-restaurde. Px étapent, sui-n. ficitions. 47-83-75-35.

5º arret

VAL-DE-GRACE p. de t. w.-c., sud, calme, 850 000 F Tél.: 43-25-87-16. PRÈS FAC CEN pierre STUDIO 23 m

6 arrdt PROXIMITÉ JARDIN DY LOXEMBOURG

8º arrdt Mátro ÉTOILE STUDIO + SRANDE TERRASSE 2 cft • ét., 720 000, 45-26-89-04.

acretorate par l'apport de as primes assutances transpor De nombreuses possibilité sont offeruse pour développe ce buresu en France, DOM-TOM et à l'étrangel Ferrira sous le ce 7 097 8 13° arrdt GOBELINS Ecrire sous le nº 7'097 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7º Potatre vend 2 PECES entrée culs., s. beins REFAIT NEUF Px 440 000 F, 45-28-99-04

capitaux

propositions

commerciales

BUREAU D'ASSURANCE RARTTIME stud à Marsolile parlaitement organisé et souscrivent à un riveau in-ternational, propose de céder 50 % DE SES PARTS à un importateur-auporateur et/ou

### 14° arrdt SUISSE FRANÇAISE ALÉSIA .

Société d'édition, de diffusion per VPC, désire diversifier ses activités sur le marché de la Sulassa Romande par le représentation de nouve produits. Prendre comact aven R.L. JAGG, Case postale 474 à CH-1211 Genève 6. MAISON ATELIER D'ARTISTE 250 m², 5 chambres, 3 s. de bains, état exceptionnel. Ag. a abstanir. Tél. : 42-94-03-42. 16° arrdt

### VICTOR-HUGO propositions **ETOILE LUXE**

diverses

### GARCONNIÈRE 750 000 F. TÉL : 45-02-13-43.

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE 100 mètres du RER et bois rès bel imm. 130 m², séjou DEMICHELI

appartements achats

ORPI
1" force de vente à PARIS
recherche tous appartements
REALISATION RAPIDE ORP! 45-88-77-95.

refere 5, 6, 7, 12, 14 15", 16" avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez noticire 48-73-20-67 même le sois DORESSAY.

Recherche pour DIPLOMATER et CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE APPTS 4 à 8 PRÉCES et HO-TEL PARTICULER. ACHAT OU LOCATION, 48-24-83-33. ACHÈTE COMPTANT

### non meublées offres terrains

Paris. VAR Belgentier vends tent 4 000 m sestenques arbon 4 000 m² sessingues arboré melsonnette renovés.
Px 550 000 F. T. 94-48-92-08 après 20 heures. ÉTÊILE 144 m² refelt dout. M.B. 45-02-18-43 locations iocations

Pour caches et personnel minis-BANQUE FRANÇAIGE recher-che appartements à louer nutes canégories villes, Paris et benileus. Tél. = 45-03-30-33.

non meublées

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Mosaine, 75008 PARIS, recherche en location ou à l'achat APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGÈRE. corps diplometique et cadres de sociétés multirationales.

demandes demandes Paris .... Paris --SETVICE AMEASSADE poor codes, mobile Parle rich, du STUDIO ALS PIECES, LOYERS GARANTIS per Suic ou AM-BASSADER 45-26-18-05.

hôtels particuliers HAAFT DE GAMME UZĒG Hôtel perticulier XVI. TÉL : 45-62-78-99.

### --- A VENDRE

### Attique de Mxe à 5 Pièces

avec vine directe sur le lec Majeur, dans le sud de le Suiese ivice vine directs sur le fac Meless, dans le sud de le Suisse (porres d'actes)
Construction de 1972/73, grandé terrasse. 3 chemisides, bain en marbre + douche, 1 sells de bains + w.-c., 1 w.-c. séparé, cebinet de tollette, chambre de repassage, vestieire, 2 caves, garand, ascerseur direct jusqu'à l'appartement, 2 asunés, piecine, à 7 min. à pied de le poent du centre d'achet et du fido.

Pris: 15 950'000.— hypothèque 15: 200'000.—
Réponses à envoyer sous n' chiffre 44-131'294

Publicités, case poètale, CH-8021 Zurich.

### bureaux

bureaux

Locations ASNIERES GARE CITÉ UNIVERSITAIRE 680 m<sup>2</sup> PARKINGS

580 000 F. R.E.R., METRO. TEL.: 45-02-13-43.

**DOMICILIATIONS** 

SARL - PC - Rid Constitution de Sociétée Démerchée et rous services Permanences téléphoniques TEL : 43-55-17-50.

SIEGE SOCIAL Secritariet + bureaux neufs.
Démerche R.C. et R.M.
SODEC SERVICE
Chemps-Eysades, 47-23-65-47
Netion 43-41-81-81

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES wile. 741. 42-52-01-82. ASPAC 42-93-60-50 +

m. BUREAUX -+ PARKIN M.B. 45-02-13-43 DEFENSE

COURBEVORE meuble indépendent 700 m² charges réduites, perfinge, A.S. 45-02-13-43. ETOILE-GEORGE-V

dens mm. stand, 45-63-17-27. Votre siège social aura une des actremes les plus preseigneuses de Paris. 1.000 P.H.T. per mois compranent : résopéditon ou atockege courrier plus prise des messages téléphoniques, et té-les. 148.1.4182-34-81-08-04.

### fonds de commerce

Ventes:

Séjours,

linguistiques

DICKERSS: Dans, des ciclèges privés anglais en pleine activité, en pleine campagne : ésudes/vecampagne : ésudes/vecampagne : ésudes/vecampagne : ésudes/vecampagne : en Angleterité, cours, aportar, paraitor; complète : es sen des récoles, èven confrères singléle, et millieu : 12 à 18 ars.

ASSOCIATION DICKENS 1, place de l'Estrapade, 75005 Parie.

Téléphone : 43-84-87-88.

Angleterre, Pilones, Julier, soût 110 à 18 ans). Enciderie per profe. Tél. : (1) 43-22-85-14.

CAMORCOMBE
Vd boutique session beil excellent emplecement 45 m², facade 8 m, loyer 3,000 F/mois,
poes te commerces de burseux
publ., agence immo et similaire.
Px 173,500 F. Libre de suite.
Tél.: 47-83-75-35.

# epinoli openenci

### Particuliers

### (demandes)

Bijoux

### **ACHAT OR**

Comptant net bijous anciens et modernes, brillients, viell or, ergenterle, PERRONO JOALLIERS Opéra, 4, Chaussée d'Amin. Etolle, 37, av. Victor-Hugo. Ventes, occasions, échanges.

BAGUES ROMANTIQUES

se choisiseant char GILLET 19.\*\* d'Anole, 4-43-54-00-83 "PARCE QUE L'ON AIME ACHAT BLIOUX OR-ARGENT Métro : Ché ou Hôtel-de-Ville Cours

OFFREZ A VOS AMIS, A VOS BIRFANTS LE PREMIER COURS DE PIANO EN VIDÉO-CASSETTE avec Byret d'accompagnement une méthode fecile et amusente pour apprendre repidement à jouer sens contrains et sen

BÉNÉVOLEMENT

Dessin

DESSIN ORIGINAL
PAGE 13 DE LA BD « LE RAIL »
de SCHUITEM et RENARD.
7.000 F. PAYS BAS.
16. 19-31-40-52-10-06
à partir de 18 haures.

Accessoires autos **AUTO-RADIO** 

ALARMS
Pose immédiate tout posts sterme y comprie auto-radio acherés affeurs. SPÉCIALISTE PETIT POSTE A PETIT BUDGET

Moquettes

AUTOTEC -93, av. d'Italie, 75013-Paris. T. 43-31-73-56. Mr Toblec

MOQUETTE 100 % PURE LAINE

WOOLMARK Prix modéré : 99 F/m² Tél. : 46-59-81-12

Troisième age PROXEK. COULDAMMERS. (77) RETRAITE volides, semi-valides, invalides. Tel. 84-04-08-75.

### Vacances - Tourisme - Loisirs

A louer centre de ROSCOFF, juillet, belle maison XVIIe, terrases sur mer, confort. Possibilité coucher 11 personnes. Téléphone : 98-89-70-03. SKI DE FOND

Haut-Jura

A 3 fr de Paris en T.G.V. Reste encore quelques piuces pour les vacances de Pliques au rêt l'Agness et Vves et Listane vous societient dans ancienne du XVIII confort. rénovés, chires avec a. de bre, cais. et pain maieon au fau de bois, table d'hôte (ilminée à 10 pers.). Ambiense chaleureuse, belles randofrése sur les sommets franco-suisses. Turé : 2.080 fr sem. persion complète. vin, accompagnament et matériel de eki.

Tét. : 18 (81) 38-12-51.

Love juillet, soft ville svec gd aspace vert 5-8 personnes. 8 km piege Bénodet (29). Tél.: 98-22-80-55.

SABLES-D'OLORNE, le synd-cat des lousurs en meuble en-vois direct, 300 adresses loca-tions meublés. 51-96-24-79 110 à 12 19

FORFAIT SPÉCIAL PAQUES
SASSE SAISON, 3 ou 6 jours
en QUERCY, 3 to lor de CaHORS, DEMI-PENSION POUR
2 PERSONNES. Ex: glé confort 1
1:60 FTC pour 3 jours. Confort
1:60 Is 800 FTC pour 3 jours.
FORFAITS LOCATIONS STUDIOS.
Rense.: Jean-Pierre LEMOZIT
HOTEL-MOTEL\* LE RELAIS
DES CHAMPS ou HOTELRESTAURANT\*, CHEZ NADAL,
46:140 CARLAG, selex: \$20366.
T&L: 65-30-82-35.
DU 66-30-91-65.

### internationaux

Org. Internationale Löndrus rech. sténo-dactyle bil. fr.-ang., langue martornelle fr. 22 are min., sel. mens. : 855 £ (livres) net d'impôt, 6 sem, congés. Western European Urion 9 Grosveror place. Londres SW 1X7HL.

### emplois

regionaux Important Etablissement Indus-plei de la CLERMONTO(SE (63) INGÉNIEUR DEBUTANT ingenieur Desurant

in un qualques années d'axpérience pour étude et réalisation
de systèmes d'équipements
numériques embarqués sur séroners. Anglais indispensable.
Connsissance hyperfréquences
appréciées.
Adresser C.V. et présentions à
HAVAS, 63002 CLERMONT-FD
CEDEX.

### ÉTABLISSEMENT FINANCIER (40 personnes)

spécialisé dans la gestion de patrimoines

### **JURISTE**

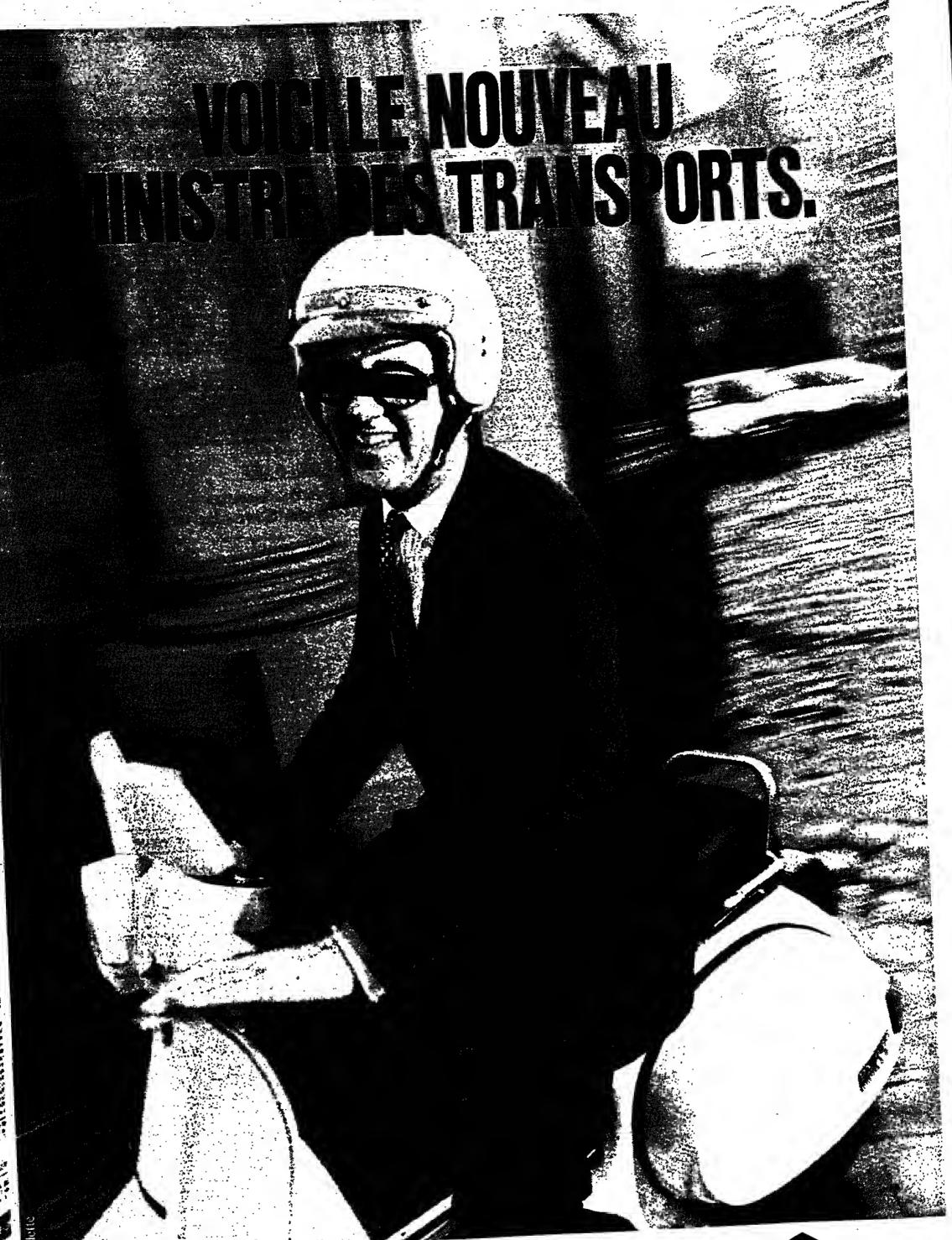
ayani de très bonnes compétences générales juridiques et fiscales, 5 à 10 ans d'expérience si possible dans un service juridique de banque.

Il aura à conseiller la société pour ses opérations bancaires et la clientèle pour des problèmes de gestion de patrimoines.

Adresser C.V. détaillé à : SOGIP 29, rue de Berri, 75008 PARIS.

JURISTE - 27 am Droit privé - Espagnol courant - Exp. Cabinet d'Avocat et Service contentienz Assurances Gestion dossiers - Crédits dans établis-

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU COMMERCIAL



M \* HINE

**3**糖 3程

A VENOR



LE STYLE DE VILLE DES ANNÉES 80

فكذا من الأصل

Sur des marchés des changes assez calmes, le dollar s'est raffermi à 6,96 F, contre 6,91 F et à 2,26 DM, contra 2,2425 DM. A New-York, puis à Tokyo, il a nettement remonté à 176,20 yens après avoir touché son plus bas niveau historique à 174,35 yens. La livre sterling a remonté à 1,47 dollar sur des rumeurs, non confirmées, d'accord à l'OPEP. Quant au franc français, il a légèrement fléchi contre le mark, dont le cours est repassé de

### Croissance: hausse de 7,2 % du PNB iaponais

Durant le dernier trimestre de 1985, la produit national brut japonais a progressé de 7,2 % en rythme annuel, bénéficiant d'une forte reprise de la demande intérieure, notamment dans la construction de logements, indique l'Agence de planification économique (EPA). Cette croissance, en termes réels, est la plus élevée enregistrée par le Japon depuis les 8,9 % atteints durant le demier trimestre de 1984. Une Poussée qui intervient après le médiocre résultat de 0,7 % du troisième trimestre 1985 et rend vraisemblabla l'objectif gouvernemental d'une expansion de 4,2 % durant l'année budgétaire qui se termine fin mars.

### Balance des paiements courants : déficit record aux Etats-Unis

Les Etats-Unis ont enregistré, en 1995, un déficit record de 117,7 milliards de dollars de leur balance des paiements courants. Excédentaire jusqu'en 1981, cetta balance a depuis lors accumulé les déficits pour enregistrer un solde négatif de 107,4 milliards en 1994, racord désormais battu. La déficit de la balanca commerciale, 124,3 milliards de dollars en 1985 sur la base des données douanières, a lourdement joué en défaveur de la balance des paiements courants. Un handicap qui n'a pu être surmonté par l'excédent de 21,4 milliards enregistré par les revenus sur les investissements américains à l'étranger. Des résultats qui confirment que les Etats-Unis, première puissance économique mondiale, sont devenus débiteurs nets en 1985. Le secrétaire au Trésor, M. James Baker, a toutefois fait part de son espoir de voir le recul du dollar, qui est pour lui « une bonne nouvelle », finir par offrir un avantage aux exportateurs américains et se répercuter favorablement dens la balance commerciale.

### Matières premières : nouvelle baisse des prix en février

Les prix des matières premières importées par la France ont à nouveau baissé, au cours du mois de février, de 5,9 % en france, et de 1,7 % en devises. En francs, les prix des matières premières ont diminué de 8,5 % pour les produits alimentaires et de 4,4 % pour les produits industriels. En devises, ces diminutions sont respectivement de 4,4 % et de 0,1 %. Une seule hausse est enregistrée et concerne le caoutchouc natural (+ 8,1 % en

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

### Les milieux de la City sont seuls à approuver le projet de budget

De notre correspondant

Londres. — En présentant le mardi 18 mars le budget de l'exercice 1986-1987, le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a essayé de faire de son mieux pour dissimuler l'un des sines emberres dissimuler l'un des pires embarras dans lesquels puisse se trouver un ministre : être obligé de renoucer à ses promesses. M. Lawson savait en effet que la brusque chute des prix do pétrole so début de l'année le condamnait à abandonner l'idée d'un important allégement fiscal. Même a'il n'est pas définitif, ce renoocement est d'autant plus ennuyeux que M. Lawson avait pris le risque de préciser ses intentions dès le mois de novembre lorsque, comme le veut la tradition, il avait défini les grandes lignes du budget. Il avait révélé qu'il souhaitait dimi-mer l'impôt de 3,5 milliards de

Pour financer cette disposition, il comptait sur des revenus pétroliers auocels de 11,5 milliards de livres (1). Or il s'avère aujourd'hui que ceux-ci seront vraisemblablement réduits de moitié, au mini-

mum, durant l'exercice à venir et que, par conséquent, M. Lawson ne peut tabler que sur une marge de manœuvre de 1 milliard de livres à peine pour offrir quelques soulage-ments aux contribusbles britanniques. Simution déplorable non seulement parce qu'elle oblige. M. Lawson à revenir sur ce qui était premis depuis laugtemps mais encore parce que, pour douze mois au moins, le gouvernement Thatcher est privé d'un atout dont il avant bien besoin au moment où, ébranlé par l'affaire Westland notamment cote a considérablement baissé dans les sondages.

### Demi-surprise et demi-mesure.

Pour compenser sa propre, déconveone, celle des contibuables-secteurs et celle des députés conservateurs inquiets pour l'avenir de leur parti, le chancelier de l'Echiquier a înscrit dans son projet de budget une réduction de 1 % du taux de base de l'imposition sur le revenu, pour la première fois depuis 1979. C'est une solution d'attente qualifiée de demisurprise par les uns et de demimesure par les autres.

Aotre nouvelle favorableme accueillie dans les milieux conserv teurs et dans la City : une série d'abattements fiscaux et d'encoura gements pour les actionnaires; d'autre part, un renforcement ou un complément de dispositions déjà existantes pour l'emploi, à l'inten-tion surtont des jeunes et des chômeurs de longue date (création de services d'utilité publique). Dans le premier cas, il s'agit de mettre l'accent sur une politique chère an premier ministre qui entend promonvoir un «capitalisme populaire». Dans ce domaine, plus des mesures prises ont pour but d'inciter les porteurs de parts à conserver leurs actions le plus longtemps possible.

Dans le second cas, l'effort consenti o'a rien de spectaculaire et semble essentiellement destiné à faire pièce, vaille que vaille, aux critiques qui se multiplient à ce sujet que dans les rangs de la majorité. le chômage demeurant le principal

conseil a partiellement accepté la re-

vendication du Parlement. Cepen-dant, celui-ci a trouvé l'effort insuf-

fisant et a pris sur hu-même de relever ces crédits sensiblement plus

que ne l'autorisait le conseil. C'est

atteignait en février trois millions deax cent mille personnes, soit 13,3 % de la population active.

### Hausse des impôts indirects

En contrepartie de ces quelques efforts et en conséquence du manque à gagner sur les «toyalties» du pétrole, M. Lawson a annoncé un accrossement des impôts indirects. Les taxes sur les cigarettes et l'essence sont nettement relevées. M. Lawson estime toutefois que pour le carburant l'augmentation deviait être en partie «absorbée» par les compagnes pétrolières qui dernièrement en Grande-Bretagne avaient beaucoup moins réperenté à le gompe la basse du prix du brut, moins qu'en France et en Allemagne fédérale par exemple.

En fin de compte, ce projet de budget est marqué par la continuité. Le gouvernement entend rester fidèle à son orientation et à sa politique de rigneur, en dépit des avertis-sements de l'opposition et de certains conservateurs de plus en plus nombreux à exiger un accroissement des dépenses. M. Lawson a pris soin de redire qu'il convenait de limiter encore l'inflation, qu'il espère ramener de 5 % 1 3.5 %.

Dans la City, bien que le budget soit juge assez e terne e, les réactions sout généralement favorables, comme l'a déjà montré mardi l'augmentation des cours de la Bourse et de celui de la livre, durement touchés en janvier par la guerre des prix du pétrole. Les financiers de la place de Londres sont satisfaits des mesures prises pour encoarager l'actionnariat et des décisrations de M. Lawson qui leur permettent d'espèrer une baisse de 1 % des taux d'intérêt à très court terme, peut-

être même des ce mercredi. A la Chambre des communes, le leader du Parti travailliste n'a évidenunent pas manqué de se gansser de report des promesses de M. Lawson en matière fiscale. « Une fois de plus, ce governement nous annonce de la confiture pour demain », a dit M. Neil Kinnock qui a également note que M. Lawson cette année s'était absteun d'intituler son projet · budget pour l'emploi -, comme il l'avait fait en 1985.

FRANCIS CORNU.

(1) Voir le dossier intitulé «L'or oir passe au rouge», le Monde daté 2-

### La Cour de justice européenne donne tort à l'Assemblée de Strasbourg

A PROPOS DU BUDGET DE LA CEE

De notre correspondent

Bruxelles. - La Cour de justice européenne de Luxembourg vient de sanctionner le Parlement européen, lui reprochant d'avoir arrêté en décembre le budget de la CEE pour 1986 en outrepessant les droits que lui recomaît la réglementation communautaire. Tel est le sens de l'ordonnance de référé que vient de ren-dre la Cour, sux termes de laquelle elle ramène le budget de la CEE de 33,3 milliards d'ECU à 32,7 milliards d'ECU (1 ECU égale 6.80 F environ). Elle donne ninsi raison sux cinq Etats membres - le Royaume-

Uni, les Pays-Bas, la RFA, la France et le Luxembourg - qui avaient introduit un recours contre la décision do Parlement

Aux termes de la procédure budgétaire, les dépenses « non obliga-toires », c'est-à-dire la majorité des dépenses figurant dans le budget européen autres que les dépenses agri-coles, sont fixées librement par le Parlement à l'intérieur d'une marge de manceuvre, c'est-à-dire d'un taux maximum de progression qui est établi chaque année en fonction de l'évolution économique; le Parlement peut dépasser ce taux, mais à condition d'obtenir l'avai du conseil.

### Coup de torce ille

Fin 1985, le Parlement a estimé que les crédits affectés au fonds régional et au fonds social, figurant dans le projet de budget qui lui était soumis par le conseil des ministres, étaient très inférieurs aux sommes nécessaires pour que puissent être respectés les engagements pris dans le passé. Une négociation s'est instaurée entre les deux institutions. Le

ce conp de force que l'ordonnance de la Cour déclare illégal. En termes purement budgétaires, la position prise ainsi par la Cour u'a-qu'une portée relative : la Commis-sion européenne vient en effet d'ur-

diquer son intention de présen bicutôt aux gonvernements mem-bres nu budget supplémentaire de-près de 3 milliards d'ECU pour faire face à l'augmentation plus rapide que prévu des dépenses agricoles, mais aussi pour accroître la capacité d'intervention des fonds structurels, c'est à dire du Fonds régional et du Fonds social. En revanche, ce rappel à l'ordre qu'adresse ainsi la Cour au Parlement, devrait inviter celui-cr à mieux respecter à l'avenir la règle du jeu, que définit la procédure bud-gétaire. Pour les gouvernements, qui avaient introduit la requête, ce but est l'essentiel.

PHILIPPE LEMATTRE.

### UN COMPTE-GOUTTES POUR LE TIERS-MONDE

### Les communes sont invitées à financer des projets de développement sur le thème de l'eau

Petits ruisseaux font grandes rivières. Un centime collecté par mètre cube d'eau utilisé permettrait de réonir plusieurs millions de francs destinés à financer des projets en faveur du tiers-monde. Tel est le sons du programme Solidarité-Eau, lancé tant au plan autonal qu'européen (1).

An Rwands, pays des dix mille An Rwandz, pays des dix mile sources, le captage, l'adduction et la distribution de l'eau sont souvent inexistants. Une organisation non gouvernementale (ONG), l'Association française des volontaires du progrès, a présenté des projets pour l'approvisionnement en eau de trois communes. Une autre association, Euro-Accord-Action travaille au crensement de puits et au dévelop-pement de coopératives sur les zones pastorales de Kidal et Menaka, au Mail. Ces projets et quelques autres encore sont financés par le Syndiost des eaux d'île-de-France. Présidé par M. André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, il regroupe 144 com-munes et distribue l'eau à 4 millions d'habitants. Ce syndicat a décidé de participer à l'action en faveur du tiers-monde : 3 millions de francs unt été dégagés sur son budget amuel, soit une particiaption de moins de 2 francs par foyer.

Cette solidarité sur le thème de l'eau s'inscrit dans la Décennie internationale de l'eao (1980-1990) décrétée par les Nations unies. L'idée do programme fut lancée par M. Mitterrand, à Moutdauphin (Hautes-Alpes), le 6 mai 1984, lors d'une réunion d'associations européennes de l'environnement. Présenté à Bruxelles par M. Bouchar-deau, ministre de l'environnement, ce projet a fait l'objet d'une résolution adoptée par le conseil des ministres de la Commuozoté en juin 1984. Il s'adresse aux collectivités locales qui sont invitées à consacrer une part de leur budget, calculée en fonction de la quantité d'eau consommée par leur population, à des projets d'aide directe funanant des collectivité ou communantés locales des pays en dévelop-pement. Trois thèmes sont privilégiés : l'eau et l'agriculture, l'eau et l'hygiène et la santé, l'eau et les milieux menacés. L'idée de jume-lage entre le Nord et le Sud est proiés : l'eau et l'agriculture, l'eau et longée par des jumelages euro-péens : plusieurs collectivités territoriales de pays différents pen-vent s'associer et choisir de financer ensemble an même projet.

### Une coordination indispensable

Pour éviter les gaspillages et les doubles emplois, les initiatives sont coordonnées par un comité européen, présidé par le maire de Mayence, président du Conseil des communes et régions d'Europe, qui coiffe des comités nationaux en la les aux Pays Res en PEA. lie, aux Pays-Bas, en RFA, en Grande-Bretsgne, en Belgique. En France, le comité présidé par M. Stephane Hessel, est composé d'associations des collectivités territoriales, d'associations de développement, d'organisations professionnelles et techniques (agences de bassin et groupe de recherche et d'échange technologique) et des représentants de différents ministères. Cette composition illustre le fonctionnement du programme. Les collectivités du Sud proposent des projets directement ou par l'intermédiaire d'ONG. Ceux-ci sont répertoriés dans une Bourse, au sein

de laquellle les collectivités intéres sees yout choisir ceux qu'elles financeront. Les organisations techniques apportent leur expertise. Plus de cent projets sont rassemblés dans cette Bourse, accessible aujourd'hui

par Minitel. L'origioslité du programme Solidarité-Eau réside dans ce sys-tème qui permet à la fois de coor-donner tout en évitant les intermédiaires. La prolifération des interventions dans les pays du tiers-monde rend cette coordination indispensable. A titre d'exemple, 360 ONG enropéeones, doot 164 françaises, intervienment ao Burkina-Faso... En second lien, il partenaires du développement, les partenaires du développement, les collectivités locales, encore peu engagées dans la coopération internationale. Cet apport est précieux car les communes, par exemple, peuvent associer, plus facilement que les ONG qui ne disposent pas d'une unité territoriale, leur population à des actions de sensibilisation. De fait, celles ci apparaissent indispensables ai l'on yeut éviter une des pensables si l'on veut éviter que des programmes tels que Solidarité-Eau ne deviennent que des subventions involontaires, bientôt assimilées à un impôt levé par des élus, certes, mais saus contrôle par les administrés.

JACQUES GRALL

(1) Programme Solidarité-Eau, BP 168, 92205 Neuilly Codez. Tel. : (1) 45-51-40-01.

(Publicité)

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL-La RÉGIE DES CHEMINS DE FER DU SÉNÉGAL lance un appei

d'offres international Nº 14/85-86 sur financement du Fonds européen de développement pour la fourniture de matériel outillage de voie, en 6 lots. Le cahier des charges est disponible au Service d'information des commu-nautés européeuses, 61, rue des Belles-Feuilles, 75782 PARIS Cedex 16 Les sommissions seront ouvertes à Dakar en séance publique le 21 mai 1986.

Cet emprunt avant été souscrit, le présent avis est publié à titre d'information seulement



### Crédit Foncier de France

FRF 500.000.000 obligations rétractables de Série A 101/18 % 1986-1998 avec Bons de Souscription donnant droit à FRF 500.000.000 obligations rétractables de Série B 101/2% 1986-1998

> Garantie inconditionnelle de l'Etat Français

Banque Nationale de Paris

Caisse des Dépôts et Consignations

Credit Suisse First Boston Limited

Algemeoe Bank Nederland N.V. Banque Bruxelles Lambert S.A. Banque lodosuez Banque Paribas Capital Markets Limited Crédit Agricole Crédit Commercial de France Crédit Lyonnais Crédit du Nord Daiwa Europe Limited Deutsche Bank Capital Markets Limited Dresdner Bank Generale Bank Industriebank von Japan (Deutschland) Kleinwort, Benson Limited Morgan Guaranty Ltd Morgan Stanley International Salomon Brothers International Limited Société Générale Swiss Bank Corporation International Limited Union Bank of Switzerland (Securities) Limited Westpac Banking Corporation S.G. Warburg & Co. Ltd.

Ebc Amro Bank Limited Banque Française du Commerce Extérieur Banca Commerciale Italiana Banque Générale du Luxembourg S.A. Banque Internationale à Luxembourg SA Caisse Centrale des Banques Populaires Caisse Centrale du Crédit Mutuel Crédit Industriel et Commercial Girozentrale und Bank der österreischischen Sparkassen Kredicibank S.A. Luxembourgeoise Morgan Grenfell & Co. Limited Luzard Frères et Cie

Societé Génerale Abacienne de Banque, Luxembourg

(420) The second of their marrie of a core THE PARTY OF THE PARTY STREET 1. 41. 15 1000 ter to the second 10 To ERECURE FOR THE STATE OF LONG THE RESERVE OF THE PARTY. 12012 - 150-1146 - 152

55 = 1 1.

المناج سي

....

أسم فو

2-11-2

Section of the second

man de contra de co

THE PROPERTY OF LANGE

de la situation

1.00

2 75 78

.77.

- - 1----1

1 a. 45...

Time of the second of the second of to all the contract of the contract of time of the land to the state of

Transact in the Late Late. -Tet. : : . <u>- 1</u> 9 Te tier in the Address of the state of the sta The man and the state of Pageon and the service of the servic 7. Contraction of the second

> The second second MREPRISES-

The second of the second second

thel und Sachs r - The same of the B 31-2--- 1 1 1 1 F 3 F 3 The second second Action to the Property of the State of the S 23000

Andre de Commente de 14

State and Since the second

The said of the said of TOTAL DE TURNING & Collins of the same The second secon AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A Property of the Party of the -St. Mark St. Company

State of the state Andrew or the State of the e Ccopérateure arianties Arriva pullating to CCDM Sales and the sales of the sale

34 78 13 C.S. A The second party Service of the servic Marie Committee of the Committee of the

Te des A See Company The Control of the Co ON THE PROPERTY OF THE

St. gat. Said and the

# he projet de ;

### **AFFAIRES**

### LE DÉCÈS DE M. HEINZ NIXDORF Hérant de la mini-informatique odest-allemande

De notre correspondant

Boan. - L'industriel fétiche des Allemands de l'Ouest, M. Heinz Nixdorf, est décédé le 17 mars d'une crise cardiaque, au cours d'une réception de sa firme au centre des expositions de Hanovre (le Monde et un ans. Parti de zéro, cet autodidacte avait réussi, en trente ans, à hisser sa firme au niveau des grands de l'informatique mondiale. Numéro trois de l'informatique européenn Nixdorf Computer AG emploie vingt-trois mille salariés dans quarante-trois pays. Elle réalise un chiffre d'affaires de près de 3,9 milliards de demschemarks (environ 12 milliards de francs), avec un rythme de croissance annuelle d'environ 20 % au cours des der-

Le génie de Heinz Nixdorf est d'avoir recomm très tôt, bien avant l'importance des mini-ordinateur pour les petites et moyennes entre prises. Doué d'une double bosse des maths et des affaires, il avait commencé sa carrière, alors qu'il n'était de l'informatique quest-allemande. Dès 1952, sans attendre la fin de

runiversite, il se mei a son propie compte. Un premier contrat de 30 000 deutschemarks, qui lui est eccordé par la compagnie Rheinisch-Wesphälisch Elektrizität-werke (RWE) pour la construction d'une nouvelle machine à calculer électronique, lui permet, à vingt-sept ans, de fonder sa première firme à Essen, dans la Ruhr. Il se lance dans les composants pour machines de

La véritable percée de Nixdorf remonte à la fin des années 60, où il rachète son principal client, la firme Wanderer-Werke, de Cologne, pour 17,5 millions de deutschemarks. Revenu s'installer dans sa ville natale de Paderborn, il y pressent le besoin d'une généralisation de l'ordinateur et force peu à peu sa place dans un créncan encore peu exploité par les géants de l'informatique

La compagnie Nixdorf, qui ne réalisait en 1966 qu'un chiffre d'affaires de 28 millions de deutsque réver. Il installe des Etats-Unis. Le magazine américa Fortune le couronne en 1984 meil-

### Les chambres de commerce soulignent l'amélioration de la situation des entreprises

M. Pierro Netter, président de Assemblée permanente des chamde commerce et d'industrie credi 19 mars le rapport sur la situation des entreprises françaises en 1985-1986. Usant de métaphores, l'APCCI note qu'en 1985 «l'activité générale s'inscrit sur une pente légèrement croissante, mais le profil annuel apparaît heurié, reflé-tant,outre les aléas climatiques, les hésitations de la demande ». Des régions comme l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte-d'Azin' et Rhône-Alpes ont plus que d'autres ressenti la progression de l'activité. Elles constituent, selon les chambres de commerce, des pôles de dévelop-

Si l'activité industrielle a été soutenue, c'est grâce aux industries de biens intermédiaires (sidérargie, chimie, papier, carton, verrerie). Les biens de consommation enregistrent une reprise modérée, le bâtiment et le génie civil voient leur situation s'améliorer.

L'APCCI estime les suppressions d'emplois en 1985 à 125 000

s'est traduite, pour les entreprises

ment invitees à finanz pur

pert sur le thères

- une forte décélération des costs des produits importés ; - une amélioration modérée des marges d'exploitation;

- ne reprise des investissements, notamment les investissements de prodectivité, y compris dans les

Et. 1986-? -L'APCCI évalue comme « positives », évidemment, les baisses du pétrole et de dollar.

L'Association des chambres de commerce et d'industrie europécanes (Eurochambres) public, de son côté, son rapport sur la conjoncture des entreprises en Europe. Elle classe, dans ses prévisions pour 1986, les pays d'Europe en trois

est très favorable : RFA, Pays-Bas, Autriche, Irlande, Turquie;

- ceux où le conjoncture est modérement favorable : France, Luxembourg, Italic, Graede-Bretagne;

«à la traine», repré-

### – ENTREPRISES

### Fichtel und Sachs rachète Allinquant

En règlement judiciaire depuis cinq mois, la société Allinquant, premier fabricant français d'amortissaurs pour véhicules automobiles (4,5 millions de pièces, 11 millions, Ecenciés inclus) va être rachetée par le groupe allemand Fichtel und Sachs, numéro un européen de la spéciairé (12,5 millions de pièces).

Le tribunal de commerce de Nanterre (Haute-de-Seine) a pris cette décision après: avoir examiné plusieurs propositions de reprise. cette decision apres avoir examine plusieurs propositions de reprise.

Allinquent (450 millions de francs de chiffre d'affaires), dont l'unité
de production est implantée à Mouy, (Oise), emploie plus de
600 personnes. L'entreprise est le principal fournisseur de la Régie
800 personnes. L'entreprise est le principal fournisseur de la Régie Renault: Elle a terriblement souffert de la crise automobile (plus de

25 millions de francs de pertes). L'accord conclu avec Fightel und Sachs prévoit le maintien de la L'accord conclu avec Fichtel und Sachs prayoit le maintien de la production après 30 à 40 suppressions d'amplois et mutations. C'est une bonne affaire pour le groupe allemend (près de 8 millards de francs de chiffre d'affaires répartis presque à égalité entre les amortisseurs, les embrayages et les moteurs de tondeuses à gazon), amortisseurs, les embrayages et les moteurs de tondeuses à gazon), au firme de Schweinfurt (Bavièra), qui avait depuis longtemps des visées sur Allinquent (le Monde daté 2-3 décembre 1984), va ainsi pressur perferont se supprémarie sur la marché surronsen cles pouvoir renforcer sa supprématie sur le marché européen des pouvos remorcer as supersuade sur le montes aux prétentions de amortisseurs (65 millions de pièces), face aux prétentions de remercain Monroe (groupe Tenneco), numéro un pour le rachange, mais au moment aussi où le menace japonaise se précise avec les appétits menifestés per les groupes nippons Kayaba et Tokiko.

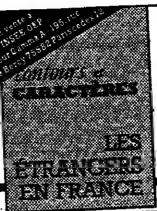
### Les Coopérateurs de Flandres-Artois reprennent la CCPM

Après avoir refusé une première offre jugée insuffisante, le tribunal de commerce de Béthune (Pes-de-Calais) e accepté le plan de reprise pertielle de la Coopérative centrale du pays minier (CCPM) d'Hénin-Beaumont, en liquidation de biens, par les Coopérateurs de Flandre-Artois (CFA). Ceux-ci proposent 7,8 millions de frênce pour la raprisa de 65 des 75 magesins que comptait-encore la CCPM et prévoient le maintien de 208 emplois sur 331. Cette offre a été préférée à celle des cadres de la CCPM, qui, avec l'aide des col-

lectivités locales, envisa de conserver la totalité des

### La compagnie Varig achete six Boeing-767

La compagnia aérienne Varig echète six Boeing-767-200 à reyon d'action allongé. Ces appereils seront livrés en 1987. Le montant total du contrat, pièces de rechange comprises, e'élève à 400 millions de dollars (2,8 milliards de francs). Avec cette nouvelle commande, Boeing aura vendu cent quatrevingt-seize 767 à vingt-trois compagnies. Airbus, qui avait soumisaionné euprès de le Varig, semble avoir échoué pour des raisons de prix. - (AFP.)



 Histoire et raisons de l'immigration
 Naturalisation
 Résidence
 Sexe tion active • Travall emploi • Salaires • Ménages et familles • Scoiarisation • Délinquance • Conditions de vie • Transferts d'économie • Migrations internationales pour 27 rubriques esquissant les contours

or cerectores des bobnistions étrangères en France...

exemplaire(s) de l'ouvrage: "CORTOURS ET CARACTERES : LES ÉTRANGERS EN FRANCE"

Heliumpunt	
Hom ou raison sociale:	Tál.
Activité:	
Adresse: F par:	chèque bancaire
Ci-joint, en reglement la somme de r par.	
Signature:	mandat à l'ordre de l'INE

### DOUBLEZ VOTRE CAPACITE INFORMATIQUE Avec un 2ème PC de 3,9 kg

En voyage, en clientèle, à domicile : Votre PAPMAN T 1100 COMPATIBLE AVEC VOS LOGICIELS MS DOS GRACE AU LECTEUR 5° 1/4 SA VERSION DE BASE COMPREND : Unité centrale 256 Ko / Clavier Azerty Port Parallèle pour imprimant lecteur 3: 1/2 interne 720 Ko MS DOS + Logiciel C Com 1 PROMOTION:

+ LECTEUR DE DISQUETTE 5° 1/4: 19.971.- Frs H.T.

LA REGLE A CALCUL: 67 bd Solot Germain 75005 PARIS

# L'AUTRE JOURNAL

- Paris Château-Chinon: images du 16 mars 1986
- Africa; Duras-Mitterrand, dernier entretien
- Roland Barthes inédit: « Fragments pour H... »
- Beyrouth au quotidien : le Liban s'entête à vivre.
- Un après-midi de sable : Belle-Ile... jamais vue

L'autre hebdo du mercredi

# ACTIONNAIRES DE PROVIDENCE S.A.

# PARIBAS A DIT OUI A DROUOT

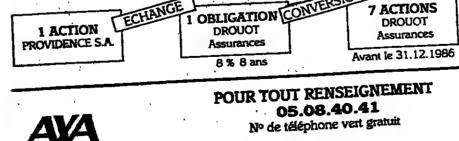
Comme PARIBAS, choisissez le dynamisme + la sécurité

REPONDEZ OUI A L'OFFRE DROUOT - AXA avant le 21 mars 1986

C'est votre intérêt aujourd'hui. C'est votre assurance pour demain.

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE DES ACTIONS PROVIDENCE S.A.

7 ACTIONS





6,5 ACTIONS

DROUOT

Assurances

Après le 1.01.1987

Note d'information ayant reçu le visa COB 86-41

### Quand la CGT part à la « reconquête » d'elle-même

qui pourrait conduire la CGT à une situation de mouvement d'influence au détriment de force organisée, si nous n'y prenons garde -. écrit M. Michel Warcholak, secrétaire de la CGT, dans un rapport sur la syndicalisation qu'il a présenté à la commission exécutive de la centrale le 5 mars. Si, pour M. Warcholak, qui, membre du comité central du PC, appartient à l'aile dure, « la CGT n'est pas en déclin », elle « est farouchement combattue, et ce n'est pos sans effet. (...) Le terme de recanquête n'est danc pas une clause de style, il est bien notre pro blème et constitue notre objectif ».

Présenté an nom du bureau confédéral pour - susciter un débat de fond », le rapport part d'un constat sans fard : » Nos forces organisées sont en recul sensible . et cela depuis la périnde 1972-1974. Depuis 1974, souligne-t-il, soit une période de onse ans, nous avons perdu un nombre d'adhérents plus important que celui indiqué dans le rapport financier au quarante-deuxième congrès. Il portait sur sept ans, avec une perte 700000. » Combien? Scion les estimations, la CGT aurait perdu, de 1974 à 1983, plus de 830 000 adhérents (le Monde du 19 novembre 1985). M. Warcholak, lui, ne donne pas de précisions. Mais il ajoute que, « de 1974 à 1985, nous avons enregistré 2 410 809 adhésians et créé 33614 bases nouvelles -. Il réfute au passage - l'argument simpliste du syndicat-passoire ». Mais force est de reconnaître que, pour arriver à 1 622 095 adhérents en 1983 (chiffres ufficiels), heanconp d'edhésions n'ont du être que très

Il reste que, pour M. Warcholak, « un fait majeur s'impase : l'influence de la CGT a régressé de

### **ACCORD POUR LES RETRAFFES** DU PERSONNEL DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Ma Georgina Dufoiz, ministre des affaires sociales, a finalement donné son accord, dans une lettre au président de l'UCANSS (Union des caisses nationales de sécurité sociale), à une augmentation du «taux d'appel» des cotisations de la du personnel de la -Sécu- à compter du la juillet prochain, conformé ment au vœu du conseil d'adminis-tration de l'UCANSS. Cette engmentation, écrit le ministre, permettra de conforter la situation de trésorerie - de la caisse. Celle-ci risquait en esset de se trouver en désicit de 263 millions de francs dès le mois d'octobre, alors que les prestations à verser en 1986 s'élèvent à 2817 millions de francs. Un prêt d'une centaine de millions a déià été accordé par la Banque de France sur les titres détenus par la caisse.

C'est la seconde décision d'apaisement prise par M= Dufoix à l'égard des représentants du régime général, la précédente ayant concerné la direction du Centre netional d'études supérieures de sécurité sociale. Toutefois, le ministre rap-pelle dans sa lettre l'-urgence de solutions globales » pour rétablir l'équilibre de la caisse.

### SAHARA ESPERTIONS Coux qui ont découvert les Tassilis

du Hogger vous guident Circuits hors-pistes - Exploration Astronomie - Raids en 4 X 4

RAIDS ET MÉHARÉES 01480 Messimy - Tél.: (74) 65-20-69 L'expérience du désert.

4 % à 10 % et plus selon les sec- perspective d'ensemble ne peut teurs, et cela sur une période de quinze ans environ», à travers les élections professionnelles, même s'il raliste ou au repllement à la gestion y a eu une - légère amorce de conso-lidation et de progrès en 1985, positions d'une CGT qui ne prétend confirmée en début 1986 -. Ainsi, « le règlement des cotisations accuse un réel retard et crée des maintenant une situation critique». Situstion qui serait « dangereuse » si la centrale devait mener prochainement des campagnes contre le remise en canse des eanquêtes sociales, vu l'état des réserves...

### «Pause» des initiatives

L'urgence pour M. Warcholak est bien le débat sur la syndicalisation et la collecte des cotisations. convient, affirme-t-il, de dégager tout le temps nécessaire, c'est-à-dire reconsidérer toutes les initiatives prévues durant cette période et nu-delà, faire de nouveaux choix, plus rigoureux, éviter d'adopter de nouvelles initiatives pour laisser réelle-ment tout le temps nécessaire à cette priorité-là . La désyndicalisa tion de la CGT n'étant pas un phénomène nouveau, on pourra seule-ment se demander pourquoi, après avoir multiplié les initiatives confédérales sur la flexibilité, elle aura attendu la veille d'une alternance pulitique punt déerêter une pause ... Sans donte est-ce parce que la syndicalisation est devenue, selon la formule de M. Warcholak, une question vitale, au plein sens

Dans son rapport, le secrétaire de la CGT observe que, « dans l'année de leur constitution, une base nouvelle sur deux disparaît, soit par fermeture de l'entreprise, soit par la répression, soit pour cause d'insuf-fisance d'activité ». S'interrogeant sur les raisons du recul de la CGT, M. Warchulak décrit les étapes d'une vaste offensive du patronat et du gouvernement contre le seul syndicat qui a refusé d'edupter des » positions de collaboration de classes » mais, sjoute-t-il, « on ne peut en rester à l'analyse des éléments extérieurs » : « Nous avons nos propres responsabilités. »

### Même stratégie

Le rapport adopte alors le ton de l'antocritique : « N'avens-nous pes pendant trop longtemps privilégié une activité tournée vers l'extérieur de l'entreprise, entretenu l'idée que le syndicat était conçu essentiellement pour de grands objectifs à l'échelle de la société, mais au détriment du travail quotidien, terre à terre sans lequel aucune réelle

RENAULT : M. BESSE

**CONDAMNÉ POUR ENTRAVE** 

AU FONCTIONNEMENT DU

M. Georges Besse, PDG de Re-nault, a été condamné le lundi

17 mars par le tribunal d'instance de

Nanterre (Hants-de-Seine) à

5 000 F d'amende pour entrave an

fonctionnement du comité central d'entreprise. Celui-ci avait reproché

à M. Besse de ne pas lui avoir fourni les éléments relatifs aux 21 000 sup-

pressions d'emploi en deux ans an-noncées en juin 1985. M. Besse a en

outre été condamné à verser 4 500 F

de dommages-intérêts an comité

COMITÉ D'ENTREPRISE

dicats de base, elle se banalise, constate-t-il, ce qui traduit - le recul d'un mode de vie syndical pratiqué depuis des décades ». La CGT, conclut-il, doit surtout adapter son activité mais sans céder à l'air du temps: - En prenant pleinement la mesure des réalités, Il convient d'apporter par notre activité, notre style, notre langage, une contribution à l'émergence et à l'élévation d'une conscience de classe individuelle et collective, parmi les salariés de toutes catégories en tenant compte de leur diversité. ..

prendre corps. » Il critique les ten-dances « à un comportement géné-

pas « avoir réponse à tout », il se

demande s'il n'y a pas parfois - con-

fusion sur le contenu et les objec-tifs ». Sans préciser à quel niveau il

se situe - national ? régional ? fédé-

rai? - il reconnaît que « les effets d'une activité revendicative insuffi-

same au nulle se traduisent, d'une

part, par un recul social et, d'autre part, par la perte d'un savoir-faire, d'une pratique et de son prolonge-ment naturel, un état d'esprit, une

Pour autant, M. Warcholak se

garde bien de jouer les rénovateurs, et il ne préconise aucune remise en

qu'elle est et ce qu'elle porte en elle

pour le présent et pour l'avenir. Mieux vaut ne pas le perdre de vue,

car la meilleur garantie du carac-tère de masse de la CGT réside pré-

cisément dans le contenu de classe

de son analyse et dans son action,

car cela suppose autonomie

d'appréciation, indépendance d'ini-

tiative et d'expression. - Conclu-sion: « L'affirmation de l'identité

CGT est une nécessité primordiale.

(...) Oul I Nous vivons en régime

capitaliste et rien n'est venu, ces temps derniers, bien au contraire, en

tant pour la formation que pour la

presse confédérale, ou encore le lan-

gage militant, de faire des efforts

pour - maîtriser cet aspect de notre

Sur les cotisations, M. Warcholak

estime que le prélèvement antomati-que ne doit pas se faire au détriment

dn collectage traditionnel qui sup-

pose - contact, dialogue et finale-

ment savoir-faire ». Quant à la

rétention de cotisations par les syn-

trop clairs ..

prise de conscience ».

MICHEL NOBLECOURT.

# loyauté, souhaite que la recherche d'un dialogue social constructif ne

### FAITS ET CHIFFRES **Affaires**

 Création d'un « magazia franc » à la Gondeloupe. — La direction générale des douanes et le port autonome de la Guadeloupe ont signé an protocole pour l'ouverture d'un » magasin franc », sim-plifiant les formalités douanières dans la zone de Pointo-l-Pitro-Jarry. Selon le di-recteur général des douanes, M. Ber-nard Gaudillère, le dispositif mis en place permettra notamment à une entre prise d'y stocker des marchandises pen-dant cinq ans, ou de les transformer, sans acquitter ni droits de douanes ni taxes,

 Belgique : peser sur les déficits publics. - Le gouvernement belge s'est fixé un objectif ambitieux: d'entreprise. Il a fait appel de ce jubrut fin 1987 un déficit des finances

L'intérim de M. Chotard

### le CNPF ne modifiera pas SA POSITION SUR LA POLI-TIQUE CONTRACTUELLE

### indique M. Gattaz

M. Yvon Gattaz a décidé de prendre en charge la présidence de la commission des affaires sociales dans l'attente de la désignation d'une nouvelle persannalité. Annoncée le 18 mars par un communiqué du CNPF à la suite de la démission de M. Yvon Chotard, cette décision a été appronvée à l'unanimité par le conseil exécutif. M. Gattaz sera assisté des viceprésidents de la commission sociale - MM. Guillen (métallurgie) et Lemoine (agro-alimentaire) - pour la négociation avec les parten sociaux. Le communiqué indique aussi que « le CNPF a pris acte de la démission du président Chotard, cause de la stratégie actuelle de la centrale: « La CGT n'est pas com-battue seulement pour ce qu'elle fait, elle est combattue pour ce qu'il regrette, tout en rendant hommage à son action ».

L'intérim de M. Gattaz ne devrait pas se prolonger au-delà de la fin du mois, pour éviter d'indisposer les syndicats. Le 19 mars, M. Gattaz a écrit sux cinq centrales syndicales pour les « assurer que la position traditionnelle du CNPP en faveur de la politique contractuelle ne sera nicunement modifiée ». L'access de M. Guillen ou de M. Lemoine à la présidence de la commission sociale semble pen probable. Le suc-cesseur de M. Chotard pourrait être M. François Perigot, président de l'Institut de l'entreprise, on venir du

modifier le content. (...) Ce qui compte, c'est le contenu de ce que nous disons. » Toutefois, il suggère. Les syndicats ne cachent pas une certaine inquiétude. Pour M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, cette démission straduit d'une façon spectaculaire qu'il y a un débat au sein du patronat sur la manière d'aborder la modernisation image de marque, sans céder à la pression qui vise à effacer les mots des rapports sociaux et celle des entreprises». La CFDT souhaite que le CNPF « ne cède pas aux ten-tations d'un libéralisme à tout crin et ne s'enferme pas dans un tête-à-tête avec le seul gouvernement ».

M. André Bergeron « regrette » la démission de M. Chotard. « Natu-rellement, a-t-il déclaré à RTL, nous n'étions pas au même endroit, nous nous sommes chamaillés, mais c'est un homme qui a tovjours cru aux vertus de la politique convention-nelle. » Dans une déclaration à l'AFP, M. Paul Marchelli, président de la CGC, a estimé qu'« une crise grave éclate au CNPF et risque de se développer au moment où il fallait reprendre la politique contrac-tuelle ». La CFYC, qui « a toujours eu avec M. Chotard des relations empreintes de courtolsie et de

publiques, qui représentait 12 % à la fin de 1985. Mais si les autorités de Bruxelles envisagent d'économiser 214 milliards de francs belges entre 1986 et 1987 ils attendent de voir le Sénat leur accorder, à son tour, des pouvoirs spéciaux, début avril, pour

soit pas mise en cause par cette démission ».

préciser comment ce hat sera

### après trois jours de réunion

### L'OPEP paraît encore loin d'un consensus

De notre envoyée spéciale

Genève. — C'est sans proposition précise que les treize membres de l'OPEP devaient rencontrer officiel-lement, ce mercredi 19 mars, les représentants des cinq Etats producteurs de pétrole (1) non membres de l'organisation, invités à Genève en marge de la conférence extraordinaire. Après trois jours de négocia-tions serrées, l'OPEP paraît encore loin d'avoir atteint un consen Les problèmes auxquels nous fai-sons face sont très difficiles : a expliqué, mardi soir, le ministre vénéroélien, président de la confé-rence, assurant qu'il était néanmoins confiant que l'OPEP s'arrivera graduellement à prendre des décisions dont bénéficieront tous les pays

certes, d'accord pour essayer de réduire la production pétrolière de l'OPEP, afin d'enrayer la chute des prix et, si possible, de raffermir les cours, tombés de plus de moirié depuis janvier. Mais, josqu'ici, ils n'out pas réussi à s'entendre sur le mveau auquel il fent limiter cette production, donc sur l'ampieur des coupes à faire. Grosso modo, deux positions s'affrontent un grand nombre de pays, l'Algérie en tête, suggèrent de réduire massivement la production, aux environs de 14 millions de barils par jour (contre un peu plus de 17 millions au premier estre), afin de redresser très vite les prix. En revanche, les pays du Golfe, notamment l'Arabie saon-dite, souhaitent une baisse plus modérée, à seize millions de barils par jour, afin de maintenir la pression sur les producteurs non membres de l'organisation

« Il faut être patient. On ne peut pas remonter les prix d'un coup, on arrivera au même résultat de façon progressive, la production améri-caine, mux prix actuels, commence déjà à décliner », assurait mardi un membra de la délégation saoudienne. Les pays du Goife expli-queot en effet que si l'OPEP se trompe et vise trop bas, elle risque de nouveau de faire la place aux producteurs concurrents qui en profitocon pour prendre les parts de mar-ché ainsi abandonnées. Mais les tenants d'une baisse massive de la production soulignent en revanche le risque de voir les prix tomber à mou-veau si le plafond fixé est trop élevé.

Le problème est éncore complique par le fait que personne ne sait exactement quelle sera la demande résiduelle adressée à l'OPEP au cours des six prochains mois. On sait seulement que, à stocks ègans, elle devrait être réduite pour des raisons saisonnières aux environs de 15 millions de barils par jour, soit 3 mil-lions de barils par jour de moins qu'au premier trimestre.

Mais les mouvements de stock, lies pour l'essentiel aux anticipations des compagnies sur l'évolution des prix, peuvent largement faire varier cette demande en plus ou en moins de 0,5 à 2 millions de barils par jour, selon les estimations. « Jusqu'ici, la baisse des prix était largement psy-chologique. Mais, au second et au troisième trimestre, il y a un vrai problème d'équilibre physique du marché», expliquait mardi-soir un délégué nigérian.

Derrière cette querelle de chiffres, on retrouve masquées, sous des positions apparenment différentes, les deux stratégies qui ont coupé l'OPEP en deux depuis le début de l'année. D'un côté, les tenants de la défense des prix avant tout, prêts à sacrifier la production et les parts de marché de l'OPEP pour sontenir les cours. De l'antre, les pays soucieux de défendre la part de marché quitte à sacrifier les prix, afin de faire pression sur les producteurs

VÉROMQUE MAURUS.

(1) Mexique, Egypte, Malaisic, Angola et Oman,

# VAINCRE LE CHAOS ET L'ABSURDE AVEC THOMAS MORE

présentés par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres

TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL de MORE. En regard. traduction nouvelle. Introduction : origine, sens et puissance de l'Utopie. Notes. Tables, Index analytique. Une référence permanente aux problèmes actuels. Prix Bordin de l'Académie. Mame éditeur. 6 mille. UN PRESTIGIEUX VOLUME : reliure toile de lin chiffrée.

Signets. Sous écrin îllustré. 18 x 24, 790 pages. Le livre à offrir : 210 F franco, livré par retour. COMMANDES : A. PREVOST, C.C.P. 1462-61 Z Lille

ou cheque bancaire, 16, avenue des Fleurs 59110 La Madeleine. Tél. 20 55 29 16. Ecrire pour spécimen gratuit. Pour envoi recommande ajouter 10 F.



ENERGIE

L'ensemble des délégations sont,

graph towards as amentate w termina in the ها مستد. ಪ್ರಭಾಗ ಮುಖ್ಯ ಮುಖ್ಯವಾಗಿ ಕೆಲ CAPACITY T

1

1323

1775 TRUE - CA

COPENS VI

9000 . \*\*

\$8.25 8 To A Sec. 15

SFINANCIERS 1

5 \*. \*\*\*\*\* See a se milate to mercure 22.20

property of the same

B1 185 21:04

HOVER*SPEED* en Voiture, en Vitesse et Angleterre.

Le bon côté de la Manche, c'est moi. Haverspeed. Calais ou Boulogne, j'ai man terminal privé. l'embarque tout de suite 424 passagers et 55 voitures. Pas de poids lourd. A bord, je place tout le monde. Même les tout-petits ont un grand fauteuil. Val glissé à 100 km/h et voici Douvres. En 35 minutes.

Contactez votre agence de vayages, ou Hoverspeed, 4, rue de la Paix, 75002 Paris. /// 42.60.36.48

PEP perait encon!

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### locaexpansion

Au cours de l'exercice 1985, la Au cours de l'exercice 1985, fa-société a contracté des engagements nouveaux pour un montant de 68,83 mil-fions de francs, ce qui a porté le total des engagements bruts à 630,96 millions de

Le résultat de l'exercice s'établit à . 55 265 349 30 F coutre 33 037 917,53 F con 1984, soit une progression de 6,68 %. Il est à noter que l'exercice 1985 a importé, par rapport an précédent, une charge supplémentaire de 6,05 millions de francs (soit 17,17 % du bénéfice) liée essentiellement à l'amortisseme intégral des frais et bonoraires inhéren

Le conseil d'administration, résmi sons le présidence de M. Jean-Pierre Leonte, a décidé, dans sa séance du Leouste, a décidé, dans as séance du
13 mars 1986, de proposer à l'assemblée
gésérale la distribution d'un dividende
unitaire de 22,70 F contre 21,62 F en
1984, soit une progression de 5 % pour
un capital qui a augmenté de 10,87 %,
mant à la suite de conversions d'obligations que de l'exencice de l'option en
faveur du paiement du dividende en
actions. Les actionnaires se verront
effire la faculté d'orster pour le paiement offrir la facalité d'opter pour le paiement sons forme d'actions nouvelles de la société créées jouissance 1 de jan-

### POUR LA CONSTRUCTION ET L'ÉQUIPEMENT

Les comptes de l'exercie 1985 arrêtés 12 mars 1986 font ressortir une sugmen-tation sensible de la rentabilité de la société : le résultat brat d'exploitation ressort à 57 MF contre 30 MF à fin 1984 et permet de dégager un résultat après provisions de 10,2 MF contre 1.5 MF a fin 1984.

Le bénéfice net s'établit pour sa par 2.6 MF contre 0.4 MF en 1984 car il bétend après prélèvement de 7,6 MF contre 1,1 MF en 1984 an titre du retour à meilleure fortane correspondant aux efforts consentis dans le passé par certains actionnaires.

per certains actionnaires.

Cette amélioration de la remabilité résulte du développement de l'activité et des ensours, conjugué avec la stabilisation des frais généraux. En effet, malgré la conjoncture médiocre du secteur immobilier, les nouveaux erédits consentis en 1985 ent totalisé 2 067 MF.

ont atteint 6 376 MF.
Le bon niveau d'activité des promis nois de 1986 permet d'appèrer pour l'exercice en coars, sun événements imprévus, une nouvelle sugmentation du résultat d'exploitation.

convocation, le 23 avril 1986, de semblée générale ordinaire annuelle extraordinaire à laquelle il sera demandé d'autoriser une émission d'obligations rembountables en actions

ILE DE RÉ

commissare de la République Signé : Bernard GRASSET.

### ÉTABLISSEMENTS E CANTELAUBE ET C'

(Groupe CFAO)

La société Cantelmabe vient d'acheter
à la Coopérative Pyréodes-Aquinaine
vingt-huit magasins situés dans la région
de Bordeaux. L'intention de l'entreprise
est de céder, permi ceux-ci, dix-neuf
supérettes qui, en s'affiliant, pourraient
exploiter sous l'enseigne SODI, et de
conserver neuf supermarchés en gestion La société Cantelaube vient d'ach

irecte.

Après intégration de ces derniers, la tructure de la société dans le sud-ouest repôts de gros et dix cash and carry, quante et un magasina Sodiprix cinquante et un magasins Sodiprix représentant 30 000 mètres carrés de surface de vente.

### COMPAGNE DU CRÉDIT UNIVERSEL

(Groupe BNP) **EXERCICE 1985** 

Durant l'année écoulée, la COMPA-GNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL et ses filiales françaises ont distribué 4 799 millions de frança de nouveaux

Les engagements de leur clientèle, godnis à recevoir inclus, atteignaient 9 436 millions de francs an 31 décembre

Le bénéfice net des cinq sociétés fran-çaises du groupe s'établit à 75 millions de francs pour 1985. Les bénéfices nets des différentes

70 870 553 F pour la COMPA-GNIE DU CREDIT UNIVERSEL. dont 40,6 millions de revenus des

- 31 375 124 F pour le CREDIT UNIVERSEL; - 2914706 F pour UNIVERSAL - 8 644 622 F pour LOCUNI-

- 1862 507 F pour UNIFIMO. Pour les filiales contrôlées à près de 100 % par la COMPAGNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL, les distribu-tions proposées, qui reviendront donc presque intégralement à la société mère forment un total de 40,7 millions de fennes ent un dividende net par action france, soit un dividende net par action de 43 F pour CRÉDIT UNIVERSEL, 5 F pour UNIVERSAL FACTORING, 71 F pour LOCUNIVERS et 30 F pour

Le conseil d'administration de la COMPAGNIE DU CREDIT UNI-YERSEL proposers pour sa part de répartir aux actionnaires une somme de 36 88 668 F correspondant à un dividende net unitaire de 36 F, soit, avec l'avoir fiscal, un revenu global de 54 F

Il a par ailleurs été décidé une aug-mentation en numéraire du capital de la COMPAGNIE DU CRÉDIT UNI-VERSEL pour le porter de 110 246 300 F à 137 807 800 F par émission de 275 615 actions nouvelles de 100 F de nominal avec une prime

### Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

# ACTIONNAIRES DE PROVIDENCE SA

# SEPT FOIS OUI PLUTOT QU'UNE!

1º Un revenu annuel garanti de 144 F

2º Le 1er octobre 1986, 72 F

3º Des avantages fiscaux Sept actions Drouot Assurances en 1986

5º Une importante plus value en capital

Une décision sans risque

7º Une participation à un groupe porteur d'avenir

OUI OUI

OUI OUI OUI OUI

### AYA VOUS DONNE 7 RAISONS DE REPONDRE OUI à son offre avant le 21 mars 1986

1º UN REVENU ANNUEL GARANTI chaque année l'obligation vous donne un

### revenu garanti de 144 F. 2º DES LE 1ª OCTOBRE, VOUS TOUCHEZ 72 F.

3º DES AVANTAGES FISCAUX échange et conversion se font sans impôt

sur les plus values. e il n'y a aucun impôt sur les revenus des obligations jusqu'à 5 000 F. au-delà de 5 000 F de revenu d'obligations,

la fiscalité est au maximum de 26%. 4º SEPT ACTIONS DROUGT ASSURANCES EN 1986 toute obligation convertie avant le 31 décembre 1986 donnera droit à 7 actions Drouot

(6,5 après le 1ª janvier 1987). 5- UNE IMPORTANTE PLUS VALUE EN CAPITAL

• l'obligation convertible sera cotée en Bourse. Son cours sera supérieur à celui de 6,5 actions Drouot du fait de son revenu garanti.

 le porteur, même avant d'avoir décidé de convertir ses obligations en actions, bénéficiera ainsi de la croissance et du dynamisme de

### O UNE DECISION SANS RISQUE

si vous présentez vos actions Providence à l'offre d'AXA, vous êtes certain de recevoir les obligations convertibles correspondantes : en effet AXA s'est engagé à prendre tous les titres Providence S.A. qui se présenteront quel qu'en soit le nombre

### 7- LA PARTICIPATION A UN GROUPE PORTEUR

la plus ancienne société du groupe AXA a été créée en 1817. Aujourd'hui AXA est le premier groupe d'assurance privé français et l'un des plus dynamiques. En 10 ans, son chiffre d'affaires et sa richesse ont été multipliés par 20. Drouot en est la société la plus importante. Demain soyez à nos cotés pour constituer un groupe français de taille internationale.

### OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE DES ACTIONS PROVIDENCE S.A.

1 ACTION PROVIDENCE S.A 1 OBLIGATION CONV DROUOT Assurances 8 % 8 ans

7 ACTIONS DROUOT Avant le 31.12.1986

6.5 ACTIONS DROUOT Assurances Après le 1.01.1987

POUR TOUT RENSEIGNEMENT 05.08.40.41 No de téléphone vert gratuit

DROUOT

\* Note d'information ayant reçu le visa COB 86-41.

Utilisateurs, distributeurs, développeurs, le printemps s'ouvre à la Villette.

Les 22 et 23 mars, Atari présente à la Grande Halle une sélection de logiciels d'un haut niveau technologique : bureautique, solutions de gestion, télécommunications, création graphique, conception musicale, et bien d'autres encore.

Venez les essayer, venez dialoguer avec les créateurs eux-mêmes. Participeront à ces joumées de nombreux éditeurs et développeurs français et étrangers, en particulier Américains.

Les 22 et 23 mars entrée libre, de 10 h à 18 h.

Journée du 21 réservée aux professionnels.

LE MONDE - Jeudi 20 mars 1986 ..

délicieux. Paris-Orly Chicago

American Airlines assure déjà avec succès les vols sans escale Paris-Orly/Dallas-Fort Worth.

American Airlines, la compagnie préférée des hommes d'affaires en Amérique.

Ces dix dernières années, les hommes d'affaires ont élu American Airlines "Meilleure compagnie aérienne des États-Unis". Les raisons d'une telle distinction? Multiples.

D'abord, le service que nous offrons, à la fois amical, rapide et efficace, aussi bien en vol qu'au soi. Notre système de réservation par ordinateur est sans faille. Quant à notre cuisine internationale, elle contribue grandement à rendre les voyages littéralement

Ajoutez à cela un réseau international, couplé d'un réseau national (aucune autre compagnie transatiantique ne dessert plus d'endroits en Amérique). Vous comprenez maintenant pourquoi nous sommes la meilleure

compagnie.

Et comme si cela ne suffisait pas, en plus de notre Paris-Orty/ Dallas-Fort Worth sans escale, nous ouvrons dès le 2 mai 1986\* une liaison quotidienne

Paris-Orly/Chicago sans escale. Une exclusivité American Airlines. Et de Chicago, nous vous proposons plus de 130 destinations aux États-Unis, vers le Canada où le Mexique.

Toujours avec rapidité, efficacité et confort.

Alors, la prochaine fois que vous allez aux États-Unis, prenez American Airlines pour vérifier ce qui nous distingue des autres. Pour plus d'informations ou réservations, contactez **American Airlines** 

(tél.: 1/47.23.00.35) ou votre agence de voyages.

**American Airlines** "The American Airline."\*\*

\*Sous reserve d'approbation gouvernementale \*\*La compagnie typiquement américaine.



### DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

### DYNAMISER VOS COMPETENCES DE DIRECTEUR D'AGENCE AU SEIN D'UNE BANQUE SITUÉE À L'OUEST DE PARIS

Une formation supérieure universitaire et bancaire, des résultats confirmés en matière de développement commercial

De solides qualités de négociateur vis à vis d'une clientèle de Particuliers et d'Entreprises "haut de gamme"

Le sens du risque et du suivi des engagements

Une expérience réussie d'encadrement d'unités d'exploitation de 15 - 20 personnes environ

### **VOILA DES ATOUTS A DYNAMISER**

Si vos ambitions et votre professionnalisme correspondent à notre Projet, nous vous proposons la Direction d'une Agence qui constitue l'un de nos plus importants Centres de croissance et de profit.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature manuscrite accompagnée de votre CV, de votre photographie et de vos prétentions à PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 PARIS en précisant la référence N, 5179

Société d'électronique de création récente et en pleine expansion sur un marché porteur, nous innovons dans la conception et la mise en œuvre de systèmes d'information de haute technologie pour grand public. Pour conserver notre leadership et répondre aux attentes de nos clients, nous recherchons notre futur

### directeur commercial

PARIS - 300.000 F+

Auprès de la Direction Générale et après apprentissage technique des services et produits, vous devenez, par étapes, responsable de la fonction commerciale : prospecter, identifier et analyser les besoins, proposer un système approprié, en étudier l'impact, assurer des démonstrations, négocier, conclure des contrats, en suivre la mise en œuvre. Cette fonction euge un diplôme G.E. de Commerce, une expérience reussie de la vente de services et sysèmes aux grands comptes, administrations, collectivités. Très familier de ces milieux, vous savez "travailler" vos prospects sur le moyen terme, déceler les véritables décideurs, les convaincre, et leur vendre nos produits. Si par ailleurs vous êtes billingue anglais, mobile pour vous déplacer en France et à l'Etranger, écrivez ou prenez contact avec notre Conseil, il vous garantit la confidentialité de votre démarche.

Adressez votre dossier (lettre man., C.V. dét., sal. pers.) sous référence 33 DM à :



Hervé Le Baut Consultants TI, rue La Boètie - 75008 PARIS - Tél.: 42 65 38 39

### directeur industriel,

d'un grand de l'électronique, en Rhône-Alpes.

Venez prendre en main nos ateliers, la gestion de notre production et nos achats. Vous dirigez 500 p. dont 30 ingénieurs, améliorez la productivité et le flux de production.

E.C.P., E.S.E., A & M..., vous avez la quarantaine et dirigez une usine fabriquant des équipements électroniques, par exemple. Bon organisateur, vous savez faire passer vos messages.

Natre consultant, D. MARTINON, vous remercie de lui écrire (réf. 3805 LM).

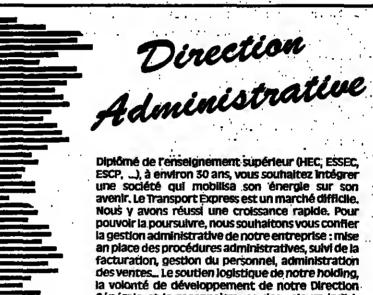


emplois internationaux

ALEXANDRE TIC S.A.

6, RUE BILLEREY - 38000 GRENOALE
PARIS LYON LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC



la volonté de développement de notre Direction Cénérale et la reconnaissance des valeurs individuelles au sein de l'Entreprise vous permettront de valoriser votre première expérience réussie dans cette fonction. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite et prétentions sous réf. 2057 à LTA 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

emplois internationaux

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

STRASBOURG

250 000 Fm

Notre société, spécialisée dans l'AGRO-ALIMENTAIRE et filiale d'un groupe français, emploie 300 personnes dans 4 unités différentes.

Nous connaissons un développement important sur le marché national et à l'exportation.

Rattaché à la Direction Générale, vous prendrez en charge l'ensemble de la fonction financière et le contrôle des services comptables des différents établissements à l'aide d'un système informatique performant.

Agé de 40-45 ans, vous avez acquis une formation universitaire + DECS ou Grande Ecole de Gestion et pouvez justifier d'une expérience similaire

Le sens des affaires et des négociations bancaires, l'ouverture d'esprit sont primordieles dans ce poste.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo à MGP 65, avenue des Vosges 67000 STRASBOURG s/réf. 8622. Votre doeser sera tratté de façon confidentielle.

MGP

management gestion du personne PANIS STRASBOURG

### Böblingen - near Stuttgart and close to the Black Forest in one of the most beautiful area of Germany.

Applications engineer

nents marketing operation based in

**ENGINEERS** 

HEWLETT-PACKARD is not only a lea-

ding manufacturer of electronic measu-

rement and computational products, but

also one of the world's most innovative

producers of optoelectronic devices. If

you have ambition, drive and initiative,

there could be an excellent opportunity

awaiting you in our European compo-

optoelectronics

You will be responsible for the European technical support of a complete line of optoelectronic components. This will involve working out solutions for technical problems as well as giving training and presentations to clients. You should therefore have a degree level qualification in electronic/electrical engineering, together with at least 2 years experience of electronic circuit

# Product marketing engineer optoelectronics/fiber optics

**OPTOELCTRONICS/FIBER OPTICS** 

You will be responsible for the development of sales and marketing strategies including sales support, pricing and promotions as well as evaluation of future product trends and positioning of our fast growing fiber optic components productline throughout Europe.

To meet the requirements, you should have a degree-level qualification in electronic/electrical engineering and an industrial background which includes design, sales or marketing of optoelectronic components/systems.

There will be considerable travel throughout Europe with visits to HP facilities in the U.S.A. All positions therefore require fluent English and good communication skills.

If the challenge of joining a successful team appeals to you please write quoting reference number f 292 to Hans Häfner, c/a HEWLETT-PACKARD GM8H, Domierstr. 7, 7030 Böblingen, Germany



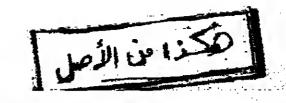
### BANQUE POMMIER

Banque pour l'industrie et les services recherche pour la région parisienne un

### DIRECTEUR D'AGENCE

Le candidat, diplômé de l'enseignement supérieur, justifiera d'une expérience bancaire réussie dans ses fonctions commerciales auprès d'une clientèle de P.M.E. et de particuliers.

Ecrire avec C.V., photo et souhaits de rémunération à BANQUE POMMIER
Direction du Personnel
86, rue de Courcelles - 75008 PARIS.



# Le Monde

### La mort de Bernard Malamud

L'écrivain juif new-yorkals Bernard Malamud est mort dans sa ville natale à l'âge de soixante et onze ans, a annoacé le 18 mars son agent littéraire, refusant de donner des précisions sur ce décès.

### En marge du rêve américain

26 avril 1914 à Brooklyn, de parents émigrés de Russie au début du siècle. Après des études à New-

### UN RELATIF INSUCCÈS

Bernard Malamud a eu beeucoup de chance — appartenir à la génération des écrivains juifs américains qui allait dominer la scène littéraire de l'après-guerre - et il a connu une grande déception, celle d'être le moins fâté au banquet de la gloire. La Pulitzer et les National Book Award n'y ont nen changé, ne l'ont ni comblé ni fait connaître par un très large public, n'ont pu rivaliser avec le Nobel de Saúl Bellow et celui d'Issac Bashevis Singer. C'est injuste, en un sens. Certaines de ses nouvelles, celles du Tannaau magique, sont magnifiques, plusieurs de ses romans rastaront (au moins l'Homme de Kiev et les Locataires), mais Malamud n'a pas su imposer sa voix assez fermement, ni accoucher d'un héros comme Philip Roth a su le faire

Roth évoquait ainsi les premières œuvres de Malamud ; « Malamud ne montre aucun intérêt particulier paur las es et les problèmes spécifiques du juif américain d'aujourd'hui, calui que l'on dit caractéristique de notre époque. Il s'intéresse plutôt à des personnages qui vivent à une époque indéterminée de crise économi que dans des quartiers mai délimités du Lower East Side. Il ne sembla pas avoir trouvé que l'actualité puisse lui fournir un amère-olan suffisamment significatif pour see contes de crueuté du cœur, de souffrance et de régénération (« A propos des trois premières œuvres de Mala-

C'était, de facon prémoritoire peut-être, le diagnostic d'un rela-

MICHEL BRAUDEAU.

### Bourse du matin

### INDICATEUR DE SÉANCE : + 1,80 %

La hausse s'est poursuivie mardi 18 mars, mais à un rythme plus modéré, Lafarge est en tête avec un gain de presque 7 %, suivi par Michelin (+ 4 %), Cie Bancaire, Club Mediterranée, Chargeurs. Le

### A LA BOURSE DE PARIS Valours françaises négociées

dans la matériée de 19 MARS Indicateur de seance (%): + 1 76

Bernard Malamud est né le York et à Columbia University, il 6 avril 1914 à Brooklyn, de commence à publier des nouvelles dans le Washington Post, dans Harper's Bazaar et dans le New Yorker. Son premier roman, The Natural, chronique des milieux du base-ball,

En 1959, il recoit un premier National Book Award pour le recueil de nouvelles intitulé The Magie Barrel. Un second National Book et le prix Pulitzer, en 1957, viennent récompenser son roman The Fixer (l'Homme de Kiev), dont l'argument est l'affaire Mendel Betliss, briquetier juif de Kiev accusé en 1911 du meurtre rituel d'un enfant chrétien. John Frankenheimer tira un film de ce livre en 1969, avec Alan Bates. Parmi les autres œuvres de Malamud, signalons Por-trait de Fidelman, les Locataires, la Vie multiple de William D. et la Grace de Dieu.

Toujours en décalage par rapport aux rèves américains, les personnages de Malamud habitent un monda marginal, sant en quête d'une reconnaissonce et d'une dignité qui semblent leur être refu-

Pour Malamud, «le rôle de l'écrivain n'est plus de jouer avec les formes, mais de contribuer à sauver la qualité de l'homme dans le monde moderne, l'esprit de l'homme, l'âme de l'homme. Une seule vérité dans ce domaine vaut plus que toutes les vérités d'avant-garde. Il nous fant protéger l'homme ..

### P. Ke. Œuvres disponibles en français

Les Idiots d'abord (Seuil, L'Homme de Kier (Seuil, 1967).

Les Locataires (Flammerion, 1987).

- Portrait de Fidelman (Seuil, 1971). - L'Homme dans le tiroir (Flammarion, 1980).

- La Vie multiple de Wilfiam D. (Flammarion, 1980). - La Grâce de Dieu (Flemmerion, 1983). Le Monde a publié une nouvelle de

son numéro daté 28-29 septembre

### Sur **CFM** à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101.2 MHz intes Saint Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz) Yalenciennes (97,1 MHz) à Lons (97,1 MHz)

MERCREDI 19 MARS da 19 houres à 19 h 30 Allô « le Monde » (18-1) 47-20-52-97 Quelles régions

pour demain? avec FRANÇOIS GROSHICHARD per JEAN LE BAIL

**VENDREDI 21 MARS** Stephane Collaro

« Face au Monde » EVEC CATHERINE HUMBLOT émission présentée par FRANÇOIS KOCH

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

### En Grande-Bretagne

### Le débat sur la violence et l'insécurité a des implications politiques

De notre correspondant

Londres. - L'insécurité et la montée de la violence font actuelle-ment l'objet d'un débat passionné en Grande-Bretagne, remis à l'ordre du jour par une série d'événements récents, notamment l'attaque d'un presbytère de la banlieue londo-nieune, où, le 6 mars, un pasteur a été grièvement blessé et sa fille violée par des cambrioleurs.

Cette affaire a causé une vive émotion dans l'opinion publique. Moins d'une semaine plus tard, la publication des dernières statistiques de la police faisait apparaître en 1985 une augmentation de 29% du nombre des viols, de 22% pour les cas de trafic de drogue et de 10% pour les vois à main armée, par rap-port à l'année 1984.

Ces chiffres out aussitôt donné lieu an Parlement à un échange de propos virulents entre le premier ministre et le leader de l'opposition, M. Neil Kinsock. Ce dernier a souligné que la criminalité dans son ensemble a angmenté de 41% depuis l'arrivée des conservateurs an pouvoir, alors que le gouvernement a toujours placé - le respect de la loi

DEUX NAVIRES DE GUERRE

AMÉRICAINS ONT PÉNÉTRÉ

DANS LES EAUX TERRITO-

Deux bâtiments de guerre améri-

cains, le croiseur Yorktown et le des-

troyer Caron, ont violé les esux ter-ritoriales soviétiques au sud de la Crimée (mer Noire), le 13 mars, a

affirmé mardi 18 mars à Moscou le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Lomeiko.

Dans une note de protestation, publiée mardi par l'agence Tass, le ministère des affaires étrangères

soviétique attire l'attention des États-Unis sur le fait que cette

action avait - un caractère de démonstration, de défi et poursui-vait clairement des buts de provoca-

tion ». Les deux navires out pénétré jusqu'« à 6 milles (10 kilomètres) à l'intérieur de nos eaux territo-

riales -, où ils sont demeurés - pen-

A Washington, la mariuc a

recomm cette violation, tout en affirmant qu'« il ne s'agissait que de l'exercice du droit de passage innocent » et que cette action « n'avait rien de « provocant ». « La loi internationale reconnaît depuis long-temps le droit des navires de loutes les actions à abstract de faces les sections de faces les s

les nations à pénétrer de façon inno-cente dans les eaux territoriales

d'un pays sans l'avertir au préala-ble ou lui demander l'outorisa-

tion », affirme le communiqué, qui

ajoute que les deux bateaux ne se sont livrés à aucun exercice incom-

patible avec ce passage. - (AFP.)

CHAMBRES DE COMMERCE

ÉTRANGÉRES/UNIVERSITÉS

DE CAMBRIDGE/BTS TRA-

DUCTEUR D'ENTREPRISE

Préparation par correspondance

parallèlement à vos études, en

souplessa. Inscriptions touta

l'année. Durée d'étude au choix.

Doc. gratuite sur ces diplômes,

Langues & Affaires, Service

4449, 35, rue Collange 92303

Paris-Levallois. Ou par tél. : (1)42-70-81-88. (Établist privé.)

leur vocation, les cours, à :

cisé M. Lomeiko.

RIALES SOVIÉTIQUES

### mier rang de ses priorités.

et le maintien de l'ordre » an pre-

Les dirigeants de l'opposition ont accusé une nouvelle fois M. Thatcher de créer une « atmosphére d'affrontement » qui affecte la société britannique tout entière. Ils rappellent que le bilan des deux dernières aimées est confindant pour le gouvernement, en citant comme exemple la grève des mineurs avec des affrontements sans précédent entre policiers et manifestants, la flambée de violence des hooligans sur les stades de football et les émentes dans les quartiers d'immi-grés des grandes villes.

Cependant, les responsables de la police ont fait remarquer que l'angentation spectaculaire des cas de viols répertoriés est en partie due au fait que les femmes victimes de ces agressions hésitent de moins en moins à porter plainte. D'autre part, les policiers font valoir un élément positif : la diminution sensible du nombre de cambriolages (- 4%), notamment dans les zones urbaines, où a été expérimenté un système de prévention fundé sur une collabora-tion entre les commissariats et la population. -F. C.

### *¬Sur le vif -*

### Listes

il pareit que ça beigneit hier à l'ies au château. On va se croire l'Élyage entre Chirac et Mitterrand. He na se aont paa engueulés, à aucun moment, c'est des menteries. Ils ont échangé des vues pleines de hauteur et de sérénité. Ils ne se sont pas abeissés à prononcer des noms. Ils n'ont parlé ni de Pasque ni de Lecanuet. Simplement mon Mimi e laissé entendre que, bon, fallait pas pousser trop loin le bouchon et l'obliger à inviter à sa table du conseil des ministres des mecs à qui il ne serre pas la cuiller. Il l'a immédiatement resauré, mon Jacquot. C'est quelqu'un qui sait vivre. Il est gentil, bien élevé et ses manières à table sont impeccables. Fellait pes qu'il s'inquière, le président. On allait lui soumettre une liste d'invités tout à fait acceptables.

Des listes de ministrables, il v en e plein les journaux. Je les al vues. J'ai rien contre. Forcément, Dailly, Pandraud, Rossi-not, Romani, je ne sais même pas qui c'est. Et les autres : mer, d'Omano, Chaban, Debré, ce bon vieux Valéry, bien stir, je les connais. Je les connais même très bien. Trop. Entre nous, ils sentent un peu la raphtaline. Ca risque de ne pas être bien rigolo, les petites saute-

au musée Grévin. Alors, moi, j'ai nifléchi. J'ai consulté les collègues, Maurice

et les habitués du bar-tabac du coin, mon coiffeur et ees clientes, les copines dans les vestiaires de ma salle de gym. Et voici le liete qui a recueilli le plus de suffreges. A la culture : Colu-che. C'est le seul qui puisse faire rigoler autant que ce clown de Jack Lang. A l'intérieur : Ponia. Les gros mots, les inseni Français adorent, ça les fait mar-rer. Aux affaires extérieures : le docteur Raed. Il a de l'entregent. A la communication : ma porreme. J'ai commencé per refu-ser. Ils ont insisté. Ils m'ont dit : à y a pes misux que toi pour débloquer. Alors, l'ai fini par céder aux pressions de mes amis. Quant au poste-clé : secrétaire général du gouvernement, grand ordonnateur de ce super bébête show, il est tout naturellement réservé à Collaro, Accom-pagné de ses cocogiris. Elles se trémousseront en levant heut la jambe tous les mercredis matin aur le perron de l'Elysée. Les confrères qui bettent la semelle pendant des heures dans la cour,

- 120° ;

ماعشار وو

4.00

48.00

----

The second secon

CATE STATE

1 201 - 10 Sales Book

grander on mileta the

the traffic regard from the

gold horses and the set and the

AR OF HER TO BE

5 To ...

the party was the first

And the same of th

to an action with

AND A STATE OF THE PARTY AND

I the man hearth

The same of the problems of

ALTER AND ADDRESS OF THE PARTY OF

person in an interest of the second of the s

S - Look to Propagation

The gas of the same of

Place for the same assume

Briggert, e. the rammer

We produced the same

to tentiment profite

Stranger and the stranger of the stranger of

BRICK ATTO THE REAL PROPERTY.

SE SE COLOMBRIC COMP S

The second second second second

IN EDUCATION AND A PROPERTY OF

the state of which the

4 5 mm 22 7 management 

Comment of Property de

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Tades out has a sal com diag-

Then is there are seened.

Stanford of the Associate and

STATE OF THE COMMENTS

Street or Manhama

The same of the same of

The State of the S

The second seconds proper

Aller at the print police of

trul a war E is the

STATE OF STREET

A STATE OF THE STA

The same of the sa

de gan al

Section of Party Party.

Service of the servic

the second secon

Charles Charles Charles

Section of the second section of the second section of the second section sect

A THE RESERVE 

The same of the sa

Separate San San San San

tentance interest

The last dist

THE PER CHANGE Contraction to the little And of Charges & Ser of the later

Special refers to the second s

Capital of States

A THE PERSON NAMED IN Committee of the second

The low Statement of the Statement

Andrews of a binages

And the Kine of the second

不能はたて、マーン マージを表現

ED DOG 1 11

A CONTRACTOR

ca leut fera chaud au cour. CLAUDE SARRAUTE.

### UN ACCORD INÉDIT DANS LES ALPES-MARITIMES Le Club Méditerranée pourra s'installer à Opio

**FAPEC** 

De notre correspondant

Nice. - Après plusieurs années de procès, une transaction est finale-ment intervenue entre M. Gilbert Trigano, PDG du Club Méditerranée et une association de défense des sites qui s'opposait à l'implantation d'un village de vacances de mille lits à Opio, près de Grasse (Alpes-Maritimes). Cette transaction, d'un genre inédit, porte sur l'aspect des constructions et l'exploitation tin village aimsi que sur • une entreprise commune de protection de la faune et de la flore du pays méditerranéen ». En contrepartie, l'association et quatre autres requérents se sont tion da permis de construire que le tribunal administratif de Nice devait examiner le mardi 18 mars.

### Club de vacances et protection de l'environnement

Principal adversaire de M. Trigano, l'Association de protection de l'environnement de Chateauneuf-de-Grasse (APEC) avait réussi à faire échec au projet Opio en obtenant l'annulation de deux décisions prises par le ministre de l'urbanisme et le préfet des Alpes-Maritimes (le Monde daté 24-25 juin 1984).

Sans attendre que le Conseil d'Etat statue sur ces affaires, M. Trigano avait décidé, en novembre 1985, de commencer les travaux pour éviter que le permis de construire ne devienne cadac (le Monde du 9 janvier 1986). Parallè-lement, le PDG du Club Méditerra-

née avait recherché une solution amiable avec l'APEC, qui s'est tra-duite par un accord signé le lundi 17 mars. . Cet accord prevoit, notamment un traitement particulier des façades des bâtiments identique à celui utilisé dans villages proven-caux de la région. Le Club ne pourra pas, d'autre part, procéder à une extension du village de vacances sans un accord préalable, écrit, avec

Le Club a enfin accepté la création d'une fondation, ou d'une abbi-ciation, qui aura pour objet la pro-tection de l'environnement et à laquelle il participera juridiquement et financièrement.

La réalisation du Club Méditerranée d'Opio nécessitera un investissement de l'ordre de 200 millions de francs et permettra la création de deux cents emplois permanents. Elle devrait être achevée à la fin de

GUY PORTE.

### **NOUVELLES BRÈVES**

• Le bilan des combots de Chicha au Tchad. - Selon le gouvernement, le bilan des combats qui se sont déronlés, lundi 17 mars, au nord de Koro-Toro et au puits de Chicha, à une centaine de kilomètres au nord du scizième parallèle, s'élève à deux cent trente-cinq tués, dont huit « Libyens blancs » parmi les troupes du GUNT souteures par Tripoli. L'état-major des FANT (Forces armées nationales tchadicaues), qui affirme avoir détruit « à 100% le PC de la légion islumi-que », a précisé avoir fait cent quatro vingt six prisonniers dont cinq « Libyens blancs ».

 Un soldat britannique tué en Irlande du Nord. – Un soldat britannique a été tué et un autre blessé, mardi 18 mars, lors d'un attentat à la bombe à Castlewellan, comté de Down, en Ulster.

 Deux cent vingt journalistes prévistes ticenclés à Glasgow. M. Robert Maxwell, patron du groupe de presse britannique Mirror Newspaper Group, a licencié, le 17 mars, deux cent vingt journalistes appartenant aux rédactions de ses deux journaux écossais, le Scottish Daily Record et le Sunday Mail, qui s'étaient mis en grève pour protester contre son refus d'engager des négociations sur son projet d'édition en conscurs du Mirror. - (Reuter.)

Le suméro du « Monde » daté 19 mars 1986 a été tiré à 614851 exemplaires

### - (Publicité) -Préservez votre dos DIPLOMES fragile avec Direkox LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE **DE LANGUES** Affaire Commerce INTERNATIONAL COMPUTER 33 Relations publiques Le centre de la Micro Informatique Professionnelle. Compléments tous azimuts aux études de commerce, articule à lattes de bois Un service "sur mesure": gestion, communication. DEMANDEZ CONSEIL

 Livraison et instaliation. Formation. - Maintenance sur site. - Choix de logiciels,

périphériques et réseaux Financement adapté. - Prix compétitifs.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine ou confactez-nous pour une démonstration chez ve dans votre bureau.



26, rue du Renard 75004 lface Beaubourg! - tél. (II). 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILE - tél. 91.37.25.03



A VOTRE MEDECIN

CAPELOU





Vols quotidiens sans escale Paris CDG1-Tel Aviv en gros porteur. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA

